HAL
open science

Comment lutter contre la violence et le harcèlement à l'école et au collège ?

Yann Algan, Nina Guyon, Elise Huillery

To cite this version:

Yann Algan, Nina Guyon, Elise Huillery. Comment lutter contre la violence et le harcèlement à l'école et au collège ?. [Rapport de recherche] Laboratoire interdisciplinaire d'évaluation des politiques publiques. 2015, pp.200. hal-03612754

HAL Id: hal-03612754

https://sciencespo.hal.science/hal-03612754v1

Submitted on 18 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE LA VILLE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

FEJ FONDS D'EXPÉRIMENTATION POUR LA JEUNESSE

SciencesPo LABORATOIRE INTERDISCIPLINAIRE D'ÉVALUATION DES POLITIQUES PUBLIQUES

Comment lutter contre la violence et le harcèlement à l'école et au collège ? Effets du dispositif de médiation sociale France Médiation et d'un dispositif de prise de conscience du niveau de violence :

RAPPORT D'EVALUATION

YANN ALGAN[1], NINA GUYON[2], ELISE HUILLERY[3]

Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports
Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95 avenue de France – 75650 Paris cedex 13
www.experimentation.jeunes.gouv.fr

[1] Enseignant chercheur au département d'économie de Sciences Po, affilié au LIEPP.
[2] Enseignant chercheur au département d'économie de la National University of Singapore (NUS), affiliée au LIEPP.
[3] Enseignant chercheur au département d'économie de Sciences Po, affiliée au LIEPP.

Cette évaluation a été financée par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse dans le cadre de l'appel à projets APSCO4_20 lancé en janvier 2012 par le Ministère chargé de la jeunesse.

Le fonds d'expérimentation est destiné à favoriser la réussite scolaire des élèves et améliorer l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Il a pour ambition de tester de nouvelles politiques de jeunesse grâce à la méthodologie de l'expérimentation sociale. A cette fin, il impulse et soutient des initiatives innovantes, sur différents territoires et selon des modalités variables et rigoureusement évaluées. Les conclusions des évaluations externes guideront les réflexions nationales et locales sur de possibles généralisations ou extensions de dispositifs à d'autres territoires.

Les résultats de cette étude n'engagent que leurs auteurs, et ne sauraient en aucun cas engager le Ministère.

Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports
Direction de la Jeunesse, de l'Education populaire et de la Vie associative

Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France 75 650 Paris Cedex 13
Téléphone : 01 40 45 93 22
http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr

Pour plus d'informations sur le déroulement du projet, vous pouvez consulter sur le site http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr la note de restitution finale soumise au FEJ par le porteur de projet.

FICHE SYNTHÉTIQUE

Intitulé du projet : **Médiation Sociale en Milieu Scolaire**

Mots clés : Médiation sociale, prise de conscience, évaluation par assignation aléatoire

Structure porteuse du projet : **France Médiation**

En charge du projet : Laurent GIRAUD, directeur

Structure porteuse de l'évaluation : **Sciences Po/LIEPP**

En charge du projet : Elise HUILLERY, chercheur

Durée d'expérimentation : 2 ans

Date de remise du rapport d'évaluation : 31 mars 2015

RÉSUMÉ

L'équipe de recherche du Laboratoire Interdisciplinaire d'Evaluation des Politiques Publiques à Sciences Po a conduit sur la période 2012-2014 l'évaluation, selon un protocole expérimental par assignation aléatoire, de deux dispositifs de lutte contre le harcèlement au collège et à l'école primaire.

- Le premier programme, dit « Médiation Sociale en Milieu Scolaire », consiste en le déploiement de 40 médiateurs dont la mission est de prévenir et réguler la violence par des actions de médiation sociale au sein de 40 sites scolaires. L'évaluation du programme s'est attachée à croiser l'ensemble des perspectives élèves, équipes éducatives et parents. Les résultats divergent selon que l'on s'intéresse aux collèges ou aux écoles :

  ➔ *Au collège* : l'évaluation montre que si les effets du programme sont faibles et peu significatifs au niveau global, ils sont en revanche très importants lorsqu'il est mis en place par des médiateurs expérimentés. Dans ce cas, le programme réduit de 11% le taux de harcèlement ressenti par l'ensemble des collégiens, avec en particulier une réduction significative du harcèlement verbal de 15% (moqueries, surnoms méchants…). Plus fondamentalement, ces effets « moyens » cachent d'importantes disparités selon la classe d'âge et le genre. Le programme est extrêmement bénéfique pour les plus jeunes élèves, ceux-là mêmes qui sont le plus exposés à la violence : ainsi la probabilité de se sentir harcelé diminue de 46% chez les jeunes garçons de 6ème. Des effets intéressants sont également visibles sur le bien-être psychologique et social des élèves, ainsi que sur l'absentéisme des élèves et des enseignants.

  ➔ *A l'école* : les effets du programme sont plus mitigés : en moyenne, le programme n'a pas d'effet significatif sur les niveaux de harcèlement et de violence déclarés par les élèves, même lorsque le dispositif est porté par des médiateurs expérimentés. Toutefois dans ce dernier cas et à l'instar du collège, on trouve des effets significatifs sur certaines des sous-populations les plus exposées à la violence, en particulier les filles en CE1. L'intensité du programme, plus faible à l'école qu'au collège, pourrait être à l'origine de la moindre intensité de ses effets à l'école.

- Le second programme évalué, dit « Prise de conscience », consiste en la passation d'une Enquête de victimation et en la restitution des résultats à l'établissement afin de sensibiliser l'équipe éducative à la problématique de la violence scolaire. L'évaluation d'impact montre que ce programme n'a pas d'effet significatif sur le harcèlement et la violence déclarés par les élèves, ni sur leur bien-être, leurs performances scolaires ou encore leur comportement. Ce résultat est identique que l'Enquête de victimation soit accompagnée ou non d'une restitution collective auprès du personnel de l'établissement.

NOTE DE SYNTHÈSE

A la demande du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse, notre équipe de recherche du Laboratoire Interdisciplinaire d'Evaluation des Politiques Publiques à Sciences Po a conduit une évaluation de dispositifs de lutte contre le harcèlement au Collège et à l'école primaire sur la période 2012-2014. Deux dispositifs ont été évalués selon un protocole expérimental par assignation aléatoire :

- En association avec France Médiation, nous avons évalué un dispositif global de Médiation Sociale en Milieu Scolaire (ci-après « MSMS ») reposant sur la présence d'un médiateur social dont les actions visent à prévenir et réguler les violences et les comportements à risque par des actions de sensibilisation, la mise en œuvre de projets au sein des établissements, la gestion des conflits, le suivi individuel de certains élèves, la formation des enseignants à la médiation sociale, et enfin la formation de certains élèves à la médiation par les pairs.

  ➜ Ce dispositif a été porté par 40 médiateurs sur 40 sites scolaires intervenant chacun dans un collège et deux ou trois écoles primaires rattachées. Au total, 115 écoles et 40 Collèges ont été tirés au sort pour bénéficier du programme « Médiation Sociale en Milieu Scolaire ».

- Nous avons également évalué, mais à l'école uniquement, un dispositif porté directement par Sciences Po et consistant en la passation d'une « Enquête de victimation » dont les résultats anonymes sont transmis à l'équipe éducative. L'objectif de ce dispositif était de susciter une prise de conscience du niveau de violence dans l'école par les équipes éducatives.

  ➜ Ce dispositif, porté directement par Sciences Po, a été déployé sur 40 écoles tirées au sort.

- Au total, cette expérimentation a impliqué 306 établissements scolaires, parmi lesquels 226 écoles et 80 Collèges, répartis sur 66 communes et 12 académies, et les enquêtes ont concerné 5 829 collégiens et 7 859 écoliers.

Les principaux résultats de notre évaluation sont les suivants:

a) Impact du dispositif de médiation sociale en milieu scolaire au Collège

➜ Le dispositif MSMS a des effets très bénéfiques au Collège lorsqu'il

est porté par des médiateurs expérimentés. Dans ce cas, le dispositif diminue de 11% le taux moyen de harcèlement déclaré par les élèves, avec une réduction substantielle de 15% du harcèlement verbal. Plus généralement, du point de vue des adultes, parents, enseignants et autres membres du personnel d'éducation, le dispositif diminue fortement le niveau et les normes de violence à l'école.

➜ L'action des médiateurs expérimentés est particulièrement bénéfique pour les groupes d'élèves plus exposés à la violence, en particulier les garçons de 6ème et les filles de 5ème. Par exemple, le dispositif de médiation réduit le sentiment de harcèlement de 46% chez les garçons de 6ème et de 27% chez les filles de 5ème. La présence du médiateur a également des effets positifs sur l'intégration des garçons de 3ème. En revanche, le dispositif augmente le sentiment de harcèlement et de violence chez les garçons en classe de 5ème. La présence des médiateurs a pu autoriser les garçons de 5ème à s'exprimer et à reconnaître davantage une situation qui n'est en réalité pas aussi bonne qu'ils l'affirment en temps normal.

➜ Le dispositif MSMS a des effets bénéfiques sur le bien-être des collégiens, en particulier pour ceux dont le sentiment de harcèlement a diminué grâce au dispositif : le bien-être psychologique augmente de 13% chez les garçons de 6ème et les filles de 5ème. L'estime de soi sociale chez ces mêmes élèves s'améliore également. En revanche, en miroir de l'action des médiateurs, ce bénéfice s'accompagne d'un regard plus critique sur les adultes de l'institution ainsi que d'un moindre attachement à l'école en général.

➜ La présence des médiateurs se traduit par une augmentation des sanctions liées au comportement des élèves, ce qui peut être perçu comme le résultat d'une plus grande vigilance de la part des équipes éducatives.

➜ Le dispositif MSMS produit à ce stade peu d'effets sur l'absentéisme, si ce n'est une diminution de 31% de la proportion des garçons de 6ème déclarant avoir déjà séché des cours quand le médiateur est expérimenté. Il ne produit pas d'effet sur les performances scolaires. Etant donné les résultats sur la violence et le bien-être des élèves, la question mériterait d'être approfondie sur une durée d'évaluation plus longue.

➜ La présence des médiateurs intensifie également les relations entre les familles et les enseignants, et diminue l'absentéisme des enseignants.

b) Impact du dispositif de médiation sociale en milieu scolaire à l'école primaire

- Le dispositif MSMS a des effets plus contrastés à l'école : en moyenne, le programme n'a pas d'effet significatif sur les niveaux de harcèlement et de violence déclarés par les élèves, même lorsque le dispositif est porté par des médiateurs expérimentés. Les adultes déclarent même dans certains cas une

augmentation des niveaux de harcèlement et de violence.

- A l'instar du Collège, l'action des médiateurs expérimentés a des effets hétérogènes en fonction du niveau et du genre des élèves. Il est bénéfique pour les groupes les plus exposés à la violence en école primaire, en particulier les filles en CE1. Il conduit en revanche à une hausse du sentiment de violence et de harcèlement chez les filles en CM1, qui étaient initialement les moins exposées à la violence. Ce résultat peut s'apparenter à un phénomène de prise de conscience de la violence et de libération de la parole induite par la sensibilisation et l'écoute des médiateurs.

- Le programme conduit en moyenne à une diminution du bien-être psychologique, de la satisfaction dans la vie et de la pro-sociabilité des élèves, suite vraisemblablement à la sensibilisation aux problèmes de violence. La présence des médiateurs dans les écoles n'est apparemment pas assez soutenue pour aller au-delà d'une prise de conscience sur les problèmes de la violence. Une intensification de leur présence dans les écoles peut être un pré-requis pour que des effets positifs sur le bien-être puissent se produire.

- Le dispositif n'a pas d'effet sur les résultats scolaires des élèves.

c) Impact du dispositif Prise de conscience / Enquête de victimation

- Le dispositif Prise de conscience consistant en la passation d'une Enquête de victimation n'a pas d'effet significatif sur le harcèlement et la violence déclarés par les élèves. Le résultat est identique qu'il soit accompagné ou non d'une restitution collective auprès du personnel de l'établissement.

- Le dispositif a cependant des effets contrastés : il diminue le sentiment de violence chez les garçons de CM2, et dans une moindre mesure chez les garçons de CE1. En revanche, le dispositif augmente le sentiment de harcèlement et de violence en CM1, en particulier chez les filles.

- Le dispositif a tendance à augmenter la violence observée par les personnels de l'éducation.

- Le dispositif a tendance à dégrader le bien-être des élèves, du fait vraisemblablement d'une sensibilisation aux problèmes de violence à l'école.

- Le dispositif n'a aucun impact sur les résultats scolaires des élèves.

PLAN DU RAPPORT

FICHE SYNTHÉTIQUE 3

RÉSUMÉ 4

NOTE DE SYNTHÈSE 5

PLAN DU RAPPORT 8

REMERCIEMENTS 11

RAPPORT D'ÉVALUATION 12

2 Introduction 12

2.1 Contexte et littérature 12

2.2 Objectif de la recherche 17

3 Etat des lieux sur la violence et le bien-être scolaire 20

3.1 État des lieux sur le harcèlement et la violence ressentis par l'élève 20

3.1.1 Harcèlement et Violence ressentis au Collège 21
3.1.2 Harcèlement et Violence ressentis à l'école 26

3.2 Violence observée par les parents et par les adultes de l'institution scolaire 30

3.2.1 Violence observée par les parents 30
3.2.2 Violence observée par les enseignants et autres adultes 31

3.3 État des lieux sur le Bien-être à l'École et au Collège 32

3.3.1 Indice de bien-être psychologique des élèves 32
3.3.2 Satisfaction dans la vie des élèves 33
3.3.3 Indice d'estime de soi sociale des élèves 34
3.3.4 Attitudes vis-à-vis de l'école 35

4 Description du programme de Médiation Sociale en Milieu Scolaire 38

4.1 Objectifs du programme 38

4.2 Mise en place du programme 39

4.3 Profil des médiateurs 41

4.4 Action des médiateurs 43

4.4.1 Information provenant des médiateurs 44
4.4.2 Actions des médiateurs dans les Collèges 45
4.4.3 Actions des médiateurs dans les écoles 48
4.4.4 Information provenant des équipes éducatives 52

4.5 Intégration des médiateurs dans les équipes éducatives 56

4.5.1 Appréciation des médiateurs par les équipes scolaires 56
4.5.2 Participation des médiateurs aux instances scolaires 59
4.5.3 Partenariat avec des acteurs extérieurs 59
4.5.4 Qualité de la relation avec la direction et les enseignants selon les médiateurs 59

5 Description du programme « Enquête de victimation » 62

5.1 Objectifs du programme 62

5.2 Mise en place du programme 63

5.3 Participation des équipes éducatives aux ateliers de restitution 65

5.4 Actions mises en œuvre par les équipes éducatives suite à l'Enquête de victimation 66

6 Dispositif expérimental 70

6.1 Échantillon de l'étude 70

6.2 Protocole d'évaluation : assignation des établissements aux deux dispositifs de lutte contre la violence testés 72

6.3 Données collectées 74

6.4 Analyse des taux de réponse par type de données 76

6.5 Comparabilité des groupes d'établissements bénéficiaires et non bénéficiaires 80

6.5.1 Comparaisons pour les Collèges 81
6.5.2 Comparaisons pour les écoles 82

6.6 Conclusions sur la spécification utilisée pour la mesure des effets des dispositifs 83

7 Effets des dispositifs « Médiation sociale en Milieu Scolaire » et « Enquête de victimation » 84

7.1 Effets du dispositif « MSMS » au Collège.... 85

7.1.1 Effets du dispositif « MSMS » sur la violence et le harcèlement au Collège 85
7.1.2 Effets du dispositif « MSMS » sur le bien-être des collégiens 92
7.1.3 Effets du dispositif « MSMS » sur le comportement et les résultats scolaires des collégiens 96
7.1.4 Effets du dispositif « MSMS » sur l'atmosphère au sein des équipes éducatives du Collège .97
7.1.5 Conclusions finales sur les effets du dispositif « MSMS » dans les Collèges 98

7.2 Effets du dispositif « MSMS » à l'école 99

7.2.1 Effets du dispositif « MSMS » sur la violence et le harcèlement à l'école 99
7.2.2 Effets du dispositif « MSMS » sur le bien-être des écoliers 103
7.2.3 Effets du dispositif « MSMS » sur le comportement et les résultats scolaires des écoliers..104
7.2.4 Effets du dispositif « MSMS » sur l'atmosphère au sein des équipes éducatives de l'école.105
7.2.5 Conclusions finales sur les effets du dispositif « MSMS » dans les écoles 105

7.3 Effets du dispositif « Enquête de victimation » à l'école 106

7.3.1 Effets du dispositif « Enquête de victimation » sur le harcèlement et la violence....106
7.3.2 Effets du dispositif « Enquête de victimation » sur les autres dimensions 109

8 Conclusions 111

8.1 Mise en place des dispositifs 111

8.1.1 Action des médiateurs....111
8.1.2 Dispositif de Prise de conscience ou Enquête de victimation 112

8.2 Principaux résultats.... 112

8.2.1 Les effets du dispositif MSMS au Collège 113
8.2.2 Les effets du dispositif MSMS à l'école 115
8.2.3 Les effets du dispositif « Enquête de victimation » à l'école 117

BIBLIOGRAPHIE 119

ANNEXES 124

1. Protocole d'anonymisation 124

2. Liste des tableaux 125

3. Liste des graphiques 128

4. Autres tableaux annexes concernant les moyennes et nombres d'observations 129

REMERCIEMENTS

Le dispositif de médiation sociale évalué dans ce rapport a été mis en œuvre par l'association France Médiation dans le cadre d'un projet expérimental financé par le Fonds d'expérimentation pour la jeunesse (FEJ). Le dispositif de prise de conscience a bénéficié de l'expertise de l'Observatoire Européen de la Violence à l'École, et en particulier d'Eric Debarbieux. Le projet a également bénéficié de financements de l'Agence Nationale pour la Recherche (ANR-11-LABX-0091, ANR-11-IDEX-0005-02 et ANR-10-BLANC-1819-01-EVALPOLPUB), de la Direction Scientifique de Sciences Po et du LIEPP. L'évaluation a également grandement bénéficié de l'appui administratif et logistique du LIEPP. Les auteurs sont reconnaissants envers la DEPP du MEN pour la conception des tests cognitifs pour chaque niveau. Les auteurs remercient tout particulièrement Axelle Charpentier, chef de projet, qui a relevé avec brio tous les défis que ce projet a pu poser. Sa rigueur, sa grande capacité de travail, sa détermination, et son dévouement ont permis de mener à bien ce projet ambitieux du début à la fin. Les auteurs remercient également les assistants de recherche Sébastien Bauvet, François Cathelineau, Sandra Desmoulin, Noémie Kiefer et Leïla Njee Bugha pour leur travail précieux dans l'organisation de l'expérimentation et sur le terrain, ainsi qu'Anaëlle Solnon pour son travail avec cette équipe et pour son aide précieuse dans le nettoyage de l'ensemble des données. Enfin, les auteurs remercient l'ensemble des enquêteurs pour leur travail sur le terrain, sans lequel de tels projets ne pourraient voir le jour : Thomas Brisson, Lucie D'Artois, Nawal Karroum, Garance Laleau, Kévin Lefebvre, Tristan Manier, Maëlle Métayer, Marcel Ndione, Janaïna Paisley, Manuel Rolland, Sofia Sanchez et Romaric Sodjahin. Les auteurs remercient également le laboratoire J-PAL Europe de l'École d'économie de Paris pour son soutien occasionnel logistique lors de l'enquête.

2 Introduction

2.1 Contexte et littérature

Le harcèlement à l'école, et plus largement la violence entre pairs, est une préoccupation récemment soulevée par les acteurs de l'éducation en France comme dans l'ensemble des pays de l'OCDE. Le rapport d'Eric Debarbieux et de l'Observatoire International de la Violence à l'École (2011) avec l'UNICEF a souligné la prévalence également de ce phénomène en France, avec des taux de harcèlement verbal et physique de l'ordre de 14% et 10%. Si la grande majorité des élèves ne font pas l'objet de harcèlement avec des actes de violence répétés, en revanche la très grande majorité des élèves fait l'objet de violence occasionnelle en étant au moins une fois moqué, bousculé, insulté ou frappé.

La question du harcèlement et de la violence à l'école s'inscrit plus généralement dans le cadre d'une réflexion qui s'est développée depuis une dizaine d'année dans le champ de la recherche sur le rôle du bien-être social et psychologique dans les trajectoires scolaires et professionnelles. Si l'école vise à améliorer le destin des individus par l'acquisition de connaissances et de compétences cognitives, une question importante est de savoir si l'école doit aussi explicitement renforcer les compétences non-cognitives, et si oui, lesquelles. La confiance en soi, la confiance dans les autres, l'estime de soi, les facultés de coopération et d'intégration, pourraient s'avérer de puissants moteurs de la motivation scolaire et de l'investissement des élèves dans leur travail. Identifier les interventions scolaires qui renforcent ces compétences est un sujet crucial pour l'ensemble des élèves, et en particulier pour les plus vulnérables qui démarrent avec des compétences cognitives faibles et courent un risque important d'être piégés dans des situations de faible accumulation de capital humain. Offrir aux enfants les conditions d'une plus grande égalité des chances ne dépend pas seulement des apprentissages en mathématiques et en français, mais aussi d'un meilleur contrôle de soi, du sentiment d'être une personne de valeur, et d'un rapport aux autres harmonieux.

De l'importance des compétences non-cognitives pour les élèves

Depuis quelques années, les recherches en psychologie sociale et en économie ont montré que les compétences non-cognitives comme les compétences sociales, le contrôle de soi ou la persévérance chez les enfants et adolescents sont étroitement corrélées avec leurs compétences cognitives, ainsi qu'avec leur réussite scolaire et professionnelle (Borghans et al., 2008, Almlund et al., 2011, Duckworth et al., 2012, Heckman and Kautz, 2013, Vitaro et al., 2014). Il a été également démontré que le contrôle de soi dans l'enfance est fortement associé à un meilleur état de santé et une moindre criminalité à l'âge adulte (Moffit et al, 2011, Pingault et al., 2014). Stixrud, Urzua and Heckman (2006) montrent en outre que deux traits de caractère, le locus de contrôle et l'estime de soi, expliquent à

eux seules autant de variation dans la réussite professionnelle que l'intelligence pure telle que mesurée par le test du QI.

A partir de ce constat, deux questions cruciales se posent pour agir efficacement pour le développement du bien-être des individus : la première est de savoir si la réussite scolaire et professionnelle est *causée* par les compétences non-cognitives, ou si la corrélation observée reflète en fait l'impact d'autres facteurs communs entre compétences non-cognitives et réussite scolaire et professionnelle (comme l'intelligence, la qualité des parents, la qualité des enseignants, etc.). La deuxième est de savoir s'il est possible d'agir sur les compétences non-cognitives, ou si celles-ci sont au contraire très stables et difficiles à faire évoluer. Et si les compétences non-cognitives sont plus malléables, quel est l'âge optimal auquel il faut intervenir pour développer chacune d'entre elles, et avec quel type d'intervention ?

Concernant la première question, les travaux de recherche récents ont apporté quelques preuves que les compétences non-cognitives causent en partie le succès futur, à l'école comme dans la vie adulte. L'évaluation d'impact de long terme des programmes « Perry Preschool », « Abecedarian Project », « STAR » ou encore « Head Start », qui consistent essentiellement en une prise en charge éducative de très grande qualité[4] en maternelle, a révélé que ces programmes produisent des effets de très long terme sur l'insertion professionnelle et le revenu à l'âge adulte, et qu'une part substantielle de ces effets de long terme est indépendante des compétences scolaires et cognitives mesurées par les notes et les tests du QI (Heckman et al. 2013 ; Campbell et al. 2014 ; Chetty et al. 2011 ; Ludwig et Miller 2007). Par exemple, Heckman et al. (2013) montre que les effets du programme « Perry school » sur l'insertion professionnelle, la santé et la criminalité à l'âge adulte s'expliquent par une augmentation de la motivation académique, sans aucun effet de long terme sur le test du QI. Chetty et al. (2011) montre de même grâce au projet « STAR » aux Etats-Unis que la taille des classes, le niveau des pairs, et le niveau d'expérience des enseignants, ont des impacts de long terme sur la réussite professionnelle via le sens de l'effort et de l'initiative ainsi que le contrôle de son impulsivité, alors même qu'ils n'ont pas d'effets persistants sur les performances scolaires. Il semble donc que les compétences qui sont valorisées sur le marché du travail et dont les effets persistent dans le temps sont donc des compétences non cognitives, en l'occurrence le contrôle de soi et la régulation émotionnelle, la confiance dans les autres, et la motivation. De manière encore plus convaincante, le programme MLES (Montreal Longitudinal Experimental Study) a pour objectif de renforcer les capacités non cognitives des enfants, sans intervention sur le plan strictement cognitif. L'impact de ce programme a été évalué scientifiquement et a montré le lien de *causalité* entre ces capacités non cognitives et la réussite future : le développement des capacités de coopération et de régulation émotionnelle chez de jeunes enfants présentant des troubles du comportement a permis une augmentation du taux de complétion de l'école secondaire (Boisjoli et al. 2007), une diminution de la criminalité (Vitaro et al. 2012), et une meilleure insertion professionnelle à l'âge adulte (Algan et al. 2014).

[4] Taille de classe réduite à 6 élèves, enseignants hautement qualifiés, conseils à destination des mères, notamment.

Concernant la deuxième question, les travaux de recherche récents indiquent que les capacités non cognitives sont susceptibles d'être modifiées sous l'effet d'interventions spécifiques (Chetty et al., 2011, Heckman et al., 2013). Fehr et al. (2008) et Caspi, Roberts, and Shiner (2005) avaient déjà pointé le fait que les traits de personnalité ne sont pas donnés une fois pour toute mais peuvent au contraire changer structurellement au cours de la vie. Les interventions qui ont réussi à modifier structurellement certaines compétences non-cognitives (LMES, Head Start, Abecedarian, Perry Preschool) ont été mises en place auprès d'enfants très jeunes, avant l'âge de l'école primaire. Le programme STAR touche des élèves légèrement plus âgés, de la grande section de maternelle au CE2. Une question qui se pose à ce jour est donc celle de la fenêtre d'intervention permettant de changer durablement les compétences non cognitives : est-il encore possible de produire des changements durables à l'âge de l'école primaire ? A l'âge de l'école secondaire ? Dans la vie adulte ?

Harcèlement et compétences sociales

Dans ce contexte, la question du harcèlement et de la violence à l'école, et celle du développement des compétences sociales des élèves, revêt une importance particulière. La corrélation entre la violence que subit un enfant et certaines compétences psycho-sociales a été documentée par de nombreux protocoles non-expérimentaux Ainsi, Fantuzzo et Mohr (1999) établissent une corrélation entre la violence intra familiale, le niveau d'anxiété, la motivation et l'agressivité des enfants. Aizer (2008) établit également une relation entre le niveau de violence dans le quartier où vit l'enfant, son développement émotionnel, sa capacité à réfréner son agressivité, et ses résultats scolaires5. La corrélation entre violence, le niveau d'études et le revenu à l'âge adulte a également été présentée dans plusieurs travaux : à partir de données de panel dans plusieurs pays européens et notamment en Grande-Bretagne, on observe que les élèves victimes de plus de violence de la part de leurs pairs à l'âge de 11 ans ont des diplômes moins élevés et des revenus plus faibles (Grogger 1998 ; Brown and Taylor 2005 ; Ammermüller 2007). En particulier l'étude de Brown et Taylor (2005) montre que les harcelés ont une probabilité de ne pas valider leurs examens à 16 ans plus importante que les autres, une probabilité de ne pas obtenir de diplôme plus importante et à l'âge de 23 ans ont un salaire significativement plus faible.

Mais si ces études tentent d'isoler le rôle de la violence des autres caractéristiques observables sur l'école et sur la famille, elles rencontrent une limitation inhérente aux protocoles non-expérimentaux. Ce type de méthode ne permet pas de conclure à un effet causal de la violence sur les trajectoires scolaires et professionnelles, puisque cette corrélation peut refléter l'influence de bien d'autres facteurs liés à l'environnement scolaire, familial ou social.

Une question de recherche importante est donc de déterminer si une intervention peut réduire de façon causale la violence entre pairs, et être la cause de modifications de certaines compétences non cognitives comme l'estime de soi, la coopération entre pairs, la confiance dans l'institution ou encore la motivation, amenant à des modifications du comportement à l'école et finalement des performances scolaires.

---

[5] Cette étude utilise quelques caractéristiques sur la famille pour contrôler pour l'effet des caractéristiques familiales. Cependant, la quantité et la qualité des variables utilisées étant limitées par la disponibilité des données, il n'est pas possible d'exclure que la relation observée soit due à des facteurs communs.

De très nombreux travaux de recherche ont étudié l'impact de dispositifs visant à réduire la violence entre pairs en milieu scolaire. Les premières approches sont de nature non-expérimentale, sans utiliser de protocole d'évaluation comparant des groupes tests et des groupes témoins sélectionnés de façon aléatoire. Du Canada aux Etats-Unis en passant par l'Australie, l'Afrique de Sud et de nombreux pays européens, de nombreux programmes ont été conçus pour lutter contre le harcèlement en milieu scolaire. Les programmes existant à ce jour comprennent très souvent de nombreuses composantes : formation des équipes pédagogiques et éducatives, campagnes d'information auprès des élèves et des parents, approches horizontales visant à améliorer la relation entre les enfants comme la médiation par les pairs ou le tutorat des élèves les plus jeunes par les élèves les plus âgés, implication des parents dans la vie scolaire...

L'approche la plus connue est l'approche universelle, inspirée du programme pionnier d'Olweus « Bullying Prevention Program ». Cette approche globale cible aussi bien les élèves, les enseignants que les parents. Les premiers résultats furent très encourageants, avec une réduction des comportements de harcèlement de 50% à Bergen en Norvège selon une première étude (Olweus, 1994; Vreeman & Carroll, 2007). Dans des programmes postérieurs, tels que le « Olso Project Against Bullying » ou le « New Bergen Project Againts Bullying », Olweus a retrouvé des taux de réduction du harcèlement entre 25 et 40% (Olweus, 2004). Cependant une telle réussite n'a jamais été retrouvée dans les études postérieures ou dans d'autres pays. Ainsi une évaluation du même programme d'Olweus à Rogaland, une autre contrée en Norvège, a même conduit à une hausse du harcèlement observé (Roland, 2000). De même, des études postérieures en Allemagne (Hanewinkel, 2004), en Belgique (Stevens et al.,2000) et aux Etats-Unis (Limber et al., 2004; Bauer et al., 2007) suggèrent un impact très faible et mitigé du programme. Des programmes d'intervention de même nature au Canada ont conduit à de très faibles changements sur le harcèlement, et même à une hausse du harcèlement déclaré (Pepler et al., 1994).

L'étude de l'ensemble des évaluations citées dans la méta-analyse de Ttofi et al. (2011) montre un effet moyen de - 20 à - 23% sur le nombre d'enfants déclarant avoir déjà harcelé quelqu'un et de -17 à - 20% sur le nombre d'enfants déclarant avoir déjà été harcelés. Dans cette méta-analyse, il ressort que les programmes les plus efficaces sont ceux qui impliquent les parents, une augmentation de la surveillance des cours de récréation, l'établissement de règles strictes, et ceux qui ont ciblé l'école primaire plutôt que le Collège (Orpinas et al., 2000, Stevens et al., 2000).

Cependant la majorité de ces évaluations sont de nature non-expérimentale, avec d'importants biais dans la sélection des écoles et des élèves. Beaucoup plus rares sont les études expérimentales, et ces expériences concluent à des effets beaucoup moins élevés comme le montre la méta-analyse de Ttofi et al. (2011). Les deux dispositifs les plus emblématiques avec une évaluation aléatoire sont le programme Friendly School, mis en œuvre et évalué en Australie en école primaire, pour des enfants de 8 à 9 ans (Cross et al, 2011), et « Social Skills Group Intervention » (intervention de groupe sur les compétences d'apprentissage social, inspirée de la « Cognitive Behavioral Therapy », centrée sur les enfants qui présentaient le plus grand déficit de compétences sociales), mis en œuvre et évalué en Caroline du Nord, pour des enfants de 7 à 10 ans (DeRosier et al, 2004). Ces programmes concluent en général en une diminution du harcèlement, mais avec des résultats contrastés selon les observateurs. Ainsi le programme « Social Skills Group Intervention » a conduit à une hausse des capacités d'autocontrôle et d'estime de soi déclarées par les enfants dans le groupe de traitement, mais n'a pas

eu d'effet sur les grandeurs mesurées par déclaration des pairs et autres observateurs. Dans leur méta-analyse des programmes de lutte contre le harcèlement, Ttofi et al. (2001) dénombrent au total neuf protocoles expérimentaux avec une évaluation aléatoire parmi la cinquantaine des programmes d'évaluation. Les protocoles expérimentaux conduisent à des résultats beaucoup plus mitigés sur l'efficacité des dispositifs de lutte contre le harcèlement. Parmi les neufs protocoles expérimentaux, seuls un ou deux programmes trouvent des effets significatifs sur le harcèlement observé ou sur le sentiment de victimation des élèves. Dit autrement, les études non aléatoires ont tendance à largement surestimer les effets significatifs des dispositifs de lutte contre le harcèlement du fait d'importants biais de sélection dans le choix des écoles et des élèves.

Ces conclusions sur les évaluations expérimentales existantes présentent trois interrogations auxquelles notre étude cherchera à répondre.

1. La première question est celle de la validité externe des dispositifs expérimentés.

La plupart des expériences aléatoires portent sur de très faibles échantillons (187 enfants dans le groupe traité du programme Friendly School par exemple). Cela pose tout d'abord la question de l'existence d'un « Hawthorne effect » : les élèves ont-ils réagi au contenu du dispositif ou juste au fait d'avoir été observés, quelque soit la nature du dispositif. Mais surtout le caractère peu représentatif des échantillons interroge sur la validité de tels dispositifs lorsqu'ils sont transposés à grande échelle, en tenant compte de l'hétérogénéité réelle des situations scolaires, et des personnes qui mettent en place de tels dispositifs. La faible taille des échantillons peut aussi générer des doutes sur la potentielle généralisation des résultats. De même la plupart des évaluations randomisées ne prennent pas en compte l'effet « groupe » lié au décalage entre l'unité de randomisation (l'école) et l'unité d'observation (l'élève) ; d'autres ne prennent pas en compte les externalités, c'est-à-dire le fait que le programme peut influer sur les enfants non-bénéficiaires quand ceux-ci côtoient les enfants bénéficiaires. A ce titre, il est important que la taille de l'échantillon soit suffisamment grande pour pouvoir effectuer un tirage au sort au niveau de l'école.

2. La deuxième question est celle de la validité des informations recueillies.

L'unité d'observation est également essentielle pour évaluer l'efficacité des dispositifs. Il est en particulier important de multiplier les points de vue, auprès des différents acteurs, pour mesurer l'effet du dispositif. Les programmes peuvent conduire à une hausse du harcèlement ressenti par les élèves par un phénomène de prise de conscience et de sensibilisation accrue au problème, alors même que le « vrai » niveau de harcèlement diminue. Pour distinguer ces effets de sensibilisation des effets objectifs, il est nécessaire de recueillir les observations aussi bien des enfants que des parents, des enseignants, des chefs d'établissement et des autres adultes de l'institution scolaire.

3. La troisième question est d'identifier l'âge optimal d'intervention, et de savoir si un même protocole de lutte contre le harcèlement est plus efficace en école primaire ou en Collège.

Sachant que le harcèlement est manifestement plus important chez les enfants plus jeunes (Ammermüller 2007, Debarbieux 2011), alors même que l'intuition des acteurs de terrain est souvent dans le sens opposé, c'est une question importante pour laquelle la littérature n'a pas de réponse précise à ce jour. Qui plus est, le niveau de harcèlement est très hétérogène au sein même de l'école

primaire et du Collège en fonction du niveau, et aussi du genre des élèves. Comme nous le montrerons dans cette étude, le sentiment de harcèlement est beaucoup plus important chez les enfants les plus jeunes à l'école et au Collège. Les études expérimentales précédentes ne peuvent pas répondre à cette question de l'âge optimal : elles se focalisent à chaque fois sur une tranche d'âge spécifique telle que les 7-9ans, 11-12 ans, 13-15ans…, et les dispositifs d'intervention sur ces tranches d'âge diffèrent d'une étude à l'autre. Il est donc essentiel de mettre en œuvre un même dispositif aussi bien en école primaire qu'au Collège, et qui couvre l'ensemble des classes, pour identifier l'âge optimal d'intervention.

4. La quatrième question concerne le contenu du programme.

A notre connaissance, il n'existe pas encore d'évaluations de différents dispositifs dans le cadre d'un même protocole. Quelle doit être l'intensité d'un programme ? Un dispositif de prise de conscience du phénomène de harcèlement par une Enquête de victimation est-il suffisant et suivi d'effets par les équipes éducatives ? Ou faut-il un processus plus intensif de médiation, et à quel niveau ce dernier doit-il opérer, par une médiation entre les enfants, par un adulte extérieur, les deux ? La réponse à ces questions est essentielle pour cibler au mieux les ressources, les dispositifs plus intensifs étant aussi les plus coûteux. Etant donné son coût, il est crucial d'établir quel est l'impact d'un programme de médiation global qui touche l'ensemble des acteurs, où la médiation est utilisée comme un outil pour tous, parents et enseignants compris, et non seulement pour les enfants, grâce à la présence d'un acteur extérieur. Une autre interrogation concerne l'efficacité du dispositif en fonction des acteurs qui le porte. Quelles sont les caractéristiques du médiateur qui permettent au dispositif de médiation d'être le plus efficace ? Quelles doivent-être sa formation et son expérience ? Pour répondre à ces questions, notre protocole d'évaluation porte une attention particulière aux caractéristiques du médiateur, avec des renseignements aussi bien sur sa formation, son âge, son expérience que ses traits de personnalité.

2.2 Objectif de la recherche

Notre étude s'inscrit de manière originale dans ce nouveau champ de recherches en proposant une évaluation grandeur nature et globale de deux dispositifs de lutte contre le harcèlement afin de répondre aux interrogations et limites des études actuelles. La question posée est de savoir s'il est possible de réduire la violence entre pairs à l'école, à quel âge, par quel dispositif, et comment la réduction de la violence affecte-t-elle les autres compétences non cognitives des élèves et leurs trajectoires scolaires ?

Cette étude propose de répondre à cette question grâce à la mise en place d'une expérimentation à l'échelle nationale de deux dispositifs visant à réduire la violence entre pairs à l'école. Elle s'inscrit dans le cadre de l'appel à projets du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse (FEJ) qui a fait suite à la tenue des Etats Généraux de la sécurité à l'école en 2010, au rapport d'Eric Debarbieux remis au Ministre de l'éducation, de la jeunesse et de la vie associative en 2011, et aux Assises nationales sur le harcèlement à l'école en 2011. Le FEJ a lancé cet appel à projets à destination des acteurs du milieu scolaire et des chercheurs dans le but de promouvoir des actions innovantes et scientifiquement évaluées de prévention du harcèlement à l'école. Du côté des pouvoirs publics et des acteurs de l'éducation, une multitude d'actions visant à réduire la violence entre pairs est envisageable :

développement de l'empathie, résolution de conflits, justice restaurative, approche éducative par les sanctions, programme cognitif développemental, médiation par les pairs, aide à la parentalité, approche par le climat scolaire, développement des compétences sociales, … Les interventions peuvent aussi bien porter sur les élèves et/ou sur les équipes éducatives, voire les parents et les partenaires extérieurs à l'école. Un ensemble de 6 projets a été retenu dans le cadre de cet appel à projets, chacun des 6 programmes proposés faisant l'objet d'une évaluation d'impact pour déterminer les effets de ces programmes sur la violence entre pairs, le bien-être des élèves, et la réussite scolaire.

Les deux dispositifs évalués dans ce projet sont appelés « Médiation Sociale en Milieu Scolaire » d'une part, et « Enquête de victimation » d'autre part. Le dispositif de « Médiation Sociale en Milieu Scolaire », porté par le réseau France Médiation, repose sur la création de 40 postes de médiateurs intervenant à la fois aux niveaux primaire et secondaire. Chaque médiateur, ayant préalablement reçu une formation spécifique, intervient dans trois écoles élémentaires et un Collège afin de prévenir et réguler les violences et les comportements à risque par des actions de sensibilisation, la mise en œuvre de projets au sein des établissements, la gestion des conflits, le suivi individuel de certains élèves, la formation des enseignants à la médiation sociale, et enfin la formation de certains élèves à la médiation par les pairs. Le dispositif « Enquête de victimation », porté directement par Sciences Po, s'inspire de l'hypothèse que la prise de conscience des équipes éducatives leur permet de s'approprier les enjeux et de développer des projets pour diminuer la violence entre pairs. L'objectif fondamental de ce dispositif est donc de susciter la prise de conscience des équipes éducatives au sujet des problèmes que rencontrent les élèves, au moyen de la passation de l'Enquête de victimation créée par Eric Debarbieux d'une part, et de la restitution des résultats de l'enquête auprès des équipes éducatives d'autre part.

Pour une description précise du contenu de ces deux dispositifs et du déroulement de leur mise en œuvre, nous renvoyons le lecteur à la section dédiée de ce rapport (section 4 et section 5 respectivement). Il semble cependant important de souligner que les deux dispositifs diffèrent en de nombreux points. Premièrement, la philosophie qui les motive est très différente : le dispositif « Médiation Sociale en Milieu Scolaire » repose sur l'implantation directe d'actions entreprises par une personne extérieure à l'éducation nationale, tandis que le dispositif « Enquête de victimation » s'appuie sur l'hypothèse que la prise de conscience des équipes éducatives leur permet de s'approprier les enjeux et de développer des projets. Deuxièmement, le contenu des actions de réduction de la violence à l'école est aussi très différent : d'un côté les médiateurs sociaux proposent un ensemble d'outils spécifiques qui demandent une certaine expertise, comme la médiation par les pairs ou les actions de sensibilisation des élèves et des enseignants ; de l'autre côté, les actions ne sont pas prédéfinies et seront déployées avec les ressources existantes dans l'établissement, sans nécessairement faire appel à une expertise spécifique (quoi que la recherche d'une expertise extérieure puisse être en elle-même l'action choisie par l'équipe éducative). Enfin, le coût associé à ces deux dispositifs est très différent : tandis que le premier implique un coût salarial important du fait du recrutement de 40 médiateurs et de leur formation préalable, le deuxième est remarquablement peu coûteux puisqu'il ne mobilise que quelques semaines de travail de la part d'un petit nombre de chercheurs experts dans la conduite, l'analyse, et la restitution des résultats de l'Enquête de victimation.

Outre qu'il permet de comparer l'impact de deux dispositifs différents, le projet qui fait l'objet du présent rapport est le plus vaste des 6 projets retenus par le FEJ. Il a impliqué au total 306 établissements scolaires, parmi lesquels 226 écoles et 80 Collèges, répartis sur 66 communes dans les 12 académies de Aix-Marseille, Amiens, Bordeaux, Créteil, Grenoble, Lille, Martinique, Nantes, Nice, Poitiers, Rennes et Versailles. Parmi les 306 établissements impliqués, 40 écoles ont bénéficié du programme « Enquête de victimation », tandis que 115 écoles et 40 Collèges ont bénéficié du programme « Médiation Sociale en Milieu Scolaire ». Les autres établissements n'ont pas bénéficié d'interventions visant à réduire la violence entre pairs et ont servi d'établissements *témoins*. Le nombre d'élèves ayant bénéficié d'un dispositif visant à diminuer la violence entre pairs est estimé à 15,450 : 4,400 écoliers ont bénéficié du dispositif « Enquête de victimation », tandis que 12,650 élèves en primaire et 18,400 collégiens ont bénéficié du dispositif « Médiation Sociale en Milieu Scolaire ». Une qualité essentielle de cette étude est donc de bénéficier d'une validité externe exceptionnellement grande.

Enfin, l'originalité de ce projet tient à la méthode utilisée pour mesurer l'impact des dispositifs de réduction de la violence à l'école. L'évaluation mobilise des outils quantitatifs afin de quantifier les effets des dispositifs sur le climat de violence et de harcèlement dans les établissements, mais également sur le bien-être des élèves, leur comportement à l'école, leur réussite scolaire, et enfin le bien-être des enseignants. La méthode retenue repose sur la constitution de trois populations : une population bénéficiaire du dispositif « Médiation Sociale en Milieu Scolaire », une population bénéficiaire du dispositif « Enquête de victimation », et une population témoin. La constitution de ces trois groupes est effectuée par tirage au sort afin d'assurer la comparabilité totale des trois populations et d'identifier rigoureusement l'impact des deux dispositifs. Il a d'abord été constitué un ensemble de 40 territoires, chacun constitué de 2 sites scolaires (eux-mêmes composés d'1 Collège et de 2 ou 3 écoles élémentaires à proximité). Nous avons ensuite procédé à un tirage au sort en deux étapes au sein de chaque territoire : d'abord, l'un des 2 sites scolaires a été choisi pour bénéficier du dispositif « Médiation Sociale en Milieu Scolaire » ; ensuite, une des écoles du site qui ne bénéficie pas du dispositif « Médiation Sociale en Milieu Scolaire » a été choisie pour bénéficier du dispositif « Enquête de victimation ». Le Collège du même site ainsi que les écoles qui n'ont pas été désignées constituent ainsi le groupe témoin. L'évaluation consiste ensuite à comparer les niveaux de violence, de bien-être et de réussite scolaire dans les trois groupes ainsi formés. Cette méthode permet d'isoler les effets de l'intervention des médiateurs et de la passation de l'Enquête de victimation des effets des dispositifs de droit commun existant par ailleurs « naturellement » dans les établissements. Elle permet ainsi de déterminer la réelle plus-value des dispositifs évalués par rapport à ce qui se fait couramment en l'absence de dispositif. Pour ce qui concerne le dispositif de médiation sociale, le protocole d'évaluation permet également de comparer les effets selon l'âge des élèves : la médiation sociale produit-elle plus d'effets à l'école élémentaire ou au Collège ? Enfin, un volet plus qualitatif de l'évaluation se donne pour objectif d'identifier les mécanismes par lesquels le travail du médiateur produit les effets observés. Il repose sur la conduite d'entretiens réguliers avec les médiateurs, ainsi que sur des questions spécifiques posées aux équipes éducatives quant à leur perception du travail des médiateurs.

3 Etat des lieux sur la violence et le bien-être scolaire

Différentes mesures du niveau de harcèlement, de violence et de bien-être ont été recensés à l'école et au Collège. Ces mesures ont été prises à partir de quatre perspectives différentes: celle des élèves, des parents, des enseignants, et enfin des autres adultes de l'institution scolaire : en particulier le principal et les conseillers principaux d'éducation.

Nous dressons ci-dessous l'état des lieux sur la violence et le bien-être des élèves qui prévaut initialement, c'est-à-dire en absence de dispositif de médiation et d'Enquête de victimation. Pour ce faire, nous nous focalisons sur les écoles et Collèges témoins, c'est-à-dire qui n'ont été affectés ni par l'Enquête de victimation, ni par l'action d'un médiateur. Ce groupe peut donc être considéré comme un véritable groupe de référence pour dresser l'état des lieux sur le bien-être et la violence à l'école. Nous dressons cet état des lieux sur l'échantillon total des écoles et Collèges témoins, Métropole et Martinique inclus, soit un échantillon de 5904 élèves.

3.1 État des lieux sur le harcèlement et la violence ressentis par l'élève

Nous commençons par décrire le harcèlement et la violence à l'école du point de vue des élèves. Parmi l'ensemble des actes de violence, nous distinguons les actes de violence très fréquents, répétés, qualifiés de harcèlement. Nous utilisons plusieurs perspectives pour mesurer le harcèlement et la violence : le *harcèlement et la violence ressentis* personnellement par l'élève, le *harcèlement et la violence observés* par l'élève sur les autres élèves ainsi que les normes prescriptives dans l'établissement, c'est-à-dire ce qui serait jugé comme normal par une partie des élèves en termes de violence. Nous distinguons les *normes de violence agressive* (normes relative à l'agression d'autres élèves) et *normes de violence défensive* (normes relatives à la défense des autres élèves).

Le questionnaire élève sur la violence mesure tout d'abord la violence ressentie. Le premier type de questions se réfère à la fréquence d'actes de violences verbales, symboliques ou physiques: « En ce qui te concerne, dans ton Collège, depuis le début d'année, combien de fois est-ce que tu as été insulté, bousculé, frappé… ».[6] On distingue différents types de violence parmi les violences verbales (surnom méchant, moqueries, rumeurs, ostracisme, insultes) et les violences physiques (être frappé, être bousculé avec l'intention de faire mal, être pris dans une bagarre collective, jet d'objets). Les modalités de réponse s'échelonnent soit entre six modalités : « Jamais », « 1 fois » ; « 2 fois », « 3 fois », « 4 fois », « Plus de 4 fois », ou entre cinq modalités « Jamais », « Plutôt rarement », « Plutôt souvent », « Souvent » et « Toujours ». Pour faciliter la comparaison, nous construisons pour chaque

[6] La liste des questions est présentée dans l'Appendice Questionnaire, avec les moyennes, écart-types et nombre d'observations.

modalité de violence un indice qui indique si l'élève n'a « jamais » été victime de violence par opposition à « 1 fois », « 2 fois »…ou « Plutôt rarement », « Plutôt souvent ».

Définition du harcèlement et de la violence

Parmi ces actes de violence, nous commençons par faire un état des lieux du harcèlement ressenti par les élèves. Pour ce faire, nous reprenons les critères de définition du harcèlement retenus par la littérature internationale et Eric Debarbieux. Le harcèlement consiste en la répétitivité des actes de violence : c'est le fait d'être victime de façon répétée d'un acte de violence qui distingue le harcèlement d'un acte de violence plus diffus: *« La caractéristique du harcèlement est que l'intimidation verbale, physique ou psychique se produit de façon répétée créant un état d'insécurité permanent dangereux pour la victime* ». [7]

Par la suite, on dira qu'un élève est harcelé lorsqu'il est victime d'un même acte de violence « 4 fois » ou « Plus de quatre fois », ou « Plutôt Souvent » et « Souvent». On dira qu'un élève est victime de violence en général si l'élève répond avoir au moins une fois (ou plus) été victime de violence, par opposition à jamais, et même s'il ne s'agit pas d'un acte répété.

3.1.1 Harcèlement et Violence ressentis au Collège

a) Harcèlement ressenti par les collégiens

Le Graphique 3.1 décrit les taux moyens de harcèlement et la nature des actes de harcèlement.

- En moyenne 9% des collégiens sont victimes de harcèlement, c'est-à-dire d'actes répétés de violences physiques ou verbales. Ce chiffre est relativement élevé mais conforme aux résultats précédents d'Eric Debarbieux (2011) sur 39 Collèges, où le taux d'élèves agressés à répétition atteignait 10%. Notre taux est en revanche légèrement supérieur au taux de harcèlement mesuré par la DEPP (2012) sur un large échantillon représentatif de 18000 collégiens dans 300 établissements publics, avec des questionnaires identiques. La DEPP avançait un taux de harcèlement de l'ordre de 6,3% sur l'ensemble des établissements. Notre indicateur de harcèlement plus élevé peut s'expliquer par la sur-représentation d'établissements classés en zones urbaines sensibles dans notre échantillon alors que l'enquête de la DEPP portaient à la fois sur les zones en RAR (Réseau ambition réussite,) et non RAR. La DEPP ne distingue pas les taux de harcèlement entre les deux zones, mais montre que le climat scolaire en général était plus dégradé en RAR, ce qui va dans le sens de nos résultats. Le graphique distingue également le taux moyen de harcèlement verbal ou physique.
- Le harcèlement verbal concerne 11% des collégiens. Il consiste en la répétition des actes de violences symboliques : insultes, moqueries, surnom méchant… Les actes de harcèlement les plus fréquents sont le fait d'être insultés (24% des collégiens déclarent être souvent ou très souvent insultés, soit un quart d'entre eux), et de recevoir des surnoms méchants (16%). 10% des collégiens disent également être mis à l'écart ou humiliés de façon systématique, soit un collégien sur dix.

---

[7] Eric Debarbieux « Refuser l'oppression quotidienne : la prévention du harcèlement à l'école », Rapport au Ministère de l'Education Nationale et de la Jeunesse », 2011. Smith P.K et Sharp S., « School Bullying : insights and perspectives », London: Routledge, 1994.

- Le harcèlement physique concerne 7% des collégiens, soit une proportion légèrement plus faible que pour le harcèlement verbal. Il inclut le fait d'avoir été victime de coups, de jet d'objets, pris dans une bagarre, mais aussi de cyber attaques. Les violences physiques les plus répétitives sont d'être bousculés (7%) et d'être frappé par des coups ou des jets d'objets (5%). 1% des collégiens déclarent également être victimes de façon répétée de cyber-harcèlement.
- Un indice synthétique de harcèlement peut également être résumé par la réponse à la question sur le sentiment de sécurité sur le chemin de l'école. 7% des collégiens disent avoir un sentiment de forte insécurité.

Le Tableau 3.1 montre une forte disparité du taux de harcèlement par niveau et entre filles et garçons :

- Le harcèlement est surtout prégnant chez les garçons en 6ème. Le taux moyen de harcèlement parmi les garçons est de 14% en 6ème contre 8% et 7% en 3ème, le taux de harcèlement verbal est de 17% en 6ème contre 11% en 5ème et 8% en 3ème, et le taux de harcèlement physique est de 11% en 6ème contre 7% en 5ème et 6% en 3ème. Ces écarts sont manifestes pour certains actes de violence. En particulier, la probabilité d'être harcelé physiquement en étant frappé est deux fois plus grande chez les garçons de 6ème (13%) que chez les 5ème et 3ème (5-6%). Il semble donc exister un phénomène « petit de la cour de Collège », plus fréquemment victime de harcèlement que les grands.

- Les filles ont des niveaux de harcèlement verbal et physique respectivement de 8 et 11%. Ces taux sont en moyenne assez proches de ceux des garçons de 5ème et 3ème, mais les filles sont beaucoup moins victimes de certains actes de harcèlement physique tels que le fait d'être frappée ou prise dans une bagarre très souvent (probabilité de 1-3%). Ces résultats sont conformes à ceux de la DEPP, qui trouvent une prégnance plus importante du harcèlement physique chez les garçons mais un taux élevé de harcèlement verbal chez les filles. Par ailleurs, à la différence des garçons, le harcèlement est relativement équivalent entre les niveaux.

Tableau 3.1 Moyenne des variables de type "violence subie par les élèves" dans les Collèges témoins du dispositif "MSMS"

	Tous les collèges						
	Tous les élèves	Garçons			Filles		
		6e	5e	3e	6e	5e	3e
Panel A : Harcèlement							
Taux de harcèlement	0.09	0.14	0.08	0.07	0.08	0.08	0.07
Taux de harcèlement verbal	0.11	0.17	0.11	0.08	0.11	0.11	0.09
Taux de harcèlement physique	0.07	0.11	0.07	0.06	0.07	0.07	0.06
Subi au moins :							
1 type de harcèlement	0.42	0.56	0.39	0.37	0.44	0.42	0.36
1 type de harcèlement verbal	0.37	0.50	0.36	0.34	0.39	0.37	0.30
1 type de harcèlement physique	0.17	0.28	0.14	0.15	0.16	0.15	0.16
3 types de harcèlement	0.15	0.26	0.15	0.11	0.15	0.15	0.11
3 types de harcèlement verbal	0.11	0.19	0.11	0.06	0.11	0.12	0.08
3 types de harcèlement physique	0.02	0.05	0.02	0.03	0.01	0.01	0.00
dont : il arrive souvent ou plutôt souvent que l'élève…							
soit moqué	0.09	0.16	0.09	0.04	0.10	0.11	0.06
reçoive un surnom méchant	0.16	0.26	0.17	0.09	0.18	0.13	0.13
soit moqué pour sa bonne conduite	0.09	0.15	0.08	0.09	0.06	0.08	0.07
soit mis à l'écart	0.10	0.15	0.11	0.05	0.09	0.12	0.07
se fasse insulter	0.24	0.33	0.23	0.24	0.24	0.24	0.19
ne se sente pas en securité sur le chemin de l'école	0.07	0.09	0.03	0.04	0.09	0.08	0.08
dont : il est arrivé 4 fois ou plus que l'élève…							
se sente humilié	0.10	0.15	0.10	0.06	0.12	0.10	0.07
soit bousculé pour faire mal	0.07	0.13	0.08	0.07	0.06	0.06	0.03
se fasse frapper	0.05	0.13	0.06	0.05	0.03	0.03	0.01
se fasse lancer des objets pour faire mal	0.05	0.08	0.04	0.07	0.03	0.02	0.05
soit pris dans une bagarre collective	0.02	0.05	0.01	0.03	0.00	0.01	0.01
soit victime de publications méchantes sur internet	0.01	0.02	0.00	0.02	0.01	0.02	0.02
Panel B : Violence (ou Harcèlement modéré)							
Taux de violence	0.31	0.37	0.32	0.27	0.30	0.32	0.29
Taux de violence verbal	0.33	0.39	0.34	0.29	0.32	0.35	0.31
Taux de violence physique	0.28	0.36	0.29	0.24	0.28	0.28	0.26
Subi au moins :							
1 type de violence	0.88	0.92	0.88	0.81	0.89	0.91	0.88
1 type de harcèlement verbal	0.76	0.80	0.77	0.70	0.75	0.79	0.75
1 type de harcèlement physique	0.74	0.84	0.72	0.64	0.76	0.78	0.75
3 types de violence	0.60	0.67	0.61	0.52	0.60	0.65	0.57
3 types de harcèlement verbal	0.43	0.50	0.45	0.36	0.42	0.46	0.37
3 types de harcèlement physique	0.19	0.27	0.24	0.16	0.16	0.18	0.15
dont : il est déjà arrivé que l'élève…							
soit moqué	0.48	0.53	0.46	0.47	0.47	0.50	0.47
reçoive un surnom méchant	0.42	0.48	0.45	0.41	0.40	0.41	0.35
soit moqué pour sa bonne conduite	0.26	0.29	0.30	0.24	0.22	0.27	0.26
soit mis à l'écart	0.28	0.32	0.30	0.19	0.29	0.34	0.26
se fasse insulter	0.54	0.64	0.54	0.45	0.54	0.58	0.52
ne se sente pas en securité sur le chemin de l'école	0.52	0.48	0.43	0.39	0.59	0.63	0.60
dont : il est déjà arrivé que l'élève…							
se sente humilié	0.26	0.30	0.27	0.20	0.27	0.29	0.21
soit bousculé pour faire mal	0.36	0.48	0.41	0.25	0.40	0.36	0.28
se fasse frapper	0.21	0.35	0.27	0.18	0.19	0.15	0.11
se fasse lancer des objets pour faire mal	0.21	0.23	0.19	0.25	0.14	0.18	0.24
soit pris dans une bagarre collective	0.12	0.24	0.17	0.14	0.08	0.08	0.04
soit victime de publications méchantes sur internet	0.09	0.12	0.07	0.06	0.07	0.09	0.11

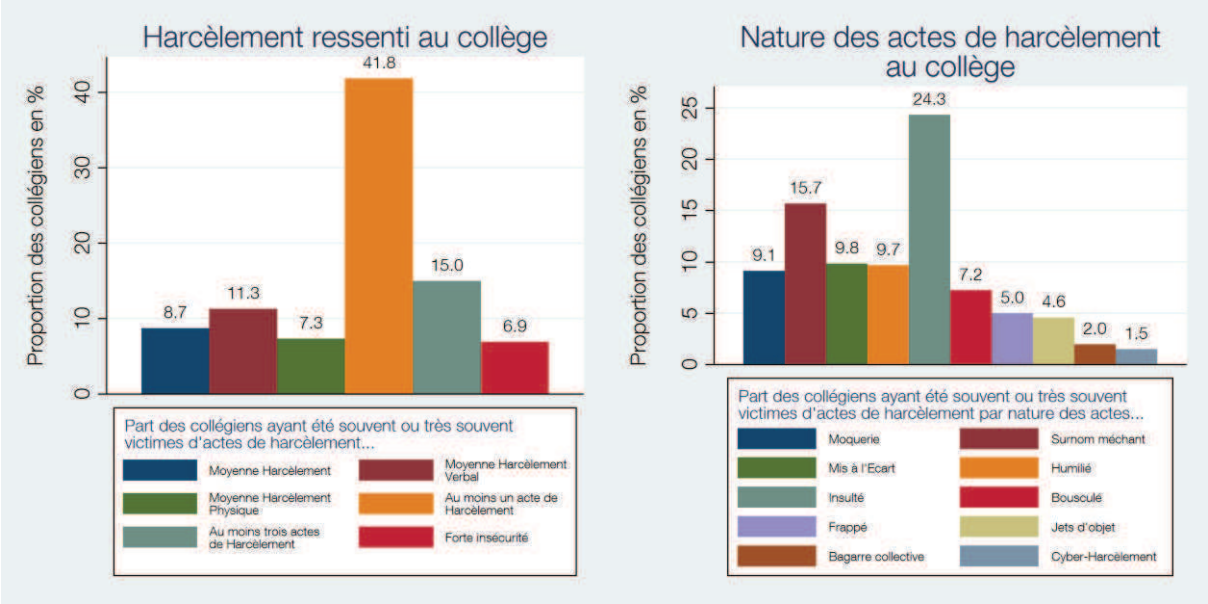
Note de lecture : La moyenne des taux de harcèlement pour les garçons est de 14% en 6ème, 8% en 5ème et 7% en 3ème.

b) Violence ressentie par les collégiens

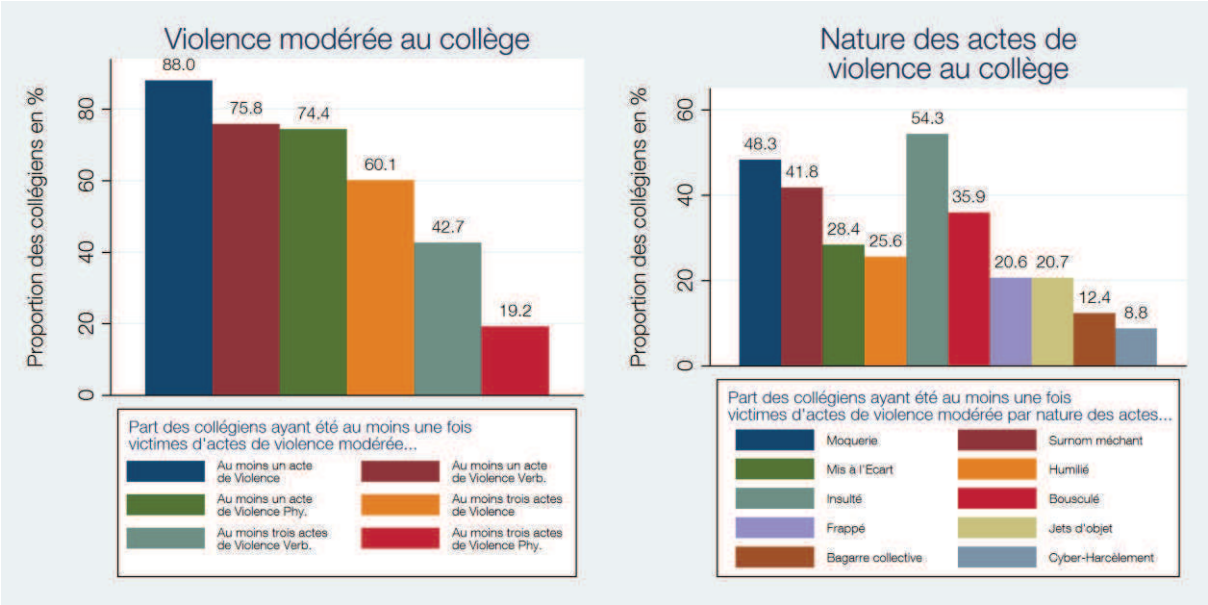
Le Graphique 3.2 décrit de façon plus générale le niveau de violence au Collège, en incluant les violences occasionnelles. Nous incluons dans cette catégorie plus large le fait d'avoir été au moins une fois victime de violence. Cette définition plus large fait apparaître un niveau de violence relativement prégnant au Collège:

- 88% des collégiens disent avoir été au moins une fois victime d'actes de violence, 75% de violence verbale et 74% de violence physique.
- Parmi les violences verbales, la moitié des collégiens disent avoir déjà été insultés (54%) ou moqués (48%). Parmi les violences physiques, un collégien sur trois dit avoir déjà été bousculé (36%), et un sur cinq avoir déjà été frappé (21%). A noter que près de un collégien sur dix dit également avoir déjà été victime de cyber-harcèlement. Moins de la moitié (48%) des élèves disent n'avoir jamais éprouvé de sentiment d'insécurité sur le chemin de l'école.

Enfin, la violence plus occasionnelle semble également concentrée sur un certain nombre d'élèves. Si 88% des collégiens disent avoir été au moins une fois victime d'un des différents actes de violence recensés, 60% d'entre eux disent avoir été victimes d'au moins trois actes de violence différents, et 27% avoir été victimes d'au moins 6 actes de violence différents.



Graphique 3.1 Part des élèves au Collège qui reportent avoir été souvent/très souvent, ou 4 fois et plus, victime d'un des actes de violence physique ou verbale répertorié (par opposition à rarement/jamais ou moins de 4 fois).
La question sur le sentiment de sécurité sur le chemin de l'école a 4 modalités « Tout à fait vrai », « Assez vrai », « Un peu vrai », « Pas du tout vrai ». On regroupe « Un peu vrai », « Pas du tout vrai » pour l'indice d'absence de sécurité.



Graphique 3.2 Part des élèves au Collège qui reportent avoir été au moins une fois victime d'un des actes de violence physique ou verbale répertorié (par opposition à jamais ou zéro fois).

c) Normes de violence au Collège

Les élèves au Collège sont également interrogés sur leur représentation des normes sociales relatives à la violence dans l'établissement scolaire. Deux types de normes sont distinguées : les normes agressives, i.e. relatives à la violence directe, et les normes défensives, i.e. relatives aux réactions de défense face à l'agression.

Normes de violence agressive

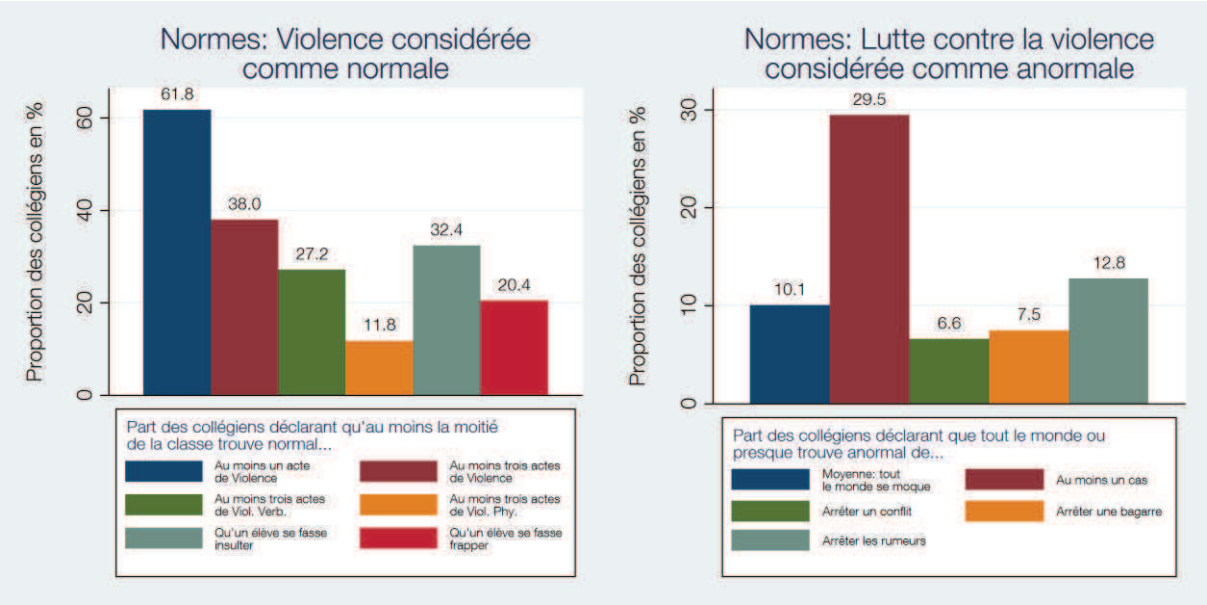
Nous mesurons les normes de violence agressive avec des questions du type: « Dans ton Collège, combien d'élèves trouvent cela normal : Que l'on donne un surnom méchant ? Que l'on se moque d'un élève à cause de sa bonne conduite…». Les modalités de réponse possible sont « Aucun élève », « Quelques élèves », « La moitié des élèves », et « Tout le monde ou presque ». Nous nous focalisons sur les situations où au moins la moitié de la classe ou plus considèrent ces actes de violence comme normaux.

Selon le Graphique 3.3**,** près des deux tiers des collégiens mentionnent au moins un acte de violence qu'au moins la moitié des élèves considérerait comme normal ; un collégien sur trois mentionne au moins trois actes de violence, et 10% trois actes de violence physique, qui seraient considérés comme normal par au moins la moitié de la classe. Cette tolérance à la violence concerne aussi bien les insultes (32% répondent qu'au moins la moitié de la classe considère les insultes comme le lot quotidien normal) que la violence physique (20% pour être frappé).

Normes de violence défensive

Nous mesurons les normes de violence défensive à partir des questions suivantes: « Dans ton Collège, combien d'élèves : Se moquerait de toi si tu essayais d'arrêter un conflit entre élèves? D'arrêter une bagarre entre élèves ? Défendre tes amis si on les embêtait… ? ». Les modalités de réponse sont : « Tout le monde ou presque », « La moitié des élèves », « Quelques élèves », « Aucun Elève ».

Selon le Graphique 3.3, 29% des collégiens mentionnent au moins un cas où tout le monde se moquerait si l'élève essayait d'arrêter une situation conflictuelle. En moyenne, dans 10% des cas, tout le monde se moquerait, 7% s'il s'agit d'arrêter une bagarre ou un conflit et 13% s'il s'agit d'ignorer une rumeur.



Graphique 3.3 Normes relatives à la violence au Collège: agression et défense.
Les normes de violence agressive sont mesurées par les réponses aux questions: « Dans ton Collège, combien d'élèves trouvent cela normal : Que l'on donne un surnom méchant ? Que l'on se moque d'un élève à cause de sa bonne conduite…». Les modalités de réponse possible sont « Aucun élève », « Quelques élèves », « La moitié des élèves », et « Tout le monde ou presque ». Les scores reportent les réponses où au moins la moitié de la classe ou plus considèrent ces actes de violence comme normal. Les normes de violence défensive sont mesurées à partir des réponses aux questions : « Dans ton Collège, combien d'élèves : Se moquerait de toi si tu essayais d'arrêter un conflit entre élèves? D'arrêter une bagarre entre élèves ? Défendre tes amis si on les embêtait… ? ». Les modalités de réponse sont : « Tout le monde ou presque », « La moitié des élèves », « Quelques élèves », « Aucun Elève ». Les scores reportent les réponses « Tout le monde ou presque ».

3.1.2 Harcèlement et Violence ressentis à l'école

a) Harcèlement ressenti par les écoliers

Le Graphique 3.4 décrit le niveau de harcèlement ressenti à l'école primaire. Le taux moyen de harcèlement est de 9%, le taux de harcèlement verbal est de 14% et le taux de harcèlement physique est de 7%. Ces niveaux de harcèlement sont relativement proches de ceux observés au Collège, avec même des niveaux supérieurs de harcèlement verbal (14% contre 11% au Collège). Les actes de harcèlement les plus courants sont les insultes (taux de 17%), les moqueries (14.5%) et les surnoms méchants (13.3%). Les actes de harcèlement physique sont de l'ordre de 8.5% pour être frappé et 9% pour être pris dans une bagarre.

Le Tableau 3.2 montre une forte hétérogénéité des niveaux de harcèlement en fonction du niveau et entre garçons et filles. Le sentiment de harcèlement est surtout prégnant dans les petites classes de CE1 : avec des taux de 14% pour les garçons et de 12% pour les filles contre des taux moyens de 9% sur l'ensemble des niveaux. Le niveau de harcèlement chez les garçons est le double en CE1 par

rapport au CM1. En particulier, le harcèlement physique est de 13% alors qu'il est pratiquement inexistant chez les grands (5%). Mais l'hétérogénéité est encore plus marquée chez les filles. Les filles en CE1 sont largement plus harcelées que la moyenne : le taux moyen de harcèlement déclaré est plus du double en CE1 (12%) qu'en CM1 (6%); le harcèlement physique est de 9% en CE1 contre 3% en CE2 et CM1, soit le triple du harcèlement physique dans les autres classes; et le harcèlement verbal est 17% en CE1 contre 10% en CE2 et 11% en CM1. Le taux est même proche de celui des garçons de CE1 (14%) et supérieur au taux de harcèlement des garçons de CM1 ou CM2.

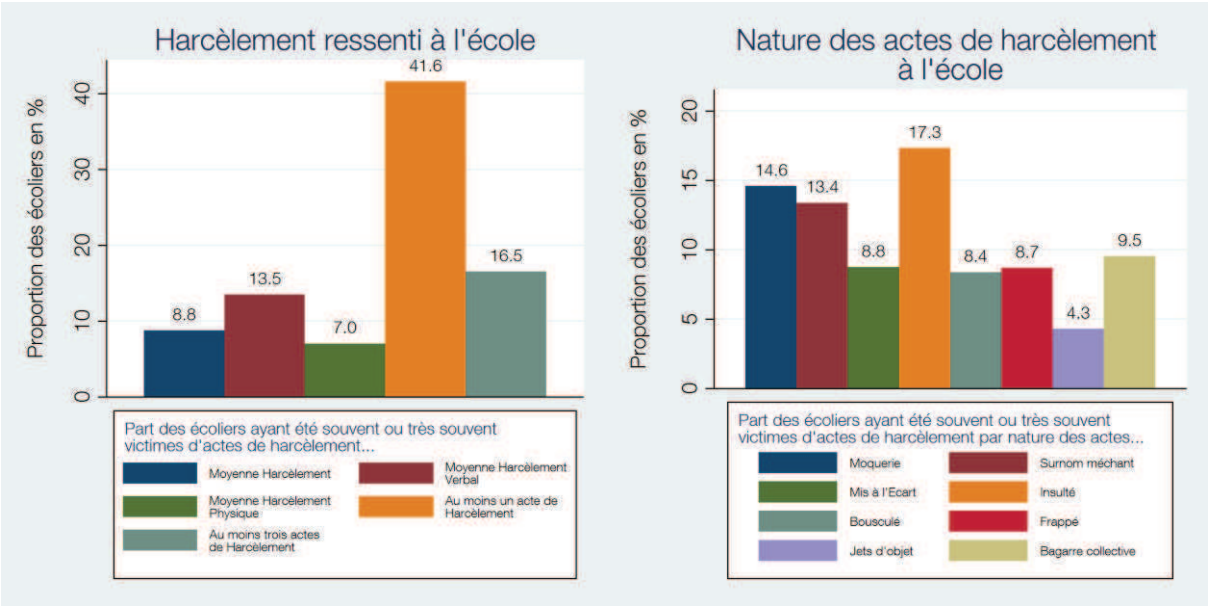
Tableau 3.2 Moyennes des variables de type "violence subie par les élèves" dans les écoles témoins du dispositif "MSMS"

	Toutes les écoles						
	Tous les élèves	Garçons			Filles		
		CE1	CM1	CM2	CE1	CM1	CM2
Harcèlement							
Taux de harcèlement	0.09	0.15	0.09	0.07	0.11	0.07	0.06
Taux de harcèlement physique	0.07	0.14	0.08	0.05	0.10	0.04	0.04
Taux de harcèlement verbal	0.14	0.19	0.14	0.11	0.16	0.12	0.11
Taux de harcèlement par le vol	0.06	0.09	0.06	0.05	0.09	0.04	0.04
Subi au moins :							
1 type de harcèlement	0.42	0.56	0.47	0.37	0.49	0.32	0.33
1 type de harcèlement verbal	0.31	0.43	0.33	0.27	0.36	0.27	0.24
1 type de harcèlement physique	0.23	0.38	0.28	0.19	0.32	0.14	0.13
1 type de harcèlement par le vol	0.14	0.21	0.13	0.10	0.22	0.09	0.10
3 types de harcèlement	0.17	0.29	0.18	0.11	0.23	0.13	0.11
3 types de harcèlement verbal	0.06	0.09	0.07	0.03	0.07	0.06	0.06
3 types de harcèlement physique	0.05	0.11	0.05	0.02	0.08	0.03	0.02
dont : il arrive très souvent que l'élève…							
soit moqué	0.15	0.19	0.14	0.13	0.17	0.14	0.13
reçoive un surnom méchant	0.13	0.21	0.14	0.09	0.16	0.11	0.12
soit mis à l'écart	0.09	0.15	0.07	0.05	0.16	0.06	0.07
se fasse insulter	0.17	0.23	0.22	0.17	0.14	0.17	0.13
soit bousculé pour faire mal	0.08	0.16	0.09	0.06	0.13	0.06	0.04
se fasse frapper	0.09	0.19	0.10	0.04	0.14	0.05	0.04
se fasse lancer des objets pour faire mal	0.04	0.11	0.04	0.02	0.06	0.03	0.01
se bagarre	0.10	0.18	0.16	0.10	0.06	0.04	0.05
se fasse pincer ou tirer les cheveux	0.06	0.09	0.05	0.04	0.10	0.06	0.05
se fasse soigner à cause de problèmes de violence	0.05	0.12	0.05	0.01	0.10	0.03	0.02
se fasse voler des habits ou objets	0.04	0.08	0.03	0.03	0.07	0.03	0.02
se fasse voler du matériel scolaire	0.11	0.12	0.11	0.10	0.16	0.08	0.09
se fasse voler son goûter	0.03	0.08	0.02	0.02	0.03	0.02	0.02
Violence (ou Harcèlement modéré)							
Taux de violence	0.48	0.53	0.52	0.50	0.48	0.44	0.43
Taux de violence verbale	0.57	0.55	0.59	0.58	0.53	0.57	0.58
Taux de violence physique	0.42	0.51	0.48	0.44	0.44	0.36	0.33
Taux de violence par le vol	0.32	0.32	0.33	0.30	0.33	0.32	0.31
Subi au moins :							
1 type de violence	0.94	0.96	0.95	0.95	0.93	0.93	0.92
1 type de violence verbale	0.87	0.88	0.89	0.88	0.82	0.89	0.87
1 type de violence physique	0.84	0.90	0.88	0.87	0.85	0.78	0.75
1 type de violence par le vol	0.64	0.62	0.63	0.63	0.64	0.65	0.67
3 types de violence	0.77	0.81	0.82	0.79	0.74	0.73	0.73
3 types de violence verbale	0.47	0.44	0.50	0.49	0.43	0.47	0.49
3 types de violence physique	0.48	0.59	0.54	0.51	0.52	0.40	0.35
dont : il est déjà arrivé que l'élève…							
soit moqué	0.68	0.63	0.70	0.72	0.64	0.69	0.71
reçoive un surnom méchant	0.42	0.44	0.39	0.44	0.42	0.41	0.43
soit mis à l'écart	0.46	0.45	0.46	0.42	0.49	0.49	0.45
se fasse insulter	0.71	0.67	0.79	0.76	0.56	0.70	0.73
soit bousculé pour faire mal	0.50	0.60	0.50	0.48	0.56	0.46	0.44
se fasse frapper	0.53	0.65	0.63	0.53	0.53	0.46	0.41
se fasse lancer des objets pour faire mal	0.27	0.38	0.33	0.23	0.33	0.22	0.18
se bagarre	0.46	0.53	0.65	0.71	0.28	0.27	0.28
se fasse pincer ou tirer les cheveux	0.45	0.41	0.37	0.41	0.52	0.51	0.49
se fasse soigner à cause de problèmes de violence	0.32	0.49	0.39	0.26	0.42	0.22	0.19
se fasse voler des habits ou objets	0.23	0.27	0.24	0.20	0.27	0.23	0.20
se fasse voler du matériel scolaire	0.55	0.48	0.55	0.57	0.53	0.57	0.60
se fasse voler son goûter	0.17	0.22	0.20	0.13	0.18	0.15	0.14

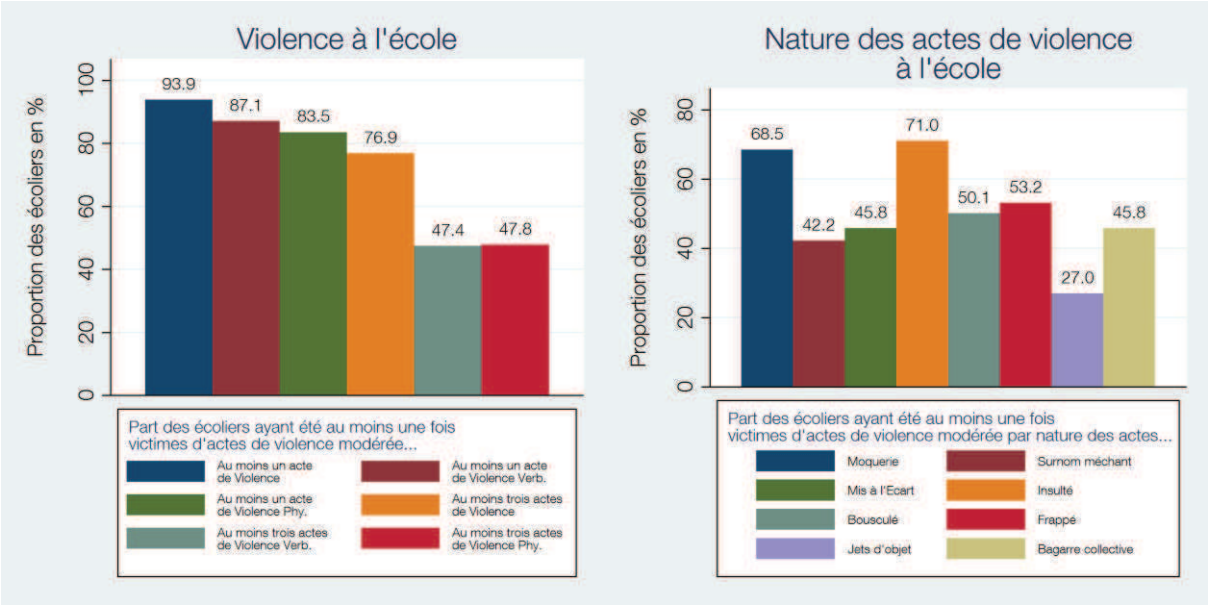
Note de lecture : La moyenne des taux de harcèlement pour les filles est de 11% en CE1, 7% en CM1 et 6% en CM2.

b) Violence ressentie par les écoliers

Le Graphique 3.5 décrit le sentiment de violence en général à l'école, c'est-à-dire la probabilité de sentir au moins une fois victime d'un acte de violence, même s'il n'est pas fréquent. La violence est très diffuse: 91% des écoliers disent avoir été victimes au moins une fois de violence (par opposition à jamais), 82% au moins un acte de violence grave (hors les deux plus fréquentes insultes et moqueries), et un écolier sur quatre dit avoir été victime d'au moins six actes de violence. Près de 70% des élèves disent s'être fait insulté au moins une fois, 68% disent avoir été moqué au moins une fois. Au moins la moitié des élèves déclarent avoir été frappé ou bousculé au moins une fois, et 45% avoir été pris dans une bagarre collective. Ces chiffres peuvent surprendre, ils sont supérieurs à la violence ressentie au Collège, en particulier dans le cas des violences physiques.



Graphique 3.4 Part des élèves à l'école primaire qui reportent avoir été souvent/très souvent, ou 4 fois et plus, victime d'un des actes de violence physique ou verbale répertorié (par opposition à rarement/jamais ou moins de 4 fois). La question sur le sentiment de sécurité sur le chemin de l'école a 4 modalités « Tout à fait vrai », « Assez vrai », « Un peu vrai », « Pas du tout vrai »). On regroupe « Un peu vrai », « Pas du tout vrai » pour l'indice d'absence de sécurité.



Graphique 3.5 Part des élèves à l'école primaire qui reportent avoir été au moins une fois victime d'un des actes de violence physique ou verbale répertorié (par opposition à jamais ou zéro fois).

3.2 Violence observée par les parents et par les adultes de l'institution scolaire

Nous mesurons dans cette deuxième section le niveau de harcèlement et de violence à l'école perçus par les adultes à partir des enquêtes auprès des parents, enseignants, et autres adultes de l'institution scolaire (chef d'établissement et conseiller principal d'éducation en particulier).

3.2.1 Violence observée par les parents

La Graphique 3.6 décrit le point de vue des parents sur le harcèlement et la violence:

- Au Collège (Panel de gauche) 26% des parents déclarent que leur enfant est souvent ou très souvent réticent à l'idée d'aller au Collège, et 7% des parents disent que leur enfant mentionne des problèmes avec les autres élèves lorsqu'il ne veut pas aller à l'école. Ce taux est très proche du taux de harcèlement déclaré par les collégiens eux-mêmes. Plus généralement 28% mentionnent que leur enfant a été au moins une fois victime de violence à l'école, chiffre assez proche également de la violence plus diffuse ressentie par les collégiens à l'école.
- A l'École (Panel de droite), 21% des parents déclarent que leur enfant est souvent ou très souvent réticent à l'idée d'aller à l'école; 9% disent que leur enfant mentionne des problèmes avec les autres élèves lorsqu'il ne veut pas aller à l'école. Encore une fois, le niveau de harcèlement ressenti par les parents est très proche du taux moyen déclaré par les enfants (9% également). Ce taux est très proche du taux de harcèlement déclaré par les écoliers eux-mêmes. Enfin, près de 40% des parents déclarent que l'enfant a été au moins une fois victime de violence à l'école. Ce chiffre est plus élevé qu'au Collège, ce qui est conforme aux enquêtes précédentes auprès des élèves. En revanche le

niveau de violence estimé par les parents reste plus de deux fois inférieur à celui reporté par les élèves eux-mêmes (93% des écoliers se disaient avoir été victimes au moins une fois d'une violence).

3.2.2 Violence observée par les enseignants et autres adultes

Le Graphique 3.7 reporte la perspective des enseignants, à partir du questionnaire enseignant qui propose les items du type : « L'élève se fait embêter par d'autres élèves », « L'élève s'intègre bien parmi les autres élèves », « L'élève s'énerve facilement », « L'élève se bagarre souvent avec les autres élèves ». Les modalités de réponse sont « Très Faux », « Faux », « Vrai », « Très Vrai ».

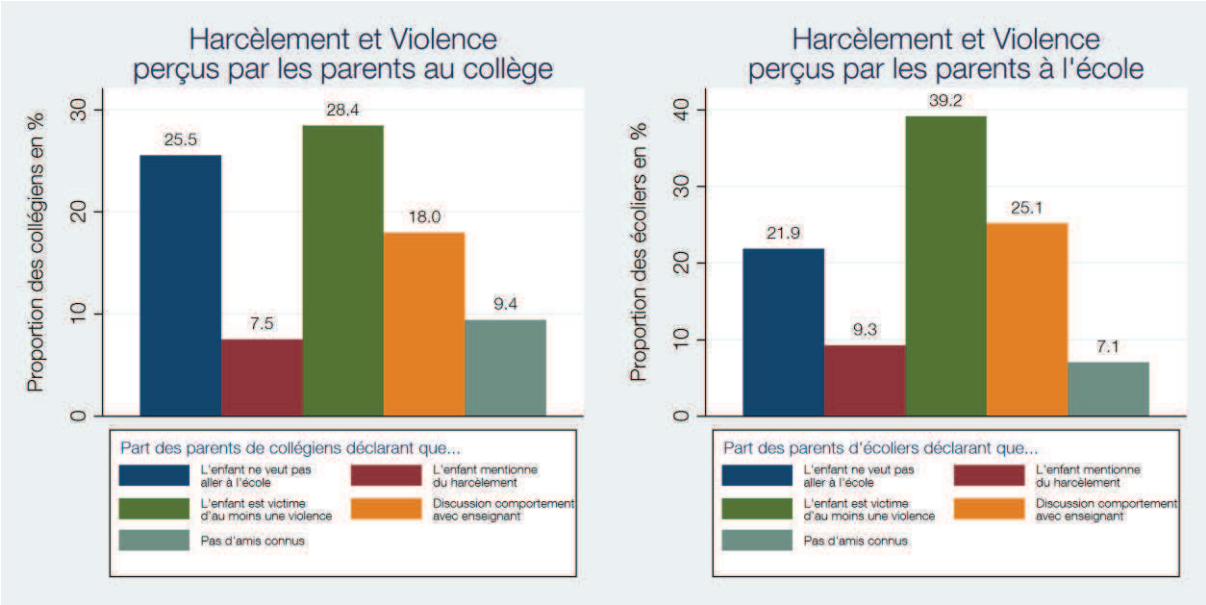
- Au Collège : 13 % des professeurs reportent une situation où l'élève est fréquemment victime de violence (« Vrai » et « Très vrai »), ce qui correspond à notre définition du harcèlement. Parmi les actes de violence, 11% des enseignants signalent que l'élève se fait souvent embêter (« Vrai » et « Très Vrai »), et 7.7% qu'il se bagarre souvent.
- A l'École : 12.5% des enseignants signalent des actes de violence répétés, score moyen de harcèlement. Les élèves sont moins souvent mis à l'écart qu'au Collège (16.5%) mais ils sont plus souvent pris dans des bagarres (10.7%).

Enfin, nous appréhendons également la violence à l'école du point de vue des autres adultes au sein de l'établissement : chef d'établissement, conseiller principal d'éducation ou encore surveillants. Nous leur posons le même type de questions sur la fréquence d'actes de violence du type « Est-il déjà arrivé que l'on donne un surnom méchant dans votre établissement? » ou encore « Est-il déjà arrivé que qu'un élève se fasse insulter dans votre établissement? ». Les actes de violence répertoriés sont similaires à ceux des questionnaires élèves et parents, de la violence verbale avec l'occurrence de surnoms méchants et d'insultes, ou de violence physique en étant frappé ou pris dans des bagarres. Les modalités de réponse sont « jamais », « plutôt rarement », « plutôt souvent », « souvent ». On mesure ici la violence en général, c'est-à-dire le fait d'avoir été victime au moins une fois d'un acte de violence par opposition à jamais.

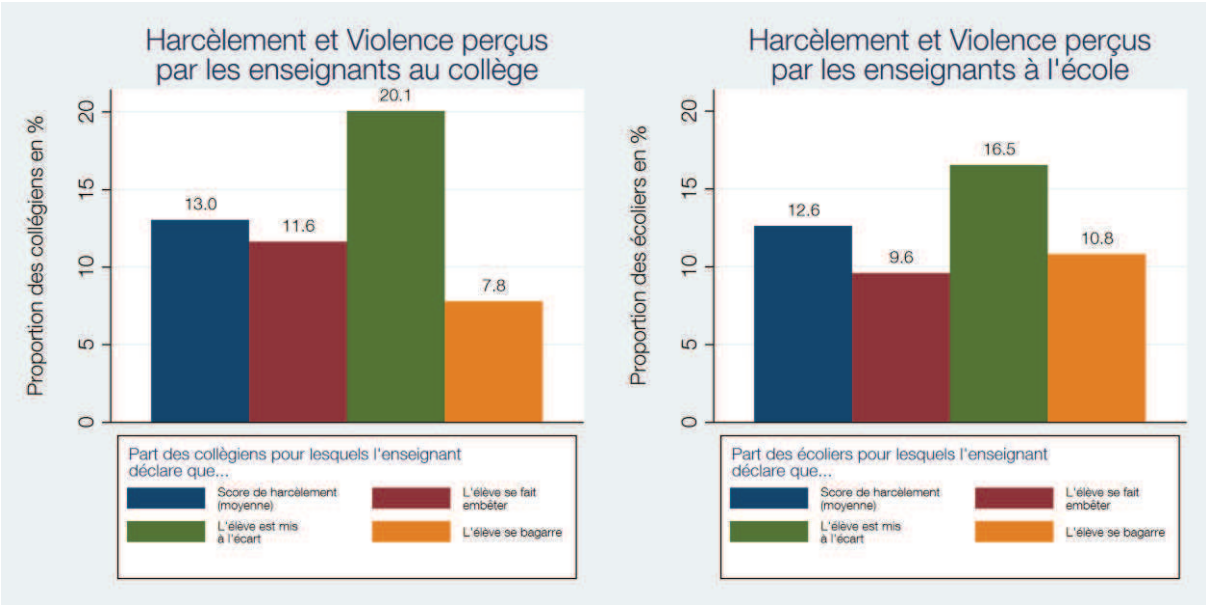
Au Collège : les actes de violence les plus fréquents sont les insultes (76%) puis le fait de recevoir des surnoms méchants (53%). Notons que la violence physique est aussi assez prégnante. Selon le CPE ou le chef d'établissement, au moins un tiers des collégiens ont été bousculés au moins une fois (35%), et un quart des élèves (26%) ont été frappés au moins une fois. Encore plus marquant, selon les adultes au Collège, près de la moitié des collégiens ont été au moins une fois victime de cyber-harcèlement.

Par ailleurs, au Collège uniquement, les adultes sont aussi interrogés sur les normes de tolérance vis-à-vis de la violence de façon similaire aux questionnaires élèves ci-dessus : 32% des adultes déclarent que la majorité des élèves trouvent normal de recevoir des insultes.

Au Collège uniquement également, nous disposons de données administratives sur les exclusions d'élèves, qui sont une autre proxy des problèmes de comportements. Selon les données administratives : 43% des collégiens ont déjà manqué, séché ou sont arrivés en retard à l'école, 23% des collégiens ont déjà été exclus de cours, 14% ont déjà fait l'objet d'une exclusion temporaire de leur Collège et 8% ont été exclus définitivement.



Graphique 3.6 Harcèlement et Violence au Collège et à l'école du point de vue des Parents



Graphique 3.7 Harcèlement et Violence au Collège et à l'école du point de vue des Enseignants

3.3 État des lieux sur le Bien-être à l'École et au Collège

Cette dernière section décrit le bien-être et le climat de confiance des élèves. Les enquêtes auprès des élèves distinguent les dimensions suivantes:

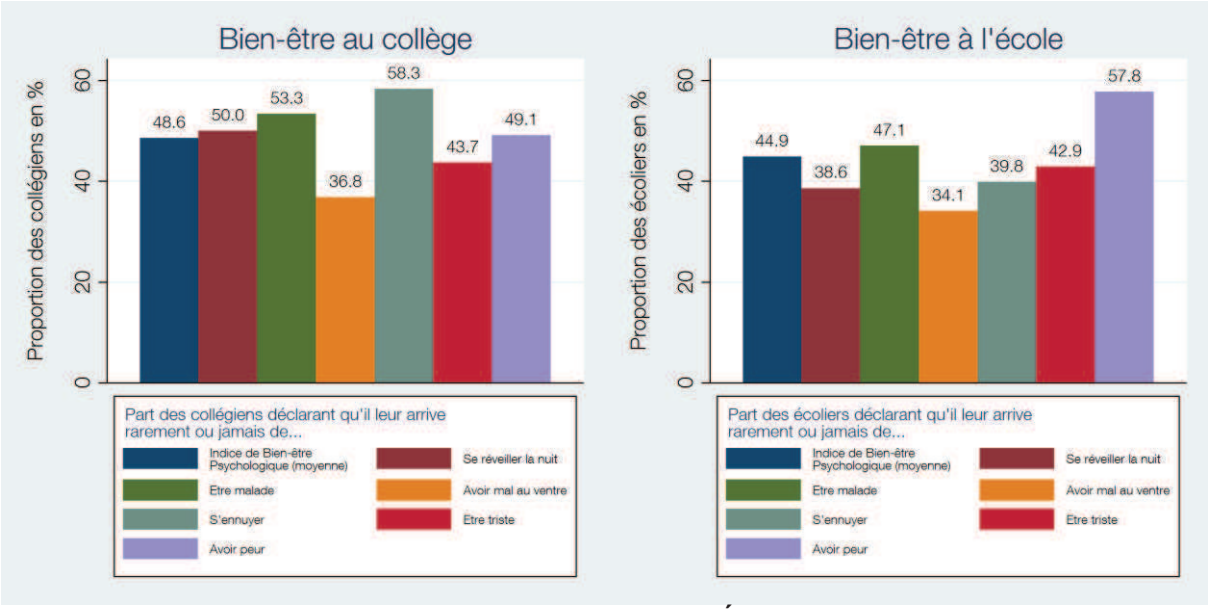
3.3.1 Indice de bien-être psychologique des élèves

Cet indice est mesuré à partir des questions suivantes : « A quelle fréquence les situations suivantes se produisent? » : « Je me réveille la nuit », « J'ai mal au ventre ou à la tête», « Je suis malade », « Il

m'arrive d'être triste », « J'ai des peurs » ou encore « Dans la vie je m'ennuie ». La modalité des réponses est « Toujours », « Souvent », « Quelque fois », « Rarement », « Jamais ».

Le Graphique 3.8 reporte la proportion des élèves qui répondent « Rarement » ou « Jamais » à ces questions. L'indice de Bien-Etre psychologique est égal à la moyenne des réponses.

- Au Collège (Panel Gauche), le niveau de bien-être psychologique est de 49%. Près de la moitié des élèves disent n'être jamais ou que rarement malade (53%), se réveiller la nuit (49%), ou encore avoir des peurs (49%). Environ 58% des collégiens disent s'ennuyer dans la vie toujours souvent ou quelquefois.
- A l'École (Panel Droite) : L'indice de Bien-etre psychologique est moins élevé à l'école primaire : 45% des élèves déclarent en moyenne n'avoir jamais ou rarement connus les différents affects psychologiques. En particulier 38% des élèves disent ne se réveiller la nuit, 40% s'ennuyer, et 42% être triste que rarement ou jamais. En revanche une proportion beaucoup plus grande d'élèves d'école primaire reporte ne jamais ou rarement avoir des peurs (57% contre 49% au Collège).



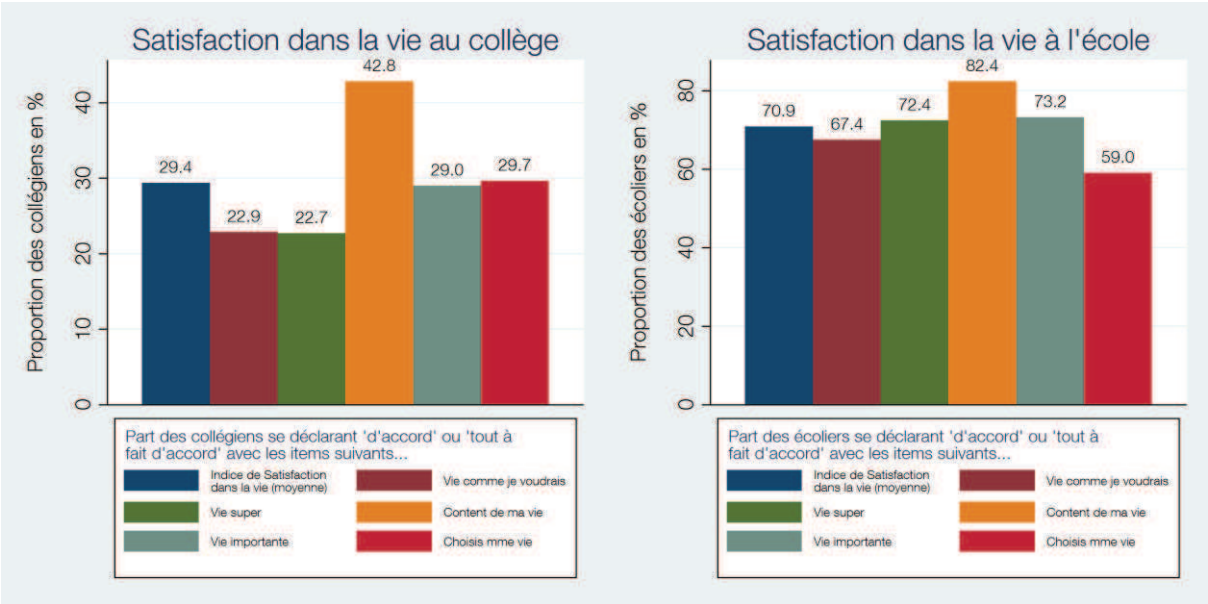
Graphique 3.8 Bien-Etre psychologique au Collège et à l'École. Réponses aux questions: « A quelle fréquence les situations suivantes se produisent? » : « Je me réveille la nuit », « J'ai mal au ventre ou à la tête», « Je suis malade », « Il m'arrive d'être triste », « J'ai des peurs » ou encore « Dans la vie je m'ennuie ». Proportion des réponses « Rarement » ou « Jamais » par opposition à « Toujours », « Souvent » et « Quelque fois ».

3.3.2 Satisfaction dans la vie des élèves

La satisfaction dans la vie est mesurée par les réponses aux questions suivantes: « Dans quelle mesure es-tu d'accord ou non avec les affirmations suivantes? » : « En général, ma vie est à peu près comme je la voudrais », « Je suis content(e) de ma vie », « Si j'avais une autre vie, je choisirais la même », « Ce qui arrive dans ma vie est super », « Pour le moment j'ai eu les choses les plus importantes que je veux dans la vie ». Les modalités de réponse sont « Tout à fait d'accord », « D'accord », « Pas d'accord ». Nous regroupons les réponses « Tout à fait d'accord » et « D'accord». L'indice de Satisfaction dans la vie est une moyenne des réponses.

Le Graphique 3.9 reporte l'indice de Satisfaction dans la vie et ses composantes au Collège et à l'école.

- Le Panel A révèle un indice de satisfaction dans la vie particulièrement faible. En moyenne, seuls 30% des collégiens se disent satisfaits de leur vie, soit moins d'un collégien sur trois. Environ uniquement 1 collégien sur cinq considère que la vie est super et conforme aux attentes.
- Le Panel B montre un niveau de satisfaction dans la vie beaucoup plus élevé à l'école. En moyenne 70% des écoliers se disent satisfaits de leur vie : 67% des écoliers sont d'accord ou tout à fait d'accord avec l'assertion « Vie comme je voudrais », et 72% « La vie est super ».



Graphique 3.9 Satisfaction dans la vie au Collège et à l'École. Réponses aux questions: « En général, ma vie est à peu près comme je la voudrais », « Je suis content(e) de ma vie », « Si j'avais une autre vie, je choisirais la même », « Ce qui arrive dans ma vie est super », « Pour le moment j'ai eu les choses les plus importantes que je veux dans la vie ». Les indices regroupent les réponses « Tout à fait d'accord » et « D'accord». L'indice de Satisfaction dans la vie est une moyenne des indices.

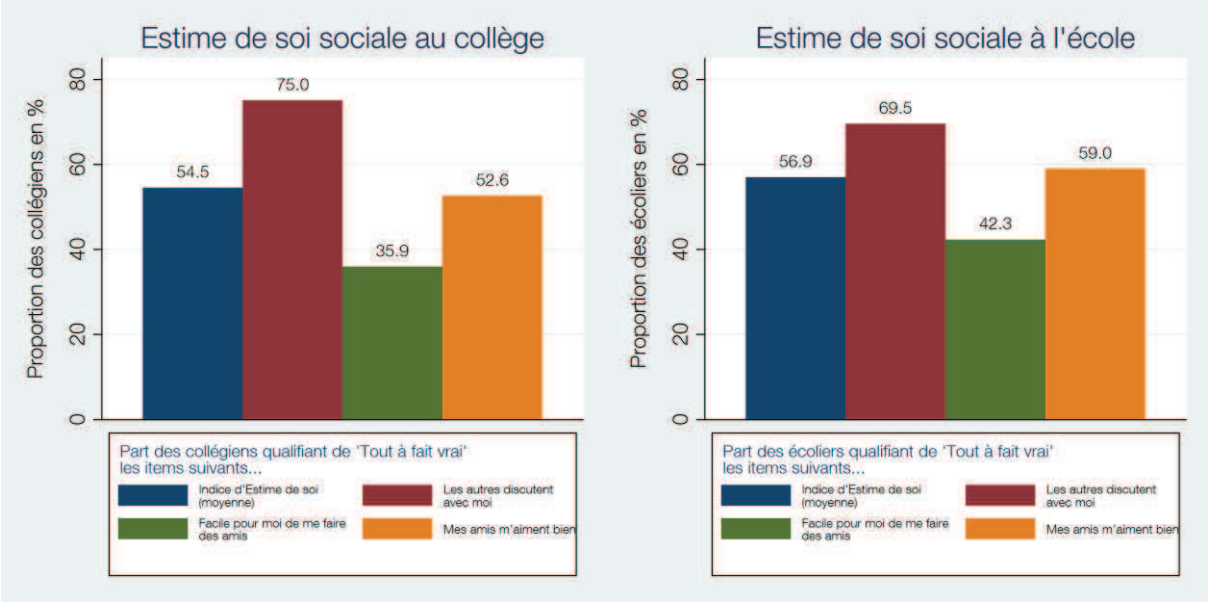
3.3.3 Indice d'estime de soi sociale des élèves

L'indice d'estime de soi sociale mesure la qualité des relations sociales avec les autres camarades d'école du point de vue de l'élève. Il est mesuré à partir des items : « Les autres élèves discutent toujours avec moi à la recréation », « C'est facile pour moi de me faire des amis », « Mes amis m'aiment bien ». On sélectionne les réponses « Tout à fait vrai », par opposition à « Vrai », « Plutôt Vrai », « Un peu vrai », et « Pas du tout vrai ».

Le Graphique 3.10 reporte l'Estime de soi sociale et ses composantes au Collège et à l'école primaire.

- Au Collège, le niveau d'estime de soi sociale est assez élevé : 75% des collégiens considèrent tout à fait vrai que les autres camarades aiment discuter avec eux, et 52% que leurs camarades les aiment bien. Mais un collégien sur trois uniquement pense tout à fait vrai qu'il soit facile de se faire des amis

- Le niveau d'estime de soi sociale est aussi relativement élevé à l'école : 69% et 59% des élèves considèrent tout à fait vrai que les autres camarades aiment discuter avec eux et que leurs camarades les aiment bien.



Graphique 3.10 Estime de soi sociale au Collège et à l'école. L'estime de soi sociale est mesurée par les items : « Les autres élèves discutent toujours avec moi à la recréation », « C'est facile pour moi de me faire des amis », « Mes amis m'aiment bien ». Les indices regroupent la réponse « Tout à fait vrai » (par rapport à « Vrai », « Plutôt Vrai », « Un peu vrai », et « Pas du tout vrai »)

3.3.4 Attitudes vis-à-vis de l'école

L'enquête auprès des élèves permet aussi de mesurer l'attitude des écoliers et des collégiens vis-à-vis de l'école. Il est tout d'abord demandé aux élèves leur bien-être à l'école avec les questions: « Dans quelle mesure es-tu d'accord ou non avec les affirmations suivantes : « J'aime l'école » et « J'aime la récréation ». Les modalités de réponse sont « Tout à fait d'accord », « D'accord », « Pas d'accord », « Pas du tout d'accord ».

Le Graphique 3.11 reporte les réponses « Tout à fait d'accord » et « D'accord ». Au Collège, si l'immense majorité des élèves disent aimer la récréation, 59% d'entre eux déclarent aimer aller à l'école. Le bien-être à l'école est beaucoup plus élevé en école primaire où 79% des élèves déclarent aimer aller à l'école.

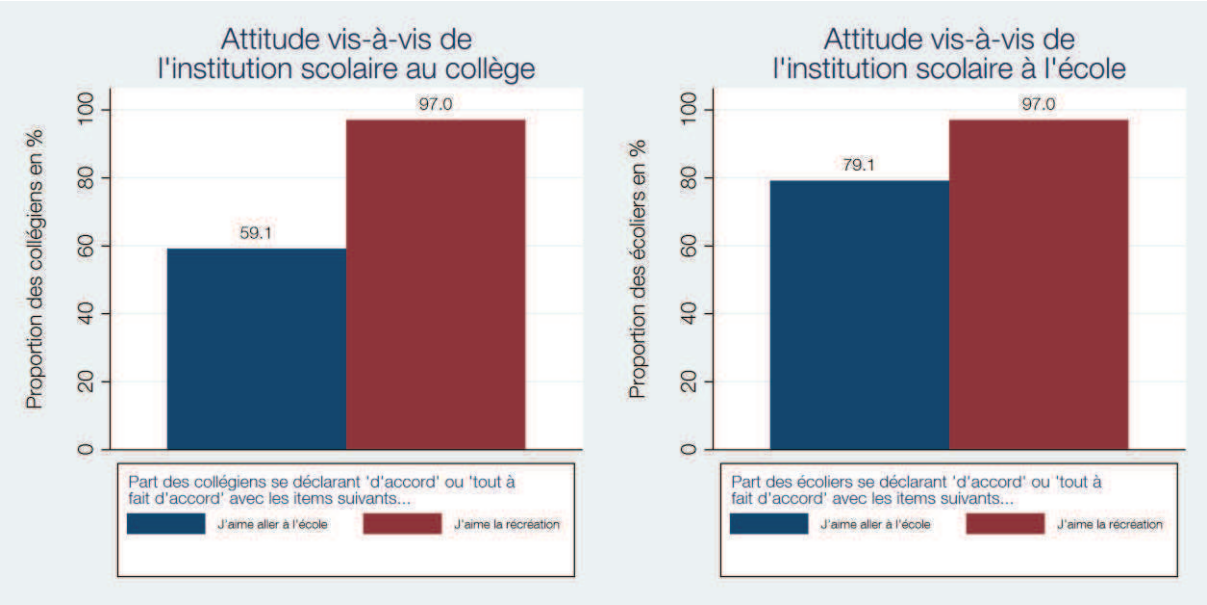
Par ailleurs, au Collège (uniquement), nous mesurons le niveau de confiance dans les autres élèves et les acteurs de l'institution scolaire à partir des questions : « En règle générale, on peut faire confiance aux autres élèves », « En règle générale, on peut faire confiance aux professeurs», « En règle générale, on peut faire confiance au CPE », « En règle générale, on peut faire confiance aux surveillants ». Il existe également deux items sur l'assistante sociale et l'infirmière: « L'assistance sociale est présente lorsqu'un élève a besoin d'elle », « L'infermière est présente lorsqu'un élève a besoin d'elle ». Les réponses possibles à toutes ces questions sont « Très vrai », « Assez vrai », « Un peu vrai », « Pas du tout vrai ».

Le Graphique 3.12 reporte les niveaux de forte confiance à partir des réponses « Très Vrai » à ces différentes questions. L'indice de forte confiance est construit à partir de la moyenne des différentes dimensions de la confiance dans les élèves et acteurs de l'institution.

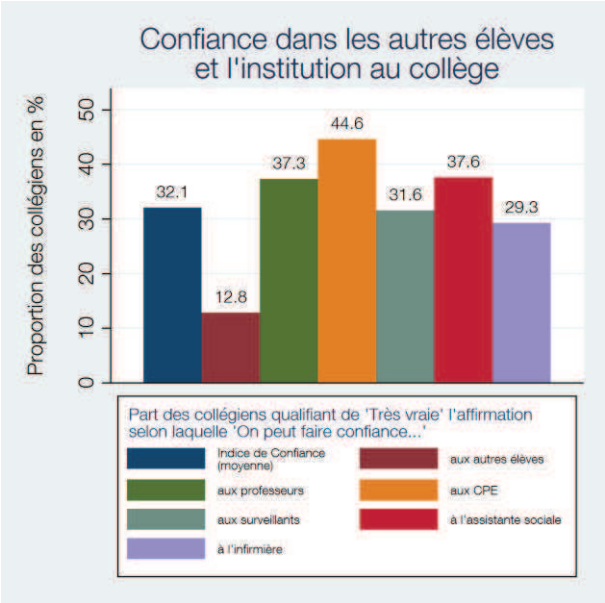
Le niveau de forte confiance ainsi défini est assez faible. En moyenne, seul 1 collégien sur 3 dit avoir une grande confiance (32%). C'est surtout la confiance dans les autres élèves qui est faible : seuls environ 13% des collégiens disent avoir une forte confiance dans leurs camarades. Les élèves n'ont en règle générale pas non plus une grande confiance dans leurs enseignants (37%), dans les surveillants (31%) ou dans l'assistance sociale ou l'infermière. Seul les CPE suscitent davantage de confiance, mais là encore un peu moins d'un collégien sur deux (44%) déclare avoir une grande confiance en eux.

Enfin, il est demandé également aux collégiens d'apprécier le degré d'attention que leur apportent selon eux les différents adultes de l'institution scolaire à partir des questions : « Dans quelle mesure es-tu d'accord ou non avec les affirmations suivantes à propos des a) Enseignants de ton Collège, b) du CPE de ton Collège, c) des surveillants de ton Collèges » : « Les élèves s'entendent bien avec eux », « Ils s'intéressent au bien-être des élèves », « Ils sont réellement à l'écoute de ce que j'ai à dire », « Si j'ai besoin d'aide, ils me l'apporteront », « Ils me traitent avec justice ». Les modalités de réponse pour chaque question, et vis-à-vis de chaque acteur de l'institution : « Tout à fait d'accord », « D'accord », « Pas d'accord », « Pas du tout d'accord ».

Enfin nous mesurons la plus ou moins grande attention que portent les différents acteurs aux élèves, selon ces derniers. Pour ce faire, nous calculons la moyenne des réponses « Tout à fait d'accord » pour l'ensemble des questions relatives à chaque acteur : enseignant, CPE et surveillants. Le niveau d'attention portée par les adultes est du point de vue des élèves relativement faible : seuls 23% des collégiens considèrent que leurs professeurs leur portent une forte attention, et 34% et 32% en ce qui concerne le CPE et les surveillants.



Graphique 3.11 Proportion des élèves qui sont « Tout à fait d'accord » et « D'accord » avec les propositions « J'aime aller à l'école » et « J'aime la récréation » (par opposition à « Pas d'accord » et « Pas du tout d'accord »).



Graphique 3.12 Niveau de confiance dans les autres élèves et les acteurs de l'institution scolaire. Ce niveau est mesuré avec les réponses « Très Vrai » aux questions : « En règle générale, on peut faire confiance aux autres élèves, aux professeurs, au CPE, aux surveillants » et « L'assistance sociale est présente lorsqu'un élève a besoin d'elle », « L'infermière est présente lorsqu'un élève a besoin d'elle ». Les autres réponses possibles sont « Assez vrai », « Un peu vrai », « Pas du tout vrai ».

4 Description du programme de Médiation Sociale en Milieu Scolaire

4.1 Objectifs du programme

Lors du séminaire européen « Médiation sociale et nouveaux modes de résolution des conflits de la vie quotidienne » qui s'est tenu le 22 septembre 2000 à Créteil, 42 experts de 12 Etats membres de l'Union européenne ont été réunis par le SG-CIV et se sont accordés sur une définition commune de la médiation sociale. Il s'agit d'un : « *processus de création et de réparation du lien social et de règlements des conflits de la vie quotidienne, dans lequel un tiers impartial et indépendant tente à travers l'organisation d'échanges entre les personnes ou les institutions de les aider à améliorer une relation ou de régler un conflit qui les oppose* ». Le médiateur intervient auprès de l'un et l'autre des interlocuteurs de la médiation sans se substituer à aucun des deux. Avant d'accepter la médiation, et tout au long du processus, il s'assure de son extériorité vis-à-vis de la situation pour laquelle il est saisi. C'est sur cette position de « tiers » que repose toute la qualité du travail du médiateur.

Il existe actuellement différentes formes de médiation sociale en milieu scolaire : médiation par les pairs, médiation école-famille, médiation sociale aux abords des établissements scolaires, approche globale de médiation prenant en compte les diverses formes de médiation. France Médiation propose un dispositif global de Médiation Sociale en Milieu Scolaire (ci-après « programme MSMS ») prenant en compte l'ensemble de ces « médiations ». France Médiation développe le dispositif à partir des structures adhérentes du réseau, volontaires, qui ont établis des liens avec les établissements scolaires intéressés par ce dispositif. Les médiateurs sociaux sont des personnes recrutées par les structures adhérentes, formées par le réseau France Médiation, dont le périmètre d'action s'étend sur un Collège et les écoles primaires afférentes (2 à 3 écoles).

Le médiateur scolaire a plusieurs missions :

- Sensibiliser à la citoyenneté, aux règles de vie en société par un travail d'explicitation, d'appropriation de la loi et des règles de vie collective en sensibilisant les parties en présence au sens et à la valeur de ces règles
- Former les enseignants à la médiation en mettant en place des modules de formation spécifique
- Sensibiliser les parents à la médiation et instaurer une médiation école-famille visant à rétablir le dialogue
- Former des élèves à la médiation pour qu'ils puissent devenir, dans leur établissement, des médiateurs référents. Pour ce faire des ateliers de formation à la médiation sont créés durant le temps périscolaire. Le choix des élèves se fait à partir de leur motivation et s'inscrit dans une démarche volontaire.
- Favoriser la mise en œuvre de projets individuels et collectifs en lien avec les acteurs internes à l'établissement et externes (par exemple les centres sociaux, MJC, et associations de quartiers)
- Faciliter les liens entre l'établissement et son environnement (quartier, associations, transport) en intervenant, par exemple, dans les transports scolaires sur des moments de tensions particuliers

▶ Agir comme passerelle pour aider, individuellement ou collectivement, les parents à s'adapter à leur environnement sociétal en utilisant et en portant à la connaissance des institutions, la spécificité des valeurs de leurs cultures d'origine, de leurs parcours de vie ou encore de leurs situations sociales (lien école-familles). Il s'agit aussi d'aider l'institution à mieux comprendre les parents et permettre ainsi à l'institution de s'adapter si nécessaire. Devant la difficulté de l'équipe éducative à entrer en contact avec certains parents, le médiateur sera amené à aller à la rencontre de ces derniers.

▶ Prévenir et gérer les situations conflictuelles au sein et aux abords des établissements scolaires

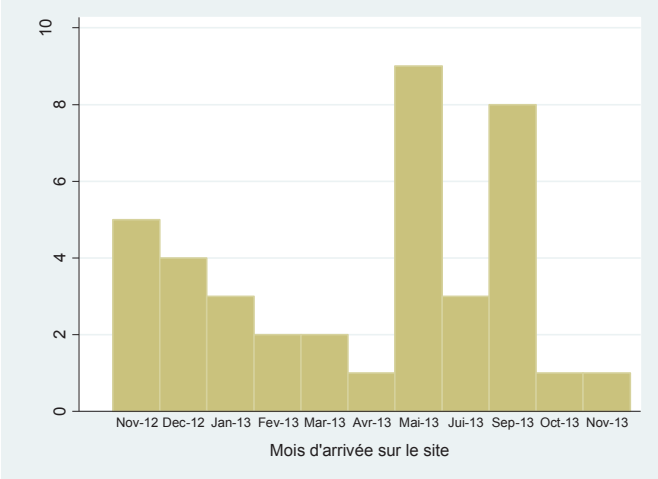
▶ Participer à la vie de l'établissement scolaire, prendre part aux différentes manifestations organisées par l'établissement : conseils d'école ou réunions pédagogiques (si l'établissement le souhaite), fête de l'école, remise des bulletins scolaires, élection des parents d'élèves, par exemple.

La médiation sociale en milieu scolaire vise ainsi à réguler les comportements à risque, dans et aux abords des établissements scolaires, à réduire la violence et à renforcer l'expression citoyenne. Il s'inscrit également dans une logique de réponse aux problématiques d'absentéisme et de décrochage scolaire.

4.2 Mise en place du programme

40 sites scolaires, composés d'un Collège et des deux ou trois écoles afférentes à ce Collège, ont bénéficié de ce dispositif. Ces 40 sites se répartissent sur tout le territoire métropolitain ainsi que sur la Martinique, totalisant 12 académies et 37 communes.

Comme le montre le Graphique 4.1, l'arrivée en poste des médiateurs a eu lieu entre novembre 2012 et novembre 2013, avec une forte concentration juste avant et juste après les vacances d'été 2013. L'année scolaire 2012-2013 n'a donc été que très partiellement concernée par le programme MSMS, et c'est durant l'année 2013-2014 que le programme a été pleinement appliqué dans les établissements.



Graphique 4.1 Déroulé de l'arrivée des médiateurs

Le Tableau 4.1 présente la liste des sites concernés par l'expérimentation, ainsi que pour chacun d'eux la structure employeuse du médiateur, la date d'arrivée en poste du premier médiateur, le nombre de médiateurs étant intervenus au cours de la période d'étude, le nombre de semaines durant lesquelles

un médiateur a été en poste (avec et sans les semaines de vacances scolaires), et enfin la date de départ du dernier médiateur lorsque celui-ci a eu lieu avant la fin de l'année scolaire 2013-2014.

Tableau 4.1 Présence d'un médiateur dans les sites participants

Académie	Commune	Structure employeuse du médiateur	Date d'arrivée du premier médiateur	Nombre de médiateurs différents sur le site	Nombre de semaines durant lesquelles un médiateur a été en poste (vacances inclues)	Nombre de semaines durant lesquelles un médiateur a été en poste (vacances exclues)	Date de départ du dernier médiateur si départ avant juillet 2014
Aix-Marseille	Vitrolles	Adelies	30/06/2013	1	53	36	-
Amiens	Noyon	AMI	01/06/2013	1	46	31	22/04/2014
Bordeaux	Bordeaux	ACAQB	13/05/2013	1	60	43	-
Bordeaux	Bordeaux	ACAQB	13/05/2013	1	60	43	-
Créteil	Choisy le Roi	Optima	31/05/2013	2	35	27	30/04/2014
Créteil	Gentilly	Optima	02/05/2013	2	45	37	-
Créteil	Orly	Optima	25/03/2013	1	67	48	-
Créteil	Saint Denis	PPV93	01/06/2013	1	57	40	-
Créteil	Saint-Ouen	PPV93	07/02/2013	1	73	52	-
Grenoble	St-Martin d'Hères	AGIL 38	11/02/2013	1	73	52	-
Lille	Anzin	Citéo	19/04/2013	3	57	47	-
Lille	Armentières	Citéo	15/11/2012	1	86	63	-
Lille	Avion	Citéo	07/01/2013	1	78	57	-
Lille	Calais	Citéo	06/12/2012	3	56	42	-
Lille	Denain	Citéo	07/01/2013	1	78	57	-
Lille	Douai	Citéo	03/12/2012	1	83	60	-
Lille	Dunkerque	Citéo	09/03/2013	2	69	49	-
Lille	Hem	Citéo	03/12/2012	3	70	56	-
Lille	Lille	Citéo	15/11/2012	1	86	63	-
Lille	Maubeuge	Citéo	05/05/2013	3	55	46	-
Martinique	Basse-Pointe	ADAFAE	03/09/2013	1	39	31	01/06/2014
Martinique	Fort-de-France	ADAFAE	02/09/2013	1	39	31	01/06/2014
Martinique	Fort-de-France	ADAFAE	03/09/2013	1	39	31	01/06/2014
Martinique	Gros-Morne	ADAFAE	03/09/2013	1	39	31	01/06/2014
Martinique	Le Carbet	ADAFAE	03/09/2013	1	39	31	01/06/2014
Martinique	Le Lamentin	ADAFAE	15/10/2013	1	33	25	01/06/2014
Martinique	Le Marigot	ADAFAE	non renseigné	1	non renseigné	non renseigné	01/06/2014
Martinique	Le Robert	ADAFAE	03/09/2013	1	39	31	01/06/2014
Martinique	Le Vauclin	ADAFAE	03/09/2013	1	39	31	01/06/2014
Martinique	Saint-Pierre	ADAFAE	23/09/2013	2	36	28	01/06/2014
Nantes	Saint Herblain	Optima	03/12/2012	1	74	53	30/04/2014
Nice	Nice	Paje	20/05/2013	1	59	42	-
Poitiers	Angoulême	Omega	30/11/2012	1	84	61	-
Poitiers	Angoulême	Omega	12/11/2012	1	86	63	-
Poitiers	Soyaux	Omega	12/11/2012	1	86	63	-
Rennes	Rennes	Optima	13/05/2013	1	60	43	-
Versailles	Acheres	Promevil	07/01/2013	1	78	57	-
Versailles	Cergy	Promevil	13/05/2013	2	15	15	20/12/2013
Versailles	Corbeil Essonnes	Promevil	02/11/2013	1	35	29	-
Versailles	Goussainville	Promevil	07/05/2013	1	61	43	-
Moyenne				1,33	57	42	

Le Tableau 4.1 montre quelques départs anticipés : le programme s'est arrêté de manière très anticipée en décembre 2012 à Cergy, et en avril 2014 sur 3 autres sites (Noyon, Choisy le Roi et Saint Herblain). Pour le reste, le programme est resté actif jusqu'au début du mois de juin 2014 au moins (les 10 sites martiniquais ont arrêté le 1er juin), voire jusqu'à la fin de l'année scolaire et au-delà (notre étude s'arrêtant en même temps que l'année scolaire, nous n'avons pas identifié les sites dans lesquels les médiateurs ont été maintenus).

Par ailleurs, quelques interruptions de programme ont eu lieu : 9 sites ont connu un changement de médiateurs, dont 4 ont connu deux changements. Le remplacement de médiateur a créé des moments d'absence et la discontinuité n'étant pas favorable à l'action du médiateur, ces sites sont susceptibles d'avoir moins bénéficié du programme que les sites dans lesquels le même médiateur est resté en poste Tout au long du programme.

Au total, la durée de mise en place effective du programme a été en moyenne de 57 semaines en incluant les vacances scolaires (environ 13 mois), soit 42 semaines si on exclut les vacances scolaires (environ 10 mois). La durée minimale de mise en œuvre est de 15 semaines à Cergy, tandis que la durée maximale est de 86 semaines à Lille, Angoulême et Soyaux (soit 63 semaines hors vacances scolaires, soit près de 15 mois de présence continue auprès des élèves). Les effets du programme MSMS que nous mesurons par la suite sont donc à rapporter à la durée moyenne pendant laquelle un médiateur a été en poste d'environ 13 mois.

4.3 Profil des médiateurs

Le Tableau 4.2 présente quelques caractéristiques personnelles des médiateurs qui ont participé au programme. 45% des médiateurs sont des femmes, ce qui indique une bonne représentation des deux genres parmi les médiateurs. Les médiateurs sont plutôt jeunes puisque l'âge moyen est d'à peine 33 ans. Un tiers des médiateurs est en deçà de 26 ans, un autre tiers entre 26 et 35 ans, et le dernier tiers au-delà de 35 ans.

Tableau 4.2 Profil des médiateurs

Variable	Moyenne	Ecart-type	Min	Max	Nombre obs.	Moyenne chez les 26 ans et plus	Moyenne chez les moins de 26 ans	P-value du test écart=0
Femme	.45	.5	0	1	40	.36	.67	.075 *
Age								
Age en année	32.55	9.45	20	59	37	37.12	23.01	0.00 ***
Moins de 26 ans	.32	.47	0	1	37	0.00	1.00	.
De 26 à 35 ans	.32	.47	0	1	37	.48	0.00	.003 ***
Plus de 35 ans	.35	.48	0	1	37	.52	0.00	.001 ***
Diplôme								
Niveau Bac + 3 ou plus	.2	.41	0	1	40	.25	.08	.238
Niveau Bac + 2	.35	.48	0	1	40	.21	.67	.005 ***
Baccalauréat	.33	.47	0	1	40	.36	.25	.52
CAP ou BEP	.13	.33	0	1	40	.14	.08	.613
Sans diplôme	.03	.16	0	1	40	.04	0.00	.52
Expérience professionnelle								
Expérience de la médiation	.35	.48	0	1	40	.43	.17	.117
Expérience de la médiation en milieu scolaire	.08	.27	0	1	40	.11	0.00	.249
Expérience dans un établissement scolaire	.63	.49	0	1	40	.64	.58	.73
Expérience avec des enfants ou adolescents	.95	.22	0	1	40	.96	.92	.539
Expérience du travail en équipe	.98	.16	0	1	40	1.00	.92	.128
Traits de personnalité								
Extraversion, Energie (0 = min, 5 = max)	3.77	.53	2.9	5.0	40	3.83	3.63	.268
Agréabilité, Altruisme (0 = min, 5 = max)	4.31	.46	2.8	5.0	40	4.4	4.1	.064 *
Consciensiosité, Contrôle (0 = min, 5 = max)	4.05	.51	2.7	4.9	40	4.01	4.13	.515
Névrosisme (0 = min, 5 = max)	2.08	.65	1.0	3.5	40	2.15	1.92	.3
Ouverture, Originalité (0 = min, 5 = max)	3.99	.49	2.6	4.8	40	4.05	3.85	.247

Note de lecture : au niveau global, 20% des médiateurs ont un diplôme de niveau Bac+3. Parmi les médiateurs de plus de 26 ans, cette proportion est poussée à 25% contre 8% pour les médiateurs de moins de 26 ans.

Pour ce qui est de leur niveau d'études, on peut synthétiser les résultats en une décomposition simple : en considérant 6 médiateurs, 1 a un niveau inférieur au bac, 2 ont le niveau bac, 2 ont un niveau bac + 2 et 1 a un niveau supérieur ou égal à bac + 3. En moyenne, le niveau d'études des médiateurs se situe donc à un niveau intermédiaire, sensiblement supérieur au niveau d'études moyen des 25-49 ans observé en France métropolitaine[8] du fait d'une plus grande concentration des médiateurs aux niveaux bac et bac + 2. Il n'en reste pas moins que les médiateurs ont des niveaux d'études très hétérogènes par rapport à la plupart des professions dans lesquelles le niveau d'études requis est assez standardisé.

En termes d'expérience professionnelle, presque 2/3 des médiateurs ont déjà exercé un métier au sein d'un établissement scolaire, et presque tous ont une expérience professionnelle en rapport avec les enfants ou adolescents, et ont déjà travaillé en équipe. En revanche, seuls 1/3 des médiateurs avaient déjà exercé en tant que médiateur social par le passé, et seuls 8% avaient déjà exercé en tant que médiateur social en milieu scolaire. Pour la très grande majorité d'entre eux, la participation au programme constitue donc la première expérience professionnelle en tant que médiateur social, et presque tous découvrent à cette occasion le métier de médiateur social en milieu scolaire. Si on croise l'expérience de la médiation sociale avec l'expérience du milieu scolaire, on voit que 3 médiateurs sur 4 (29 sur 40) possèdent au moins l'une ou l'autre. Donc 11 médiateurs sur 40 n'ont aucune expérience préalable ni de la médiation, ni du milieu scolaire. Globalement, le programme a donc été mis en œuvre par des médiateurs relativement jeunes et ayant une expérience limitée de la médiation.

Enfin, l'analyse des traits de personnalité des médiateurs montre que les médiateurs ont des caractères très en adéquation avec la fonction qu'ils occupent. Les traits de personnalité sont mesurés en utilisant l'échelle dite des « Big Five », développée au début des années 1990 et très utilisée en psychologie pour décrire empiriquement cinq traits centraux de la personnalité[9].

Les médiateurs se distinguent avant tout par leur « agréabilité », pour laquelle ils obtiennent le score le plus élevé (4.3/5), nettement au dessus des moyennes observées dans la littérature[10]. L'agréabilité transparaît dans le désir de coopération et d'harmonie sociale. Les individus agréables accordent de l'importance à la cohésion avec autrui et se montrent amicaux, serviables, généreux et prêts à transiger pour concilier leurs intérêts avec ceux des autres. Les personnes agréables ont aussi une vision optimiste de la nature humaine.

Les médiateurs ont également des scores élevés « d'ouverture », « d'extraversion », et de « conscienciosité », là encore sensiblement supérieurs à ce qui est observé dans la littérature11.

---

[8] Selon les données de l'INSEE 2012, le niveau de diplôme des 25-49 ans se répartit comme suit : 21% sans diplôme, 23% ont un diplôme de niveau CAP ou BEP, 20% ont un niveau bac, 16% un niveau bac + 2 et 21% un diplôme de niveau au moins bac + 3.

[9] Goldberg, L. R. (1990). An alternative "description of personality": The big-five factor structure. Journal of Personality and Social Psychology, 59, 1216-1229.

[10] Les moyennes pour la dimension « Agréabilité » sur les échantillons américains, espagnols et français rapportées par Plaisant et al. (2005) sont autour de 3.8.

[11] Les moyennes observées pour les dimensions « Ouverture », « Consciensiosité » et « Extraversion » dans Plaisant et al. (2005) se situent respectivement autour de 3.7, 3.6 et 3.3.

L'ouverture à l'expérience distingue les personnes imaginatives et créatives des personnes terre-à-terre et conventionnelles. Une personne « ouverte » est curieuse et cultivée, et les psychologues associent souvent l'ouverture à une bonne santé mentale. L'extraversion est marquée par d'intenses interactions avec le monde extérieur. Les extravertis aiment être avec des gens, sont pleins d'énergie et ressentent souvent des émotions positives. Ils se montrent enthousiastes vis-à-vis des projets excitants. En groupe ils aiment parler et s'affirmer. La conscienciosité décrit comment l'individu contrôle, régule et dirige ses impulsions. Les individus consciencieux évitent les ennuis en cernant et planifiant leurs objectifs et en maintenant leur ligne de conduite.

Enfin, les médiateurs sont très nettement moins sujets au « névrosisme » que les échantillons observés dans la littérature[12]. Le névrosisme désigne une disposition aux émotions négatives et est souvent référé par son opposé : la stabilité émotionnelle. Un fort névrosisme se caractérise par une occurrence élevée de sentiments négatifs comme l'anxiété, la colère, la dépression. Ces personnes s'émeuvent facilement face à des événements qui n'affectent pas la plupart des gens. Les médiateurs sont donc des personnes plutôt calmes et émotionnellement stables, qui éprouvent moins que la moyenne des humeurs négatives de manière persistante.

Pour conclure, le profil qui se dégage des caractéristiques observées sur les médiateurs ayant participé au programme est celui d'un jeune trentenaire possédant un niveau d'études légèrement au dessus du bac, sans expérience de la médiation mais ayant déjà travaillé dans un établissement scolaire, dont la personnalité est particulièrement agréable, ouverte, consciencieuse, extravertie, et peu névrotique.

Comme nous le verrons plus tard, l'impact du programme est différent selon que le médiateur est jeune (moins de 26 ans) ou plus âgé (au moins 26 ans). C'est pourquoi nous reportons séparément les caractéristiques des médiateurs pour chacune de ces deux catégories dans les deux dernières colonnes du Tableau 4.2. Nous voyons que les médiateurs d'au moins 26 ans sont majoritairement des hommes (72%), tandis que les médiateurs de moins de 26 ans sont majoritairement des femmes (67%). Si du côté du niveau d'études il n'y a pas de différence marquante (les médiateurs plus âgés étant plus divers que les médiateurs plus jeunes davantage concentrés au niveau bac+2), nous pouvons observer, sans surprise, un écart important d'expérience professionnelle : tandis que près de la moitié des médiateurs d'au moins 26 ans ont déjà une expérience dans la médiation, seuls 17% des moins de 26 ans en ont une. En termes de personnalité, les médiateurs plus âgés sont plus « agréables » et plus « ouverts » que les médiateurs plus jeunes (les autres écarts de personnalité sont plus petits et statistiquement non différents de zéro).

4.4 Action des médiateurs

L'objet de cette section est de quantifier les actions qui ont été entreprises par les médiateurs dans le cadre du programme MSMS, afin d'évaluer l'intensité du programme et sa plus-value par rapport à ce qui existe d'habitude dans les établissements en l'absence du programme. Un certain nombre d'actions de prévention et de lutte contre la violence sont en effet entreprises par les équipes

[12] Les moyennes observées pour la dimension « Névrosisme » dans Plaisant et al. (2005) se situent autour de 3.1.

éducatives et il est important d'en rendre compte afin d'évaluer ce que l'action des médiateurs ajoute à ces actions, à la fois en termes de volume mais aussi en termes de contenu, l'action des médiateurs étant potentiellement différente et complémentaire des actions existantes. Il est également possible que la présence des médiateurs incite les équipes éducatives à augmenter ou au contraire à diminuer leurs propres actions, ce qui aurait pour effet d'amplifier ou de diminuer l'impact du programme selon l'effet qu'il entraîne sur les actions habituellement mises en œuvre. L'écart des actions de prévention et de lutte contre la violence entre les établissements bénéficiaires du programme et les établissements témoins permet ainsi d'évaluer la plus-value du programme *nette* de ces effets de substitution et/ou de complémentarité avec l'action des équipes éducatives.

Nous présentons d'abord les actions effectuées par les médiateurs dans les établissements telles qu'elles ont été rapportées par les médiateurs lors des entretiens téléphoniques menés par l'équipe de recherche. Nous présentons ensuite une vue assez générale sur les activités de prévention et de lutte contre la violence en milieu scolaire qui sont menées dans l'ensemble des établissements, à la fois ceux qui ont participé au programme et ceux qui n'y ont pas participé.

4.4.1 Information provenant des médiateurs

Les médiateurs ont été contactés régulièrement par l'équipe de recherche pour renseigner les actions de prévention et de lutte contre la violence entreprises dans les établissements. 4 vagues d'entretien ont eu lieu :

- La première vague a eu lieu entre juillet et septembre 2013 et concerne les médiateurs qui étaient déjà en poste avant l'été 2013 et qui n'ont pas quitté leur poste pendant l'été (soit 23 médiateurs).
- La deuxième vague a eu lieu en janvier-février 2014 et concerne 39 médiateurs (1 médiateur en Martinique dans la commune du Marigot n'a jamais pu être contacté).
- La troisième vague a eu lieu en avril-mai 2014 et concerne 36 médiateurs (3 médiateurs en Martinique n'ont pas pu être contactés, et 1 médiateur n'était plus en poste à cette date).
- La quatrième vague a eu lieu en juillet-août 2014 et concerne 24 médiateurs (3 médiateurs avaient répondu à la troisième vague fin mai ou début juin et n'ont pas été recontactés, 9 médiateurs n'ont pas pu être contactés, et 4 médiateurs n'étaient plus en poste à cette date).

Les entretiens ont eu lieu par téléphone et ont duré environ une heure à chaque vague. Les médiateurs étaient interrogés sur l'ensemble des activités menées depuis le dernier entretien jusqu'au jour de l'entretien, ce qui a permis une fois tous les entretiens achevés de reconstituer l'ensemble des activités menées sur la totalité de la période concernée par le programme. Dans les cas où une période donnée n'était pas couverte par un entretien (par exemple la période entre le dernier entretien et le départ du médiateur, ou quand nous n'avons pas réussi à joindre le médiateur à une des vagues d'entretien), nous avons extrapolé les informations disponibles pour ce médiateur en supposant que l'intensité de son action est égale pendant la période non couverte et pendant la

période couverte[13]. La combinaison des différents entretiens a donc finalement permis de quantifier le volume d'actions entreprises dans chaque établissement sur l'ensemble de la période allant de Septembre 2012 à Juin 2014, pour un certain nombre d'actions. Nous présentons les volumes d'actions moyens dans les Tableau 4.3 (Collèges) et Tableau 4.4 (écoles).

Dans ces tableaux, nous présentons d'abord le volume d'actions obtenu sur l'ensemble des établissements participant au programme, puis nous distinguons des sous-groupes d'établissements qui présentent des volumes d'actions assez différents : les établissements en métropole versus les établissements en Martinique, dans lesquels les médiateurs sont arrivés plus tardivement, d'une part ; les établissements dans lesquels les médiateurs ont été « plus actifs » versus quelques établissements dans lesquels les médiateurs ont été « moins actifs » d'autre part. Les médiateurs « moins actifs », au nombre de 3, sont ceux qui conjuguent les trois caractéristiques négativement corrélées avec le score d'action[14] : le jeune âge (moins de 26 ans), l'absence d'expérience antérieure de la médiation sociale, et un score « d'Agréabilité » inférieure à la médiane. Le score d'action par établissement est construit de telle sorte que sa moyenne est 0, et son écart-type est 1. Le fait de distinguer ces sous-groupes permet d'apprécier les écarts dans l'intensité de l'action des médiateurs et d'identifier des sous-groupes d'établissements susceptibles d'avoir bénéficié de manière différente du programme.

4.4.2 Actions des médiateurs dans les Collèges

Dans les Collèges, les médiateurs ont été présents en moyenne 112 jours dans leur Collège d'affectation sur la durée totale de l'expérimentation. Si l'on rapporte au nombre de semaines moyen hors vacances scolaires durant lesquelles les médiateurs ont été en poste, on voit que les médiateurs ont passé 2,7 jours par semaine dans leur Collège d'affectation. La présence des médiateurs dans les Collèges a donc été très soutenue.

On observe également que la gestion de conflits entre élèves a été intense dans les Collèges. Les médiateurs ont géré en moyenne 117 conflits sur l'ensemble de la durée du programme, ce qui correspond à presque 3 conflits par semaine. Parmi ces conflits, presque une moitié donnait lieu à une gestion en temps différé. Les médiateurs ont aussi organisé environ 1 table ronde entre élèves par semaine (39 tables rondes entre élèves pour 42 semaines en poste hors vacances scolaires), et un peu moins de médiations-navettes entre les élèves (32 en moyenne). En revanche, la gestion des conflits

---

[13] Exemple : si un médiateur est resté 6 mois en poste et que l'entretien a eu lieu au bout de 5 mois, nous n'avons pas d'informations sur le dernier mois. Nous supposons que l'intensité de l'action durant le 6ème mois est la même que durant les 5 mois précédents. Si on observe 5 séances de médiation par les pairs durant les 5 premiers mois, on suppose ainsi qu'une séance a eu lieu au cours du 6ème mois.

[14] Le score d'action mesure de façon synthétique l'intensité des actions entreprises par le médiateur au niveau du territoire en utilisant un z-score dont les composantes sont : le nombre de jours de présence effective, le nombre de conflits gérés en temps différé, le nombre d'élèves formés à la médiation par les pairs, et le nombre d'élèves en difficulté que le médiateur suivait en continu. Par une régression des moindres carrés ordinaires du score d'action sur les caractéristiques observables du médiateur, on trouve 3 caractéristiques prédisent significativement le score d'action : le fait d'avoir plus de 26 ans, le fait d'avoir une expérience antérieure de la médiation sociale, et enfin le fait d'avoir un score élevé « d'Agréabilité ». Nous utilisons par conséquent ces 3 caractéristiques pour définir un groupe de médiateurs « moins actifs ».

entre adultes (famille-famille ou famille-équipe éducative) a été beaucoup moins intense. Seuls 3 conflits de ce type ont été gérés en moyenne dans chaque Collège, ce qui reflète certainement la faible fréquence de ces conflits.

Tableau 4.3 Actions rapportées par les médiateurs de septembre 2012 à juin 2014 - COLLEGES

	Collèges				
	Tous les établissements 39 collèges		Médiateurs de 26 ans ou plus 28 collèges	Médiateurs de moins de 26 ans 11 collèges	P-value du test ecart=0
Entre Septembre 2012 et Juin 2014 :	Moyenne	Ecart-type	Moyenne	Moyenne	
Nombre de jours de présence effective d'un médiateur dans l'etablissement	111.78	50.24	126.13	75.23	.003 ***
Conflits entre élèves					
Nombre de conflits gérés par un médiateur	117.3	102.43	132.27	79.19	.148
Nombre de conflits gérés en temps différé par un médiateur	50.61	36.44	59.1	29.00	.018 **
Nombre de tables rondes organisées par un médiateur	38.62	41.5	49.52	10.87	.007 ***
Nombre de médiations-navette réalisées par un médiateur	32.22	56.46	30.91	35.56	.821
Conflits entre parents et équipe éducative					
Nombre de conflits gérés par un médiateur	3.31	10.75	4.58	.09	.246
Nombre de conflits gérés en temps différé par un médiateur	2.14	6.95	2.98	0.00	.233
Nombre de tables rondes organisées par un médiateur	.87	3.56	1.18	.09	.398
Nombre de médiations-navette réalisées par un médiateur	.79	2.37	1.11	0.00	.193
Médiation par les pairs					
1 si la médiation par les pairs a été mise en place	.45	.5	.39	.58	.279
Nombre de séances de formation à la médiation par les pairs organisées	3.59	4.35	3.29	4.36	.495
Nombre d'élèves formés à la médiation par les pairs	6.79	9.07	6.82	6.73	.977
Suivi des élèves en difficulté					
Nombre d'élèves en difficulté identifiés par un médiateur	13.47	13.49	17.09	3.35	.004 ***
Nombre d'élèves en difficulté que le médiateur suivait en continu	3.19	3.28	3.48	2.43	.376
Score d'action	.43	.65	.57	.07	.03 **

Source : enquêtes auprès des médiateurs effectuées en Juillet-Sept 2013, Janvier 2014, Avril 2014 et Juillet 2014.

Concernant la médiation par les pairs, selon les médiateurs elle a été mise en place dans un peu moins d'un Collège sur deux (45%). Ce résultat est décevant étant donné l'aspect assez central que représentait la médiation par les pairs dans la philosophie du programme MSMS. Le nombre de séances de formation d'élèves-médiateurs étant de 3,6 séances en moyenne pour l'ensemble des Collèges, on peut en déduire que le nombre de séances de formation dans les Collèges ayant mis en place la médiation par les pairs est de 8 séances. De même, on voit que près de 7 élèves par Collège ont été formés pour l'ensemble des Collèges, ce qui correspond à environ 16 élèves formés dans les Collèges ayant mis en place la médiation par les pairs. Autrement dit, quand la médiation par les pairs a été mise en place, elle l'a été de manière conforme à la description qui en était faite par le réseau France Médiation. Mais plus de la moitié des Collèges n'en ont pas bénéficié.

Enfin, les médiateurs ont identifié en moyenne 13 élèves en difficulté pendant la durée du programme (en sus des élèves identifiés en difficulté par les équipes éducatives). Nous savons que les médiateurs suivaient en continu environ 3 élèves en difficulté par Collège (mais nous ne savons pas à quelle fréquence les élèves suivis changeaient, donc on ignore le nombre total d'élèves qui ont été suivis individuellement par les médiateurs et la durée de ce suivi).

Comme le montre la dernière ligne du tableau, le score d'action des Collèges est en moyenne à 0.43, soit au-dessus de la moyenne de tous les établissements (par construction la moyenne de tous les établissements est 0). On observe également un écart important dans l'intensité d'action entre les médiateurs de plus de 26 ans et les médiateurs de moins de 26 ans. Le nombre de jours de présence effective est significativement plus petit (126 quand le médiateur a au moins 26 ans, contre 75 quand il a moins de 26 ans), ce qui est lié au fait que les médiateurs plus jeunes ont été majoritairement recrutés plus tard que les médiateurs plus âgés. La gestion des conflits entre élèves et le suivi individuel des élèves en difficulté sont beaucoup plus intenses avec les médiateurs plus âgés. Aussi, il est intéressant de constater que les médiateurs jeunes ne font pas du tout de médiation entre familles et équipes éducatives, au contraire des médiateurs plus âgés. Enfin, si les médiateurs plus jeunes ont été plus prompts à mettre en place la médiation par les pairs que leurs aînés (58% des Collèges avec un jeune médiateur ont bénéficié de la médiation par les pairs contre 39% des Collèges avec un médiateur d'au moins 26 ans), le nombre d'élèves formés n'est finalement pas différent, ce qui suggère que lorsque que la médiation par les pairs a été mise en place par un médiateur plus jeune un nombre plus petit d'élèves ont été formés que lorsqu'elle a été mise en place par un médiateur plus âgé. L'impression qui se dégage de ces observations est une différence importante d'efficacité entre médiateurs d'au moins 26 ans et de moins de 26 ans.

4.4.3 Actions des médiateurs dans les écoles

Dans les écoles, la présence des médiateurs a été beaucoup moins soutenue que dans les Collèges. En moyenne, les médiateurs ont été présents 27 jours dans chaque école d'affectation sur la durée totale de l'expérimentation, ce qui représente une grosse demi-journée par semaine seulement (0.64 jours par semaine). La présence des médiateurs dans les écoles a donc été peu intense. La différence avec les Collèges se justifie en partie par la différence de taille des établissements : les écoles comptent

environ 4 fois moins d'élèves que les Collèges[15]. Le rapport temps passé dans l'établissement sur nombre d'élèves est donc strictement identique dans les Collèges et dans les écoles. Cependant, comme l'action du médiateur n'est pas purement individuelle (certaines actions sont collectives et touchent l'établissement dans son ensemble), il reste que les collégiens ont été davantage « exposés » aux médiateurs que les écoliers.

La gestion de conflits entre élèves a cependant été substantielle : 75 conflits entre élèves ont été gérés par école, ce qui représente presque 2 conflits par semaine par école au cours des semaines où un médiateur a été présent. Là encore, un peu moins de la moitié des conflits entre élèves ont donné lieu à une gestion en temps différé (32 par école). Les médiateurs ont aussi organisé environ 29 tables rondes entre élèves par école, et deux fois moins de médiations-navettes entre les élèves (15 par école).

Comme dans les Collèges, la gestion des conflits entre adultes (famille-famille ou famille-équipe éducative) a été presque inexistante dans les écoles. Seuls 1.4 conflits de ce type ont été gérés en moyenne par école, pour la plupart en temps différé. Un nombre quasi-négligeable de tables rondes entre adultes et de médiations-navettes entre adultes ont été organisées (approximativement une demie table ronde et médiation-navette par école).

Concernant la médiation par les pairs, il apparaît qu'elle a au contraire été assez largement mise en œuvre : 63% des écoles ont été concernées, ce qui est plutôt une bonne surprise comparativement aux Collèges et eu égard au temps effectif passé dans chaque école. Le nombre de séances de formation d'élèves-médiateurs étant de 6 séances en moyenne pour l'ensemble des écoles, on peut en déduire que le nombre de séances de formation dans les écoles ayant mis en place la médiation par les pairs est de presque 10 séances. De même, on voit que près de 13 élèves par école ont été formés pour l'ensemble des écoles, ce qui correspond à environ 21 élèves formés dans les écoles ayant mis en place la médiation par les pairs. Autrement dit, quand la médiation par les pairs a été mise en place, elle l'a été de manière très substantielle. Près de 4 écoles sur 10 n'en ont pas bénéficié, mais étant donné la présence beaucoup moins soutenue des médiateurs dans les écoles, ces résultats indiquent que la médiation par les pairs a reçu un accueil largement plus favorable dans les écoles que dans les Collèges.

Enfin, les médiateurs ont identifié en moyenne 4 élèves en difficulté par école pendant la durée du programme (en sus des élèves en difficulté identifiés par les équipes éducatives), et les médiateurs suivaient en continu seulement 1 élève en difficulté par école (là encore, on ignore le nombre total d'élèves qui ont été suivis individuellement par les médiateurs et la durée de ce suivi). Si le nombre d'élèves dans les écoles est environ 4 fois plus petit que le nombre d'élèves dans les Collèges, on peut

[15] Les données administratives issues des logiciels scolaires disponibles dans les Collèges montrent que la taille moyenne des Collèges de l'échantillon est 458 élèves (la taille minimum étant de 144 élèves et la taille maximum étant de 846 élèves). Ces données ne sont pas disponibles pour les écoles. Cependant, les données disponibles sur le site du ministère de l'éducation issues d'un état des lieux effectué en 2011 indiquent que les écoles comprennent en moyenne 4.8 classes à raison de 23 élèves par classe, soit une moyenne de 110 élèves par établissement.

conclure que la proportion d'élèves en difficulté identifiés et suivis est à peu près égale dans les écoles et dans les Collèges.

Comme pour le Collège, on observe dans les deux dernières colonnes du Tableau 4.4 un écart important dans l'intensité de l'action des médiateurs dans les écoles entre les médiateurs de moins de 26 ans et les médiateurs plus âgés. Cet écart vaut pour tous les types d'actions (présence effective dans l'établissement, gestion des conflits entre élèves, gestion des conflits entre adultes, suivi individuel d'élèves en difficulté), hormis pour la médiation par les pairs qui semblent avoir mobilisé tout autant les médiateurs quel que soit leur âge. Les jeunes médiateurs ont donc fortement privilégié la médiation par les pairs, tandis que les médiateurs plus âgés ont choisi de mobiliser tous les types d'actions de manière plus équilibrée.

Tableau 4.4 Actions rapportées par les médiateurs de septembre 2012 à juin 2014 – ÉCOLES

	Ecoles				
	Tous les établissements 112 écoles		Médiateurs de 26 ans ou plus 81 écoles	Médiateurs de moins de 26 ans 31 écoles	P-value du test ecart=0
Entre Septembre 2012 et Juin 2014 :	Moyenne	Ecart-type	Moyenne	Moyenne	
Nombre de jours de présence effective d'un médiateur dans l'etablissement	26.82	18.15	30.37	17.54	.001 ***
Conflits entre élèves					
Nombre de conflits gérés par un médiateur	74.85	100.55	93.55	26.01	.001 ***
Nombre de conflits gérés en temps différé par un médiateur	31.84	65.09	39.7	11.31	.038 **
Nombre de tables rondes organisées par un médiateur	28.72	52.26	37.33	6.23	.004 ***
Nombre de médiations-navette réalisées par un médiateur	15.01	51.37	18.09	6.95	.307
Conflits entre parents et équipe éducative					
Nombre de conflits gérés par un médiateur	1.4	3.45	1.75	.48	.082 *
Nombre de conflits gérés en temps différé par un médiateur	1.1	2.88	1.33	.48	.166
Nombre de tables rondes organisées par un médiateur	.53	1.31	.71	.06	.019 **
Nombre de médiations-navette réalisées par un médiateur	.46	1.56	.63	.02	.061 *
Médiation par les pairs					
1 si la médiation par les pairs a été mise en place	.63	.48	.61	.7	.384
Nombre de séances de formation à la médiation par les pairs organisées	6.03	5.16	6.06	5.96	.927
Nombre d'élèves formés à la médiation par les pairs	13.03	11.78	13.31	12.27	.681
Suivi des élèves en difficulté					
Nombre d'élèves en difficulté identifiés par un médiateur	4.21	13.06	5.68	.24	.055 *
Nombre d'élèves en difficulté que le médiateur suivait en continu	1.27	2.04	1.47	.73	.083 *
Score d'action	-.15	.55	-.07	-.36	.013 **

Source : enquêtes auprès des médiateurs effectuées en Juillet-Sept 2013, Janvier 2014, Avril 2014 et Juillet 2014.

4.4.4 Information provenant des équipes éducatives

Quelle est la plus-value des actions réalisées par les médiateurs en comparaison de ce qui existe d'habitude dans les établissements en l'absence du programme ? Pour le savoir, nous avons interrogé le proviseur et le CPE de chaque Collège, ainsi que le directeur de chaque école, sur les actions de prévention et de lutte contre la violence entreprises dans leur établissement. Le questionnaire a été distribué en mai 2014 au moment de l'enquête finale associée à cette expérimentation. Les mêmes questions ont été posées à tous les établissements, qu'ils aient ou non bénéficié du programme, de façon à comparer la fréquence des actions de prévention. Afin de ne pas alourdir le questionnaire, nous avons demandé aux proviseurs/CPE/directeurs d'indiquer si oui ou non tel type d'action de prévention existe dans leur établissement, sans détailler la fréquence ou l'intensité de cette action. La liste des actions sur lesquelles nous les avons interrogés est : sensibilisation par des personnes internes à l'établissement, sensibilisation par des personnes externes à l'établissement, organisation de tables-rondes entre élèves, organisation de tables-rondes entre familles, médiation par les pairs, projets de long terme menés par des enseignants, et suivi individuel d'élève en difficulté. Il était possible d'ajouter manuellement un autre type d'action, ce qui a permis la création de deux catégories supplémentaires : organisation d'activités pendant la récréation et formation de membres de l'équipe éducative portant sur la prévention et la lutte contre la violence.

Les taux de réponse des proviseurs/CPE/directeurs sont assez élevés (les questionnaires n'étaient pas administrés par l'enquêteur mais auto-administrés) : au Collège, on a obtenu une réponse du proviseur ou du CPE pour 90% des Collèges ne bénéficiant pas du programme, et pour 80% des Collèges en bénéficiant. A l'école, la proportion de directeurs ayant répondu est respectivement de 81% (hors programme) et 76% (dans le programme). Les Tableau 4.5 (Collèges) et Tableau 4.6 (écoles) présentent la proportion d'établissements dans lesquels un répondant (le proviseur *ou* le CPE dans le cas du Collège) a déclaré que tel type d'action est mis en œuvre dans l'établissement.

La lecture de ces tableaux indique d'abord que la plus-value du programme MSMS n'est pas de même nature au Collège et à l'école. Premièrement, si la totalité des Collèges mettent déjà en place des actions de prévention et de lutte contre la violence même en l'absence de médiateur (selon les proviseurs et CPE), 1 école sur 4 n'en met pas en place en l'absence de médiateur (23%). Aussi, la présence d'un médiateur permet déjà de combler ce manque (la proportion d'écoles bénéficiant du médiateur et déclarant ne pas agir contre la violence n'est plus que de 3%). Comme le montre les deux dernières colonnes, ceci vaut quel que soit l'âge du médiateur.

Deuxièmement, les actions peu fréquemment employées d'ordinaire et pour lesquelles la présence d'un médiateur apporte donc une réelle nouveauté sont différentes entre école et Collège. Au Collège, les actions de sensibilisation par des personnes internes et externes, ainsi que le suivi individuel des élèves en difficulté, apparaissent comme présents dans presque tous les établissements (autour de 90%).

Tableau 4.5 Actions rapportées par les proviseurs et CPE pour l'année 2013-2014 - COLLEGES

	Collèges					
	Tous les établissements 68 collèges			Médiateurs de 26 ans et plus 47 collèges		
D'après le proviseur et le CPE :	Moyenne dans les collèges témoins	Effet du programme MSMS	P-value du test Effet=0	Moyenne dans les collèges témoins	Effet du programme MSMS	P-value du test Effet=0
Existence d'actions						
Des actions de prévention ou lutte contre la violence existent dans l'établissement	1	0	.	1	0	.
Type d'actions						
Actions de sensibilisation par des intervenants internes	.89	.02	.817	.88	.12	.097*
Actions de sensibilisation par des intervenants externes	.92	-.07	.359	.92	-.1	.307
Table-rondes entre élèves	.39	.2	.094*	.4	.33	.024**
Tables-rondes entre familles	.08	.26	.008***	.12	.24	.05*
Séances de Médiation par les pairs	.08	.57	0***	.12	.43	.001***
Projets de long terme d'une classe mené par un enseignant	.42	-.2	.084*	.44	-.17	.243
Suivi individuel d'élèves en difficulté	.94	.02	.632	.96	-.01	.928
Organisation d'activités pendant les récréations	0	0	.	0	0	.
Formations spécifiques de membres de l'équipe éducative	0	.03	.292	0	.05	.291

Source : enquête dans les établissements effectuée en Avril-Mai 2014.

Tableau 4.6 Actions rapportées par les directeurs pour l'année 2013-2014 – ÉCOLES

	Ecoles					
	Tous les établissements 117 écoles			Médiateurs de 26 ans et plus 85 écoles		
D'après le proviseur et le CPE :	Moyenne dans les collèges témoins	Effet du programme MSMS	P-value du test Effet=0	Moyenne dans les collèges témoins	Effet du programme MSMS	P-value du test Effet=0
Existence d'actions						
Des actions de prévention ou lutte contre la violence existent dans l'établissement	.77	.2	.001***	.76	.21	.003***
Type d'actions						
Actions de sensibilisation par des intervenants internes	.45	.24	.008***	.48	.26	.014**
Actions de sensibilisation par des intervenants externes	.25	.21	.018**	.25	.22	.039**
Table-rondes entre élèves	.29	.04	.625	.33	-.04	.722
Tables-rondes entre familles	.13	-.04	.448	.13	-.06	.364
Séances de Médiation par les pairs	.07	.52	0***	.1	.41	0***
Projets de long terme d'une classe mené par un enseignant	.14	.04	.587	.13	.08	.358
Suivi individuel d'élèves en difficulté	.45	.34	0***	.48	.33	.001***
Organisation d'activités pendant les récréations	.04	-.04	.139	.03	-.03	.292
Formations spécifiques de membres de l'équipe éducative	.02	-.02	.299	.03	-.02	.292

Source : enquête dans les établissements effectuée en Avril-Mai 2014.

Par conséquent, on ne voit pas d'impact de la présence d'un médiateur sur l'existence de ce type d'actions sauf quand le médiateur a au moins 26 ans (auquel cas l'existence d'actions de sensibilisation par une personne interne augmente significativement). Cela n'exclut pas que la présence d'un médiateur ait eu un impact sur la fréquence avec laquelle ces actions sont mobilisées, mais le questionnaire ne permet pas de le mesurer. En revanche, la proportion de Collèges organisant des tables-rondes entre élèves passe de 39% en l'absence de médiateur à 59% en présence d'un médiateur (et cet écart est encore plus grand quand on se restreint aux territoires sur lesquels le médiateur a au moins 26 ans); la proportion de Collèges organisant des tables-rondes entre familles passe de 8% en l'absence de médiateur à 34% en présence d'un médiateur ; enfin, la proportion de Collèges organisant des séances de médiation par les pairs passe de 8% en l'absence de médiateur à 65% en présence d'un médiateur[16] (cet écart est plus faible quand le médiateur a au moins 26 ans). L'organisation de tables-rondes entre élèves, de tables-rondes entre familles, et de séances de médiation par les pairs sont donc des actions d'ordinaire assez peu répandues, et la présence du médiateur les a significativement renforcées. Il faut également noter que la présence du médiateur a incité certains professeurs à abandonner certains projets de classe de long terme : la proportion de Collèges dans lesquels existent ces projets passe de 42% en l'absence de médiateur à 22% en présence d'un médiateur (cet effet est légèrement atténué quand le médiateur a au moins 26 ans). La présence d'un médiateur a donc pu être perçue comme un moyen supplémentaire permettant aux acteurs habituels de réduire leur propre action contre la violence.

Concernant les écoles, les actions de sensibilisations par des personnes internes et externes sont d'ordinaire beaucoup moins fréquentes qu'au Collège (mises en place dans respectivement 45% et 25% des écoles), et la présence d'un médiateur a considérablement augmenté ces proportions (respectivement 69% et 46%)[17]. Le suivi individuel des élèves en difficulté étant d'ordinaire également moins fréquent qu'au Collège (45% des écoles), la présence du médiateur a eu pour effet d'augmenter la proportion d'écoles qui déclarent en faire à 89%. De même qu'au Collège, on retrouve une forte augmentation des écoles déclarant l'existence de médiation par les pairs (de 7% à 59%). En revanche, les médiateurs, peut-être parce qu'ils se concentrent sur des actions « de base » moins développées qu'au Collège (sensibilisation et suivi), ne développent pas à l'école les tables-rondes entre élèves et les tables-rondes entre familles. Enfin, l'âge du médiateur ne produit pas de différence quant à l'existence d'action de prévention rapportée par les directeurs.

Ces résultats suggèrent que les médiateurs arrivent dans un terrain plus vierge à l'école, et commencent par combler les actions "de base" déjà très présentes au Collège : actions de sensibilisation et suivi individuel des élèves en difficulté. Mais ils n'ont pas le temps d'aller au delà. Au Collège, l'action des médiateurs s'ajoute à un volume d'actions existantes plus grand, leur permettant

---

[16] Selon les médiateurs, la médiation par les pairs a été mise en place dans 45% des Collèges. Il semble donc que les proviseurs et CPE rapportent plus de médiation par les pairs que les médiateurs. Cela peut être dû au fait que les médiateurs ont pu discuter de la médiation par les pairs avec le proviseur ou le CPE sans qu'elle soit encore mise en place avant la fin de l'année scolaire.

[17] Etant donné que l'augmentation des actions de sensibilisation est probablement le reflet des actions de sensibilisation du médiateur lui-même, les résultats suggèrent que la perception du médiateur comme intervenant « *interne* » ou « *externe* » a varié selon les proviseurs/CPE.

de développer des choses plus originales, excepté la médiation par les pairs qui semble avoir été développée plus intensément dans les écoles.

4.5 Intégration des médiateurs dans les équipes éducatives

L'objet de cette section est de rendre compte de la qualité de l'intégration des médiateurs au sein des établissements. Pour mesurer l'intégration des médiateurs, nous présentons d'abord l'appréciation des médiateurs par le personnel scolaire, ensuite leur participation aux différentes instances scolaires (conseils de classe, conseils d'école, etc.), et enfin la façon dont les médiateurs ont perçu leurs relations avec la direction et les enseignants.

4.5.1 Appréciation des médiateurs par les équipes scolaires

Nous avons d'abord demandé au directeur/proviseur, au CPE (si Collège) ainsi qu'aux autres adultes (parmi l'assistante sociale, les assistants d'éducation, l'infirmière et le concierge) de donner leur appréciation de l'action des médiateurs (dans les établissements bénéficiaires du programme MSMS) : l'utilité de sa présence dans l'établissement, si les élèves s'adressaient fréquemment au médiateur, si le médiateur interagissait suffisamment avec les enseignants et avec les parents, et enfin si la formation à la médiation par les pairs leur a semblé utile. Pour agréger les réponses des différents répondants au niveau d'un établissement, nous utilisons la moyenne de leurs réponses. Ainsi, concernant par exemple l'utilité de la présence du médiateur, si 4 adultes ont répondu favorablement (« utile » ou « très utile ») et 1 adulte a répondu défavorablement (« pas très utile » ou « pas utile du tout ») alors le score associé à cet établissement est 0.8.

La représentativité des réponses est relativement bonne puisque ces informations ont pu être collectées pour 32 Collèges sur les 40 ayant bénéficié du programme MSMS (soit 80%), et pour 66 écoles sur les 80 ayant bénéficié du programme et ayant été échantillonnées pour l'enquête finale (soit 83%). Le nombre d'adultes ayant répondu à ces questions est de 4.3 en moyenne par Collège, et de 2.4 en moyenne par école.

Les résultats, présentés dans le Tableau 4.7, montrent que l'appréciation des médiateurs par le personnel scolaire est plutôt bonne, sans toutefois pouvoir être qualifiée d'exceptionnelle. Environ deux tiers des personnes interrogées jugent que la présence du médiateur est utile ou très utile (70% dans les Collèges, 63% dans les écoles). L'utilité de la formation d'élèves médiateurs est également très largement reconnue dans les établissements qui l'ont expérimentée (ceux qui ne l'ont pas expérimentée ne sont pas concernés par cette question), notamment dans les écoles où 84% des personnes concernées la jugent utile ou très utile (contre 67% dans les Collèges).

Par ailleurs, l'interaction entre le médiateur et les enseignants est jugée suffisante par 75% des personnes interrogées à l'école. Bien que le médiateur ne soit présent qu'une demi-journée par semaine dans chaque école, la présence continue des enseignants à l'école tout au long de la semaine semble donc avoir permis un dialogue satisfaisant avec le médiateur. Ceci n'est pas le cas dans les Collèges, où seule une moitié des adultes interrogés jugent l'interaction avec les professeurs

suffisante. La présence discontinue des professeurs au Collège semble donc fortement diminuer les possibilités d'échanges avec le médiateur, bien que celui-ci soit présent plus de la moitié du temps chaque semaine dans l'établissement.

Enfin, l'interaction entre les médiateurs, les élèves et les familles est appréciée de manière un peu plus réservée au Collège comme à l'école. Un peu plus de la moitié des personnes interrogées jugent que les élèves s'adressent assez souvent ou très souvent au médiateur, et un peu moins de la moitié jugent que le médiateur interagit suffisamment avec les parents. Mécaniquement, l'autre moitié émet un avis négatif selon lequel les élèves s'adressent rarement ou jamais au médiateur, et le médiateur n'interagit pas suffisamment avec les parents. L'image globale qui ressort de cette enquête est donc une appréciation satisfaisante des médiateurs, avec mention spéciale pour la formation des élèves médiateurs à l'école, sans pour autant que le programme ait convaincu à l'unanimité.

Notons pour finir que l'appréciation des médiateurs au Collège est très sensiblement meilleure quand le médiateur a 26 ans ou plus que quand il est plus jeune. Au contraire, à l'école, l'appréciation des médiateurs est meilleure quand le médiateur a moins de 26 ans. Le fait que les médiateurs jeunes ont eu une action moins intense que leurs aînés peut être la cause de la moins bonne appréciation de leur travail par les équipes scolaires au Collège, toutefois cela ne fait pas de différence aux yeux des équipes scolaires à l'école. Une hypothèse que nous émettons est que les médiateurs de moins de 26 ans ont pu souffrir d'un déficit d'autorité au Collège du fait de leur jeune âge, tandis que dans le contexte de l'école où les élèves sont de jeunes enfants le jeune âge des médiateurs ne fait pas autant de problème.

Tableau 4.7 Appréciation du programme MSMS par les équipes éducatives

	Tous les établissements		Médiateurs de 26 ans ou plus	Médiateurs de moins de 26 ans	
	Collèges				
	32 collèges		22 collèges	10 collèges	
Avis des membres de l'équipe éducative de l'établissement (en moyenne 4.3 répondants par établissement) :	Moyenne	Ecart-type	Moyenne	Moyenne	P-value du test écart=0
La présence du médiateur est utile ou très utile	0.70	0.36	0.78	0.52	0.06 *
Les élèves s'adressent assez souvent ou très souvent au médiateur	0.56	0.37	0.65	0.36	0.04 **
Le médiateur interagissait suffisamment avec les enseignants	0.52	0.38	0.60	0.35	0.09 *
Le médiateur interagissait suffisamment avec les parents	0.50	0.37	0.63	0.24	0.00 ***
La formation d'élèves médiateurs s'est avérée utile	0.67	0.32	0.73	0.55	0.16
	Ecoles				
	66 écoles		49 écoles	17 écoles	
Avis des membres de l'équipe éducative de l'établissement (en moyenne 2.4 répondants par établissement) :	Moyenne	Ecart-type	Moyenne	Moyenne	P-value du test écart=0
La présence du médiateur est utile ou très utile	0.63	0.42	0.58	0.78	0.09 *
Les élèves s'adressent assez souvent ou très souvent au médiateur	0.53	0.44	0.51	0.56	0.72
Le médiateur interagissait suffisamment avec les enseignants	0.75	0.40	0.72	0.82	0.36
Le médiateur interagissait suffisamment avec les parents	0.42	0.45	0.42	0.44	0.88
La formation d'élèves médiateurs s'est avérée utile	0.84	0.31	0.78	0.98	0.04 **

Source : enquête dans les établissements effectuée en Avril-Mai 2014. Au collège, le questionnaire a été distribué à 5 adultes parmi les assistants d'éducation, l'assistante sociale, l'infirmière et le concierge, ainsi qu'au CPE et au proviseur. A l'école, le questionnaire a été distribué à 4 adultes parmi les assistants d'éducation, l'assistante sociale, l'infirmière et le concierge, ainsi qu'au directeur.

4.5.2 Participation des médiateurs aux instances scolaires

Le Tableau 4.8 présente la participation des médiateurs aux différentes instances existantes dans les établissements. Au Collège, il s'agit des conseils de classes, conseils de discipline, réunions dans le cadre du Plan de Réussite Educative (PRE), et cellules de veille. A l'école, il s'agit des conseils d'école, conseils de maîtres, ainsi que comme au Collège des réunions dans le cadre du Plan de Réussite Educative et cellules de veille.

Au Collège, on constate que la participation à au moins un conseil de classe ne concerne qu'un médiateur sur cinq, tout comme la participation à au moins un conseil de discipline. La participation aux réunions PRE est encore moins fréquente : seuls 13% des médiateurs ont participé à au moins une réunion. En revanche, presque la moitié des médiateurs a participé à au moins une cellule de veille. Les cellules de veille sont donc les instances dans lesquelles les médiateurs sont le plus souvent intervenus, même s'il reste que la majorité des médiateurs n'ont été associés à aucune instance au Collège. Nous pouvons également remarquer que les médiateurs plus âgés ont été plus souvent associés aux instances du Collège que les médiateurs plus jeunes.

A l'école, environ 4 médiateurs sur 10 ont participé à au moins un conseil d'école et à au moins un conseil de maîtres. Si elle reste donc minoritaire, l'intégration des médiateurs aux instances « principales » a ainsi été plus fréquente à l'école qu'au Collège. Il faut aussi noter que la différence d'intégration entre les médiateurs plus âgés et plus jeunes est moins marquée qu'au Collège. En revanche, la participation des médiateurs aux réunions PRE et aux cellules de veille est restée très marginale à l'école, et ce quel que soit leur âge, avec en moyenne seulement 8% de médiateurs ayant participé à une réunion PRE et 4% ayant participé à une cellule de veille.

4.5.3 Partenariat avec des acteurs extérieurs

Le Tableau 4.8 montre également la proportion de médiateurs qui ont travaillé en partenariat avec des acteurs extérieurs à l'établissement (centres sociaux, MJC, associations de quartiers, etc.). On observe que la collaboration avec des partenaires extérieurs a été plus fréquente au Collège (64% des cas) qu'à l'école (41 % des cas). Globalement, ces chiffres indiquent que ce type de collaboration est tout à fait fréquent et que les médiateurs sont donc un vecteur d'association entre le milieu scolaire et d'autres structures non scolaires qui travaillent avec les enfants et adolescents. On observe là encore que ce lien entre milieu scolaire et partenaires extérieurs a été beaucoup plus fréquemment opéré par les médiateurs de 26 ans ou plus que par les médiateurs plus jeunes.

4.5.4 Qualité de la relation avec la direction et les enseignants selon les médiateurs

Enfin, le Tableau 4.8 présente la qualité de la relation entre le médiateur et les équipes éducatives, ressentie par le médiateur lui-même. Nous avons interrogé le médiateur sur la qualité de la relation avec le proviseur/directeur d'une part, et les enseignants d'autre part. Nous présentons une variable indiquant si les relations ont été toujours ressenties comme « bonnes » ou « très bonnes » (versus « mauvaises » ou « très mauvaises ») lors des différents entretiens que nous avons eus avec le(s) médiateur(s) de l'établissement. Cette variable est construite pour les deux catégories d'acteurs

séparément, puis les deux catégories d'acteurs simultanément : la troisième variable indique si les relations ont toujours été ressenties comme « bonnes » ou « très bonnes » *à la fois* avec le proviseur/directeur et les enseignants.

Dans la grande majorité des établissements, les médiateurs ont toujours ressenti que les relations étaient « bonnes » ou « très bonnes » aussi bien avec le proviseur/directeur d'un côté qu'avec les enseignants de l'autre. On observe cependant une différence assez prononcée entre écoles et Collèges : les médiateurs ont eu plus de facilité dans la relation avec les directeurs et maîtres/maîtresses qu'avec les proviseurs et professeurs du secondaire. Alors qu'à l'école 90% des médiateurs ont toujours trouvé les relations bonnes avec les directeurs et 92% ont toujours trouvé les relations bonnes avec les maîtres et maîtresses, au Collège ces statistiques sont respectivement de 72% et 77%, ce qui suggère des tensions un peu plus fréquentes au Collège. L'écart est encore plus net quand on observe la proportion de médiateurs pour lesquels les relations ont toujours été bonnes *à la fois* avec la direction et les enseignants : 88% dans les écoles pour seulement 56% dans les Collèges. Cet écart est peut-être à mettre en rapport au temps effectif passé dans les deux types d'établissement : comme les médiateurs passaient plus de temps dans les Collèges, le potentiel d'accrochages y était par construction plus important. Au final, on peut dire que la relation entre les médiateurs et le personnel scolaire a été presque sans nuage dans les écoles, tandis qu'elle a été un peu plus chaotique dans les Collèges tout en restant globalement de bonne qualité.

Notons enfin que les jeunes médiateurs sont aussi nombreux à avoir ressenti de bonnes relations avec le personnel éducatif que les médiateurs plus âgés, voire même plus nombreux. Dans les écoles, cela n'est pas surprenant dans la mesure où la perception de l'action des médiateurs par les équipes éducatives a été aussi positive quel que soit l'âge des médiateurs. En revanche les choses sont moins cohérentes au Collège : alors que l'action des médiateurs est jugée plus sévèrement par le personnel scolaire lorsque le médiateur est jeune (à juste titre puisque les médiateurs jeunes ont été moins actifs que leurs aînés), les jeunes médiateurs perçoivent presque tous de très bonnes relations avec le personnel éducatif. Soit les jeunes médiateurs surestiment un peu la qualité de la relation avec le personnel éducatif, soit la relation humaine a été réellement bonne bien que le contenu de leur action ait été moins largement approuvée.

Tableau 4.8 Intégration des médiateurs au sein des équipes éducatives

	Tous les établissements		Médiateurs de 26 ans ou plus	Médiateurs de moins de 26 ans	
	Collèges				
	39 collèges		28 collèges	11 collèges	P-value du
Pendant l'année scolaire 2013-2014 :	Moyenne	Ecart-type	Moyenne	Moyenne	test écart=0
Le médiateur a participé à au moins un conseil de classe	0.21	0.41	0.25	0.09	0.28
Le médiateur a participé à au moins un conseil de discipline	0.21	0.41	0.29	0.00	0.05 **
Le médiateur a participé à au moins une réunion liée au Plan de Réussite Educative	0.13	0.34	0.14	0.09	0.67
Le médiateur a participé à au moins une cellule de veille	0.46	0.51	0.50	0.36	0.46
Le médiateur a travaillé avec des partenaires extérieures à l'établissement	0.64	0.49	0.75	0.36	0.02 **
Le médiateur a toujours déclaré que ses relations avec la direction étaient bonnes	0.72	0.46	0.71	0.73	0.94
Le médiateur a toujours déclaré que ses relations avec les professeurs étaient bonnes	0.77	0.43	0.75	0.82	0.66
Le médiateur a toujours déclaré que ses relations avec la direction et avec les professeurs étaient bonnes	0.56	0.50	0.54	0.64	0.58
	Ecoles				
	106 écoles		79 écoles	27 écoles	P-value du
Pendant l'année scolaire 2013-2014 :	Moyenne	Ecart-type	Moyenne	Moyenne	test écart=0
Le médiateur a participé à au moins un conseil d'école	0.40	0.49	0.43	0.30	0.22
Le médiateur a participé à au moins un conseil de maîtres	0.38	0.49	0.41	0.30	0.32
Le médiateur a participé à au moins une réunion liée au Plan de Réussite Educative	0.08	0.27	0.08	0.07	0.98
Le médiateur a participé à au moins une cellule de veille	0.04	0.19	0.03	0.07	0.26
Le médiateur a travaillé avec des partenaires extérieures à l'établissement	0.41	0.49	0.48	0.17	0.01 ***
Le médiateur a toujours déclaré que ses relations avec la direction étaient bonnes	0.90	0.30	0.89	0.93	0.64
Le médiateur a toujours déclaré que ses relations avec les professeurs étaient bonnes	0.92	0.27	0.91	0.96	0.39
Le médiateur a toujours déclaré que ses relations avec la direction et avec les professeurs étaient bonnes	0.88	0.32	0.87	0.92	0.46

Source : enquêtes auprès des médiateurs effectuées en Janvier 2014, Avril 2014 et Juillet 2014.

5 Description du programme « Enquête de victimation »

5.1 Objectifs du programme

Le dispositif « Enquête de victimation » a été conçu directement par l'équipe de chercheurs de Sciences Po en s'inspirant de l'hypothèse que la prise de conscience des équipes éducatives leur permet de s'approprier les enjeux et de développer des projets pour diminuer la violence entre pairs. L'objectif fondamental de ce dispositif est donc de provoquer la prise de conscience des équipes éducatives au sujet des problèmes que rencontrent les élèves. L'outil central utilisé pour susciter cette prise de conscience est l'enquête « climat scolaire et victimations à l'école » (ci-après « Enquête de victimation »), qui a été créée par Eric Debarbieux dans les années 1990 et a été utilisée dans le rapport Debarbieux (2011) pour quantifier le phénomène de harcèlement en milieu scolaire.

La prise de conscience s'articule autour de 2 étapes : la première étape est la passation de l'Enquête de victimation auprès des élèves de CM1 et CM2, qui vise à déterminer la fréquence et l'intensité des violences subies par les élèves. Cette première étape, mise en œuvre par un chercheur spécialisé dans des conditions de passation clairement définies dans le but d'assurer si besoin un relais psychologique, est en elle-même un facteur de prise de conscience chez les élèves qui peut avoir un effet sur leurs comportements. Les enfants peuvent par exemple prendre conscience qu'ils sont trop souvent victimes de violence et en parler à un membre de l'équipe éducative, échanger avec leurs parents, ou échanger avec des pairs, suscitant ainsi par ricochet une prise de conscience dans l'entourage.

La deuxième étape est la restitution des résultats de l'enquête aux membres de l'équipe éducative de l'établissement. L'objectif de la restitution est de livrer à l'équipe éducative un diagnostic de la violence dans l'établissement afin d'aider à objectiver les faits de violence et les principaux éléments du climat scolaire, de donner au personnel une vision partagée des problèmes vécus par les élèves, et de leur faire prendre conscience des nécessités de mise en place d'actions. Il s'agit d'une restitution statistique et non individuelle, les réponses des élèves au questionnaire restant protégées par le devoir de confidentialité. Le diagnostic est livré sous la forme d'un document faisant état des niveaux de violence dans l'établissement et présenté oralement au cours d'un atelier animé par un chercheur spécialiste du harcèlement scolaire. La présence d'un chercheur pendant les restitutions assure une médiation dans le groupe. Le chercheur présente les principaux tris à plat, anime la discussion autour de ces résultats, présente les éventuelles particularités ou différences entre l'établissement par rapport aux résultats des enquêtes nationales. L'atelier est proposé à toutes les personnes volontaires parmi les enseignants et le corps administratif des établissements. Un guide « Agir pour le climat scolaire en école primaire » a également été mis à la disposition des équipes éducatives qui le souhaitaient afin de donner des pistes d'actions de prévention et de lutte contre la violence en milieu scolaire.

La passation de l'Enquête de victimation et l'atelier de restitution aux équipes éducatives ont pour objectif de susciter une mobilisation du personnel éducatif sur la prévention et la lutte contre la

violence scolaire, tout en laissant aux équipes l'autonomie sur les actions à entreprendre. L'appropriation des actions par les équipes éducatives est donc une composante essentielle de cette approche. Le dispositif « Enquête de victimation » repose sur l'idée que de nombreuses actions peuvent être entreprises avec les ressources disponibles dans les établissements, et que les établissements seront les mieux à même de savoir quelles actions correspondent le mieux à leur situation. Selon les termes employés par Eric Debarbieux (1996) : « Il n'y a pas de prêt-à-porter pédagogique. Aucune solution ne peut être « donnée » au terrain. » La passation de l'enquête et la restitution du diagnostic visent donc à porter l'attention des équipes sur la prévalence de la violence dans l'établissement, en espérant susciter ainsi une mobilisation spontanée et autonome et la mise en place d'actions de prévention et de gestion des conflits, faciliter l'émergence de « compromis et d'arrangements locaux » (Debarbieux 1996).

Les actions permettant d'améliorer la situation de violence dans les établissements sont multiples : réorganisation des classes, groupes de parole, formation du personnel éducatif, ateliers spécifiques sur le temps de l'Aide Personnalisée, établissements de règles de vie, cellules d'écoute, formation des délégués, etc. Ces actions peuvent souvent être entreprises avec les ressources humaines et financières disponibles dans les établissements, par exemple en utilisant les heures de formations que l'Education Nationale permet de faire aux enseignants. Un ensemble d'actions possibles est mis à disposition des établissements qui le souhaitent dans le guide « Agir pour le climat scolaire en école primaire ».

5.2 Mise en place du programme

Le dispositif « Enquête de victimation » a été porté directement par Sciences Po qui s'est rendu dans tous les territoires impliqués dans le projet afin d'expliquer le contenu du dispositif, et ce avant que soit effectué le tirage au sort des écoles bénéficiaires. Dans certains cas, les directeurs étaient présents et ont pu être directement informés du contenu du dispositif ; dans d'autres cas, ce sont les IEN qui ont été présents aux réunions et qui ont relayé l'information auprès des écoles de leur inspection. Il est à noter que certaines écoles ont été impliquées par la voix de l'IEN sans avoir le sentiment d'être pleinement informées du contenu du dispositif, ce qui a pu créer parfois une confusion entre le dispositif « Enquête de victimation », le dispositif « MSMS », et les enquêtes mises en œuvre dans le cadre de l'évaluation d'impact de ces deux dispositifs.

Une fois cette phase d'information terminée, l'équipe de Sciences Po a collaboré avec l'Observatoire Européen de la Violence à l'École (OEVE) dirigé par Eric Debarbieux afin que les équipes de l'OEVE mettent en œuvre la passation et la restitution des résultats de l'Enquête de victimation. En effet, l'OEVE est la seule structure en France possédant l'expertise de la passation et de la restitution des résultats de cette enquête très spécifique créée par Eric Debarbieux.

Comme le montre le Tableau 5.1, les passations de l'Enquête de victimation ont eu lieu au mois de juin 2013 pour presque toutes les écoles concernées (hormis une école à Grenoble dans laquelle la passation a eu lieu en mai 2013), et la restitution a eu lieu aux mois de novembre et décembre 2013 (hormis deux écoles à Rennes et Nantes dans lesquelles la restitution a eu lieu en octobre 2013, et deux écoles à Marseille et Nice dans lesquelles elle a eu lieu en janvier 2014). Du point de vue de l'analyse de l'impact de ce programme, il s'agit donc d'un effet de court terme : l'enquête permettant

d'évaluer la mise en place d'actions en réponse à la restitution des résultats de l'Enquête de victimation, ainsi que les effets sur le climat scolaire et le bien-être des élèves, a eu lieu aux mois de mai et juin 2014, soit environ 7 mois après les ateliers de restitution. Nous pouvons être assez confiants que si la restitution fait émerger des actions de prévention et de lutte contre la violence, celles-ci devraient émerger assez rapidement après la restitution, dans le prolongement de la prise de conscience opérée par les échanges suscités par les résultats de l'Enquête de victimation. En revanche, selon la nature des actions entreprises et le temps nécessaire pour que ces actions produisent leurs effets, il n'est pas certain que l'impact sur le climat scolaire et le bien-être des élèves puisse être perceptible à l'horizon des 7 mois qui est celui de cette étude.

Les élèves qui ont répondu à l'Enquête de victimation sont les élèves de CM1 et CM2, comme le prévoit le protocole de passation de l'enquête.

Tableau 5.1 Déroulement de l'Enquête de victimation dans les écoles participantes

Académie	Commune	Date de passation de l'enquête de victimation	Date de restitution des résultats de l'enquête de victimation
Aix-Marseille	Marseille	21/06/2013	23/01/2014
Amiens	Noyon	10/06/2013	12/12/2013
Bordeaux	Bordeaux	non communiqué	28/11/2013
Bordeaux	Bordeaux	non communiqué	29/11/2013
Créteil	Ivry sur Seine	21/06/2013	13/12/2013
Créteil	L'Hay les Roses	17/06/2013	10/12/2013
Créteil	Maisons-Alfort	11/06/2013	19/12/2013
Créteil	Saint Denis	20/06/2013	05/12/2013
Créteil	Saint-Denis	20/06/2013	05/12/2013
Grenoble	St-Martin d'Hères	07/05/2013	18/11/2013
Lille	Armentières	24/06/2013	17/12/2013
Lille	Bachant	17/06/2013	12/12/2013
Lille	Calais	20/06/2013	16/12/2013
Lille	Denain	14/06/2013	17/12/2013
Lille	Douai	21/06/2013	12/12/2013
Lille	Grande-Synthe	20/06/2013	16/12/2013
Lille	Lens	18/06/2013	12/12/2013
Lille	Lomme	25/06/2013	13/12/2013
Lille	Roubaix	17/06/2013	13/12/2013
Lille	Valenciennes	24/06/2013	13/12/2013
Martinique	Fort-de-France	08-16/06/2013	12/11/2013
Martinique	Fort-de-France	08-16/06/2013	08/11/2013
Martinique	Le François	08-16/06/2013	14/11/2013
Martinique	Le Lamentin	08-16/06/2013	09/11/2013
Martinique	Le Morne-Rouge	08-16/06/2013	08/11/2013
Martinique	Le Robert	08-16/06/2013	07/11/2013
Martinique	Saint-Joseph	08-16/06/2013	12/11/2013
Martinique	Sainte-Marie	08-16/06/2013	15/11/2013
Martinique	Sainte-Marie	08-16/06/2013	15/11/2013
Martinique	Sainte-Marie	08-16/06/2013	07/11/2013
Nantes	Nantes	24-25/06/2013	17/10/2013
Nice	Nice	24-25/06/2013	28/01/2014
Poitiers	Angoulême	24-25/06/2013	25/11/2013
Poitiers	Angoulême	24-25/06/2013	26/11/2013
Poitiers	Soyaux	24-25/06/2013	25/11/2013
Rennes	Rennes	24-25/06/2013	14/10/2013
Versailles	Cergy	14/06/2013	13/12/2013
Versailles	Corbeil Essonnes	18/06/2013	05/12/2013
Versailles	Garges les Gonesse	14/06/2013	03/12/2013
Versailles	Morainvilliers	24/06/2013	28/11/2013

La sélection des écoles dans lesquelles a été mis en place le programme « Enquête de victimation » a été effectuée par tirage au sort parmi les écoles ne bénéficiant pas de la présence d'un médiateur. Si les Inspecteurs de l'Education Nationale en charge de ces écoles avaient été informés du programme dans son ensemble et avaient donné leur accord pour que les écoles de leur secteur participent au programme, il a pu être constaté que certains directeurs n'avaient pas été correctement informés du contenu et des objectifs du programme, et ne s'étaient de ce fait pas porté explicitement volontaires. Ceci est à prendre en compte lors de la lecture des résultats : l'impact qui est mesuré dans cette étude est l'impact du programme « Enquête de victimation » dans un contexte où le programme est appliqué sur un ensemble d'établissements dont certains n'ont pas exprimé clairement leur « volonté » de participer. Cette mesure se rapprocherait donc de la situation où ce programme serait généralisé à un large ensemble d'établissements, et non plus seulement mis en œuvre dans les établissements se portant volontaires.

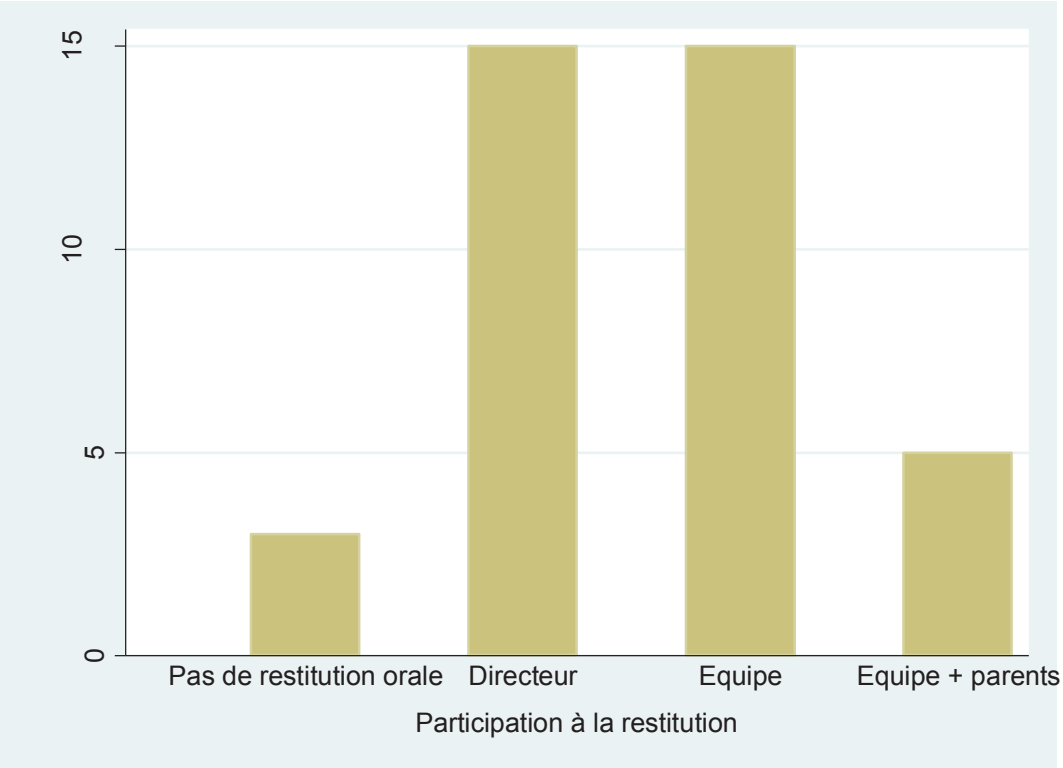
5.3 Participation des équipes éducatives aux ateliers de restitution

L'atelier de restitution des résultats de l'Enquête de victimation a été négocié individuellement avec chaque école. Suivant le vœu du directeur d'école, il a pu avoir lieu uniquement en sa présence, ou en présence de toute l'équipe, ou en associant les parents d'élèves.

En pratique, la participation des équipes aux ateliers de restitution a donc varié de manière importante : comme on le voit sur le Graphique 5.1, sur les 40 écoles de notre étude ayant bénéficié de ce dispositif, 3 écoles n'ont pas souhaité de restitution orale des résultats de l'Enquête de victimation, 15 écoles ont souhaité que la restitution se fasse en présence du directeur/directrice seulement, 15 écoles ont souhaité que la restitution se fasse en présence du directeur/directrice et de l'équipe éducative (enseignants et psychologue scolaire le cas échéant), et enfin 5 écoles ont souhaité que la restitution associe non seulement l'équipe éducative mais aussi les parents. Enfin, nous n'avons pas reçu d'information concernant la restitution des 2 dernières écoles.

La participation de l'équipe éducative à la restitution des résultats est potentiellement un élément important du dispositif « Enquête de victimation » : elle favorise l'échange entre les membres de l'équipe, la prise de conscience des problèmes vécus par les élèves, et l'émergence de propositions d'actions appropriées à la situation. Aussi, notre analyse de l'impact de ce programme s'attachera à distinguer les situations dans lesquelles la restitution a été faite en présence de l'équipe éducative (et dans certains cas des parents) d'une part, et l'ensemble des situations d'autre part, incluant celles dans lesquelles la restitution n'a été faite qu'en présence du directeur d'école et où il n'y a pas eu de restitution du tout. L'objectif de cette distinction est d'observer si l'impact du programme « Enquête de victimation » est plus fort quand on restreint l'analyse aux écoles qui ont « joué le jeu » et se sont conformées au protocole prévu à l'origine, par rapport à l'échantillon de toutes les écoles bénéficiaires incluant celles qui ont moins joué le jeu. L'échantillon restreint aux restitutions collectives comporte ainsi la moitié (seulement) des territoires impliqués dans l'étude. En comparant l'impact du programme sur les 40 territoires et sur les 20 territoires dans lesquels la restitution a été collective, nous pourrons observer si l'impact du programme a été plus fort quand la restitution a été collective ou s'il a été le même.

Sur le plan de l'interprétation des résultats, cette analyse différenciée permet d'obtenir deux mesures complémentaires et qui apportent un éclairage intéressant pour les pouvoirs publics : d'une part, l'estimateur sur les 40 territoires indique l'impact moyen du programme dans les conditions « normales » d'un déploiement généralisé ; d'autre part, l'estimateur sur les 20 territoires dans lesquels la restitution a été collective indique l'impact du programme dans des conditions plus favorables où le programme est appliqué sur des écoles prédisposées à s'impliquer davantage dans la philosophie du programme. Tandis que le premier estimateur renseigne sur les effets auxquels on doit s'attendre sur des écoles plutôt défavorisées sans ciblage préalable par rapport à leur motivation ou leur volontarisme en matière de violence à l'école, le deuxième estimateur renseigne davantage sur les effets auxquels on est en droit de s'attendre quand l'esprit du programme est mieux respecté, donc sur des écoles plus collaboratives que la moyenne.



Graphique 5.1 Participation des équipes aux ateliers de restitution

5.4 Actions mises en œuvre par les équipes éducatives suite à l'Enquête de victimation

Le Tableau 5.2 présente la proportion d'écoles qui mettent en place des actions pour prévenir et lutter contre la violence à l'école dans les écoles témoins (qui ne bénéficient ni du programme MSMS ni du programme « Enquête de victimation »), ainsi que l'écart observé dans le groupe test des écoles qui bénéficient du programme « Enquête de victimation ». Il s'agit donc d'évaluer la plus-value d'actions contre la violence induite par l'Enquête de victimation. La méthode employée est identique à celle que nous avons présentée concernant la plus-value du programme MSMS : nous avons interrogé le

directeur de chaque école sur les actions contre la violence mises en œuvre dans leur établissement. Le questionnaire a été distribué en mai 2014 au moment de l'enquête finale associée à cette expérimentation. Les mêmes questions ont été posées à tous les établissements, qu'ils aient ou non bénéficié du programme, de façon à comparer la fréquence des actions de prévention. Les directeurs ont indiqué si oui ou non tel type d'action de prévention existe dans leur établissement, pour la liste d'actions suivante : sensibilisation par des personnes internes à l'établissement, sensibilisation par des personnes externes à l'établissement, organisation de tables-rondes entre élèves, organisation de tables-rondes entre familles, médiation par les pairs, projets de long terme menés par des enseignants, suivi individuel d'élève en difficulté, organisation d'activités pendant la récréation, et formation de membres de l'équipe éducative sur la prévention et la lutte contre la violence.

Les trois premières colonnes du Tableau 5.2 présentent les effets du dispositif « Enquête de victimation » sur l'ensemble des 40 écoles dans lesquelles ce dispositif a été déployé. Il apparaît qu'aucune différence entre le groupe test et le groupe témoin n'est statistiquement significative, et aucune tendance se dégage des écarts observés : parfois la proportion d'écoles qui entreprend tel type d'action est supérieure dans le groupe test, et pour d'autres types d'actions elle est inférieure, ce qui permet de conclure que sur l'ensemble des écoles dans lesquelles le dispositif a été déployé il n'y a globalement pas d'augmentation systématique des actions entreprises contre la violence.

Les trois dernières colonnes du Tableau 5.2 présentent les effets du dispositif sur le sous-ensemble des écoles dans lesquelles la restitution a été collective, c'est-à-dire effectuée en présence de l'équipe éducative (voire parfois des parents). Là encore, aucune différence n'est statistiquement significative. Certains écarts sont pourtant importants (comme par exemple la proportion d'écoles dans lesquelles sont organisées des tables-rondes entre élèves : 31% dans le groupe témoin contre seulement 13% dans le groupe test), mais l'échantillon est de petite taille donc les estimateurs sont trop imprécis pour qu'il soit possible de conclure que ces écarts sont dus au dispositif « Enquête de victimation » plutôt qu'aux effets d'échantillonnage. Là encore, on observe des écarts -non significatifs- tour à tour positifs et négatifs, de telle sorte qu'il semble assez clair que le programme Enquête de victimation n'a pas induit d'augmentation globale des actions entreprises contre la violence même dans ces écoles où la restitution a été collective.

Pour conclure, une première conclusion concernant la passation de l'Enquête de victimation et la restitution des résultats dans les écoles est qu'elles n'entraînent pas une augmentation de la proportion d'écoles mettant en place des actions de prévention et de lutte contre la violence, et ce quel que soit le type d'actions. Il faut rappeler que les directeurs/directrices pouvaient indiquer dans la catégorie « autres » toute sorte d'actions contre la violence qui n'aurait pas été proposée dans la liste initiale, ce qui a permis d'ajouter des catégories d'actions et de ne pas passer à côté d'un type d'actions qu'auraient entrepris certaines écoles sans que nous soyons capables de le détecter. Nous pouvons donc conclure que l'Enquête de victimation n'a globalement pas entraîné une plus grande mobilisation des équipes éducatives sur les actions contre la violence, et ce que la restitution des résultats de l'Enquête de victimation ait été collective ou non.

Bien que ce résultat soit en lui-même décevant, il reste deux possibilités pour que le dispositif « Enquête de victimation » produise des effets sur la violence effective entre élèves et leur bien-être.

Tableau 5.2 Actions rapportées par les directeurs pour l'année 2013-2014 – ÉCOLES

	Ecoles					
	Toutes les écoles 88 écoles			Ecoles dans lesquelles la restitution a été collective 47 écoles		
D'après le proviseur et le CPE :	Moyenne dans les écoles témoins	Effet du programme Enquête de Victimation	P-value du test Effet=0	Moyenne dans les écoles témoins	Effet du programme Enquête de Victimation	P-value du test Effet=0
Existence d'actions						
Des actions de prévention ou lutte contre la violence existent dans l'établissement	.76	-.02	.861	.74	-.17	.263
Type d'actions						
Actions de sensibilisation par des intervenants internes	.45	-.01	.936	.41	-.07	.64
Actions de sensibilisation par des intervenants externes	.25	.06	.532	.22	.05	.725
Table-rondes entre élèves	.29	-.13	.174	.31	-.18	.197
Tables-rondes entre familles	.13	.06	.433	.16	-.02	.841
Séances de Médiation par les pairs	.07	-.01	.875	.06	0	.958
Projets de long terme d'une classe mené par un enseignant	.14	-.05	.508	.09	.04	.689
Suivi individuel d'élèves en difficulté	.45	.15	.188	.44	.1	.55
Organisation d'activités pendant les récréations	.04	-.04	.285	0	0	.
Formations spécifiques de membres de l'équipe éducative	.02	-.02	.453	0	0	.

Source : enquête dans les établissements effectuée en Avril-Mai 2014.

Premièrement, il est possible que le dispositif n'ait pas augmenté la proportion d'établissements qui entreprennent tel ou tel type d'actions contre la violence, mais que les établissements qui les entreprenaient déjà le fassent de manière plus intense en réponse au dispositif. Ainsi, une école qui organisait déjà des tables rondes entre élèves pourrait en organiser davantage en réponse au dispositif. Comme nous avons interrogé les directeurs d'école sur le fait qu'il organisait tel type d'action sans préciser à quelle intensité ils le faisaient, les potentielles variations dans *l'intensité* de la mise en œuvre des actions n'ont pas pu être mesurées.

Deuxièmement, il peut se produire des changements de climat scolaire et de relations entre élèves et entre le personnel éducatif et les élèves sans que cela se traduise par des actions concrètes de lutte contre la violence telles que celles qui ont été répertoriées par les directeurs. Un changement d'attention de la part des enseignants, des reprises à l'ordre plus fréquentes, une modification dans l'agencement des classes, ou encore une pédagogie plus soucieuse de développer la coopération entre les élèves et de favoriser des interactions plus harmonieuses, tous ces changements n'ont pas un caractère aussi marqué et identifiable que des tables rondes entre élèves ou la médiation par les pairs mais pourraient toutefois améliorer le climat scolaire. C'est pourquoi l'absence d'effet sur la proportion d'écoles qui se mobilisent sur les actions contre la violence n'interdit pas d'aller plus loin et d'évaluer les effets du dispositif « Enquête de victimation » sur le climat scolaire et le bien-être.

6 Dispositif expérimental

6.1 Échantillon de l'étude

Pour constituer l'échantillon de l'étude, nous avons tout d'abord contacté les Collèges localisés dans la zone d'action des structures locales de France Médiation sur autorisation et appui éventuel des directions académiques (DASEN). Une autre condition liée au fait que le dispositif de médiation sociale était implémenté dans le cadre de la politique de la ville était que les Collèges soient dans ou proches d'un quartier de cette politique (ZUS ou CUCS). Si les Collèges étaient intéressés, les Inspecteurs de l'éducation nationale (IEN) en charge des écoles primaires rattachées aux Collèges étaient également contactés. Sachant qu'un médiateur travaillerait dans un Collège et dans deux ou trois écoles primaires rattachées, un groupe d'établissements[18] participant devait être composé d'un Collège et de deux ou trois écoles.

Un groupe d'établissements qui acceptait de participer à l'expérimentation savait qu'il aurait une chance sur deux d'être tiré au sort pour bénéficier du programme de médiation. La participation à l'expérimentation engageait chaque établissement à participer à l'enquête finale prévue en mai-juin 2014. Les écoles étaient également informées que si elles ne bénéficiaient pas du dispositif de médiation, elles auraient une chance sur trois de bénéficier du dispositif de prise de conscience (passation de l'Enquête de victimation en début de projet et restitution des conclusions à l'équipe éducative), et une chance sur trois de ne pas avoir besoin de faire passer les questionnaires en mai-juin 2014 (voir section suivante).

Une fois l'échantillon des établissements volontaires constitué, les établissements ont envoyé au prestataire en charge du dispositif d'anonymisation des enquêtes les listes de classes de l'année 2012-2013 et nous avons sélectionnés aléatoirement une classe pour chacun des niveaux CP, CE2, CM1 et CM2 en primaire, et deux classes pour chacun des niveaux 6e et 4e au Collège afin d'assurer la représentativité des élèves suivis[19]. En septembre 2013, les établissements ont ensuite effectué la mise à jour de la classe des élèves pré-identifiés en juin 2013. L'échantillon final interrogé est constitué des classes regroupant le plus d'élèves pré-identifiés en juin 2013 (le cas échéant, un tirage au sort a été utilisé pour départager des classes avec un même nombre d'élèves pré-identifiés) : une classe pour chacun des niveaux CE1, CM1 et CM2 en primaire, et deux classes pour chacun des niveaux 6e, 5e et 3e au Collège. Pour des raisons budgétaires, seules les données concernant les élèves ayant été identifiés en 2012-2013 ont été saisies et sont reportées dans ce rapport.

Le Tableau 6.1 décrit les caractéristiques des établissements et de leur population selon l'échantillon considéré. Sans grande surprise, le constat est très clair : la situation socio-économique des familles de ces établissements est extrêmement défavorisée. On constate par exemple que dans les quartiers

[18] Le terme « établissement » est utilisé dans ce rapport de manière abusive pour désigner à la fois un Collège ou une école primaire.

[19] L'échantillon final a été établi à partir des listes de classes de l'année 2012-2013 afin de contrôler les effets de sélection éventuels.

considérés, 24 à 27% de la population de 15 ans ou plus était non scolarisée ou sans diplôme, et entre 13% et 15% de la population - selon l'échantillon considéré - était au chômage lors du recensement de 2010. En juin 2014, il semble que la situation se soit encore aggravée car entre 18 et 20% des parents (ou autres responsables légaux) répondant à l'enquête déclarent qu'au moins l'un deux est au chômage. Aussi, en 2010, entre 9 et 14% de la population était immigrée et en juin 2014 entre 8 et 11% des parents répondants déclarent que la présence d'un traducteur dans le quartier serait utile. Plus généralement, entre 71 et 74% des parents répondants sont dans la catégorie socio-professionnelle que nous appelons « défavorisée », c'est-à-dire que le responsable légal répondant à l'enquête est sans emploi, ouvrier ou employé[20]. De manière cohérente, on trouve également 36 à 40% de collégiens boursiers en 2013/2014 (pour les élèves pour lesquels l'information est disponible en juin 2014).

Cette situation se traduit par une moindre réussite scolaire des enfants. On constate tout d'abord que 12 à 13% des élèves de primaire ont un âge supérieur à l'âge normal pour leur niveau, et que c'est le cas de 20 à 21% des collégiens. Et les résultats au diplôme national du brevet (DNB) en 2012 pour les établissements considérés sont également très faibles : la moyenne au DNB est de 11 points et seuls 75% des élèves passant le DNB sont admis, ce qui n'est pas statistiquement différent de ce que l'on observe pour l'ensemble des Collèges de ZUS.

Enfin, en termes de validité externe des résultats, il est important de noter en quoi les deux sous-échantillons incluant d'une part les seuls territoires dans lesquels le médiateur a plus de 25 ans, et d'autre part les seuls territoires dans lesquels l'Enquête de victimation a donné lieu à une restitution collective diffèrent de l'échantillon global. D'un côté, les territoires dans lesquels le médiateur a plus de 25 ans sont particulièrement des territoires situés en métropole et les écarts en termes de caractéristiques socio-économiques observés avec les autres territoires s'expliquent presque entièrement par le fait d'être situé en métropole et non en Martinique. Les écarts subsistant sont liés aux proportions d'immigrés et d'étrangers qui y sont plus fortes dans l'IRIS de l'établissement (écarts de 8 à 9pp au Collège et de 4pp à l'école), mais la comparaison des taux de violence dans les établissements témoins des deux types de territoires montrent (Tableaux B.7.1 et B.7.7) montrent des écarts très faibles voire nuls. Il est donc peu probable que ces écarts expliquent le fait que les actions des médiateurs de plus de 25 ans sont plus intenses et plus efficaces en termes de réduction du niveau de violence, mais nous ne pouvons pas l'exclure.

D'un autre côté, les territoires dans lesquels l'Enquête de victimation a donné lieu à une restitution collective sont en revanche plus spécifiques : les élèves sont moins souvent plus jeunes que l'âge usuel (écart de 1pp), les parents d'élèves sont plus souvent au chômage (écart de 4pp), travaillent moins souvent à temps plein (écart de 6pp), et toutes les caractéristiques des quartiers des écoles de ces territoires (niveau IRIS) indiquent une situation socio-économique significativement plus défavorable. Dans ce cas, il est probable que cette situation plus défavorable ait induit les écoles de ces territoires à être plus en demande d'une restitution collective de l'Enquête de victimation. Il est toutefois notable que les écoles témoins de ces territoires présentent un niveau de violence similaire ou légèrement

[20] Ou agriculteur mais cela est très rare dans les échantillons considérés.

inférieur à celui observé dans les autres territoires (Tableaux B.7.12 et B.7.13), ce phénomène ne s'explique donc pas par le fait que ces territoires connaissent un niveau de violence plus élevé.

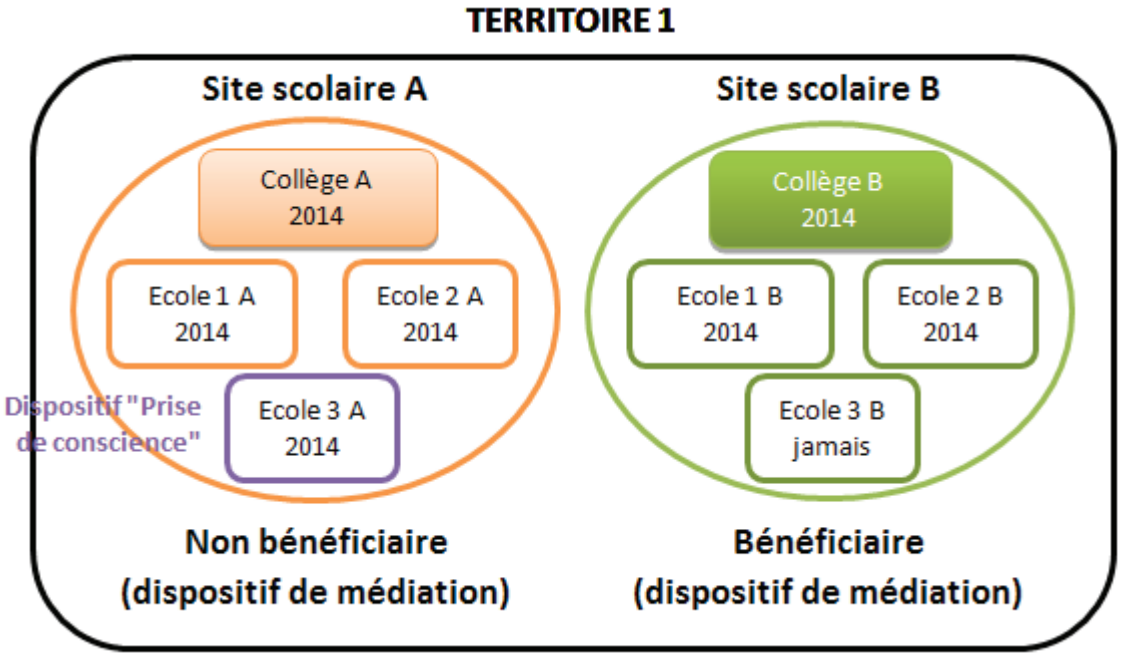
6.2 Protocole d'évaluation : assignation des établissements aux deux dispositifs de lutte contre la violence testés

La méthode que nous utilisons dans cette étude pour évaluer l'impact des dispositifs de médiation sociale et de prise de conscience sur le devenir des élèves est la méthode de l'assignation par tirage au sort. Le protocole d'évaluation est le suivant :

- 40 territoires dans toute la France sont inclus dans l'expérimentation.
- Sur chaque territoire, 2 sites scolaires - composés chacun d'un Collège et de deux à trois écoles primaires - sont inclus dans l'expérimentation.
- Par tirage au sort, au sein de chaque territoire, 1 site scolaire parmi ces 2 sites est sélectionné pour bénéficier du dispositif de médiation sociale (premier dispositif testé).
- Dans le deuxième site scolaire, un second tirage au sort parmi les écoles primaires désigne l'école primaire assignée au dispositif de prise de conscience (deuxième dispositif testé).
- Dans ce deuxième site scolaire, le Collège et les deux autres écoles sont les établissements témoins : l'évolution de la situation dans ces établissements rend compte de l'évolution qui aurait été observée dans les établissements bénéficiant d'un dispositif si ce dispositif n'avait pas été mis en œuvre.

Tous les établissements des 40 sites scolaires qui n'ont été assignés ni au dispositif de médiation sociale, ni au dispositif de prise de conscience ont été suivis et font donc partie de l'évaluation. En revanche, dans 40 sites scolaires assignés au dispositif de médiation sociale, lorsque le site comprenait 3 écoles primaires dans lequel le médiateur intervenait, seulement 2 écoles primaires sur 3 ont été suivies par souci d'économie budgétaire.

Le schéma du Graphique 6.1 illustre le protocole d'évaluation mis en œuvre dans un territoire. Ici, le site scolaire B a été assigné au dispositif de médiation sociale, l'école 3 du site scolaire A a été assignée au dispositif de prise de conscience, et les autres établissements du site A sont les établissements témoins. L'école 3 du site B n'a jamais été enquêtée, alors que tous les autres établissements ont été enquêtés en juin 2014.



Graphique 6.1 Protocole d'assignation des établissements

Pour mesurer les effets des dispositifs sur le devenir des élèves, les comparaisons suivantes sont faites :

1. Pour mesurer les effets causaux du dispositif de médiation sociale sur le devenir des collégiens, les élèves des Collèges des sites B sont comparés aux élèves des Collèges des sites A (témoins).
2. Pour mesurer les effets causaux du dispositif de médiation sociale sur le devenir des élèves de primaire, les élèves des écoles 1 et 2 des sites B sont comparés aux élèves des écoles 1 et 2 des sites A (témoins).
3. Pour mesurer les effets causaux du dispositif de prise de conscience sur le devenir des élèves de primaire, les élèves des écoles 3 des sites A sont comparés aux élèves des écoles 1 et 2 des sites A (témoins).

Ces comparaisons seront effectuées pour chaque variable considérée à l'aide d'une spécification économétrique simple permettant de comparer les moyennes des groupes tests et témoins prenant en compte la corrélation des variables au sein d'un même établissement[21]. Du fait de la grande hétérogénéité dans le niveau des variables en métropole et en Martinique, la spécification inclut une variable valant 1 lorsque l'observation concerne la Martinique, 0 sinon, ce qui permet d'améliorer la précision des mesures. Nous verrons dans la section 6.5 quelles autres variables de contrôles inclut notre spécification pour la mesure des effets des dispositifs.

[21] Précisément, les termes d'erreurs sont clusterisés par établissement.

L'assignation par tirage au sort au dispositif testé ou au groupe témoin est essentielle pour que les comparaisons de parents ou d'élèves appartenant aux groupes test et témoin ne reflètent que l'effet du programme. En effet, lorsque la taille de l'échantillon d'étude est assez grande, le tirage au sort permet de rendre les deux groupes créés (le groupe « test » et le groupe « témoin ») similaires en moyenne pour toutes les caractéristiques observées et inobservées et ce d'après la loi des grands nombres. Pour confirmer le succès du tirage au sort à équilibrer les caractéristiques des groupes créés avant la mise en œuvre du dispositif, nous vérifierons dans la section 6.5 que les caractéristiques que nous mesurons grâce à l'enquête et aux données administratives sont bien similaires dans les différents groupes.

Comme il n'existe aucune différence systématique entre les groupes au départ, les différences que l'on pourra observer en juin 2014 pourront être sans aucun doute attribuées à une cause unique : le bénéfice des dispositifs. Dans beaucoup d'études on est amené à comparer des groupes qui sont initialement différents, et cela peut conduire à attribuer à une intervention des différences pré-existantes. Imaginons par exemple que les établissements dans lesquels la violence est un problème plus prononcé - parce ce que les équipes en ont davantage conscience ou parce que le niveau de violence y est effectivement plus élevé - soient choisis pour bénéficier du dispositif (groupe A) et qu'ils soient comparés à des établissements où la violence pose moins problème (groupe B). En comparant ces deux groupes d'établissement un an après la mise en œuvre du dispositif, d'aucuns pourraient conclure que le dispositif a des effets négatifs car la situation est pire dans le groupe A que dans le groupe B, alors qu'en réalité l'écart observé est principalement dû aux différences initiales entre les groupes A et B. Et il serait en réalité possible que le dispositif ait effectivement amélioré la situation dans le groupe A, mais pas assez pour qu'elle surpasse celle du groupe B. La comparaison des groupes A et B ainsi sélectionnés sous-estimerait donc énormément les effets du dispositif, et d'autres cas pourraient mener au contraire à une surestimation des effets. Cette expérimentation n'est pas exposée à ce défaut méthodologique, ce qui donne une très grande force aux résultats obtenus.

6.3 Données collectées

L'enquête finale a reposé sur l'administration de questionnaires destinés aux élèves, aux parents et à la communauté éducative et la collecte de données sociodémographiques et de vie scolaire dans l'ensemble des Collèges et écoles de l'échantillon.

1. Les questionnaires destinés aux élèves étaient de deux types :
   - Un questionnaire élève portant sur la violence ressentie et les dimensions non-cognitives :
     - à l'école et au Collège : violence ressentie, bien-être[22], satisfaction dans la vie[23], estime de soi[24], prosocialité ;

[22] L'échelle utilisée est adaptée de Gayral-Taminh et al. (2005). Nous remercions les auteurs qui nous ont transmis le questionnaire et les vignettes qui facilitent la compréhension des questions par les enfants. Nous avons porté notre attention dans cette étude sur le bien-être psychique des enfants.

[23] Nous utilisons pour mesurer la satisfaction dans la vie l'échelle de Gadermann et al. (2010) traduite en français.

- ➜ au Collège seulement (car le questionnaire était plus long) : norme de violence perçue, confiance dans les autres, confiance dans l'institution.

- Un test de mathématiques et un test de français différent pour chaque niveau ayant été conçus par la DEPP.

2. Le questionnaire destiné aux parents incluait des questions sur :
   - la violence subie par l'enfant, le goût pour l'école, les relations de l'enfant avec les autres enfants ;
   - le contexte familial de l'enfant.

   Le questionnaire était transmis aux parents via le carnet de liaison. Même si les parents anonymisaient eux-mêmes directement leur questionnaire, une enveloppe était fournie pour garantir au parent la totale confidentialité de sa réponse lorsque l'élève retournait le questionnaire.

3. Le questionnaire destiné aux enseignants se composait de deux parties :
   - Une partie sur l'enseignant lui-même et sur la classe en général : nombre d'années d'expérience, genre, atmosphère au sein de l'établissement, fréquence de ses absences ; opinion sur la situation de la classe en termes de violence, de comportement et de niveau scolaire.
   - Et une autre partie à remplir pour chaque élève portant sur : son comportement, ses relations avec les autres élèves et ses capacités scolaires.

   Compte tenu des questions sur la violence au sein de la classe et sur l'atmosphère au sein de l'établissement, une enveloppe était également fournie à l'enseignant pour garantir la confidentialité de ses réponses.

4. Des questionnaires destinés aux directeurs d'école / chefs d'établissement, CPE (pour le Collège) et à 5 autres adultes dans les Collèges et 4 autres adultes dans les écoles (parmi l'assistante sociale, les assistants d'éducation, l'infirmière et le concierge) :

   - Ces questionnaires portaient sur : les actions engagées pour lutter contre la violence, l'absentéisme, le bien-être et (au Collège) le sentiment d'insécurité des adultes, l'entente au sein de l'équipe éducative, le niveau de la violence entre élèves.
   - Dans les établissements bénéficiaires d'un dispositif : intérêt du dispositif, qualité de mise en œuvre, ressenti général sur l'effet du dispositif, interaction du médiateur avec les enseignants et les parents.

---

[24] L'échelle utilisée pour mesurer l'estime de soi est une adaptation de l'échelle de Pierrehumbert et al. (1987) qui est elle-même une traduction de l'échelle SPP (self-perception-profile) de Harter (1982, 1983). Nous avons porté notre attention dans cette étude sur le sentiment de compétence des élèves dans le domaine social : se sentir plus ou moins populaire, avec plus ou moins de facilité pour se faire des amis, etc.

5. Les enquêteurs ont également collecté des données sociodémographiques et des données de vie scolaire, quand celles-ci étaient disponibles.
   - Dans les Collèges, les enquêteurs ont extrait les informations des logiciels utilisés pour archiver les notes, absences et sanctions des élèves, et ont anonymisé les fichiers extraits avant leur départ de l'établissement.
   - Dans les écoles, comme aucune donnée informatique n'est généralement disponible, les enquêteurs ont saisi à la main le sexe, la date de naissance et la CSP (ou la profession) des responsables légaux sur des grilles qu'ils ont anonymisées avant leur départ.

   La récolte de ces informations a été déclarée à la CNIL le 13 décembre 2012 (déclaration 1638249). Aussi, compte tenu de la nature délicate des données concernant la violence dans les établissements scolaires et pour garantir à tous un anonymat total, nous avons conçu un protocole d'anonymisation garantissant qu'à aucun moment les responsables des traitements informatiques des réponses aux questionnaires ne soient capables d'identifier les élèves :
   - aucun prestataire ne dispose à la fois des noms des élèves et de leurs réponses ;
   - et les chercheurs ne détiennent que des informations anonymes.

   Le détail de ce protocole d'anonymisation peut être trouvé en 1.

6.4 Analyse des taux de réponse par type de données

Nous analysons ici les taux de réponse - ou symétriquement les taux d'attrition, c'est-à-dire de non-réponse - pour chaque type de données collectées. Le Tableau 6.2 renseigne les taux de réponse pour le Collège et le Tableau 6.3 pour les écoles. Pour tous les questionnaires, l'attrition niveau élève s'explique principalement par l'absence des élèves le jour de la passation, et dans de rares cas par le fait que les parents ont fait valoir leur droit à ce que leur enfant ne réponde pas au questionnaire. L'attrition niveau classe s'explique par un refus des enseignants de faire passer les questionnaires. L'attrition niveau établissement peut quant à elle s'expliquer soit par un refus du principal de faire passer les questionnaires, soit par la perte du colis de questionnaires lors de l'envoi du colis par l'établissement au prestataire de saisie. Ceci s'est produit pour deux Collèges et quatre écoles, c'est-à-dire pour 2% des établissements (sur ces six établissements, un Collège et deux écoles sont en Martinique, et le colis du Collège de métropole a été retrouvé par la poste fin mars et est actuellement en cours de saisie).

Données administratives

Pour les données administratives ayant été extraites des logiciels de gestion dans les Collèges, le Panel A du Tableau 6.2 montre que les taux de réponses dans les Collèges témoins sont compris entre 78% (pour les notes) et 98% (pour les données sociodémographiques)[25]. Compte tenu de la manière dont ces données sont collectées, l'attrition niveau élève et niveau classe pour ces données est très marginale et tout manque s'observe au niveau des établissements. L'équipe d'enquêteurs en charge de la collecte avait pour mission de collecter en priorité les données concernant les absences et sanctions et de ne pas collecter les notes en cas de manque de temps (sachant que nous faisions

[25] Le fait que la collecte de données ait eu lieu en mai-juin 2014 implique que les données ne concernent pas la totalité de l'année scolaire exactement.

passer des tests cognitifs, ces informations étaient moins essentielles) ce qui explique le taux d'attrition plus élevé pour les notes. D'autres paramètres importants pour l'extraction des données administratives étaient la nature des logiciels utilisés par l'établissement[26] et la disponibilité d'un membre de l'établissement permettant à l'enquêteur d'accéder aux informations. Dans les sections relatives aux effets du dispositif de médiation sociale au Collège, les variables utilisées sont celles existant pour le nombre le plus élevé d'établissements (chaque logiciel définissant des variables particulières).

A l'école, les données sociodémographiques concernaient l'âge et le genre des élèves, et la catégorie socioprofessionnelle de leurs responsables légaux. Cette dernière information était récoltée de manière manuscrite par les enquêteurs lorsqu'elle était disponible, mais il est souvent arrivé que les écoles ne soient pas en possession de ces informations. En effet, nombreuses sont les écoles qui font le choix de ne pas demander la profession des parents dans le formulaire d'inscription, ce qui explique le très faible taux de réponse pour cette information (cf Tableau 6.3).

Quel que soit le type de données administratives, les taux de réponse dans les établissements tests ne sont pas statistiquement différents des taux observés dans les établissements témoins. Les Tableaux A.1, A.2 et A.3 montrent que ce constat est le même quel que soit le niveau considéré à la fois pour les filles et les garçons.

Données provenant des questionnaires aux élèves

Deux types de questionnaires étaient destinés aux élèves : les questionnaires cognitifs et non-cognitifs, et pour ces deux types de questionnaires le taux réponse est assez bon. Au Collège, le taux de réponse dans les établissements témoins est compris entre 72 et 79% selon le questionnaire et l'échantillon considéré (Panels A et B du Tableau 6.2) et en primaire il est compris entre 78 et 89% (Panels A, B et C du Tableau 6.3). Dans les deux cas, l'attrition s'explique en grande partie par l'absentéisme des élèves, et pour une partie plus mince par de l'attrition niveau établissement. Mais pour les questionnaires cognitifs (tests de français et maths), une attrition niveau classe importante, d'environ 10 points au Collège et 7 points à l'école, s'ajoute à cela ce qui traduit le refus des enseignants de faire passer les tests de maths et de français.

Au Collège, le Tableau A.1 montre plus précisément que ces questionnaires sont systématiquement mieux renseignés en 6ème (taux de réponse entre 80 et 85%) qu'en 5ème (taux de réponse entre 71 et 74%), qu'en 3ème (taux de réponse entre 67 et 69%). Cela s'explique en partie chez les garçons par un plus fort taux d'absentéisme en 3ème qu'en 5ème qu'en 6ème (voir la colonne « Attrition niveau élève), et pour tous les élèves par une attrition niveau classe plus élevée en 3ème qu'en 5ème qu'en 6ème. Ce résultat traduit le fait que les enseignants sont moins enclins à faire passer de tels tests lorsque les élèves sont plus âgés, peut-être parce qu'ils sont plus réticents à « perdre » une heure de cours du fait de l'approche du brevet.

[26] Les enquêteurs avaient été formés à la dizaine de logiciels les plus courants, mais il est arrivé que certains établissements utilisent d'autres logiciels.

A l'école primaire, les taux de réponse pour ces deux types de questionnaires ne sont pas statistiquement différents entre écoles tests et témoins, et c'est également le cas pour le questionnaire non-cognitif au Collège. Mais les taux de réponse concernant les questionnaires cognitifs sont en revanche statistiquement significativement plus faibles dans les Collèges bénéficiant du dispositif de médiation sociale que dans les autres Collèges. Toutefois, cela ne vaut que pour l'échantillon global, et cet écart est plus faible et non statistiquement significatif lorsqu'on se restreint aux territoires dans lesquels le médiateur avait plus de 25 ans. Enfin, lorsque l'on décompose l'échantillon par niveau et par genre des différences significatives réapparaissent, en particulier pour le test de maths pour les filles en 6ème, c'est pourquoi plus loin dans ce rapport nous interprétons avec précaution les résultats concernant ce sous-échantillon et cette variable.

Données provenant des questionnaires aux parents

Le taux de réponse pour les questionnaires destinés aux parents est difficile à contrôler car seuls les enseignants peuvent relancer les élèves lorsque leur parent n'a pas rendu son questionnaire, les enquêteurs n'ont pas cette possibilité. On constate ici que le taux de réponse à l'école est tout à fait correct (73% dans les écoles témoins, cf Tableau 6.3) mais qu'il est nettement plus faible au Collège (53% avant relances téléphoniques, cf Tableau 6.2). Ayant anticipé ce problème, nous avions demandé aux enquêteurs de collecter les numéros de téléphone des parents pour les Collèges pour lesquels il était possible d'extraire des listes au format électronique[27] (ce qui n'est généralement jamais faisable en école primaire).

L'enquête téléphonique auprès des parents d'élèves de Collège non-répondants a eu lieu entre juillet et octobre 2014. Le budget de l'évaluation permettait de rappeler pour chaque Collège une proportion d'environ 10% de l'échantillon soumis à l'enquête. L'enquête téléphonique a visé dans un premier temps à augmenter le taux de réponse de manière uniforme, nous avons donc ciblé un sous-échantillon aléatoire de parents non-répondants pour chaque Collège. Dans un deuxième temps, une fois les données disponibles pour l'ensemble des établissements, après avoir constaté le différentiel d'attrition entre Collèges tests et témoins, nous avons ciblé un sous-échantillon aléatoire de parents non-répondants dont l'enfant était scolarisé dans un Collège test.

En effet, le Tableau 6.2 montre que le taux de réponse avant relance était significativement encore plus faible dans les Collèges tests que dans les Collèges témoins (9 points de différence sur l'échantillon total). Cette enquête téléphonique a porté ses fruits car on peut voir que la différence entre Collèges tests et témoins après relance est nettement plus faible (3 points) et non statistiquement significative que l'on considère l'échantillon total ou restreint aux territoires où le médiateur avait plus de 25 ans (Panels A et B). Le Tableau A.1 montre toutefois qu'une différence significative persiste en 6ème c'est pourquoi plus loin dans ce rapport nous interprétons avec précaution les résultats concernant ce sous-échantillon et cette variable.

[27] Conformément au protocole d'anonymisation, ces listes restaient anonymes. Nous n'avions que le numéro de téléphone des parents et l'identifiant anonyme des élèves (ce qui pouvait d'ailleurs compliquer la discussion avec le parent).

Concernant les écoles, si le taux de réponse au questionnaire Parents était dès le départ assez élevé, il était en revanche de nouveau statistiquement significativement plus faible dans les écoles bénéficiant du dispositif de médiation (-7 points sur l'échantillon global, cf Tableau 6.3). Si la précision est moindre pour ce qui concerne la comparaison des écoles bénéficiant du dispositif de prise de conscience avec les écoles témoins, l'écart de taux de réponse reste toutefois aussi important et le Tableau A.3 montre que cet écart concerne précisément le niveau CM1. Les résultats concernant ces sous-échantillons problématiques à l'école pour le questionnaire Parents seront donc interprétés avec précaution.

Données provenant des questionnaires aux enseignants

Au Collège, les questionnaires que devaient remplir les enseignants pour chaque élève et pour chaque classe ont tous deux un taux de réponse d'environ 75% dans les établissements témoins, mais ce taux est de 10 à 14 points plus faible dans les Collèges tests même si la différence n'est pas toujours significative pour le questionnaire par élève (Tableau 6.2). Ces écarts rendent ainsi le questionnaire enseignant niveau classe totalement inexploitable pour le Collège, et imposent de porter une attention particulière au problème d'attrition dans l'interprétation des variables du questionnaire enseignant par élève selon les sous-échantillons étudiés.

Pour les écoles bénéficiant du dispositif de médiation sociale, c'est le constat inverse : le Tableau 6.3 montre que l'attrition y est significativement plus faible que dans les écoles témoins pour le questionnaire par élève, et ce en particulier lorsque l'on se restreint aux territoires dans lesquels le médiateur a plus de 25 ans ; mais elle y est similaire pour ce qui concerne le questionnaire niveau classe qui est donc cette fois tout à fait exploitable. Dans les écoles bénéficiant du dispositif de prise de conscience, on n'observe pas d'attrition significativement différentielle avec les écoles témoins pour les deux types de questionnaires sur aucun échantillon. On gardera toutefois à l'esprit que sur les sous-échantillons restreints aux territoires dans lesquels l'Enquête de victimation a donné lieu à une restitution collective la différence de taux de réponse reste assez élevée (10 points) même si le plus faible nombre d'écoles réduit la précision et rend cette différence non-significative.

Données provenant des questionnaires destinés autres membres des établissements

Enfin, les taux de réponse des questionnaires destinés aux directeurs d'école ou principaux de Collège ont été remplis par environ 80% des personnes visées dans les établissements témoins, et ce taux n'est pas statistiquement différent du taux observé pour les établissements tests. Mais pour les Collèges la différence reste tout de même importante avec un écart entre 8 et 14 points selon l'échantillon, et le constat est similaire pour les questionnaires destinés aux autres adultes. Pour les écoles, les écarts de taux de réponse sont également un peu plus importants pour ces questionnaires sans toutefois dépasser 10 points.

Conclusion sur les taux d'attrition

Le questionnaire enseignant niveau classe n'est pas exploitable pour les Collèges du fait de sérieux problèmes d'attrition différentielle entre les établissements bénéficiant du dispositif de médiation et les autres.

Pour tous les autres questionnaires, les écarts dépendent des sous-échantillons précis considérés, c'est pourquoi nous porterons à l'attention du lecteur les variables sujettes à ce problème dans l'ensemble des tableaux de résultats.

6.5 Comparabilité des groupes d'établissements bénéficiaires et non bénéficiaires

Comme indiqué en section 6.2, le tirage au sort doit permettre d'équilibrer les caractéristiques des groupes bénéficiaires et non bénéficiaires de par la loi des grands nombres. Ce qui importe pour que cette loi s'applique est principalement le nombre d'unités tirées au sort, mais le nombre d'observations par unité - c'est-à-dire, selon le type de variable considéré pour la mesure des effets, le nombre d'élèves, de classes ou d'établissements enquêtés - joue également un rôle important. Dans notre cas, le nombre d'unités tirées au sort est de 80 pour l'échantillon global car nous tirons au sort un groupe scolaire sur deux au sein de chacun des 40 territoires, de 56 sur l'échantillon restreint aux territoires où le médiateur a plus de 25 ans, et de 40 sur l'échantillon restreint aux territoires où l'Enquête de victimation a donné lieu à une restitution collective. Et pour le primaire, le nombre d'écoles dans le groupe témoin est deux fois plus important que le nombre d'écoles bénéficiant de chaque programme testé, ce qui augmente la puissance du dispositif expérimental. Ces nombres sont dans la limite basse de ce qui est habituellement fait pour ce type d'expérimentation aléatoire, et ce du fait des contraintes budgétaires liées au financement du nombre de médiateurs.

Il est donc important de confirmer que le tirage au sort a bien porté ses fruits en équilibrant les caractéristiques observables des groupes bénéficiaires et non bénéficiaires. Dans ce but, nous reportons dans les tableaux 6.4, 6.5 et 6.6 les écarts entre établissement tests et témoins pour des caractéristiques mesurées avant la mise en œuvre des dispositifs, ou mesurées via l'enquête finale[28]. Pour ces dernières caractéristiques, il est très important de se restreindre aux seules dimensions qui ne peuvent en aucun cas avoir été affectées par les deux dispositifs testés de par leur nature (sinon cela reviendrait exactement à analyser les effets des dispositifs). Les informations dont nous disposons qui satisfont ces critères sont :

- les caractéristiques sociodémographiques des familles et des adultes de l'établissement mesurées dans le cadre de l'expérimentation ;
- les caractéristiques des voisinages des établissements mesurées dans le cadre du recensement 2010 ;
- les résultats au brevet des Collèges en juin 2012.

[28] Les contraintes budgétaires pour l'évaluation ne nous ont en effet pas permis de mettre en œuvre une enquête en début d'expérimentation pour faire un état des lieux de la situation. Ce type d'enquête est en général recommandé pour permettre une meilleur vérification de la validité du protocole et pour augmenter la précision des effets mesurés en fin de programme.

6.5.1 Comparaisons pour les Collèges

Le Tableau 6.4 reporte les écarts entre Collèges tests et témoins. Les données du recensement 2010 montrent tout d'abord que les voisinages des Collèges sont tout à fait similaires en termes de chômage, d'inactivité, de diplômés et de population générale et immigrée. Les données du diplôme national du brevet de 2012 montrent ensuite que les Collèges sont également similaires en termes de moyenne à l'examen, de proportion d'admis et d'absents. De manière intéressante, on constate aussi que la moyenne au contrôle continu qui est calculée sur la base des notes des enseignants n'est pas non plus statistiquement différente entre les deux groupes. Ce résultat est particulièrement important car, plus que pour les résultats scolaires des élèves (mesurés par la moyenne à l'examen), la moyenne au contrôle continu traduit aussi en partie le comportement des élèves du fait que les enseignants connaissent les élèves qu'ils notent (contrairement à l'examen qui est noté de manière anonyme par des enseignants extérieurs à l'établissement) ainsi que les caractéristiques des enseignants. Et les informations concernant le genre et le nombre d'années d'expérience des adultes des Collèges[29] provenant de notre enquête confirment la similarité des enseignants dans les deux groupes.

Les données administratives montrent en revanche que la proportion d'élèves en 6ème est plus faible dans les établissements bénéficiant du dispositif de médiation (de 4.4 à 4.9 points selon l'échantillon considéré) et que la proportion d'élèves en 3ème est au contraire légèrement plus élevée (de 2.0 à 3.1 points selon l'échantillon). Ce résultat est important mais il est difficile de voir comment cet écart de taille relative des niveaux pourrait influencer l'effet du dispositif de médiation et donc biaiser les résultats. Aussi les informations disponibles sur l'âge des élèves montrent que les proportions d'élèves étant plus âgés ou plus jeunes que l'âge théorique attendu pour chaque niveau sont toujours les mêmes. Ceci montre que le redoublement a été utilisé de la même manière dans les Collèges et dans les écoles primaires où les élèves sont allés et/ou qu'il n'y a pas non plus d'écart dans l'âge auquel les élèves ont commencé l'école. Les écarts de tailles de niveaux observés ne sont donc pas liés à des différences fondamentales d'âge ou de procédure de redoublement entre les deux groupes. Le tableau montre en revanche que la proportion de filles est légèrement supérieure dans les Collèges bénéficiaires et cet écart sera pris en compte dans les estimations de la même manière que les écarts de tailles de niveaux observés.

Pour ce qui concerne les caractéristiques des familles, le constat est assez similaire. On n'observe tout d'abord aucune différence significative quel que soit l'échantillon considéré pour ce qui concerne la catégorie socioprofessionnelle des parents dans les données administratives, pour la proportion d'élèves boursiers ou encore pour le nombre d'enfants à charge de la famille. Pour ce qui concerne les informations provenant du questionnaire parent, aucun écart n'existe non plus sur les deux échantillons principaux. Lorsque l'on considère les sous-échantillons par genre et par niveau, un problème d'attrition différentielle entre groupes tests et témoins se pose pour ces informations pour les 6èmes. Pour les filles en 5ème on observe également un écart de 6.2 points en faveur des Collèges tests dans la proportion de parents seuls, et un écart inverse de 6.8 points chez les filles de 3ème dans la proportion de parents déclarant que la présence d'un traducteur serait utile. Toutefois, pour ces

[29] Les informations concernant les caractéristiques des enseignants ne sont pas reportées ici car elles proviennent du questionnaire enseignant niveau classe qui n'est pas exploitable pour le Collège.

deux échantillons, cela signifie qu'une seule caractéristique sur onze montre un écart entre groupes tests et témoins. Comme l'erreur définie pour la précision des coefficients est de 10%[30] cela signifie que le hasard peut induire un coefficient significatif pour 1.1 variables (10% de 11) sans que cela traduise une différence essentielle, c'est pourquoi ces écarts ne traduisent pas des différences cruciales entre groupes tests et témoins. Qui plus est, le taux de réponse au questionnaire parents au Collège étant d'environ 60%, contrôler par ces variables forcerait à analyser les effets du dispositif de médiation uniquement sur les 60% élèves dont les parents ont répondu au questionnaire parents ce qui ferait perdre énormément en termes de validité externe des résultats.

6.5.2 Comparaisons pour les écoles

Les Tableaux 6.5 et 6.6 présentent les mêmes résultats pour les écoles, respectivement pour les différences entre écoles bénéficiaires du dispositif de médiation sociale et écoles témoins, et entre écoles bénéficiaires du dispositif de prise de conscience et écoles témoins. Ces tableaux montrent là aussi que le voisinage des écoles tout comme les caractéristiques des membres des équipes éducatives sont très similaires entre écoles tests et témoins (variables issues du recensement 2010 ou des questionnaires aux enseignants et autres adultes). En effet, là encore, seule une variable sur 14 présente un écart significatif ce qui est cohérent avec le niveau d'erreur accepté.

Pour ce qui concerne les caractéristiques des élèves, on observe également que la taille relative du niveau CE1 est statistiquement plus importante (+ 2.9 points) dans les écoles bénéficiant du dispositif de médiation (Tableau 6.5) que dans les écoles témoins, et que la proportion de filles est légèrement plus élevée de 3.7 points dans les écoles bénéficiant du dispositif de prise de conscience lorsque l'on se restreint aux territoires où l'enquête a donné lieu à une restitution collective. Concernant l'âge des élèves, on observe également des différences dans les proportions d'élèves étant plus âgés ou plus jeunes que l'âge théorique attendu, en particulier entre les écoles testant le dispositif de prise de conscience et les écoles témoins (mais pas seulement) : les élèves sont significativement plus souvent plus âgés et moins souvent plus jeunes que l'âge théorique attendu et les écarts viennent principalement des garçons (Tableau 6.6). Ces écarts significatifs devront donc être pris en compte dans les estimations.

Enfin, les écarts observés concernant les caractéristiques des parents sont difficilement interprétables compte tenu des problèmes d'attrition différentielle qui, s'ils ne sont pas significatifs pour tous les sous-échantillons, restent tout de même assez élevés pour pouvoir expliquer ces écarts[31]. Aussi, il ne nous est pas possible de tenir compte de ces écarts dans nos estimations car cela réduirait de manière trop importante la taille de notre échantillon (sachant que le taux de réponse pour le questionnaire parents est d'environ 70% à l'école).

---

[30] Comme le veut la pratique, un coefficient est considéré comme statistiquement différent de zéro s'il y a 90% de chance qu'il le soit, c'est ce que signifie l'expression « statistiquement significatif au seuil de 90% ».

[31] Les statistiques exactes sur les taux de réponses pour l'ensemble des variables sont disponibles sur demande.

6.6 Conclusions sur la spécification utilisée pour la mesure des effets des dispositifs

Pour prendre en compte les écarts de tailles de niveaux, de genre et d'âge entre les établissements testant un dispositif et les établissements témoins, la spécification que nous utilisons pour mesurer les écarts de moyenne entre groupes tests et contrôles contrôlera par les variables indiquant si l'élève est en CE1, CM1, CM2, 6ème, 5ème ou 3ème, si l'élève est une fille (quand les échantillons considérés ne sont pas déjà désagrégés par niveau et par genre) et par les variables indiquant si l'élève est plus âgé ou plus jeune que l'âge théorique attendu.

On notera qu'il aurait dans tous les cas été important de contrôler par le niveau et le genre des élèves car la majorité des dimensions sur lesquelles nous observons les effets des dispositifs varient fortement avec l'âge et le genre des élèves. Cela permet donc également d'augmenter la précision des mesures.

Dans le texte, nous présentons les effets des dispositifs de deux manières :

- *Soit en termes d'écart simple de moyenne entre les établissements bénéficiaires et non-bénéficiaires* : Dans les territoires dans lesquels le médiateur a plus de 25 ans, on observe par exemple que le taux de harcèlement ressenti par les collégiens est 1 point de pourcentage (pp) plus faible dans les Collèges bénéficiant du dispositif de médiation sociale que dans les Collèges témoins (Tableau 7.1, colonne 2).
- *Soit en termes de pourcentage pour rendre plus parlante l'intensité de l'écart :* Comme le taux de harcèlement moyen dans l'ensemble des Collèges témoins est de 9% (Tableau B.7.1, colonne 1), la baisse de 1pp observée dans les établissements bénéficiaires signifie que le programme induit une baisse de 11% du taux de harcèlement.

7 Effets des dispositifs « Médiation sociale en Milieu Scolaire » et « Enquête de victimation »

Cette section décrit l'impact du dispositif MSMS au Collège et à l'école. Nous étudions également les effets du dispositif « Enquête de victimation », présent uniquement à l'école. Nous portons une attention particulière aux effets de ces dispositifs sur le harcèlement et la violence à l'école, et complétons l'analyse par une étude plus générale des indicateurs de bien-être et de comportement scolaire.

Nous évaluons les effets du programme sur différentes populations :

- Nous distinguons les effets des dispositifs sur la population totale et ses effets potentiellement hétérogènes en fonction de la classe d'âge et du genre des élèves. La littérature sur les compétences non-cognitives montre que ces compétences peuvent être plus ou moins malléables en fonction de l'âge, ne serait-ce que pour des raisons physiologiques[32]. La question de l'âge optimal d'une intervention sur le harcèlement et la violence reste donc très largement ouverte. Par ailleurs, les enfants sont susceptibles d'être exposés à des niveaux de harcèlement et de violence dont l'intensité est très variable selon leur classe d'âge et leur genre. Les dispositifs peuvent être ainsi plus bénéfiques chez les enfants qui sont le plus sujets à la violence.
- Par ailleurs, le dispositif MSMS a été mis en place de manière plus ou moins intense. L'efficacité de ce dispositif est susceptible d'être différent en fonction des caractéristiques du médiateur, et selon le type de programme mis en place. La section 4 précédente a déjà souligné la grande disparité de l'intensité du programme (le programme a été mis en place beaucoup plus tardivement dans certains établissements) et des caractéristiques des médiateurs eux-mêmes : leur âge, leur expérience ou encore leurs traits de personnalité. Il ressort de notre analyse de l'intensité du programme que la caractéristique la plus discriminante est l'âge du médiateur (très corrélé également avec son expérience). C'est pourquoi nous distinguerons l'effet du programme sur l'ensemble de l'échantillon d'une part, et en nous focalisant sur l'échantillon des établissements où le médiateur avait plus de 25 ans d'autre part. Nous évaluons donc le programme MSMS en croisant trois critères : l'âge du médiateur, la classe d'âge de l'enfant, et le genre de l'enfant. Pour analyser les effets du programme par sous-échantillon, nous restreignons l'analyse au groupe de contrôle de la population témoin des territoires correspondants, et non à la population témoin de l'échantillon total.
- Enfin, le dispositif « Enquête de victimation » a lui aussi varié dans sa mise en œuvre comme nous l'avons vu dans la section 5. Comme il semble intuitif que les effets de ce dispositif varient en fonction de la participation de l'équipe éducative à la séance de restitution orale et d'échange autour des résultats de l'Enquête de victimation, nous distinguerons l'effet du programme sur l'ensemble de l'échantillon d'une part et en nous focalisant sur l'échantillon des établissements où l'équipe éducative a participé à la réunion de restitution des résultats de l'enquête d'autre part. Là encore nous croisons donc 3 critères dans l'évaluation d'impact du dispositif « Enquête de victimation » : l'implication de l'équipe éducative à la restitution, la classe d'âge de l'enfant, et le genre de l'enfant.

---

[32] Heckman, J. et Kautz, T. (2013).

7.1 Effets du dispositif « MSMS » au Collège

7.1.1 Effets du dispositif « MSMS » sur la violence et le harcèlement au Collège

Nous commençons notre analyse par une étude des effets du dispositif MSMS sur le harcèlement et la violence au Collège.

a) Effets du dispositif « MSMS » sur le harcèlement : ressenti de l'élève

Le tableau 7.1 (Panel A) présente l'effet du programme sur le harcèlement ressenti par les collégiens. Rappelons que la notion de harcèlement se distingue de celle plus générale de violence par le caractère répétitif et intense de l'acte de violence, qui arrive souvent ou plusieurs fois (voir la définition des variables et des mesures dans la Section 3).

Échantillon total

Les effets du dispositif sur l'échantillon total sont souvent peu significatifs (Colonne 1). Les taux de harcèlement verbal ou physique diminuent très légèrement mais sans que l'impact soit statistiquement significatif. Seule la probabilité d'être souvent victime d'au moins trois actes de harcèlement verbal de nature différente diminue significativement de 2.1 points de pourcentage (pp), soit une réduction de 19% par rapport à la fréquence observée dans le groupe témoin.

Médiateurs expérimentés

Le dispositif s'avère en revanche nettement plus efficace lorsqu'il est mis en place par des médiateurs expérimentés, c'est-à-dire de plus de 25 ans (Colonne 2). Le programme réduit de 1pp le taux de harcèlement ressenti par les collégiens, soit une baisse de 11%. Dit autrement, le taux moyen de harcèlement est réduit d'une moyenne de 9% dans le groupe de contrôle à une moyenne de 8% suite à la mise en place du dispositif, cet effet étant presque significatif. Ce résultat découle de la réduction significative du harcèlement verbal de 15% (-1.6pp, statistiquement significatif au seuil de 5%). La probabilité d'être souvent victime d'au moins 3 actes de harcèlement de nature différente diminue de 19% (-2.8pp). En particulier, le harcèlement verbal par les moqueries, les surnoms méchants et les mises à l'écart diminuent respectivement de 34% (-3.1pp), 23% (-1.8pp), et 28% (-2.5pp), effets tous significatifs au seuil de 5% ou 10%. La réduction du harcèlement ressenti par les collégiens quand les médiateurs sont expérimentés est donc très substantielle.

Effets par genre et classes d'âge

Il existe cependant une très forte hétérogénéité des effets de ce dispositif en fonction de la classe d'âge et du genre des collégiens :

- *Garçons en 6ème :* Le programme est extrêmement bénéfique pour les jeunes garçons en 6ème (Colonne 3). La probabilité d'être victime de harcèlement diminue de 46% (-6.5pp), avec une baisse relative similaire pour le harcèlement physique (-42%) et verbal (-44%). La probabilité d'être souvent

victime d'au moins 1 acte de harcèlement (tous types) baisse de 23% (-12pp), tandis que la probabilité d'être souvent victime d'au moins 3 actes de harcèlement de nature différente diminue de 43% (-12.1pp). C'est donc surtout sur le cumul de plusieurs types de violences subies fréquemment que le médiateur a un effet très fort. Si on considère les différents types de violence un par un, il est remarquable que tous diminuent de manière très substantielle. Les plus fortes réductions se trouvent sur la probabilité de recevoir fréquemment des surnoms méchants (-54% soit -13.4pp), et la probabilité de harcèlement sur internet qui tombe pratiquement à 0 avec une baisse de 90% (-2.7pp sur une base de 3% dans le groupe témoin). Presque tous ces effets sont statistiquement significatifs au seuil de 1 ou 5%. La diminution du harcèlement chez les garçons de 6ème lorsque le médiateur est expérimenté est donc spectaculaire et concerne tous les types de harcèlement.

- *Garçons en 5ème* : En revanche les effets du dispositif MSMS sur le harcèlement sont plus contrastés dans les classes d'âge supérieures. En particulier, le dispositif augmente le sentiment de harcèlement des garçons en 5ème : la probabilité de se sentir victime de harcèlement augmente de 2.1pp, avec un effet marginalement significatif au seuil de 10%. C'est surtout le sentiment de harcèlement physique qui augmente : la probabilité de se sentir victime d'au moins un acte de harcèlement physique augmente de 4.9pp, et la probabilité de se sentir harcelé par au moins trois actes physiques augmente de 3.1pp (significatif au seuil de 1%). Les collégiens se disent en particuliers d'avantage victime des actes suivants : être frappé (hausse de 2.5pp), être mêlé à une bagarre (hausse de 3.4pp, significatif à 1%) ou encore être victime de lancé d'objets (hausse de 4.0pp, significatif à 5%).
- *Garçons en 3ème* : Le programme n'a en revanche pas d'effet sur le sentiment de harcèlement chez les garçons de 3ème.
- *Filles en 6ème :* Le dispositif MSMS a des effets peu nets sur le sentiment de harcèlement chez les filles en 6ème. La probabilité d'être harcelée avec des surnoms méchants diminue très fortement de 52% (-9.9pp, significatif à 1%), mais c'est le seul acte de harcèlement qui diminue vraiment. Le taux moyen de harcèlement ressenti n'est donc pas affecté significativement.
- *Filles en 5ème :* les médiateurs expérimentés bénéficient fortement aux filles en 5ème. Ils diminuent de façon systématique les taux moyens de harcèlement, et en particulier de harcèlement verbal, de 11% (-2.3pp) et 27% (-3.2pp) respectivement. La probabilité de sentir victime d'au moins 3 actes de harcèlement de nature différente diminue de 52% (-8.3pp), en particulier concernant les actes de harcèlement verbal pour lesquels la diminution est de 62% (-8pp). Dans le détail des actes, on voit que la probabilité d'être mise à l'écart diminue de 65% (-8.5pp significatif au seuil de 1%), et la probabilité de se sentir humiliée diminue de 42% (-4.2pp). Le bénéfice pour les filles de 5ème est donc également très important, bien que plus concentré que chez les garçons sur des violences spécifiques d'ordre verbal.
- *Filles en 3ème :* Aucun changement n'est constaté pour les filles de 3ème, les écarts étant de petite taille et parfois à la hausse, parfois à la baisse, entre les groupes des filles bénéficiaires et des filles témoins.

Conclusion sur le harcèlement ressenti par l'élève

En conclusion, quand il est mis en place par un médiateur expérimenté, l'introduction d'un dispositif MSMS diminue très fortement le sentiment de harcèlement chez les garçons de 6ème qui constituent de loin le groupe le plus touché par le harcèlement, et plus modérément chez les filles en 5ème, qui constituent le deuxième groupe le plus touché par le harcèlement. En revanche, il accroit ce sentiment

chez les garçons de 5ème, qui n'est pas un groupe particulièrement touché par le harcèlement (environ au même niveau que les garçons de 3ème et les filles de 6ème et de 3ème).

b) Effets du dispositif « MSMS » sur la violence : ressenti de l'élève

Le Panel B du Tableau 7.1 montre les effets du dispositif MSMS sur la violence entendue dans une perspective élargie incluant des actes de violence occasionnels. Nous englobons donc dans cette catégorie tout acte de violence qui se manifeste au moins une fois (ou plus, par opposition à jamais), même si l'acte n'est pas répété et réitéré plusieurs fois comme dans le cas du harcèlement. Comme on le voit dans le Tableau B.7.1 , les proportions d'élèves concernés par cette définition élargie sont par construction plus importantes que dans le cas du harcèlement (voir également l'état des lieux présenté dans la Section 3 de ce rapport).

Echantillon total

Le Panel B du Tableau 7.1 montre que le dispositif MSMS diminue très faiblement et de manière non significative la violence au Collège en ce qui concerne l'échantillon total (Colonne 1). Les seuls effets significatifs à un niveau conventionnel concernent la probabilité de s'être senti au moins une fois victime de violence physique et la probabilité de ne pas se sentir en sécurité sur le chemin de l'école, qui diminuent toutes les deux de 6% (-4.6pp et -3.2pp respectivement), Même ces effets significatifs restent donc de petite taille, et on ne voit pas de baisse pour les autres aspects de la violence.

Médiateurs expérimentés

L'effet sur la violence est en revanche plus marqué en présence d'un médiateur expérimenté (Colonne 2), où l'on peut constater que la taille des écarts est plus substantielle. Mais la plupart des effets restent trop petits pour que l'on puisse les distinguer d'un pur bruit statistique donc il n'est pas possible de conclure que les médiateurs ont réduit significativement la violence ressentie, hormis à nouveau le fait d'être au moins une fois victime d'un type de violence physique (- 5.5pp) et que l'enfant dise ne pas se sentir en sécurité sur le chemin de l'école (-4.3pp).

Effets par classe d'âge et genre

Mais encore une fois, les effets des médiateurs expérimentés sur la violence sont assez hétérogènes entre classes d'âge et genre. Conformément aux effets sur le harcèlement, les médiateurs expérimentés produisent une réduction importante du sentiment de violence chez les garçons en 6ème. La probabilité de se sentir victime d'au moins un acte de violence en général, et verbale en particulier, diminue respectivement de 19% (-6.8pp) et 25% (-8.9pp) (significatif au seuil de 5% et 1%). De nombreuses manifestations de violence sont réduites significativement : la probabilité d'être moqué au moins une fois diminue de 19% (-10.5pp), la probabilité de recevoir au moins une fois un surnom méchant diminue de 27% (-12.9pp), la probabilité de se sentir mis à l'écart diminue de 24% (-8pp), et la violence ressentie sur internet et les réseaux sociaux dans le cyberespace diminue significativement de 45% (-6.3pp). L'ensemble de ces effets sont statistiquement significatifs aux seuils de 10% et 5%.

Comme dans le cas du harcèlement, les filles en 5ème ont également bénéficié d'une réduction de la violence ressentie, quoique la taille des effets soit là aussi plus modérée : la probabilité d'avoir été

victime au moins une fois d'un acte de violence physique diminue de 13% (-10pp), la probabilité d'être victime d'au moins trois actes de violence différents diminue de 16% (-9.8pp), la probabilité de se sentir mise à l'écart diminue de 22% (-7.4pp), la probabilité de se sentir humiliée diminue de 33% (-9.8pp), et le sentiment d'insécurité sur le chemin de l'école diminue significativement de 18% (-11.3pp).

En revanche, nous ne voyons pas de bénéfice significatif dans les autres classes d'âge filles et garçons, avec de petits écarts parfois à la hausse et parfois à la baisse et rarement significatifs.

Conclusion sur la violence ressentie

Quand le médiateur est expérimenté, le dispositif diminue non seulement le harcèlement mais aussi le sentiment de violence plus général chez les garçons en 6ème et chez les filles en 5ème. A nouveau, ce sont les deux groupes d'élèves les plus touchés par la violence qui bénéficient le plus de l'action des médiateurs. Comme on peut le constater en comparant la taille des effets sur le harcèlement et la taille des effets sur la violence au sens plus large, il semble que l'action des médiateurs expérimentés ait été particulièrement efficace contre le harcèlement : elle est bénéfique pour prévenir l'*apparition* d'actes de violence, mais encore plus bénéfique pour lutter contre la *répétition* de ces actes.

Il est très important de retenir que les effets sont contrastés par classe d'âge et genre. Ce sont les groupes d'élèves les plus concernés par la violence, avec en tête les garçons de 6ème et dans une moindre mesure les filles en 5ème, qui sont les vrais bénéficiaires de l'action des médiateurs expérimentés. En l'absence de dispositif, c'est-à-dire dans les Collèges témoins, les taux de harcèlement chez les garçons sont le double en 6ème par rapport à la 5ème : le taux moyen de harcèlement est de 14% en 6ème contre 7% en 5ème, le taux de harcèlement physique est de 12% en 6ème contre 6% en 5ème, et le taux de harcèlement verbal est de 18% en 6ème contre 9% en 5ème. Dans ce contexte, les médiateurs expérimentés ont permis de réduire drastiquement le sentiment de harcèlement des plus harcelés, les garçons en 6ème, et dans une moindre mesure des filles en 5ème chez qui on voit également un taux de violence ressentie un peu plus élevé que dans les autres groupes. En revanche, il est plus difficile de comprendre pourquoi le sentiment de harcèlement a augmenté chez les garçons en 5ème. Est-ce que les médiateurs auraient pu agir comme un phénomène de prise de conscience chez les 5èmes ? Est-ce qu'une partie de la violence « évitée » sur les garçons en 6ème se serait reportée sur les garçons de 5ème ? L'attention des médiateurs a-t-elle été fortement concentrée sur les plus vulnérables de sorte que des élèves moins vulnérables auraient subi quelques externalités négatives ? Les résultats suivants concernant le point de vue des adultes et le bien-être des élèves nous permettrons de préciser l'interprétation qui nous semble la plus plausible.

c) Effets du dispositif « MSMS » sur les normes d'agressions : point de vue des élèves

Le Tableau 7.2 décrit l'impact du programme sur les normes de violence d'agression et sur les normes de défense des élèves victimes de violence.

Normes d'agression

Si l'on considère ensemble tous les groupes d'élèves, on ne voit pas d'impact du dispositif sur les normes d'agression. Certains écarts entre le groupe témoin et le groupe bénéficiaire sont positifs,

d'autres négatifs, et très rares sont les écarts statistiquement significatifs, ce qui produit un effet global proche de zéro sur les variables synthétiques. Les choses sont identiques lorsque l'on restreint l'échantillon aux médiateurs expérimentés : il n'y a pas plus de constance dans les écarts observés entre les groupes témoins et tests, ce qui résulte en une impression générale qu'il n'y a pas d'impact global de la médiation sociale sur les normes d'agression.

En réalité il y a un impact, mais il est hétérogène selon la classe d'âge et le genre. Les normes d'agression ont tendance à ne pas varier ou à légèrement s'améliorer (c'est-à-dire *diminuer* puisqu'une diminution des normes reflète une *moindre* tolérance à la violence) dans presque tous les groupes d'élèves (mais un très petit nombre des diminutions sont significatives), sauf chez les garçons en 5ème chez qui les normes d'agression se détériorent (augmentent) de manière très frappante. C'est chez ce même groupe que le dispositif augmentait également le sentiment de harcèlement et de violence. Les nombres d'actes de violence considérés comme normaux par une majorité augmentent, et ce aussi bien pour ce qui est de la violence verbale et de la violence physique : ces trois nombres augmentent significativement de respectivement 0.81 actes, 0.54 actes et 0.278 actes. L'ensemble des effets sont statistiquement très significatifs au seuil de 1% et de 5%, et concerne les normes relatives à pratiquement tous les actes de violence : moquerie, surnoms méchants, bagarre ou encore harcèlement sur les réseaux sociaux.

Normes de défense des victimes

Le dispositif MSMS a eu un effet positif plus net sur les normes de violence défensive. Dans le cas où les médiateurs sont expérimentés, le programme de médiation diminue en particulier fortement la réticence à venir en aide aux victimes chez les garçons de 3ème. Dans ce groupe, l'indice synthétique de norme de défense des victimes baisse de 46%, indiquant une baisse de la réticence à venir en aide aux victimes. Plus en détail, la présence d'un médiateur expérimenté diminue de 42% le nombre de cas où tout le monde se moquerait d'un collégien si ce-dernier essayait de s'interposer contre une violence (-0.22 cas), de 57% la probabilité que tout le monde se moque si un élève s'interposait dans un conflit (-6.3pp), de 54% la probabilité que tout le monde se moque si un élève essaye d'arrêter une bagarre (-4.9pp), et enfin de 46% la probabilité que tout le monde trouve anormal de défendre ses amis. En revanche, les normes de défense des victimes se détériorent chez les garçons en 5ème chez qui la réticence à venir en aide aux autres augmente (on retrouve également cette même tendance chez les filles de 6ème, quoique de manière un peu moins nette) : ces élèves anticipent plus de moqueries dans le cas où ils s'interposeraient pour aider une victime.

Conclusion sur les normes d'agression et de défense

Deux enseignements principaux peuvent être tirés de ces effets sur les normes de violence. Chez les garçons de 5ème, l'action des médiateurs expérimentés augmente le sentiment de harcèlement mais aussi l'impression que la violence est « normale » et la réticence à intervenir pour venir en aide aux victimes. Ces derniers, dont le sentiment de victimation est assez bas en l'absence de dispositif, sont aussi ceux chez qui l'impression que la violence est normale est la plus basse, et ceux qui ont le moins de réticence à venir en aide aux victimes. Ces résultats, en apparence négatifs, indiquent que le dispositif MSMS a agi comme un levier de prise de conscience et de libération de la parole chez ce groupe d'élèves. En l'absence de médiateur, les garçons de 5ème sont peut-être réticents à avouer

qu'ils subissent des actes de violences, que la violence est considérée comme normale, et qu'ils n'osent pas intervenir pour aider les autres de peur d'être moqués. Ceci se traduit, dans les Collèges témoins, par une prévalence assez faible de la violence, ainsi que des normes agressives et défensives assez bonnes, chez les garçons de 5ème comparativement aux garçons de 6ème. La présence des médiateurs a pu autoriser les garçons de 5ème à s'exprimer et à reconnaître davantage une situation qui n'est en réalité pas si bonne. Pour le dire autrement, la présence du médiateur a permis d'éviter que les garçons de 5ème s'habituent à la violence et ne la perçoivent plus à son juste niveau.

En revanche, pour les garçons de 3ème qui sont les « grands de la cour » et moins sujets au harcèlement, le dispositif a peu d'effet sur leur sentiment de harcèlement, mais en revanche change leurs représentations sur les normes en diminuant leur réticence à s'interposer en cas de violence. Ce résultat indique que les médiateurs ont encouragé les « grands » à oser s'interposer et aider les élèves qui sont victimes d'actes de violence.

d) Effets du dispositif « MSMS » sur le harcèlement et la violence : point de vue des adultes

Le tableau 7.3 montre les effets du dispositif MSMS sur la violence subie par les élèves du point de vue des adultes, à la fois les membres de l'équipe éducative et les parents.

Le Panel A présente le point de vue des parents et des enseignants pour chaque élève individuellement. En moyenne, le dispositif MSMS a tendance à diminuer la violence perçue par les parents et les enseignants, avec des effets marginalement significatifs sur l'échantillon total. Du point de vue des enseignants de l'échantillon total, la probabilité que l'élève se fasse embêter par les autres diminue de 21% (-2.5pp), soit une réduction du taux de harcèlement de 12% dans le groupe témoin à 9.5% dans le groupe bénéficiant du dispositif. Les effets sont surtout significatifs en présence de médiateurs expérimentés chez les garçons en 6ème (réduction de 55%, soit -10.5pp, mais les résultats sont à prendre avec précaution du fait du taux d'attrition inégal entre groupe témoin et groupe test sur cette question) et chez les garçons en 3ème. Dans ce dernier groupe, l'indice synthétique de violence selon l'enseignant diminue de 29% (-3.5pp, significatif à 10%) et la probabilité que l'élève soit mal intégré diminue de 55% (-11.6pp significatif au seuil de 1%). La violence selon les enseignants diminue également chez les filles en 3ème mais les effets sont moins significatifs. Enfin, on peut noter que le seul groupe pour qui l'indice synthétique de violence perçue par les enseignants n'est pas plus bas dans le groupe test par rapport au groupe témoin est le groupe des garçons en 5ème, ceux-là mêmes qui ressentent davantage de violence dans le groupe test. Mais les enseignants ne constatent pas non plus d'augmentation de la violence au sein de ce groupe, ce qui renforce l'idée que les effets du médiateur sur la violence ressentie dans ce groupe n'est pas une réelle augmentation mais une plus grande propension à reconnaître et à exprimer les faits de violence qu'ils subissent.

Du point de vue des parents, le dispositif MSMS a également tendance à diminuer la violence. Sur l'échantillon total, la probabilité de mentionner que son enfant a déjà subi au moins une violence diminue de 10% (-2.8pp, marginalement significatif), et quand le médiateur est expérimenté la diminution est de 12% (-3.4pp, également marginalement significatif). Dans le groupe des médiateurs expérimentés, la probabilité que le parent mentionne que l'enfant ne veut parfois pas aller à l'école à cause de problèmes avec les autres enfants diminue de 21% (-1.7pp). Si on détaille par classe d'âge et genre, cette probabilité diminue très fortement chez les parents de garçons en 6ème, avec une baisse

de 54% (-5.4pp). Cela est cohérent avec la forte diminution de la violence et du harcèlement ressentis et rapportés par les garçons eux-mêmes (cependant cet échantillon souffre d'attrition différentielle et ce résultat pourrait être biaisé). Par ailleurs, les parents des garçons en 3ème mentionnent également une baisse significative de la probabilité que leur enfant refuse de se rendre à l'école pour cause de problème avec les pairs (baisse de 63%, soit -2.5pp, significatif à 10%). Enfin, notons que les parents des garçons de 5ème ne constatent pas que leur enfant subit plus de violence ou exprime des problèmes avec ses pairs quand il ne veut pas aller au Collège.

Le Panel B du Tableau 7.3 décrit l'effet du programme sur la violence perçue par les autres adultes de l'établissement, en particulier par le CPE ainsi que les surveillants, l'infirmière, l'assistante sociale et le/la concierge, au niveau de l'établissement dans son ensemble. Les indices de violence observée ont tous tendance à diminuer, même si cette réduction n'est pas toujours significative. Le nombre d'actes de violence qui arrivent souvent selon les adultes diminuent de 25% (-0.88 actes dans l'échantillon total, et -0.97 actes en présence de médiateur expérimenté). L'ensemble des items de harcèlement a tendance à diminuer selon les CPE ou autres adultes comme le montre le Tableau A.4 en annexe : la probabilité qu'au moins un des adultes déclare que les élèves subissent souvent au moins trois actes de violence verbale de nature différente diminue de 23pp dans les Collèges où sont intervenus des médiateurs expérimentés (cet effet n'est cependant que marginalement significatif). La probabilité qu'au moins un adulte déclare que les élèves sont souvent moqués diminue de 66% (-25pp), celle qu'un adulte déclare que les élèves sont souvent frappés diminue de 77% (-19.8pp), celle qu'un adulte déclare que les élèves sont souvent pris dans une bagarre collective tombe à 0 (-8.8pp sur une base de 9% dans le groupe témoin), et enfin celle qu'un adulte déclare que les élèves sont souvent victimes de méchancetés sur internet diminue de 72% (-33.7pp), effet significatif au seuil de 1%.

De même les normes de violence perçues par les adultes sont significativement modifiées dans le sens d'une moindre tolérance à la violence. Selon eux, le nombre d'actes de violence que les élèves considèrent comme normaux diminue (cette diminution est significative au seuil de 5% concernant la violence verbale), de même que la probabilité que tous les élèves considèrent comme normaux au moins 3 actes de violence. Enfin, la réduction de la violence observée par les adultes se traduit par une baisse du montant des réparations associées aux dégradations dans les Collèges traités. La probabilité que le chef d'établissement ou le CPE rapportent l'existence de dégradations ou vols de matériel n'est pas significativement différente entre les Collèges témoins et les Collèges bénéficiaires, mais le coût mentionné par le chef d'établissement est réduit de 476 euros en moyenne, diminution statistiquement significative au seuil de 10%.

e) Conclusion sur l'effet du dispositif « MSMS » sur le harcèlement et la violence au Collège

Le dispositif MSMS conduit à une baisse du harcèlement et de la violence en moyenne. Mais les effets sont surtout significatifs en présence de médiateurs expérimentés, et sont hétérogènes en fonction des classes d'âge et du genre des élèves. Le harcèlement et la violence ressentis diminuent très fortement chez les garçons de 6ème et chez les filles de 5ème. Concernant ces groupes d'élèves, les résultats concordent assez bien entre ce que rapportent les élèves, les membres de l'équipe éducative et les parents, ce qui permet d'avoir un degré de confiance très élevé dans les observations qui sont faites. En revanche, d'après le ressenti des élèves eux-mêmes, le harcèlement et la violence augmentent chez les garçons de 5ème, alors même qu'aucune augmentation de la violence n'est

constatée par les enseignants et par les parents, ce qui montre que les médiateurs ont en fait libéré la prise de conscience et la parole chez ces élèves. Par ailleurs, les adultes et les parents observent une diminution de la violence subie par les garçons de 3ème qui ne se reflète pas nettement dans le ressenti de ce groupe d'élèves. Une baisse *objective* de la violence chez les garçons de 3ème d'une part combinée avec une plus grande propension à reconnaître et à exprimer la violence d'autre part pourraient expliquer cet ensemble d'observations sur les garçons de 3ème.

Comment interpréter cette hétérogénéité des effets du programme MSMS ? Concernant le fait que le programme est plus efficace quand le médiateur est âgé de plus de 25 ans, nous pouvons penser que l'expérience et la maturité du médiateur est un paramètre important dans les Collèges du fait du surplus d'autorité et de compétences de médiation qu'elles confèrent aux médiateurs vis-à-vis des élèves (et peut-être aussi vis-à-vis des équipes éducatives).

Concernant les différents groupes d'élèves, une interprétation est que les garçons de 6ème sont ceux qui en l'absence de médiation souffrent le plus de violence. Comme nous l'avons déjà suggéré, il semble assez clair que le degré d'efficacité du dispositif est plus grand pour les groupes d'élèves les plus affectés par la violence de leurs pairs, à savoir les garçons de 6ème et dans une moindre mesure les filles de 5ème. Le programme a donc été efficace pour réduire le sentiment de harcèlement chez les plus vulnérables du Collège, qui par leur jeune âge sont plus susceptibles de se faire harceler par les plus grands. Quand le médiateur est expérimenté, le programme touche aussi positivement les garçons de 3ème, qui manifestent moins de réticence à intervenir pour aider des élèves victimes, et sur lesquels les équipes éducatives et les parents constatent une diminution de la violence subie. Ce groupe d'élèves est peut-être moins enclin à « se plaindre » de la violence qu'ils subissent par souci de ne pas paraître « faible », ce qui pourrait expliquer qu'ils taisent les effets sur la violence ressentie et ne font écho que d'une amélioration concernant les normes de défense des autres. En revanche pour les garçons en 5ème, le dispositif a agi comme un révélateur de leur sentiment de harcèlement. La perspective des enseignants et des parents permet d'atténuer ce résultat en apparence négatif sur la violence perçue par les garçons en 5ème : les enseignants et les parents ne perçoivent pas d'aggravation de la violence sur les élèves de 5ème (même s'il est vrai que c'est aussi un groupe pour lequel ils ne perçoivent aucune baisse de la violence). Il s'agirait donc manifestement d'un effet de prise de conscience et de libération de la parole chez ces élèves, la présence du médiateur ayant permis d'éviter à ces élèves une forme d'accoutumance à la violence. Une autre interprétation possible est que la violence a réellement augmenté pour les garçons en 5ème du fait d'une forme de report sur eux (ou entre eux) de la violence épargnée aux garçons de 6ème, mais comme nous venons de le voir les informations en provenance des enseignants et des parents ne confortent pas cette explication.

7.1.2 Effets du dispositif « MSMS » sur le bien-être des collégiens

Le tableau 7.4 présente l'impact du dispositif MSMS sur des dimensions psychométriques relatives au bien-être et susceptibles d'être affectées par le programme en conséquence de ses effets sur le harcèlement et la violence.

a) Bien-être psychologique

Le Panel A décrit tout d'abord les effets du programme sur la prévalence de symptômes d'anxiété, de nervosité et de tristesse, mesurée par les déclarations des élèves eux-mêmes. L'indice synthétique de bien-être psychologique augmente de 1.4pp dans l'échantillon total (Colonne 1) et 1.6pp dans l'échantillon des médiateurs expérimentés (Colonne 2), l'effet étant presque significatif au seuil de 10%. Une nouvelle fois, l'effet bénéfique du médiateur apparaît surtout pour les collégiens de 6ème et les filles de 5ème (Colonnes 3 et 7). L'indice synthétique de bien-être psychologique augmente de 13% (+0.62 points) pour ces deux groupes d'élèves, ce qui représente une amélioration substantielle de leur bien-être psychologique. En particulier, nous pouvons observer pour les garçons de 6ème une hausse de 12.2pp de la probabilité de ne jamais ou rarement se réveiller la nuit, une hausse de 10.9pp de la probabilité de ne jamais ou rarement s'ennuyer dans la vie, et une hausse de 9.9pp de la probabilité de ne jamais avoir ou que très rarement des peurs. Les effets sont tous statistiquement significatifs au seuil de 1% ou 5%. Pour les filles de 5ème, on voit une hausse de 6.1pp de ne jamais ou rarement se réveiller la nuit, de 7.6pp de ne jamais ou rarement être malade, de 8.3pp de jamais ou rarement être triste, et enfin de 7.6pp de jamais ou rarement avoir des peurs. Le bien-être psychologique augmente également chez les garçons en 3ème qui déclarent plus souvent ne jamais ou rarement être triste et avoir des peurs. Il est tout à fait intéressant de souligner que les effets sur le bien-être psychologique concernent les mêmes groupes d'élèves que les effets sur le harcèlement et la violence présentés dans la section précédente, ce qui corrobore l'idée qu'il y a une relation de cause à effet entre violence et bien-être psychologique. Nous pouvons aussi noter que le bien-être psychologique des garçons de 5ème n'est pas différent dans le groupe test et dans le groupe témoin. Cela suggère que l'augmentation de la violence ressentie par les garçons de 5ème n'est pas de taille à avoir affecté significativement la prévalence de l'anxiété et de la tristesse.

Le Panel A décrit également l'effet des médiateurs sur la satisfaction dans la vie. L'effet est essentiellement significativement positif chez les garçons de 6ème et de 3ème : on observe une hausse significative de respectivement 8.3pp et 6.6pp de la probabilité d'être tout à fait d'accord avec le fait que la vie est « à peu près comme je la voudrais ». A noter que l'on voit l'effet inverse sur les filles en 3ème, qui manifestent moins de satisfaction par rapport à leur vie dans le groupe bénéficiaire par rapport au groupe témoin, sans que l'on puisse relier ce résultat à ce qui a été observé précédemment (nous n'avons pas noté de changement pour ce groupe concernant la violence, le harcèlement et le bien-être psychologique). Globalement, les résultats sur la satisfaction dans la vie n'apparaissent pas nettement corrélés avec les résultats sur le harcèlement et la violence, ce qui pourrait suggérer que cette dimension est plus générale et moins directement liée à la violence que ne l'est la prévalence de l'anxiété, de la nervosité, et de la tristesse.

b) Relations aux autres élèves

Le Tableau 7.4 présente également l'effet du dispositif sur l'estime de soi sociale, c'est-à-dire la perception de l'élève sur sa capacité à avoir de bonnes relations avec les autres élèves. On voit que deux groupes sont positivement affectés par les médiateurs concernant l'estime de soi sociale : les garçons de 6ème et les filles de 5ème. L'indice synthétique d'estime de soi sociale augmente marginalement chez les garçons en 6ème (+8%, non significatif) et plus significativement chez les filles en 5ème (+15%, significatif au seuil de 1%). En particulier, la probabilité que l'élève considère que les

autres élèves discutent toujours avec lui/elle à la récréation augmente de respectivement 7% et 10%, et la probabilité que l'élève considère que ses amis l'aiment bien augmente de respectivement 16% et 13%. Ces résultats suggèrent que l'estime de soi sociale et la violence entre pairs sont liées, puisque ce sont les deux groupes d'élèves qui bénéficient d'une réduction de la violence qui améliorent aussi leur estime de soi sociale.

Ensuite, le Tableau 7.4 présente les effets du dispositif sur le degré de pro-sociabilité (gentillesse, partage, aide) et de confiance envers les autres. On constate que la pro-sociabilité et la confiance dans les autres ont plutôt diminuées du fait de la présence du médiateur, du moins quand le médiateur est expérimenté. Si on détaille par groupe d'élèves, ce sont les « petits » qui expliquent cet effet, les autres groupes n'étant pas significativement affectés. Chez les garçons de 6ème, l'indice de pro-sociabilité baisse de 10% (-0.057 points), et chez les filles de 6ème la probabilité qu'elles considèrent vrai ou très vrai que l'on peut faire confiance dans les autres élèves baisse de 34% (-6.6pp) (ces deux effets sont significatifs au seuil de 10%). Ce résultat peut s'expliquer par le fait que les médiateurs n'invitent pas tellement les élèves à se montrer « gentils » mais encouragent plutôt une relation d'équité, de respect, dans laquelle chacun occupe une position juste par rapport aux autres sans se sentir obligé vis-à-vis d'eux.

c) Confiance dans l'institution

La confiance accordée par les filles en 6ème aux autres chute aussi concernant les adultes du Collège (professeurs, CPE et surveillants), notamment le CPE et les surveillants (baisse de -26% dans les deux cas, significatif au seuil de 1%) (Tableau A.5). La présence du médiateur semble avoir agi comme un révélateur sur les filles de 6ème, chez qui le niveau de confiance en l'absence de médiateur est particulièrement élevé (cf. Tableau B.A.5). Le médiateur aurait donc rendu ce groupe initialement confiant plus critique vis-à-vis des adultes présents habituellement dans l'établissement et responsables de la bonne conduite des élèves. La présence du médiateur a pu opérer pour ce groupe comme un révélateur sur les insuffisances, sur cette dimension, des équipes éducatives en place, par effet de contraste.

De plus, le panel A du Tableau 7.4 présente la perception qu'ont les élèves de l'attention que leur portent les membres de l'équipe éducative. Un phénomène assez similaire à celui que nous décrivions précédemment est constaté : globalement, la perception de l'attention que les enseignants et les CPE portent aux élèves est en baisse dans les Collèges bénéficiant du dispositif MSMS, notamment lorsque le médiateur est expérimenté. L'effet global sur les indices synthétiques de la perception qu'ont les élèves de l'attention qui leur est portée est de -8% concernant les enseignants et -13% concernant les CPE, marginalement significatif dans le premier cas et significatif au seuil de 10% dans le second. Le Tableau A.5 révèle que cette baisse est due à la perception par les élèves que les enseignants se préoccupent de leur bien-être, et plus généralement un peu toutes les composantes de l'indice pour les CPE. Le détail par groupe d'élèves montre aussi que ce phénomène est concentré sur les « petits », les garçons de 3ème ayant même une perception renforcée de l'attention que les enseignants leur portent (écoute, aide, justice de traitement). Par exemple, la probabilité que les collégiens de 6ème et de 5ème soient tout à fait d'accord avec le fait que les enseignants s'intéressent à leur bien-être diminue de 11pp (significatif au seuil de 5%), mais la probabilité que les garçons de 3ème soient tout à fait d'accord avec le fait que les enseignants sont à leur écoute, les aident s'ils en ont besoin et les

traitent avec justice, augmente de 7 à 9pp. Comment expliquer ce résultat paradoxal ? Si nous ne disposons pas d'éléments tangibles, une interprétation possible est que la présence de médiateur dans le groupe traité change la vision des collégiens sur le rôle des autres personnels de l'éducation. Dans la mesure où les médiateurs ont apporté une écoute exclusive sur leur bien-être, cela diminue en comparaison le rôle des enseignants ou CPE sur cette dimension aux yeux des élèves jeunes. Il faut dire que ces élèves ont au départ une vision plus positive de l'attention qui leur est portée par les membres de l'équipe éducative que les élèves plus âgés chez qui la perception est très basse. Si l'attention du médiateur au bien-être des élèves a pu jouer négativement par effet de contraste chez les jeunes élèves qui avaient une vision plutôt positive dans l'attention que leur portait l'équipe éducative, elle a au contraire provoqué un ajustement à la hausse de la vision beaucoup plus négative que les plus grands ont de l'attention qui leur est portée. Finalement, seuls les surveillants semblent épargnés, ce qui suggère qu'ils occupent une position distincte des enseignants et du CPE dans le regard des élèves et que la présence du médiateur n'a pas interféré avec le regard que les élèves portent sur eux. Il nous semble que les surveillants ont une position et un rôle plus proches de ceux des médiateurs vis-à-vis des élèves que les enseignants et le CPE, qui sont perçus comme plus « institutionnels » et plus « lointains » (les surveillants occupent leur poste pour une durée limitée dans le temps, à la différence des autres membres de l'équipe éducative, et sont généralement plus jeunes).

d) Attitudes générales vis-à-vis de l'école

Pour finir sur le point de vue des élèves, le panel A du Tableau 7.4 présente l'effet du programme sur la perception globale des élèves vis-à-vis de l'école : aiment-ils l'école ? Et aiment-ils la récréation ? Si l'on ne voit pas d'effet du dispositif sur la probabilité que les élèves aiment la récréation, on voit une diminution de la probabilité que les élèves aiment l'école : sur l'échantillon total, la probabilité d'aimer l'école baisse de 5% (-3pp) et n'est pas significatif au seuil conventionnel, mais quand les médiateurs sont plus âgés la probabilité d'aimer l'école baisse de 7% et cet effet est significatif au seuil de 10%. Ceci est en fait uniquement dû aux plus jeunes : -18% chez les garçons de 6ème, -11% chez les filles de 6ème, et -10% chez les filles de 5ème. Nous devons donc constater que le fait d'aimer l'école est négativement affecté par le programme, comme si la présence du médiateur avait provoqué un léger désamour pour l'institution prise globalement. Il est possible que cet effet soit lié à celui que nous avons observé plus haut concernant la perception moins positive que les élèves ont de l'attention qui leur est portée par les enseignants et le CPE, car ce sont en effet les mêmes groupes d'élèves qui sont concernés (les petits). L'attention qui leur est portée par le médiateur, perçue comme une contribution inhabituelle extérieure, a pu développer chez ces élèves une vision plus critique non seulement sur l'attention des enseignants et du CPE, mais aussi sur l'institution prise dans son ensemble.

Enfin, le Panel B du Tableau 7.4 décrit les effets du programme sur le bien-être des élèves perçu par les parents. Le questionnaire administré aux parents étant très court, nous ne disposons que de quelques indications à ce sujet, et ces indications corroborent les résultats précédents. En effet, on voit que, selon les parents, le programme n'améliore pas le goût qu'ont les enfants pour l'école (la probabilité que les parents déclarent que leur enfant ne veut parfois pas aller à l'école augmente de 9% sur l'échantillon total et de 15% quand le médiateur est expérimenté), mais améliore en revanche les relations que l'enfant a avec ses pairs : la probabilité que les parents n'aient pas connaissance de

l'existence d'amis diminue d'environ un tiers (l'effet étant plus marqué quand le médiateur est expérimenté), et la probabilité que les parents déclarent que leur enfant a plusieurs bons amis augmentent d'environ 5% quand le médiateur est expérimenté, principalement du fait d'une forte augmentation chez les garçons de 5ème.

e) Conclusion sur l'effet du dispositif MSMS sur le bien-être des collégiens

On peut conclure de cette analyse sur le bien-être des élèves que la présence d'un médiateur a permis d'améliorer le bien-être psychologique, l'estime de soi sociale et le fait d'avoir des amis. Les effets positifs sur le bien-être psychologique et l'estime de soi sociale concernent les groupes d'élèves qui ont par ailleurs bénéficié d'une diminution de la violence, ce qui suggère un lien de cause à effet entre ces deux impacts. En revanche, l'augmentation des élèves dont les parents observent qu'ils ont plusieurs bons amis est plus généralisée et ne concerne pas spécifiquement les élèves qui bénéficient d'une baisse de la violence, ce qui peut refléter un effet plus global sur le climat scolaire et les relations entre élèves. Enfin, on peut constater que cette amélioration du bien-être des élèves sur le plan psychologique et relationnelle se fait un peu au détriment de l'opinion que les élèves, en l'occurrence les plus jeunes, portent sur l'école et les équipes éducatives, notamment les enseignants et les CPE. Une interprétation de ce paradoxe est que l'origine de l'amélioration de leur bien-être étant le médiateur, les élèves portent un regard un peu plus critique sur l'institution.

7.1.3 Effets du dispositif « MSMS » sur le comportement et les résultats scolaires des collégiens

Le tableau 7.5 présente l'effet du dispositif MSMS sur le comportement scolaire et les résultats des collégiens.

Nous analysons tout d'abord les sanctions prises pour cause de mauvais comportement dans l'établissement : exclusions de cours, heures de retenue, et exclusions temporaires. Il apparaît assez nettement que la présence des médiateurs expérimentés a entraîné une hausse des prises de sanction vis-à-vis des élèves (aucun changement significatif n'est observé sur l'échantillon total). L'essentiel de cette hausse provient des garçons de 5ème : le nombre d'exclusions de cours augmente (mais l'effet est marginalement significatif), de même que la proportion d'élèves ayant déjà été collés (+23%, significatif au seuil de 10%) et la proportion d'élèves ayant été exclus temporairement du Collège (+86%, significatif au seuil de 1%, soit une augmentation de 8% des élèves dans le groupe témoin à 15% des élèves dans le groupe bénéficiaire). Pour ce groupe d'élèves, le nombre d'exclusions temporaires a par conséquent plus que doublé (de 0.12 par élève à 0.28 par élève). Les autres groupes d'élèves ne sont pas aussi nettement concernés par une hausse des sanctions, mais quand ils le sont c'est également dans le sens d'une hausse. Ce résultat assez net sur les garçons de 5ème doit être relié au fait que ce groupe ressent davantage de violence dans le groupe bénéficiant du médiateur. L'accroissement du nombre de sanctions les concernant pourrait refléter le fait que leur comportement s'est effectivement détérioré. Tandis que les garçons de 6ème et les filles de 5ème se retrouvent comme « protégés » par le médiateur, les garçons de 5ème auraient davantage de comportements violents les uns à l'égard des autres et recevraient par conséquent plus de sanctions. Mais il semble aussi possible que la présence du médiateur ait pu accroître la vigilance et durcir la politique de sanctions dans l'établissement. Ainsi, l'augmentation des sanctions prises à l'encontre des

élèves de 5ème pourrait ne pas être associée à une dégradation du comportement des 5ème, mais à une tolérance moins grande vis-à-vis de leur comportement.

Concernant l'absentéisme, la proportion de garçons de 6ème ayant déjà séché les cours diminue de 31% (passant de 16% à 11%, significatif au seuil de 10%) en présence d'un médiateur expérimenté. Ce résultat semble cohérent avec le fait que les garçons de 6ème ressentent beaucoup moins de violence et que leur bien-être psychologique et leur estime de soi sociale s'améliorent. D'un autre côté, la proportion de filles de 5ème ayant déjà été en retard augmente de 22% (passant de 45% à 55%), ce qui semble moins facile à expliquer à la lumière des autres résultats. Pour les autres groupes, nous ne voyons pas de changement significatif sur l'absentéisme.

Enfin, nous reportons dans le Tableau 7.5 l'effet du programme MSMS sur les compétences scolaires telles que perçues par les enseignants d'une part, et mesurées par les notes données par les enseignants et la performance aux tests de maths et de français que nous avons administrés d'autre part. Globalement, nous pouvons conclure qu'à ce stade très précoce du programme, il ne produit pas d'effet sur les compétences scolaires. D'abord, la perception des enseignants sur l'attention en classe, la compréhension des consignes, l'autonomie dans les tâches scolaires, la participation, la confiance en soi des élèves et enfin leur niveau scolaire global, n'est pas modifiée par la présence du médiateur. Ensuite, les notes attribuées aux élèves par les enseignants sont globalement très proches et rarement statistiquement différentes entre les groupes tests et témoins, et ce quelle que soit la classe d'âge et le genre. Les rares écarts que l'on observe (par exemple la moyenne en français au premier trimestre pour les garçons en 5ème, ainsi que la moyenne en maths au 3ème trimestre pour les filles en 3ème), sont de petits écarts en taille et ne sont pas assez constants sur l'ensemble des trimestres pour qu'il soit possible de conclure à un réel effet du programme[33]. De même, les résultats aux tests de maths et français que nous avons administrés sont très proches entre la population test et la population témoin, avec là encore une seule différence significative sur le test de français pour les filles de 5ème (la moyenne dans le groupe test est 7% plus faible que dans le groupe témoin). Il nous semble que ces différences sont trop rares pour que l'on puisse conclure à un effet du dispositif sur les compétences scolaires, et qu'il serait en revanche très pertinent de suivre les élèves sur une plus longue période afin de pouvoir observer de potentiels effets à moyen et à long terme.

7.1.4 Effets du dispositif « MSMS » sur l'atmosphère au sein des équipes éducatives du Collège

Le Tableau 7.6 présente enfin les effets du dispositif MSMS sur les relations entre le Collège et les familles, ainsi que sur l'absentéisme des enseignants.

Il apparaît nettement que le programme intensifie la relation entre parents et l'institution scolaire. Dans l'échantillon total, on voit une baisse de 13% de la probabilité que la famille déclare ne pas avoir

[33] Par construction, le fait de retenir un seuil de confiance de 10% lors du test d'égalité entre les deux groupes produit une différence significative pour 10 tests d'égalité. Il est donc normal d'obtenir une différence significative de temps en temps, même si en réalité les deux populations comparées sont similaires. Ceci est ce que l'on appelle les « effets d'échantillonnage ».

de contacts avec l'école (cette baisse est de 17% sur l'échantillon des médiateurs expérimentés). De plus, on observe une hausse de la probabilité que le parent interrogé déclare avoir discuté plusieurs fois avec un enseignant (+9% sur l'échantillon total, +13% quand le médiateur est expérimenté). Il semble plausible que l'intensification de la relation entre la famille et le Collège soit liée à l'action du médiateur car lorsque celui-ci est expérimenté, on observe une hausse de 10% de la probabilité que les parents aient discuté avec un enseignant du comportement de l'enfant (+4.3pp). En outre, le point de vue des enseignants corroborent le point de vue des parents : on observe dans le groupe bénéficiant de la présence d'un médiateur expérimenté une hausse de 5% de la proportion d'élèves dont l'enseignant déclare avoir déjà rencontré la famille. Ces effets sont significatifs aux seuils de 5% ou 10%.

Enfin, le programme a également un effet sur l'assiduité des enseignants au Collège. La proportion de Collèges dans lesquels le Proviseur ou le CPE mentionne qu'au moins un enseignant est absent par jour diminue de 28.1pp dans l'échantillon total et de 33.8 points de pourcentage dans les Collèges où le médiateur est expérimenté, entrainant une diminution de la proportion de Collèges dans lesquels il y a au moins un prof absent tous les jours de 50% à près de 20%. L'effet est statistiquement significatif au seuil de 5%.

7.1.5 Conclusions finales sur les effets du dispositif « MSMS » dans les Collèges

Tous les résultats que nous venons de décrire donnent une vision très riche de l'action des médiateurs au Collège. Les enseignements que nous en tirons sont de six sortes :

- Premièrement, les médiateurs ont un impact plus fort lorsqu'ils ont plus de 25 ans, ce qui peut être d'une part le résultat de l'intensité de leur action qui est plus soutenue que chez les médiateurs plus jeunes (cf. section 5), et d'autre part le reflet d'un surcroit d'autorité, de crédibilité et de compétences (nos analyses montrent que l'âge du médiateur est un paramètre plus discriminant que l'intensité de l'action du médiateur en elle-même).
- Deuxièmement, l'action des médiateurs expérimentés est très bénéfique pour certains groupes d'élèves plus exposés à la violence, en particulier les garçons de 6ème, car elle réduit de manière remarquable le harcèlement et a violence ressentis par ces élèves, et augmentent de plus leur bien-être psychologique et leur estime de soi sociale. La présence du médiateur a également des effets positifs sur les filles de 5ème qui sont également assez touchées par la violence, ainsi que sur l'intégration des garçons de 3ème, leur propension à venir en aide aux autres, et leur bien-être psychologique. Il est à retenir que ce bénéfice s'accompagne en miroir d'un regard plus critique sur les adultes de l'institution ainsi que d'un moindre attachement à l'école en général. Nous devons également souligner que les garçons de 5ème constituent un groupe à part pour lequel l'action des médiateurs semble augmenter la violence ressentie.
- Troisièmement, la présence des médiateurs se traduit par une augmentation des sanctions liées au comportement des élèves, ce qui pourrait être le résultat d'une plus grande vigilance de la part des équipes éducatives.
- Quatrièmement, le dispositif MSMS produit à ce stade peu d'effets sur l'absentéisme, et ne produit pas d'effet sur les performances scolaires. Etant donné les résultats sur la violence et le bien-être des élèves, la question mériterait d'être approfondie sur une durée d'évaluation plus longue.

- Cinquièmement, la présence des médiateurs intensifie les relations entre les familles et les enseignants.
- Enfin, la présence des médiateurs diminue l'absentéisme des enseignants.

Le bilan au Collège s'avère donc très positif, surtout si l'on se concentre sur les médiateurs expérimentés. L'ensemble des acteurs bénéficient du dispositif, les élèves bien sûr mais aussi les parents et les enseignants. La nature des résultats suggère qu'il serait très pertinent de prolonger l'étude d'impact dans l'échantillon des Collèges qui ont continué de bénéficier de la présence d'un médiateur au-delà de l'année scolaire 2014-2015, afin de comprendre comment les effets de court terme évoluent et se diffusent au cours des années suivantes.

7.2 Effets du dispositif « MSMS » à l'école

7.2.1 Effets du dispositif « MSMS » sur la violence et le harcèlement à l'école

a) Effets du dispositif « MSMS » sur le harcèlement : ressenti des écoliers

A l'école, les effets du dispositif MSMS sur le harcèlement et la violence sont plus contrastés et mitigés que ceux du Collège. Pour décrire les résultats nous suivons la même stratégie d'analyse qu'au Collège. Nous distinguons les effets du programme selon l'expérience du médiateur (âgé de plus de 25 ans), le genre de l'élève (fille ou garçon) et selon la classe d'âge, ici les CE1, CM1 et CM2.

Le Tableau 7.7 (Panel A) décrit les effets du dispositif MSMS sur le niveau de harcèlement ressentis par les élèves. *En moyenne*, le programme n'a pas d'effet significatif sur la diminution du harcèlement ressenti par les élèves, ni dans l'échantillon total (Colonne 1), ni dans le groupe d'écoles avec des médiateurs expérimentés (Colonne 2). Mais cette absence d'effet agrégé masque de fortes disparités entre garçons et filles et classes d'âge :

Impact sur les garçons

Le programme a peu d'effet statistiquement significatif sur le harcèlement ressenti par les garçons. Lorsque les effets sont significatifs, cela va le plus souvent dans le sens d'une hausse du sentiment de harcèlement. C'est en particulier le cas pour les garçons de CE1 (colonne 3) : la probabilité de se sentir victime d'au moins un acte de harcèlement physique augmente de 10.2pp chez les garçons de CE1 (significatif au seuil de 5%). Cet effet est le résultat d'une hausse significative de la probabilité de déclarer être «fréquemment « frappé » (7pp, significatif à 5%) et « pincé ou tiré par les cheveux » (4.7pp, significatif à 10%).

Impact sur les filles

Le programme a en revanche des effets très significatifs mais contrastés sur les filles :

- *Filles en CE1* : le dispositif diminue significativement le niveau de harcèlement ressenti par les filles en CE1 (Colonne 6) dans le groupe de médiateurs expérimentés. La moyenne des actes de harcèlement diminue de 2.7pp et la probabilité de se sentir harcelé verbalement diminue de 4.2pp

(significatif au seuil de 10%). Cet effet est du essentiellement à une baisse des actes suivants : être « moquée » (baisse de 7.7pp, significatif à 5%), être « mise à l'écart » (baisse de 5.5pp significatif à 10%), « se faire soigner à cause de problèmes de violence » (-3.8pp, significatif à 10%), et enfin « se faire voler du matériel scolaire » (-8.7pp, significatif à 5%). Plus globalement, le score de harcèlement lié aux vols diminue fortement: la probabilité d'être victime d'au moins un acte de harcèlement pour vol diminue de 10.8pp (statistiquement significatif au seuil de 1%).

- *Filles en CM1*: en revanche, le dispositif augmente significativement le harcèlement ressenti par les filles en classe de CM1 (Colonne 7). La probabilité moyenne de se sentir victime de harcèlement augmente de 2.5pp (significatif au seuil de 5%), avec une augmentation significative à la fois du harcèlement physique (+2.3pp) et verbale (+4.0pp). La probabilité d'avoir été victime d'au moins un acte de harcèlement physique augmente significativement de 5.9pp, avec en particulier une hausse des probabilités d'être bousculée (+5.2pp) ou frappée (+5.8pp). Les effets sont très significatifs au seuil de 1%. De même, la probabilité de se sentir victime d'au moins trois actes de harcèlement verbal de nature différente s'accroit de 3.9pp, avec en particulier une hausse du sentiment de recevoir très fréquemment des surnoms méchants (+6pp) et d'être mise à l'écart (+6pp, significatif à 1%).
- *Filles en CM2 :* le programme n'a en revanche pas d'effet statistiquement significatif sur le harcèlement ressenti par les filles de CM2, ni dans un sens ni dans l'autre (Colonne 8).

Conclusion sur les effets du dispositif sur le harcèlement

Les principaux effets de la présence d'un médiateur sur le harcèlement ressenti sont donc hétérogènes : une baisse significative chez les filles de CE1, une hausse significative chez les filles de CM1, et une absence d'effet chez les garçons. Comment expliquer ce contraste? Dans la mesure où les élèves d'un établissement bénéficient d'un même et unique médiateur, il est peu vraisemblable que l'effet contrasté soit dû à une activité pédagogique différenciée. Une explication plus vraisemblable est que les filles de CE1 soient plus victimes de harcèlement que celles de CM1 initialement, i.e. en l'absence de dispositif MSMS. C'est ce que confirme l'analyse du harcèlement ressenti par les filles dans les groupes de contrôle en CE1 et CM1. En l'absence de médiateur, le taux de harcèlement déclaré est plus du double en CE1 (12%) qu'en CM1 (6%), le harcèlement physique est le triple (9% en CE1 contre 3% en CM1), et le harcèlement verbal est 70% plus élevé (17% en CE1 contre 10% en CM1). Dit autrement, en l'absence de médiateur le niveau de harcèlement chez les filles est beaucoup plus élevé en CE1 que dans les autres niveaux. Ce taux est même proche de celui des garçons de CE1 (14%) et supérieur au taux de harcèlement des garçons de CM1 ou CM2. Dans ce contexte, la présence d'un médiateur a permis de diminuer, et de faire converger, le niveau du harcèlement ressenti par les filles en CE1 vers le niveau moyen. Comme au Collège, on voit donc que la réduction de la violence induite par l'action des médiateurs concerne les groupes d'élèves les plus touchés par la violence.

En revanche, en l'absence de médiateur, le taux de harcèlement ressenti chez les filles en CM1 est en-deçà de la moyenne des autres niveaux. La présence d'un médiateur dans ce contexte a pu conduire à une prise de conscience du phénomène de harcèlement, ce qui explique la convergence des réponses des filles de CM1 vers la moyenne des autres niveaux de classe, comme ce qui a été constaté chez les garçons de 5ème au Collège. Ce phénomène de prise de conscience et de convergence a pu être d'autant plus important que c'est en CM1 que furent formés des élèves médiateurs dans les classes.

b) Effets du dispositif « MSMS » sur la violence : ressenti des écoliers

Le Tableau 7.7 (Panel B) décrit les effets du programme sur la violence ressentie en général. Rappelons que dans ce cas, on évalue l'impact du programme sur la probabilité d'avoir été victime d'un acte de violence au moins une fois (ou plus), par opposition à jamais. Cette catégorie se distingue du harcèlement en ce que l'acte de violence existe, même s'il n'est pas nécessairement répété fréquemment. Nous retrouvons des résultats analogues à ceux observés pour le harcèlement.

Impact sur les filles

- *Filles en CE1* : La présence d'un médiateur permet de baisser la violence ressentie par les filles en CE1, en ligne avec les effets sur le harcèlement. La probabilité d'être victime au moins une fois, ou au moins trois fois d'actes de violence de nature différente, diminue fortement. L'effet est particulièrement significatif pour les actes de violence verbale : la probabilité d'être victime d'au moins trois actes de violence verbale de nature différente diminue de 9.5pp, la probabilité d'être moquée de 9.3pp, et celle de recevoir au moins une fois un surnom méchant diminue de 9.2pp. Concernant la violence physique, la probabilité de se faire lancer des objets pour faire mal diminue de 6.8pp. Enfin, la probabilité déclarée de s'être fait au moins une fois volée du matériel diminue de 10.1pp. L'ensemble de ces effets sont significatifs au seuil de 5% ou 10%.
- *Filles en CM1* : En revanche, le programme augmente le sentiment de violence chez les filles en CM1. En particulier, il augmente la probabilité de déclarer avoir été victime au moins une fois de bousculade (+7.4pp), lancers d'objets (+6.2pp), ou de bagarres (+9.2pp) ou d'avoir été soignée (+6.5pp). Les effets sont en général significatifs au seuil de 5% ou 10%.
- *Filles de CM2 :* La présence d'un médiateur permet de diminuer légèrement la violence déclarée chez les filles du CM2 (colonne 8). Mais les effets sont statistiquement moins significatifs qu'en CE1. Les deux seuls actes de violence qui diminuent significativement sont la probabilité de recevoir un surnom méchant (-7.1pp) et d'être insultée (-7.8pp, significatif au seuil de 5%).

Impact sur les garçons

Le programme n'a pas d'effet significatif sur les garçons en général, quel que soit le niveau.

Conclusion et Interprétation

Les résultats sur l'effet de la présence d'un médiateur sur la violence en général sont donc similaires à ceux observés pour le harcèlement : une diminution de la violence ressentie par les filles en CE1, et dans une moindre mesure en CM2, et une hausse de la violence ressentie en CM1; et enfin une absence d'effets significatifs chez les garçons.

Encore une fois, une interprétation de ces résultats contrastés réside dans l'hétérogénéité du niveau initial de violence, avant la mise en place du programme de médiation. Pour chaque dimension où, initialement, la violence ressentie en CM1 est très largement inférieure à la moyenne, le programme de médiation a tendance à accroitre le sentiment de violence ressentie. Prenons l'exemple des trois items qui augmentent significativement dans cette classe d'âge: être au moins une fois bousculée, frappée, ou victime de lancers d'objets. En l'absence de médiation (dans le groupe de contrôle), la probabilité d'être au moins une fois bousculée est de 45% en CM1 contre 57% en CE1, la probabilité

d'être frappée au moins une fois est de 20% en CM1 contre 35% en CE1, et la probabilité d'être victime au moins une fois soigné après une violence est de 23% en CM1 contre 42% en CE1.

En revanche, la violence ressentie au CM1, suite à la présence d'un médiateur, n'augmente pour aucun des actes de violence dont les niveaux initiaux étaient similaires à ceux du CE1. Encore plus remarquable, la violence verbale à tendance à diminuer significativement au CM1 (baisse de 5.9pp, significatif à 5%). Or c'est précisément la dimension où le niveau initial de violence est plus élevé en CM1 par rapport à la moyenne (88% contre 82% en CE1). La présence d'un médiateur a pu agir comme un mécanisme de prise de conscience et de libération de la parole sur cette dimension.

c) Effets du dispositif « MSMS » sur le harcèlement et la violence : point de vue des adultes

Le Tableau 7.8 décrit les effets du programme sur le harcèlement et la violence du point de vue des adultes : parents, enseignants, chefs d'établissement, et autres adultes de l'établissement tels que l'infirmière, l'assistante sociale ou encore les surveillants.

La première partie du Tableau présente la violence perçue par les adultes de l'institution scolaire au niveau de la classe et de l'établissement[34]. La violence perçue au niveau de l'établissement semble augmenter significativement. Le nombre moyen de cas où les adultes signalent l'existence de harcèlement augmente significativement de 2.14 cas dans les établissements en général (Colonne 3), et de 3.16 cas en présence d'un médiateur expérimenté (Colonne 4). Dans une moindre mesure au niveau de la classe, la probabilité d'observer des actes de violences augmente selon les adultes. Le Tableau A.6 détaille les effets par type d'acte de violence. On ne voit que très rarement des effets significatifs, ce qui suggère que globalement la présence d'un médiateur n'a pas modifié la perception qu'ont les adultes sur la prévalence de la violence dans l'école. Le seul effet significatif que l'on trouve est une baisse de la probabilité que les élèves soient victimes de moqueries de 4pp selon les enseignants et de 13.6pp selon les chefs d'établissement. Le fait que les adultes déclarent un nombre plus important d'élèves victimes de harcèlement peut donc être attribué à une sensibilisation et une attention accrues au phénomène de harcèlement du fait de la présence du médiateur, et non comme une augmentation effective du nombre d'élèves harcelés.

La deuxième partie du Tableau 7.8 présente l'effet du programme sur les normes de violence observées par les adultes, qui est mitigé. Si la tolérance à la violence augmente au niveau de la classe, surtout avec un médiateur expérimenté, elle diminue drastiquement au niveau des établissements. Il semble donc que le point de vue des enseignants et celui du directeur d'école sont contradictoires. Les enseignants dans les écoles qui ont bénéficié d'un médiateur ressentent une détérioration des normes de violence, tandis que le directeur d'école ressent quant à lui une amélioration.

De même selon le directeur d'école, la probabilité d'occurrence d'actes de dégradation augmente de 15.9pp dans les écoles qui ont bénéficié d'un médiateur. De même, on observe une hausse en moyenne de 10.6pp de la probabilité qu'il soit arrivé plusieurs fois qu'un bien d'un adulte soit dégradé (significatif au seuil de 1%), même lorsque ce dernier était expérimenté (hausse de 10.4pp, significatif

[34] Compte tenu de l'attrition différentielle entre groupe de contrôle et groupe de traitement, les questionnaires enseignants et parents au niveau de l'élève ne peuvent pas être exploités.

à 5%). Quand les médiateurs sont expérimentés, la probabilité que le directeur d'école déclare qu'il est arrivé plusieurs fois qu'un bien d'un adulte soit volé augmente de 12.1pp. En moyenne, les chefs d'établissement qui ont bénéficié de la médiation ne rapportent pas que le coût des réparations est significativement plus élevé que les chefs d'établissement dans les écoles témoins. Dans la mesure où il est donc peu probable que les dégradations et les vols aient réellement augmenté du fait de la présence du médiateur, ces effets du dispositif sur la violence matérielle perçue par les adultes indiquent une plus grande vigilance et une attention accrue portée par les chefs d'établissement aux dégradations et aux vols. Le dispositif de médiation a donc joué le rôle de catalyseur de l'attention sur les problèmes liés à la violence.

7.2.2 Effets du dispositif « MSMS » sur le bien-être des écoliers

Le tableau 7.9 décrit les effets de la présence d'un médiateur sur le bien-être des élèves et la qualité de leurs relations aux autres.

La première partie du tableau 7.9 reporte l'impact de la présence d'un médiateur sur le bien-être psychologique et la satisfaction dans la vie. A la différence du Collège, le programme n'a au mieux aucun effet sur le bien-être psychologique, et dans certains cas le dégrade significativement. Dans l'échantillon total (Colonne 1), la présence d'un médiateur diminue significativement le bien-être psychologique de 2pp, avec en particulier une diminution de 3.7pp de la probabilité que l'enfant ne fasse jamais ou rarement des cauchemars et ne se réveille la nuit, et une diminution de 2.6pp de la probabilité que l'élève ne soit jamais ou rarement malade. Cet effet est encore plus important dans les écoles où le médiateur est expérimenté avec une baisse de 2.2pp de l'indice de bien-être et une diminution de 4.6pp de la probabilité de rarement ou jamais se réveiller la nuit, et de 3.2pp de la probabilité d'être fréquemment malade (significatif au seuil de 5%).

Sur les sous-groupes d'élèves, on constate que cette dégradation est surtout tirée par la baisse importante du bien-être psychologique des garçons de CE1 (Colonne 4). La présence d'un médiateur, même expérimenté, conduit à une baisse du bien-être psychologique des jeunes garçons de CE1 de 5pp. En revanche le bien-être des autres garçons et des filles aux autres niveaux n'est pas significativement affecté. Si l'on tente un rapprochement avec les effets du dispositif sur la violence, on constate que sur le groupe d'élèves le ressenti de harcèlement augmente légèrement du fait de la présence du médiateur, tandis que chez leurs camarades filles le ressenti de harcèlement diminue très fortement. Par contraste, il est possible que les garçons de CE1 qui ressentent plus de violence et qui côtoient des filles qui elles en ressentent beaucoup moins s'en trouvent psychologiquement moins bien.

La deuxième partie du tableau 7.9 reporte l'impact du programme sur la satisfaction dans la vie. La présence d'un médiateur diminue significativement l'indice de satisfaction chez les jeunes garçons de CE1 (baisse de 3.5pp, significatif au seuil de 10%), ainsi que chez les filles de CM1, conformément au fait que ces deux groupes ressentent une augmentation (absolue et relative) de la violence. En revanche, la satisfaction dans la vie des filles de CM2 (colonne 8) augmente significativement de 4.4pp, ainsi que chez les garçons de CE1 (quoique la significativité ne soit que marginale), conformément à la petite diminution de la violence ressentie par ces deux catégories. Les effets sur la

satisfaction dans la vie semblent ici assez bien corrélés avec les effets du dispositif sur la violence (ce qui n'était pas net au Collège).

La troisième partie du tableau 7.9 reporte l'impact du programme sur l'estime de soi sociale et sur la pro-sociabilité. Le programme n'a en général que peu d'impact statistiquement significatif sur cette dimension, sinon qu'il diminue l'estime de soi sociale chez les filles de CM1 et chez les garçons de CM2 (effet significatif à 5% et à 10%). De même, les indices de pro-sociabilité ont tendance à baisser, notamment chez les plus jeunes (garçons et filles de CE1), ce qui avait déjà été observé au Collège. La présence du médiateur a plutôt mis les plus petits en alerte et les a rendus moins prompts à être gentil, à partager et à aider les autres. Ce résultat peut s'interpréter par le fait que les médiateurs mettent en garde les élèves et leur apprennent à porter un regard plus critique sur les autres.

Enfin, la dernière partie du Tableau 7.9 présente l'attachement global que portent les élèves à l'école et à la récréation. On ne voit aucun écart significatif de la proportion d'élèves qui « aiment la récréation » entre les écoles bénéficiaires et les écoles témoins. De même, aucun écart pour la proportion d'élèves qui « aiment l'école » n'est observé, si ce n'est chez les filles de CM1 qui sont 7.6pp moins nombreuses à « aimer l'école ». Rappelons que ce groupe de filles ressent davantage de violence du fait de la présence du médiateur, ces deux résultats pouvant être liés.

7.2.3 Effets du dispositif « MSMS » sur le comportement et les résultats scolaires des écoliers

Le Tableau 7.10 présente les effets du dispositif MSMS sur le comportement des élèves en classe, l'absentéisme des élèves et leurs compétences du point de vue des enseignants, et enfin leurs performances telles que mesurées par les tests de maths et de français que nous avons administrés.

En se fondant sur le point de vue des enseignants, on ne voit aucune différence sur le comportement des élèves en classe, les absences, et les résultats scolaires entre les élèves des écoles bénéficiaires et les élèves des écoles témoins[35]. Le point de vue des enseignants concernant les résultats scolaires des élèves est d'ailleurs corroboré par les résultats aux tests de maths et de français que nous avons administrés, auxquels les élèves des écoles bénéficiaires ont en moyenne obtenu le même score que les élèves des écoles témoins.

Si les données « objectives » sur les capacités scolaires sont donc inchangées, il semble que la perception qu'ont les enseignants sur les capacités d'attention, d'autonomie et de compréhension est détériorée. Les enseignants semblent moins satisfaits de leurs élèves concernant ces compétences en classe. L'absence d'effet du dispositif sur les données objectives nous laisse penser qu'il s'agit là d'un changement dans les attentes des enseignants lié à la présence des médiateurs. De même que les enseignants ressentent une détérioration des normes de violence alors même que les chefs d'établissement ressentent une amélioration, les enseignants sont davantage déçus des capacités scolaires de leurs élèves alors même qu'elles s'avèrent objectivement similaires à celles des élèves

[35] A noter que nous ne pouvons exploiter pour tous ces indicateurs que la moyenne globale sur l'échantillon total car l'attrition différentielle rend les données par sous-groupes inexploitables.

témoins. Cela suggère que la présence des médiateurs a suscité une attente et que cette attente a été peut-être déçue.

7.2.4 Effets du dispositif « MSMS » sur l'atmosphère au sein des équipes éducatives de l'école

Pour finir l'évaluation des effets du dispositif MSMS à l'école, le Tableau 7.11 présente la qualité de l'atmosphère dans l'établissement au sein des équipes éducatives et l'absentéisme des enseignants. Ces résultats sont présentés du point de vue des enseignants d'une part, et du point de vue des directeurs d'école d'autre part. Nous ne voyons aucun effet significatif du dispositif de médiation sur ces dimensions, ce qui suggère que la présence du médiateur n'a pas affecté l'entente entre les membres de l'équipe éducative, l'envie de venir travailler, le nombre de jours d'absence des enseignants, ou encore l'envie de changer d'école.

7.2.5 Conclusions finales sur les effets du dispositif « MSMS » dans les écoles

Le bilan des effets du dispositif MSMS dans les écoles est finalement moins positif que dans les Collèges. Les principaux enseignements que nous apportent les résultats sont au nombre de cinq:

- Premièrement, l'âge et l'expérience du médiateur ne semble pas être une dimension aussi importante à l'école qu'au Collège : les résultats sont rarement très différents entre l'échantillon total et l'échantillon des médiateurs expérimentés.
- Deuxièmement, on observe des effets contraires sur le ressenti de la violence selon la vulnérabilité initiale des différents groupes, ce qui fait écho aux résultats obtenus au Collège : les filles de CE1, qui expriment initialement beaucoup de problèmes de violence, bénéficient d'une diminution importante de ce sentiment grâce à la présence du médiateur tandis que les filles de CM1, qui ressentent initialement moins de la violence, ressentent une augmentation de la violence. Une légère détérioration est aussi observée sur les garçons en CE1, peut-être par effet de contraste avec leurs camarades de classe filles. Chez les élèves qui ressentent peu de violence en l'absence de médiateur, on observe à nouveau comme au Collège des effets de prise de conscience et de libération de la parole qui se traduisent par une expression plus grande du ressenti de la violence.
- Troisièmement, le dispositif induit plutôt des effets négatifs sur le bien-être des élèves, notamment la satisfaction dans la vie, l'estime de soi sociale et la pro-sociabilité. Alors qu'au Collège la diminution de la violence était accompagnée d'une amélioration du bien-être et de la relation aux autres, à l'école il semblerait que la sensibilisation aux problèmes de la violence, même si elle permet d'en diminuer la prévalence pour certains groupes d'élèves, provoque plutôt une diminution du bien-être. Ce résultat pourrait être lié à la présence plus éparse du médiateur dans l'enceinte de l'école, et la plus faible intensité des actions qui en découle. La présence du médiateur a permis de commencer le processus en augmentant la conscience et l'identification des problèmes de violence, sans toutefois être assez soutenue pour permettre d'en diminuer les effets néfastes sur le bien-être des élèves.
- Quatrièmement, le dispositif induit une attention plus importante des adultes portée aux problèmes liés à la violence, ce qui se traduit par une capacité plus grande à identifier les élèves victimes de harcèlement.
- Enfin, les enseignants montrent quelques signes de dégradation quant à leur vision de la tolérance de la violence par les élèves et des capacités scolaires des élèves comme l'attention,

l'autonomie et leur niveau scolaire, comme si la présence du médiateur avaient suscité des attentes qui avaient été déçues. Là encore, ce résultat peut être lié à la faible intensité de la présence des médiateurs dans les écoles.

7.3 Effets du dispositif « Enquête de victimation » à l'école

7.3.1 Effets du dispositif « Enquête de victimation » sur le harcèlement et la violence

a) Effets du dispositif « Enquête de victimation » sur le harcèlement : ressenti des écoliers

Le Tableau 7.8 reporte l'impact de l'Enquête de victimation sur le sentiment de harcèlement ressenti par les élèves :

En moyenne, le dispositif n'a que très peu d'impact significatif sur la perception du harcèlement.

- Sur l'échantillon total (Colonne 1), seules quelques dimensions sont modifiées, et de façon contradictoire. La probabilité de sentir harcelé avec l'acte « pincer et tirer les cheveux », augmente de 2.9pp, significatif au seuil de 1%. Le harcèlement physique augmente en moyenne de 2.4pp, mais l'effet n'est que marginalement significatif. En revanche, le harcèlement lié à du vol de matériel scolaire diminue significativement de 2.9pp. Aucun autre acte de harcèlement n'est affecté.
- Les effets sont analogues en présence ou en absence de restitution collective de l'Enquête de victimation (Colonne 2).

Le programme a cependant des effets hétérogènes sur le harcèlement ressenti chez les filles et chez les garçons:

- *Chez les garçons*, le dispositif a tendance à diminuer légèrement le sentiment de harcèlement en CE1. En particulier, la probabilité de se sentir harcelé par des surnoms méchants diminue de 6.6pp (significatif au seuil de 5%), et la probabilité de se sentir harcelé par des vols de goûter diminue de 4.4pp (significatif à 5%). Les autres dimensions du harcèlement ressenti ont également tendance à diminuer, mais les effets ne sont pas statistiquement significatifs.
- *Chez les CM1*, le dispositif n'a en moyenne pas d'effet statistiquement significatif sur le harcèlement ressenti. Les seules dimensions marginalement significatives sont la probabilité d'être fréquemment soignés ou de se faire fréquemment volés des habits, qui augmentent de 3.6pp et 3.5pp respectivement.
- *Chez les CM2*, le dispositif a peu d'effets significatifs également, mais va davantage dans le sens d'une réduction du sentiment de harcèlement. En particulier, la probabilité de se sentir victime d'au moins un acte de harcèlement lié à des vols diminue de 4.9pp, dû à une diminution significative des vols de goûter (baisse de 1.6pp, significatif à 5%) et dans une moindre mesure des vols de matériel scolaire. La baisse du harcèlement avec jets d'objet est aussi marginalement significative.
- *Chez les filles*, les effets sont encore plus contrastés. Le programme n'a pratiquement aucun effet significatif chez les filles en CE1. Chez les filles en CM1, le taux moyen de harcèlement physique augmente de 2.5pp (marginalement significatif) et la probabilité de se sentir victime d'au moins un acte de harcèlement physique augmente de 11.8pp, avec un effet très significatif au seuil de 1%. La

hausse du sentiment de harcèlement physique est surtout due à une augmentation des items : « lancers d'objets », « se faire soigner », ou encore « se faire pincer et tirer les cheveux », qui augmentent tous, avec un effet marginalement significatif. En revanche certaines dimensions de harcèlement verbal diminuent (moqueries, surnoms méchants) mais les effets sont marginalement significatifs. Le dispositif n'a en revanche aucun impact sur le harcèlement ressenti chez les filles en CE1 et CM2.

En conclusion, le dispositif « Enquête de victimation » a tendance à diminuer le sentiment de harcèlement verbal ou pour vol chez les garçons en CE1 et CM2, mais augmente le sentiment de harcèlement physique, en particulier chez les garçons de CE1. Pour les filles, le dispositif diminue légèrement le sentiment de harcèlement verbal mais augmente fortement le sentiment de harcèlement physique en CM1. Mais l'ensemble de ces effets sont peu significatifs.

b) Effets du dispositif « Enquête de victimation » sur la violence : ressenti des écoliers

Le tableau 7.9 reporte les effets de l'Enquête de victimation sur le sentiment de violence à l'école : en moyenne le dispositif n'a pratiquement aucun impact sur le sentiment de violence, en présence ou non de restitution collective (Col. 1 et 2). Les seuls effets sont une hausse de quelques items de violence physique, tels que « se faire pincer et tirer par les cheveux », mais l'impact reste très marginalement significatif.

Cette absence d'effet moyen cache à nouveau une certaine hétérogénéité par classe et par genre :

- *En CE1*, le dispositif a peu d'effet sur la violence ressentie. Les seuls effets qui sont marginalement statistiquement significatifs vont dans le sens d'une hausse du sentiment de violence. Les garçons déclarent une hausse marginale des actes « se faire pincer et tirer par les cheveux », et les filles déclarent plus fréquemment des vols ou des insultes.
- *En CM1*, le dispositif accroit significativement le sentiment de violence. C'est le cas en particulier pour les filles: la probabilité de se sentir victime au moins une fois d'un acte de violence avec « lancer d'objets » et d'être prise dans des bagarres (hausse de 10.9pp) augmente significativement au seuil de 5 et 10%. Le sentiment de vols augmente également avec un effet presque significatif. Le dispositif augmente également légèrement le sentiment de violence chez les garçons : la probabilité de se sentir victime au moins une fois de surnoms méchants ou d'être pincé et tiré par les cheveux augmente respectivement de 16pp (significatif à 1%) et 9pp (significatif à 10%).
- *En revanche en CM2*, le sentiment de violence diminue significativement chez les garçons suite à la passation de l'Enquête de victimation. Pratiquement l'ensemble des actes de violence sont affectés : la probabilité de se sentir victime au moins une fois de trois actes de violence de nature différente diminue de 12.1pp (significatif à 5%), avec une diminution de 9.3pp et de 8.8 de la probabilité d'actes de violence verbale ou physique (presque significatif à 10%). Ceux sont surtout les actes de violence verbale qui diminuent: les probabilités d'être au moins une fois insulté ou de recevoir des surnoms méchants diminue de 7.3pp et 13.3pp (significatif à 5%).

En conclusion, la passation de l'Enquête de victimation a peu d'effet en moyenne sur le harcèlement et la violence ressentis par les élèves. En revanche, ce dispositif a des effets contrastés en fonction du niveau et entre filles et garçons. Le programme a tendance à diminuer le sentiment de harcèlement de violence chez les garçons de CM2, et dans une moindre mesure chez les filles et garçons de CE1. En

revanche, le dispositif augmente le sentiment de harcèlement et de violence en CM1, en particulier chez les filles.

Ces résultats sont qualitativement assez similaires à ceux obtenus avec le dispositif MSMS à l'école pour les CM1, où la violence déclarée par les élèves augmentait fortement, en particulier chez les filles. En revanche, le dispositif MSMS a des effets beaucoup plus significatif dans la réduction de sentiment de la violence chez les filles en CE1.

c) Effets du dispositif « Enquête de victimation » sur le harcèlement et la violence : point de vue des adultes

Le tableau 7.9 décrit l'impact du programme sur le harcèlement et la violence du point de vue des adultes.

- Selon les enseignants, le dispositif d'Enquête de victimation a tendance à augmenter les violences observées. En particulier, les enseignants sont plus enclins à répondre que l'élève ne s'intègre pas facilement aux autres, avec un effet marginalement significatif. Les effets sont cependant à nouveau assez contrastés et peu concluants. La probabilité d'intégration avec les autres élèves décroit significativement de 10.3pp chez les filles de CE1, et dans une moindre mesure chez les CM1. En revanche elle s'accroit chez les CM1. La perspective des enseignants sur les CM1 est donc inverse de celles des élèves elles-mêmes.
- La perspective des parents offre également des résultats assez contradictoires sur l'impact du programme. En moyenne, les parents dont l'enfant a bénéficié du dispositif d'Enquête de victimation déclarent plus fréquemment que leur enfant mentionne des problèmes avec d'autres élèves lorsqu'il ne veut pas aller à l'école (hausse de 1.6pp, marginalement significatif), avec une hausse significative pour les garçon en CE1 (hausse de 8.6pp, significatif au seuil de 5%). En revanche, la probabilité selon les parents que leur enfant soit victime d'au moins une violence diminue pour les garçons en CM2 (diminution de 8.8pp, significatif à 10%). C'est le seul effet qui soit en cohérence avec les déclarations des élèves eux-mêmes.
- Selon la perspective des autres adultes, la violence observée au niveau de la classe et de l'établissement a tendance à augmenter dans les écoles qui ont bénéficié du dispositif « Enquête de victimation ». La probabilité d'observer au moins un acte de violence augmente de 10.9pp, et en particulier la probabilité d'occurrence de violence physique augmente de 12.8pp, les effets sont significatifs au seuil de 5%. Le fait d'avoir accompli une restitution collective des enquêtes de victimation (Colonne 2) conduit à des résultats analogues.

Les effets de l'Enquête de victimation sur la violence observée au niveau des établissements sont similaires. Selon les adultes, la violence augmente, même si les résultats sont sujets à un biais d'attrition différentielle au niveau de l'établissement. Cependant certains actes de violence ont des évolutions contradictoires. Ainsi au niveau des établissements (Colonne 3), la probabilité d'observer des élèves qui se font souvent ou très souvent insultés ou bousculés augmente de 18pp (significatif à 10%), la probabilité d'observer des élèves fréquemment moqués diminue de façon substantielle de 18.4pp (significatif au seuil de 5%).

Enfin, la probabilité que le directeur mentionne l'existence de dégradations de matériels, de vols augmente dans les écoles qui ont bénéficié du dispositif « Enquête de victimation ». Les montants des

réparations pour vol augmentent ainsi de 59 euros dans l'échantillon total traité, et de 117 euros dans l'échantillon avec restitution collective (effet marginalement significatif).

En revanche, les normes de violence perçues par les adultes ont clairement tendance à diminuer au niveau de l'établissement. L'indice de tolérance vis-à-vis de la violence diminue de 1.84 points dans l'échantillon total (Colonne 2). La diminution est encore plus marquée dans le groupe d'école avec une restitution collective de l'enquête (Colonne 2) : l'indice de tolérance vis-à-vis de la violence diminue de 2.81 points (significatif au seuil de 1%), avec une baisse aussi bien de la tolérance vis-à-vis de la violence verbale que physique.

Conclusion

Les questionnaires des parents et des adultes de l'institution scolaire suggèrent un faible effet du dispositif sur le harcèlement et la violence. Lorsque l'impact est significatif, il va en moyenne dans le sens d'une hausse de la violence observée, avec quelques effets hétérogènes. En revanche, le dispositif semble avoir réduit significativement la tolérance à l'agression. Comment rationaliser ces résultats? Une interprétation possible est que le dispositif ait fait émerger une prise de conscience de la prégnance de la violence à l'école. Cette prise de conscience expliquerait la hausse de la violence déclarée par les adultes de l'institution scolaire. Mais en revanche, cette prise de conscience a aussi conduit à une moindre tolérance au sein de l'établissement vis-à-vis des actes de violence.

7.3.2 Effets du dispositif « Enquête de victimation » sur les autres dimensions

a) Bien-Etre

Le Tableau 7.10 décrit les effets du dispositif « Enquête de victimation » sur le bien-être des élèves. En moyenne, le dispositif n'a aucun impact sur les indices de bien-être psychologique, de satisfaction dans la vie ou encore de pro-sociabilité. Certaines dimensions de ces indices ont cependant été affectées marginalement dans certains groupes :

- Le bien-être psychologique est très peu affecté par le dispositif. En moyenne, la probabilité de ne jamais ou rarement se réveiller diminue marginalement de 0.3pp, avec un effet significatif au seuil de 10%. Les effets sont surtout significatifs chez les filles en CE1. L'ensemble des composantes de l'indice de bien-être psychologique diminue, en particulier la probabilité d'être rarement triste (baisse de 10.4pp, significatif à 10%).
- La satisfaction dans la vie est affectée de façon plus contrastée en fonction du genre et du niveau. Chez les garçons en CE1 et en CM2, la probabilité de penser que sa vie correspond à ce que l'on voudrait, ou est super, diminue ainsi de 10.2pp et 6.4pp, respectivement avec des effets significatifs au deuil de 5%. En revanche la probabilité de trouver sa vie super ou d'être content de sa vie augmente pour les filles en CM1 (hausse de 7.8pp) et en CM2 (hausse de 8.3pp), avec des effets significatifs au seuil de 5%.
- Enfin les indices d'estime de soi sociale et de prosociabilité sont peu affectés en moyenne par le dispositif, sauf chez les filles de CE1, où les différentes composantes se dégradent significativement.

b) Atmosphère dans l'établissement

Le Tableau 7.11 reporte les effets du dispositif sur l'atmosphère dans l'établissement.

- Du point de vue des parents, la relation entre la famille et l'école s'est améliorée. La probabilité de déclarer que les contacts avec l'école sont plutôt difficiles diminue de 1.1pp, avec un effet marginalement significatif (Colonne 1). De même la probabilité que le parent discute avec un enseignant des problèmes à l'école augmente marginalement dans les écoles où une restitution collective a eu lieu (Colonne 2). Les effets sont surtout significatifs pour les parents de garçons de CM2. La probabilité de discuter au moins une fois avec un enseignant augmente de 9.2pp, significatif au seuil de 10%.
- Le point de vue des enseignants ou des autres adultes est relativement opposé à celui des parents. Selon les enseignants, la probabilité d'avoir rencontré la famille diminue, avec des effets plus significatifs pour les garçons en CE1. Ainsi la probabilité que l'enseignant ait rencontré la famille à sa demande diminue de 15.9pp, significatif au seuil de 1% (Colonne 3). La probabilité que l'enseignant veuille changer de Collège augmente également significativement de 15.5pp en moyenne (Colonne 1, effet significatif à 5%) Les effets sont similaires selon les autres adultes. La probabilité qu'au moins un adulte dise que l'entente est très bonne dans l'établissement diminue de 14.2pp (effet marginalement significatif). Selon le directeur, la probabilité qu'un professeur soit absent par semaine augmente de 10.3pp (effet significatif à 10%)

c) Comportements et résultats scolaires

Le dispositif semble rendre les enseignants beaucoup plus pessimistes sur les comportements des élèves. La probabilité que l'enseignant soit satisfait des résultats scolaires diminue de 11.5pp (presque significatif à 10%) et la probabilité que l'enseignant mentionne plus de cinq élèves en difficulté scolaire augment de 12.4pp (significatif au seuil de 5%). Encore plus marquant, l'ensemble des scores des enseignants sur l'attention des élèves (-4.8pp), l'écoute des consignes (-5.1pp), l'autonomie (-3.2pp) ou encore le niveau scolaire (-4.3pp) diminuent de façon très significative en moyenne (Colonne 1). L'effet est encore plus significatif en présence de restitution collective de l'enquête (Colonne 2), et surtout vis-à-vis des filles en CE1.

Pourtant, les effets du dispositif sur les résultats aux tests cognitifs en mathématiques et en français ne sont pas significatifs en moyenne, et souvent relativement contradictoires. Le plus surprenant est pour les filles en classe de CE1. Le dispositif n'a strictement aucun effet significatif sur leurs résultats scolaires, alors que les enseignants mentionnaient une baisse d'attention et de niveau surtout très marqués chez ces dernières.

Une interprétation de ce résultat est que l'Enquête de victimation a une nouvelle fois surtout éveillé la conscience des enseignants. Cela expliquerait en particulier le pessimisme plus marqué vis-à-vis des filles en CE1, puisque ces dernières sont beaucoup plus de victime de violence que les autres groupes initialement.

8 Conclusions

8.1 Mise en place des dispositifs

8.1.1 Action des médiateurs

Dans les Collèges, les médiateurs ont été présents en moyenne 2,7 jours par semaine dans leur Collège d'affectation. La présence des médiateurs dans les Collèges a donc été très soutenue. Les médiateurs ont géré en moyenne 117 conflits sur l'ensemble de la durée du programme, ce qui correspond à presque 3 conflits par semaine. Parmi ces conflits, presque une moitié donnait lieu à une gestion en temps différé. Les médiateurs ont aussi organisé environ 1 table ronde entre élèves par semaine (39 tables rondes entre élèves pour 42 semaines en poste hors vacances scolaires), et un peu moins de médiations-navettes entre les élèves (32 en moyenne). En revanche, la gestion des conflits entre adultes (famille-famille ou famille-équipe éducative) a été beaucoup moins intense. Seuls 3 conflits de ce type ont été gérés en moyenne dans chaque Collège, ce qui reflète certainement la faible fréquence de ces conflits. En revanche, le dispositif de médiation par les pairs lui-même a été mis en place dans un peu moins d'un Collège sur deux (45%). Ce résultat est décevant étant donné l'aspect assez central que représentait la médiation par les pairs dans la philosophie du programme MSMS. Au final, le nombre de séances de formation dans les Collèges ayant mis en place la médiation par les pairs est de 8 séances, et environ 16 élèves ont été formés dans les Collèges ayant mis en place la médiation par les pairs. Autrement dit, quand la médiation par les pairs a été mise en place, elle l'a été de manière conforme à la description qui en était faite par le réseau France Médiation. Mais plus de la moitié des Collèges n'en ont pas bénéficié.

Dans les écoles, la présence des médiateurs a été moins soutenue que dans les Collèges. En moyenne, les médiateurs ont été présents 27 jours dans chaque école d'affectation soit une grosse demi-journée par semaine seulement au cours des semaines où un médiateur a été présent. Mais dans les écoles comptant moins d'élèves que les Collèges, le rapport temps passé dans l'établissement sur nombre d'élèves est relativement similaire. La gestion de conflits entre élèves a été substantielle : 75 conflits entre élèves ont été gérés par école, ce qui représente presque 2 conflits par semaine par école au cours des semaines où un médiateur a été présent. Comme dans les Collèges, la gestion des conflits entre adultes (famille-famille ou famille-équipe éducative) a été presque inexistante dans les écoles. Enfin concernant la médiation par les pairs, 63% des écoles ont été concernées, ce qui est supérieur au Collège. Le nombre de séances de formation dans les écoles ayant mis en place la médiation par les pairs est de presque 10 séances, et près de 21 élèves par école ont été formés dans les écoles ayant mis en place la médiation par les pairs.

La mise en place du dispositif de MSMS présente deux sources d'hétérogénéité principales. D'une part, le profil des médiateurs est très varié, en particulier en matière d'expérience de la médiation, de niveau d'études, ou encore de leurs traits de personnalité. Le rapport proposera donc une analyse des résultats en différenciant l'impact du dispositif selon que le médiateur est âgé de plus de 25 ans ou non, l'âge ayant été repéré comme la caractéristique la plus discriminante de l'efficacité des médiateurs (nous les appellerons les médiateurs « expérimentés »). D'autre part, le dispositif de

médiation vient souvent compléter l'existence de programmes de prévention de la violence alternatifs et déjà présents au Collège, alors que le programme comble plus souvent une absence de dispositif de lutte contre la violence à l'école.

8.1.2 Dispositif de Prise de conscience ou Enquête de victimation

Le dispositif « Enquête de victimation » a été conçu par l'équipe de chercheurs de Sciences Po en s'inspirant de l'hypothèse que la prise de conscience des équipes éducatives leur permet de s'approprier les enjeux et de développer des projets pour diminuer la violence entre pairs. L'outil central utilisé pour susciter cette prise de conscience est l'enquête « climat scolaire et victimations à l'école » (ci-après « Enquête de victimation »), qui a été créée par Eric Debarbieux dans les années 1990 et a été utilisée dans le rapport Debarbieux (2011) pour quantifier le phénomène de harcèlement en milieu scolaire.

L'équipe de Sciences Po a collaboré avec l'Observatoire Européen de la Violence à l'École (OEVE) dirigé par Eric Debarbieux afin que les équipes de l'OEVE mettent en œuvre la passation et la restitution des résultats de l'Enquête de victimation. En effet, l'OEVE est la seule structure en France possédant l'expertise de la passation et de la restitution des résultats de cette enquête très spécifique.

Le dispositif de prise de conscience s'articule autour de 2 étapes : la première étape est la passation de l'Enquête de victimation auprès des élèves de CM1 et CM2, qui vise à déterminer la fréquence et l'intensité des violences subies par les élèves. La deuxième étape est la restitution des résultats de l'enquête aux membres de l'équipe éducative de l'établissement pour livrer un diagnostic de la violence dans l'établissement afin d'aider à objectiver les faits de violence et les principaux éléments du climat scolaire, et d'inciter le personnel à mettre en place des actions. Le dispositif a été mis en place sur 40 territoires, et parmi eux 20 territoires ont bénéficié d'une restitution collective (les autres écoles n'ayant pas souhaité convoquer l'équipe éducative et ayant préféré un entretien individuel avec le directeur, pour la plupart).

A ce titre, nous rappelons que notre évaluation ne consiste pas en une évaluation de l'approche Enquête de victimation d'Eric Debarbieux. Cette dernière est basée sur le volontariat des établissements, et nécessite des dispositifs de restitution collective et de mobilisation des équipes pédagogiques qui n'ont pas pu avoir lieu de manière systématique dans le cadre de cette étude. Notre étude consiste en l'évaluation d'un dispositif de prise de conscience plus limité dans son intensité que celui que propose Eric Debarbieux.

8.2 Principaux résultats

L'évaluation des deux dispositifs porte sur la prévalence du harcèlement et de la violence entendue dans un sens plus large, ainsi que sur le bien-être et le comportement scolaire. Nous croisons les points de vue des différents acteurs avec une variété d'enquêtes auprès des élèves, des parents, des enseignants et des autres adultes de l'institution scolaire (chef d'établissement, CPE, assistants d'éducation, infirmière, gardien(ne) et assistante sociale). Cette approche multifocale permet de

croiser les perspectives mais aussi les niveaux d'analyse des effets des dispositifs sur le harcèlement et la violence observés au niveau des individus, de la classe, et plus généralement de l'établissement.

Nous évaluons les effets des programmes sur différentes populations. Nous distinguons tout d'abord les effets des dispositifs sur la population totale et ses effets potentiellement hétérogènes en fonction de la classe d'âge et du genre des élèves. Les enfants sont exposés à des niveaux de harcèlement et de violence dont l'intensité est très variable selon leur classe d'âge et leur genre. Les dispositifs peuvent être ainsi plus bénéfiques chez les enfants qui sont le plus sujets à la violence. Par ailleurs, le dispositif MSMS a été mis en place de manière plus ou moins intense, et avec des médiateurs plus ou moins expérimentés. Nous distinguons donc les effets du dispositif MSMS selon que le médiateur a plus de 25 ans ou moins de 25 ans, qui s'avère être une bonne approximation du niveau d'expérience dans notre échantillon. Enfin, pour le dispositif « Enquête de victimation », nous distinguons l'effet du programme sur l'ensemble de l'échantillon et sur l'échantillon des établissements où l'équipe éducative a participé à la réunion de restitution des résultats de l'enquête.

8.2.1 Les effets du dispositif MSMS au Collège

Effets sur le harcèlement et la violence ressentis par les élèves

Nous distinguons les effets du programme sur le harcèlement en tant que tel d'une part, et sur la violence même occasionnelle d'autre part. La notion de harcèlement se distingue de celle plus générale de violence par le caractère répétitif et intense de l'acte de violence.

En moyenne, le dispositif diminue légèrement le harcèlement ressenti par les collégiens, mais les effets sont peu significatifs si on en reste à l'effet global. En fait, le dispositif s'avère nettement plus efficace lorsqu'il est mis en place par des médiateurs expérimentés. Le programme réduit de 11% le taux de harcèlement ressenti par les collégiens, avec en particulier une réduction significative du harcèlement verbal de 15% (moqueries, surnoms méchants…). Plus fondamentalement, ces effets « moyens » cachent d'importantes disparités selon la classe d'âge et le genre. Le programme est extrêmement bénéfique pour les jeunes garçons en 6ème : la probabilité de se sentir harcelé diminue de 46% dans ce groupe, et cette réduction concerne aussi bien le harcèlement physique (-42%) que le harcèlement verbal (-44%). Dans la section 7, nous détaillons tous les types d'actes de violence et montrons des diminutions très importantes pour la très grande majorité d'entre eux. La probabilité de harcèlement sur internet diminue notamment de 90%. Les médiateurs expérimentés ont aussi un effet très bénéfique sur le harcèlement ressenti par les filles de 5ème : par exemple, la proportion de filles harcelées verbalement diminue de 27%, la proportion de filles se sentant souvent mises à l'écart diminue de 65%, et se sentant souvent humiliée diminue de 42%. Le bénéfice pour les filles de 5ème est donc également très important, bien que plus concentré que chez les garçons sur des violences spécifiques d'ordre verbal. En revanche les effets du dispositif MSMS sur le harcèlement ressenti par les collégiens sont plus contrastés dans les autres groupes d'élèves. En particulier, le dispositif augmente le sentiment de harcèlement chez les garçons de 5ème, et a peu d'impact sur le sentiment de harcèlement des autres élèves.

Le dispositif a en moyenne des effets peu significatifs sur le sentiment de violence des collégiens si l'on regarde la population totale. Nous englobons dans cette catégorie tout acte de violence qui se

manifeste au moins une fois (ou plus, mais par opposition à jamais), même si l'acte n'est pas répété et réitéré plusieurs fois comme dans le cas du harcèlement. Là encore, le dispositif MSMS a un impact un peu plus fort quand le médiateur est expérimenté. Et encore une fois, les effets du dispositif sont surtout très hétérogènes entre classes d'âge, et chez les garçons et les filles. Le programme diminue essentiellement la violence ressentie par les garçons en 6ème et les filles en 5ème, alors que les effets sont peu significatifs pour les autres groupes, si ce n'est une augmentation de la violence ressentie par les garçons en 5ème. Le programme a aussi tendance à modifier les normes vis-à-vis de la violence, en diminuant les actes de violence que les élèves considèrent comme normaux, et en diminuant également la réticence des élèves à s'interposer en cas de violences infligées à d'autres élèves par peur de se faire moquer. Ces effets concernent les garçons de 6ème ainsi que, de manière intéressante, les garçons de 3ème.

Effets sur le harcèlement et la violence observés par les adultes

Du point de vue des adultes, le dispositif MSMS diminue de façon assez substantielle le harcèlement et la violence observés à l'école. Selon les parents, la proportion d'enfants ayant déjà subi au moins une violence diminue de 10%, et quand le médiateur est expérimenté la diminution est de 12%. Dans le groupe des médiateurs expérimentés, la probabilité que le parent mentionne que l'enfant ne veut parfois pas aller à l'école à cause de problèmes avec les autres élèves diminue de 21%. Ces effets sont surtout visibles chez les parents de garçons en 6ème. Selon les enseignants, le programme diminue également fortement la probabilité que l'élève se fasse embêter par les autres de 21%. Enfin le dispositif diminue également la violence perçue par les autres adultes, en particulier par le Chef d'établissement et le CPE, au niveau de l'établissement. Les indices de violence observée ont tous tendance à diminuer et les normes de violence perçues par les adultes sont significativement modifiées dans le sens d'une moindre tolérance à la violence. Au final, la réduction de la violence observée par les adultes se traduit par une baisse tangible du montant des réparations des dégradations dans les Collèges traités.

La baisse de la violence constatée par les parents et par les enseignants confortent le ressenti des garçons de 6ème et des filles de 5ème. Aucune augmentation de la violence sur les garçons de 5ème n'est observée. Ce résultat indique que la hausse du sentiment de harcèlement chez les garçons de 5ème provient en fait d'un effet de prise de conscience et de libération de la parole.

Effets sur le bien-être, les comportements et les résultats scolaires

Le dispositif a également des effets bénéfiques sur le bien-être scolaire. Conformément à la réduction de la violence, le bien-être psychologique déclaré par les élèves augmente parmi les garçons de 6ème et les filles de 5ème qui disent moins souvent avoir des peurs, se réveiller la nuit ou encore trouver leur vie ennuyeuse. Le dispositif augmente également l'estime de soi sociale et le fait d'avoir de bons amis. On peut aussi constater que cette amélioration du bien-être des élèves sur le plan psychologique et relationnel se fait un peu au détriment de l'opinion que les élèves, en l'occurrence les plus jeunes, portent sur l'école en général, et sur l'écoute et l'attention qui leur est portée par les enseignants et les CPE en particulier.

De plus, le dispositif diminue la proportion de garçons de 6ème ayant déjà séché les cours, et entraîne aussi un durcissement des pratiques de sanctions à l'égard des élèves en général (retenues, exclusions

de cours et exclusions temporaires). En revanche, si la baisse du harcèlement et de la violence est associée à une hausse du bien-être et du climat scolaire, nous ne trouvons aucun effet statistiquement significatif sur les capacités cognitives et les notes.

Enfin, la relation entre parents et professeurs est plus intense et l'absentéisme des enseignants diminue.

Conclusions

Le dispositif MSMS a donc permis selon les différents acteurs de réduire de façon importante le harcèlement et la violence à l'école, d'améliorer le climat scolaire et la relation entre les différents acteurs, et d'améliorer également le bien-être des collégiens.

Cependant l'efficacité du programme dépend tout d'abord du profil du médiateur. Les médiateurs expérimentés ont eu une influence bénéfique beaucoup plus déterminante. Ensuite le programme est le plus efficace chez les garçons en 6ème et les filles de 5ème, et a en revanche des effets opposés chez les garçons de 5ème. Comment comprendre ce résultat ? Une interprétation est que les garçons de 6ème et les filles de 5ème sont ceux qui, en l'absence d'un médiateur, souffrent le plus de violences. Initialement, le taux moyen de harcèlement déclaré par les garçons de 6ème est 14% contre 8% chez ceux de 5ème (et 7% chez les 3ème), le taux moyen de harcèlement physique déclaré est 11% chez les garçons de 6ème contre 7% chez ceux de 5ème, et le taux moyen de harcèlement verbal est de 17% chez les garçons de 6ème contre 11% chez les 5ème. Le programme a donc été efficace pour réduire le sentiment de harcèlement chez les plus vulnérables du Collège, qui par leur âge sont plus susceptibles de se faire harceler par les autres. En revanche pour les garçons en 5ème, le dispositif a plus agi comme un phénomène de prise de conscience : les médiateurs ont évité à ce groupe de s'habituer à la violence, et d'exprimer plus facilement les problèmes qu'ils rencontrent. Finalement, il s'avère essentiel de croiser les observations des adultes avec celles des enfants dans un contexte où l'action des médiateurs agit sur deux forces contraires : une diminution objective des actes de harcèlement et de violence d'une part, combinée avec une hausse de la conscience, de l'identification et de l'expression de ces actes d'autre part.

8.2.2 Les effets du dispositif MSMS à l'école

Les effets du dispositif MSMS sur le harcèlement et la violence à l'école sont plus contrastés et mitigés que ceux du Collège. Pour évaluer le dispositif, nous suivons la même stratégie d'analyse qu'au Collège en distinguant les effets du programme selon l'expérience du médiateur, le genre de l'élève, et selon la classe d'âge, ici les CE1, CM1 et CM2.

Effets sur le harcèlement et la violence ressentis par les élèves

En moyenne, le dispositif n'a pas eu d'effet significatif sur la diminution du harcèlement ressenti par les élèves, ni dans l'échantillon total, ni dans le groupe d'écoles avec des médiateurs expérimentés. Cette absence d'effet agrégé masque cependant quelques disparités entre garçons et filles et classes d'âge. En particulier, le dispositif a réduit de façon substantielle le sentiment de harcèlement chez les filles en CE1. La moyenne des actes de harcèlement diminue de 2.7pp, avec une baisse très

significative du harcèlement verbal. En revanche, le dispositif augmente significativement le harcèlement ressenti par les filles en classe de CM1 : la probabilité moyenne de se sentir victime de harcèlement augmente de 2.5pp. Le programme a peu d'effet statistiquement significatif sur le harcèlement ressenti par les garçons.

Pour la violence ressentie en général, nous retrouvons des résultats analogues à ceux observés pour le harcèlement. Le dispositif n'a pas d'effet significatif sur l'échantillon total. Mais la présence d'un médiateur permet de baisser la violence ressentie par les filles en CE1, alors que le dispositif augmente le sentiment de violence chez les filles en CM1.

Comme au Collège, les effets contrastés du médiateur sur le ressenti de la violence entre les groupes d'élèves recoupent les niveaux d'exposition à la violence auxquels ces groupes sont confrontés : une réduction est constatée sur les élèves très exposés (les filles en CE1), tandis qu'une augmentation est constatée sur les élèves peu exposés (les filles en CM1).

Effets sur le harcèlement et la violence observés par les adultes

Contrairement aux résultats sur le Collège, le dispositif MSMS augmente en général la violence perçue par les adultes de l'institution scolaire. En particulier, le nombre d'élèves harcelés rapporté par le chef d'établissement augmente significativement de 2.14 cas dans les établissements en moyenne. Selon le chef d'établissement, la probabilité d'occurrence d'actes de dégradation ou de vols augmente de 10.6pp dans les écoles qui ont bénéficié d'un médiateur, même lorsque ce dernier était expérimenté. Dans la mesure où il est donc peu probable que les dégradations et les vols aient réellement augmenté du fait de la présence du médiateur, ces effets du dispositif sur la violence matérielle perçue par les adultes indiquent une plus grande vigilance et une attention accrue portée par les chefs d'établissement aux dégradations et aux vols. Le dispositif de médiation a donc joué le rôle de catalyseur de l'attention sur les problèmes liés à la violence.

Effets sur le bien-être, les comportements et les résultats scolaires

Enfin à la différence du Collège, le programme n'a au mieux aucun effet sur le bien-être, et dans certains cas le dégrade significativement. En particulier, la présence d'un médiateur diminue significativement le bien-être psychologique, surtout chez les garçons de CE1. De même, la présence d'un médiateur, même expérimenté, conduit à une baisse de l'indice de satisfaction dans la vie, en particulier chez les jeunes garçons de CE1. Sur les élèves de CE1, les plus jeunes, la présence du médiateur induit aussi une réduction de la pro-sociabilité (se montrer gentil avec les autres, partager, aider les autres), comme si le médiateur avait agi comme une sorte de mise en garde par rapport aux comportements des autres. Enfin, les filles de CM1, chez qui le ressenti de la violence augmente, sont aussi moins nombreuses à « aimer l'école ».

Nous ne voyons pas d'effet objectif sur l'absentéisme et les performances scolaires. En revanche, la perception que les enseignants ont de leurs élèves est moins positive dans les écoles ayant bénéficié d'un médiateur. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que les enseignants ont peut-être développé des attentes du fait du dispositif, et que ces attentes ont été déçues, ce qui déprécie à leurs yeux le comportement en classe de leurs élèves.

Conclusion

Les effets du dispositif MSMS sont donc moins bénéfiques à l'école qu'au Collège. En croisant l'ensemble des perspectives élèves, enseignants et autres adultes, le programme conduit en moyenne à une absence d'effet global sur le sentiment de harcèlement et de violence, et à une dégradation du bien-être des élèves. Cependant les effets sont en réalité hétérogènes. En particulier le dispositif conduit à une diminution substantielle du sentiment de harcèlement et de violence chez les filles en CE1, et en revanche une hausse significative chez les filles de CM1. Comment expliquer ce contraste? Une interprétation est que les filles de CE1 sont plus victimes de harcèlement que celles de CM1 initialement, i.e en l'absence de dispositif MSMS. En l'absence de médiateur, le taux de harcèlement déclaré est plus du double en CE1 (12%) qu'en CM1 (6%) : le harcèlement physique est de 9% en CE1 contre 3% en CM1, et le harcèlement verbal est 17% en CE1 contre 10% en CM1. Dit autrement, en l'absence de médiateur le niveau de harcèlement chez les filles est beaucoup plus élevé en CE1 que dans les autres niveaux. Ce taux est même proche de celui des garçons de CE1 (14%) et supérieur au taux de harcèlement des garçons de CM1 ou CM2. Dans ce contexte, la présence d'un médiateur a permis de diminuer, et de faire converger, le niveau du harcèlement ressenti par les filles en CE1 vers le niveau moyen. En revanche, en l'absence de médiateur, le taux de harcèlement ressenti chez les filles en CM1 est deçà de la moyenne des autres niveaux. La présence d'un médiateur dans ce contexte a pu conduire à une prise de conscience et une expression plus facile du phénomène de harcèlement, ce qui explique la convergence des réponses des filles de CM1 vers la moyenne des autres niveaux de classe.

Il semble que l'intensité de la présence et des actions des médiateurs dans les écoles, plus faible que dans les Collèges, puisse être l'explication de ces résultats plus mitigés. Nous recommandons de ce fait une intensification du dispositif dans les écoles.

8.2.3 Les effets du dispositif « Enquête de victimation » à l'école

Effets sur le harcèlement et la violence ressentis par les élèves

Le dispositif « Enquête de victimation » n'a pas d'effet statistiquement significatif sur le harcèlement et la violence ressentis par les élèves, en présence ou sans restitution collective. En revanche, ce dispositif a des effets contrastés en fonction du niveau et entre filles et garçons. Le programme a tendance à diminuer le sentiment de harcèlement de violence chez les garçons de CM2, et dans une moindre mesure chez les filles et garçons de CE1. En revanche, le dispositif augmente le sentiment de harcèlement et de violence en CM1, en particulier chez les filles. Ces résultats sont qualitativement assez similaires à ceux obtenus avec le dispositif MSMS à l'école pour les CM1, où la violence déclarée par les élèves augmentait fortement, en particulier chez les filles. En revanche, le dispositif MSMS a des effets beaucoup plus significatifs dans la réduction de sentiment de la violence chez les filles en CE1.

Effets sur le harcèlement et la violence observés par les adultes

Les questionnaires des parents et des adultes de l'institution scolaire suggèrent un faible effet du dispositif sur le harcèlement et la violence. Lorsque l'impact est significatif, il va en moyenne dans le sens d'une hausse de la violence observée, avec quelques effets hétérogènes.

En moyenne, les parents dont l'enfant a bénéficié du dispositif d'Enquête de victimation déclarent plus fréquemment que leur enfant mentionne des problèmes avec d'autres élèves lorsqu'il ne veut pas aller à l'école, avec une hausse significative pour les garçons en CE1. Selon la perspective des autres adultes, la violence observée au niveau de la classe et de l'établissement a tendance à augmenter dans les écoles qui ont bénéficié du dispositif « Enquête de victimation ». La probabilité d'observer au moins un acte de violence augmente de 10.9pp, en particulier la probabilité d'occurrence de violence physique. Cependant certains actes de violence ont des évolutions contradictoires. Ainsi la probabilité d'observer des élèves qui se font souvent ou très souvent insulter ou bousculer augmente, mais la probabilité d'observer des élèves fréquemment moqués diminue de façon substantielle. Enfin, la probabilité que le Chef d'établissement ou le CPE mentionne l'existence de dégradations de matériels, de vols augmente dans les écoles qui ont bénéficié du dispositif « Enquête de victimation ».

En revanche, le dispositif semble avoir réduit significativement la tolérance à l'agression selon les adultes. Une interprétation possible est que le dispositif ait fait émerger une prise de conscience de la prégnance de la violence à l'école. Cette prise de conscience expliquerait la hausse de la violence déclarée par les adultes de l'institution scolaire. Mais en revanche, cette prise de conscience a aussi conduit à une moindre tolérance au sein de l'établissement vis-à-vis des actes de violence.

BIBLIOGRAPHIE

Aizer, Anna, Neighborhood Violence and Urban Youth, NBER Working Paper 13773, (2008).

Algan, Yann, Elizabeth Beasley, Frank Vitaro, and Richard Tremblay. The Impact of Non-Cognitive Skills Training on Academic and Non-academic Trajectories: From Childhood to Early Adulthood, Sciences Po Working Paper (2014).

Almlund, Mathilde, Angela Duckworth, James J. Heckman, and Tim D. Kautz, Personality psychology and economics. In Eric A. Hanushek, Stephen Machin, and Ludgar Woessmann (Eds.), Handbook of the Economics of Education, Volume 4,pp. 1-181. Amsterdam: Elsevier. (2011).

Ammermüller Andreas, Violence in European Schools: Victimization and Consequences, Centre for European Economic Research, Discussion Paper No. 07-004 (2007).

Bauer, N. S., Lozano, P. & Rivara, F. P. , The effectiveness of the Olweus bullying prevention program in public middle schools: a controlled trial, Journal of Adolescent Health, 40, 266–274 (2007).

Boisjoli, R., F. Vitaro, E. Lacourse, E. D. Barker, R. Tremblay, Impact and clinical significance of a preventive intervention for disruptive boys: A 15-year follow-up. British Journal of Psychiatry, 191, 415-419 (2007).

Borghans, Lex, Angela Lee Duckworth, James J. Heckman, and Bas Ter Weel. The economics and psychology of personality traits. Journal of Human Resources 43, no. 4: 972-1059 (2008).

Brown Sarah and Karl Taylor. Bullying, education and earnings: Evidence from the National Child Development Study, Economics of Education Review, 27(2008): 387–401 (2005).

Calbreath, Wes; Crews, Moody E. Peer Mediation and Middle School Students, Perspectives in Peer Programs, 23(1):pp. 3-8 (2011).

Campbell F., G. Conti, J. Heckman, S. Moon, R. Pinto, E. Pungello, Y. Pan. Early childhood investments substantially boost adult health. Science, 343, 1478 (2014).

Caspi, Avshalom, Brent Roberts, and Rebecca Shiner. Personality Development: Stability and Change. Annu. Rev. Psychol. 56: 453–84 (2005).

Chetty, Raj, John N. Friedman, Nathaniel Hilger, Emmanuel Saez, Diane Whitmore Schanzenbach, and Danny Yagan. How does your kindergarten classroom affect your earnings? Evidence from project Star. Quarterly Journal of Economics 126(4) (2011).

Cross, Donna, Helen Monks, Marg Hall, Thérèse Shaw, Yolanda Pintabona, Erin Erceg, Greg Hamilton, Clare Roberts, Stacey Waters and Leanne Lester, Three-year results of the Friendly Schools

whole-of-school intervention on children's bullying behavior, British Educational Research Journal, Vol. 37, No. 1,pp. 105–129 (2011)

Debarbieux, Eric. Refuser l'oppression quotidienne : la prévention du harcèlement à l'école, Rapport au ministre de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative (2011).

DEPP, Climat Scolaire et violence dans les Collèges publics perçus par les filles et les garçons, Note d'information, n°12-20 (2012)

De Rosier, M.E. & Marcus, S.R.. Building friendships and combating bullying: effectiveness of S.S.GRIN at one-year follow-up. Journal of Clinical Child and Adolescent Psychology, 34, 140-150 (2005).

Duckworth, Angela L., David Weir, Eli Tsukayama, and David Kwok. Who does well in life? Conscientious adults excel in both objective and subjective success. Frontiers in psychology 3 (2012).

Durant RH1, Treiber F, Getts A, McCloud K, Linder CW, Woods ER. Comparison of two violence prevention curricula for middle school adolescents. Journal of Adolescent Health, 19(2):111-7 (1996).

Fantuzzo, John and Wanda Mohr. Prevalence and effects of child exposure to domestic violence, The Future of Children, 9(3): 21-32 (1999).

Farrell, A.D., and A.L. Meyer. The effectiveness of a school-based curriculum for reducing violence among urban sixth grade students, American Journal of Public Health, 87(6): 979–984 (1997).

Gadermann, Anne M, Schonert-Reichl, Kimberly A, Zumbo, Bruno D, Investigating Validity Evidence of the Satisfaction with Life Scale Adaptedfor Children, Social Indicators Research, 04/2010, Volume 96, Issue 2 (2010)

Garrard, Wendy M. and Mark W. Lipsey. Conflict resolution education and antisocial behaviour in U.S. schools: A meta-analysis, Conflict Resolution Quarterly, 25(1): 9-38 (2007).

Gayral-Taminh, M., Matsuda, T., Bourdet-Loubère, S., Lauwers-Cances, V., Raynaud, J.-P. et Grandjean, H. Auto-évaluaton de la qualité de vie des enfants de 6 à 12 ans : construction et premières étapes de validation du KidlQol, outil générique présenté sur ordinateur, Santé publique, 17, 167-177 (2005).

Goldberg, L. R., An alternative "description of personality": The big-five factor structure. Journal of Personality and Social Psychology, 59, 1216-1229 (1990)

Grogger, Hill, Roberts, Guryan, Sixkiller; Decreasing Delinquency, Criminal Behavior, and Recidivism by Intervening on Psychological Factors Other Than Cognitive Ability-Review of intervention literature; in Controlling Crime : Strategies and Tradeoff (2011).

Grogger, Jeff, Market Wages and Youth Crime, Journal of Labor Economics, 16(4): 756-791 (1998).

Hahn et al, Effectiveness of Universal School-Based Programs for the Prevention of Violent and Aggressive Behavior, Morbidity and Mortality Weekly Report: Recommendations and Reports, 08/2007, Volume 56, Issue RR-7 (2007).

Hanewinkel, R.. Prevention of bullying in German schools: an evaluation of an anti-bullying approach, in: P. K. Smith, D. Pepler & K. Rigby (Eds) Bullying in schools: how successful can interventions be? Cambridge University Press, 81–97 (2004).

Harter, S., The perceived competence scale for children. Child development, 53, 87-97 (1982).

Harter, S., Supplementary description of the self perception profile for children, revision of the perceived competence scale for children. Document de travail, University of Denver (1983).

Heckman, James J., and Yona Rubinstein. The Importance of Noncognitive Skills: Lessons from the GED Testing Program. American Economic Review, 91(2): 145-149 (2001).

Heckman, JJ, Stixrud, J. et Urzua, S., The Effects of Cognitive and Noncognitive Abilities on Labor Market Outcomes and Social Behavior, Journal of Labor Economics, Vol. 24, No. 3 (1986).

Heckman, James J. and T. Kautz. Hard Evidence on Soft Skills, Labour Economics, 19(4): 451–464 (2012).

Heckman, James J. and T. Kautz, Fostering and Measuring Skills: Intervention that improve Character and Cognition, IZA working paper (2013).

Heckman, James J., Rodrigo Pinto, and Peter A. Savelyev, Understanding the mechanisms through which an influential early childhood program boosted adult outcomes. American Economic Review, 103(6), 2052-86 (2013).

Limber, S. P., Nation, M., Tracy, A. J., Melton, G. B. & Flerx, V., Implementation of the

Olweus bullying prevention programme in southeastern United States, in: K. Rigby, P. K.

Smith & D. Pepler (Eds) Bullying in schools: how successful can interventions be? (Cambridge, Cambridge University Press), 55–80 (2004).

Ludwig J., D.L. Miller. Does Head Start improve children's life chances? Evidence from a regression-discontinuity design". Quarterly Journal of Economics, 122(1): 159-208 (2007).

Martin, F.D.F., Martinez, M. del. C.P., & Tirado, J.L.A.. Design, implementation and evaluation of a bullying prevention pilot program [Spanish: Diseno, aplicacion y evaluacion de un Programa Piloto para la Prevencion del Maltrato entre companeros]. Revista Mexicana de Psicologia, 22, 375-384 (2005)

Moffitt T. E., L. Arseneault, D. Belsky, N. Dickson, R. J. Hancox, H. Harrington, R. Houts, R. Poulton, B. Roberts, S. Ross, M. Sears, W. Thomspon, A. Caspi, A gradient of childhood self-control predicts

health, wealth, and public safety. Proceedings of the National Academy of Sciences, 108(7), 2693-2698 (2011).

Olweus, D. Bullying at school: what we know and what we can do. Oxford: Blackwell, Traduction française: Paris, ESF (1994).

Olweus, D. . The Olweus bullying prevention programme: design and implementation issues and a new national initiative in Norway, in: K. Rigby, P. K. Smith & D. Pepler (Eds) Bullying in schools: how successful can interventions be? (Cambridge, Cambridge University Press), 13–36 (2004).

Orpinas, Kelder, Frankowski, Murray, Zhang, McAlister. 2000. "Outcome evaluation of a multi-component violence-prevention program for middle school-students for peace", Health Education Results, 15(1): 45-58.

Pepler, D. J., Craig, W. M., Ziegler, S. & Charach, A.. An evaluation of an antibullying intervention in Toronto schools, Canadian Journal of Community Mental Health,13(2), 95–110 (1994).

Pierrehumbert, B., Plancherel, B. et Jankech-Caretta, C., Image de soi et perception des compétences propres chez l'enfant. Revue de Psychologie Appliquée, 37(4), 359-377 (1987).

Pingault J. B., S. M. Côté, F. Vitaro, B. Falissard, C. Genolini, R. E. Tremblay, The developmental course of childhood inattention symptoms uniquely predicts educational attainment: A 16-year longitudinal study. Psychiatry Research 219(3) (2014).

Plaisant, O., S. Srivastava, G.A. Mendelsohn, Q. Debray, O.P. John, Relations entre le Big Five Inventory français et le manuel diagnostique des troubles mentaux dans un échantillon clinique français, Annales Médico Psychologiques (2005).

Rahey, L. & Craig, W.M.. Evaluation of an ecological program to reduce bullying in schools. Canadian Journal of Counselling, 36, 281-295 (2002)

Roland, E., Bullying, depressive symptoms and suicidal thoughts, Educational Research, 44(1), 55–67 (2002). Stevens, V., Bourdeaudhuij, I. D. & Van Oost, P., Bullying in Flemish schools: an evaluation of anti-bullying intervention in primary and secondary schools, British Journal of Educational Psychology, 70, 195–210 (2000).

Ttofi, M., and D. Farrington, Effectiveness of school-based programs to reduce bullying: a systematic and meta-analytic review, Journal of Experimental Criminology 7,pp 25-56 (2011).

Turnuklu, A, Kacmaz, T and Gürler S., The effects of conflict resolution and peer mediation training on Turkish elementary school students' conflict resolution strategies, Journal of Peace Education, 7(1): 33-45 (2009).

Vreeman, R. C. & Carroll, A. E., A systematic review of school-based interventions to prevent bullying, Archives of Pediatric and Adolescent Medicine, 161, 78–88 (2007).

Vitaro F., M. Brendgen, R. E. Tremblay. Early predictors of high school completion: The developmental interplay between behavior, motivation, and academic performance. In M. Boivin, K. Bierman (Eds.), Promoting school readiness and early learning: implications of developmental research for practice (pp. 15-45, ch. 2). New York, NY: Guilford Press (2014)

Vitaro F., E. Barker, M. Brendgen, R. E. Tremblay, Pathways explaining the reduction of adult criminal behaviour by a randomized preventative intervention for disruptive kindergarten children. The Journal of Child Psychology and Psychiatry 53(7) 748-756 (2012).

Wilson, S.J., and Lipsey, M.J., Effectiveness of school-based intervention programs on aggressive behavior: Update of a meta-analysis. American Journal of Preventive Medicine, 33(2): 130–143 (2007).

ANNEXES

1. Protocole d'anonymisation

Le dispositif d'interrogation prévoit de récolter des informations personnelles concernant des enfants, via l'utilisation de questionnaires en milieu scolaire (ou auprès des parents, mais par le truchement de l'école). La récolte de ces informations a été déclarée à la CNIL le 13 décembre 2012 (déclaration 1638249). Les parents d'élèves des établissements scolaires participant à l'étude ont été informés de l'étude à deux reprises : la première fois en juin 2013, avant que les établissements ne communiquent au prestataire Sphinx les listes d'élèves qui ont servi à déterminer les nombres de questionnaires nécessaires et à sélectionner les classes qui seraient enquêtées en juin 2014 ; la deuxième fois en avril 2014 avant que les données concernant leurs enfants ne soient collectées. A chaque reprise les parents étaient informés de leur droit à s'opposer au traitement des données les concernant, et de leur droit d'accès et de rectification aux informations qui les concernent.

Aussi, compte tenu de la nature délicate des données concernant la violence dans les établissements scolaires et pour garantir à tous un anonymat total, nous avons conçu un protocole d'anonymisation garantissant qu'à aucun moment les responsables des traitements informatiques des réponses aux questionnaires ne soient capables d'identifier les élèves :

- aucun prestataire ne dispose à la fois des noms des élèves et de leurs réponses ;
- et les chercheurs ne détiennent que des informations anonymes.

Un protocole d'anonymisation organise les échanges d'information entre les établissements scolaires (écoles élémentaires et Collèges) et les chercheurs du Laboratoire interdisciplinaire d'évaluation des politiques publiques (LIEPP) de Sciences Po. Il fait également intervenir des prestataires spécialisés, qui seront sous contrat avec le LIEPP. En voici le détail :

- Les établissements scolaires envoient une liste des noms, prénoms, sexe, mois et année de naissance de leurs élèves (de CP, CE2, CM1 et CM2 pour l'élémentaire et de 6ème et 4ème pour le Collège) au prestataire Sphinx.
- Le prestataire Sphinx créé pour chaque enfant un identifiant anonyme unique composé d'un identifiant établissement, d'un identifiant classe et d'un identifiant élève. Cette table de correspondance entre le nom et le prénom de l'ensemble des enfants et l'identifiant anonyme est précieusement conservée par le prestataire Sphinx et n'est communiquée dans son intégralité à aucune des parties prenantes de l'évaluation : ni aux chercheurs du LIEPP, ni aux établissements scolaires. Les clauses de confidentialité du contrat de sous-traitance avec ce prestataire feront mention de ce point essentiel.
- Le prestataire Sphinx transmet aux chercheurs une table de passage entre le code identifiant établissement et l'identité de l'établissement. Cette information permet aux chercheurs de tenir compte d'effets locaux et d'identifier les établissements scolaires test et témoin, ce qui

est indispensable à la recherche. Il leur transmet également, pour chaque identifiant élève, le sexe, le mois et l'année de naissance de l'élève correspondant.

- NB : la base de données détenue par le prestataire Sphinx ne contient aucune autre information que les noms, prénoms, établissement, sexe, mois et année de naissance des enfants (elle ne contient aucune réponse aux questionnaires par exemple).
- Le prestataire Sphinx transmet cette table au prestataire assurant l'impression des questionnaires vierges pré-remplis (ISIPRINT) afin que les questionnaires puissent comporter à la fois : le nom et le prénom de l'enfant, pour que chaque questionnaire corresponde à la bonne personne ; son identifiant anonyme.
- Sont ainsi adressés aux établissements scolaires : des cahiers de test, des questionnaires à transmettre aux parents, des questionnaires à remplir par l'enseignant de chaque élève. Dans tous les cas, les noms et prénoms sont imprimés sur une partie à découper. Les élèves, les enseignants et les parents sont invités à les découper après avoir rempli les questionnaires : seul subsiste l'identifiant.
- Pour ce qui concerne le questionnaire destiné aux parents, il leur est transmis via le carnet de correspondance par les enseignants et ils le retournent de la même manière. Afin d'assurer une complète confidentialité de leurs réponses vis-à-vis des enseignants lorsque les élèves leur rendent les questionnaires remplis, les parents glissent leur questionnaire dans une enveloppe cachetée, fournie avec le questionnaire.
- Des questionnaires sont également adressés aux autres adultes de l'établissement scolaire (directeurs d'école, principaux des Collèges, animateurs de la pause méridienne, CPE, assistants d'éducation et assistante sociale), mais ils ne comportent pas de question portant sur des enfants en particulier.
- L'ensemble du matériel ainsi anonymisé est retourné par l'établissement scolaire à un prestataire de saisie.
- Le prestataire de saisie ayant reçu les questionnaires issus des établissements scolaires contenant uniquement l'identifiant anonyme, procède à la saisie et transfère l'ensemble des données aux chercheurs.

Les chercheurs du LIEPP disposent ainsi de l'ensemble des réponses issues des différentes interrogations, sans nom et uniquement avec l'identifiant anonyme unique et l'identité de l'établissement scolaire

2. Liste des tableaux

Tableau 3.1 Moyenne des variables de type "violence subie par les élèves" dans les Collèges témoins du dispositif "MSMS" 23

Tableau 3.2 Moyennes des variables de type "violence subie par les élèves" dans les écoles témoins du dispositif "MSMS" 28

Tableau 4.1 Présence d'un médiateur dans les sites participants 40

Tableau 4.2 Profil des Médiateurs 41

Tableau 4.3 Actions rapportées par les médiateurs de septembre 2012 à juin 2014 - COLLEGES .. 47

Tableau 4.4 Actions rapportées par les médiateurs de septembre 2012 à juin 2014 – ÉCOLES 51

Tableau 4.5 Actions rapportées par les proviseurs et CPE pour l'année 2013-2014 - COLLEGES.... 53

Tableau 4.6 Actions rapportées par les directeurs pour l'année 2013-2014 – ÉCOLES..... 54

Tableau 4.7 Appréciation du programme MSMS par les équipes éducatives..... 58

Tableau 4.8 Intégration des médiateurs au sein des équipes éducatives..... 61

Tableau 5.1 Déroulement de l'Enquête de victimation dans les écoles participantes 64

Tableau 5.2 Actions rapportées par les directeurs pour l'année 2013-2014 – ÉCOLES..... 68

Tableau 6.1 Caractéristiques des établissements de l'échantillon

Tableau 6.2 Analyse des taux de réponse pour chaque type de données au Collège

Tableau 6.3 Analyse des taux de réponse pour chaque type de données en primaire

Tableau 6.4 Caractéristiques des Collèges bénéficiant du dispositif de médiation sociale relativement aux Collèges contrôles

Tableau 6.5 Caractéristiques des écoles bénéficiant du dispositif de médiation sociale relativement aux écoles contrôles

Tableau 6.6 Caractéristiques des écoles bénéficiant du dispositif de prise de conscience relativement aux écoles contrôles

Tableau 7.1 Effets du dispositif de médiation sur la violence subie par les élèves au Collège (écarts avec les Collèges tests)

Tableau 7.2 Effets du dispositif de médiation sur les normes de violence du point de vue des élèves au Collège (écarts avec les Collèges tests)

Tableau 7.3 Effets du dispositif de médiation sur la violence perçue par les adultes au Collège (écarts avec les Collèges tests)

Tableau 7.4 Effets du dispositif de médiation sur le bien-être des élèves au Collège (écarts avec les Collèges tests)

Tableau 7.5 Effets du dispositif de médiation sur le comportement et les résultats scolaires des élèves au Collège (écarts avec les Collèges tests)

Tableau 7.6 Effets du dispositif de médiation sur l'atmosphère dans l'établissement au Collège (écarts avec les Collèges tests)

Tableau 7.7 Effets du dispositif de médiation sur la violence subie par les élèves à l'école (écarts avec les écoles tests)

Tableau 7.8 Effets du dispositif de médiation sur la violence perçue par les adultes à l'école (écarts avec les écoles tests)

Tableau 7.9 Effets du dispositif de médiation sur le bien-être des élèves à l'école (écarts avec les écoles tests)

Tableau 7.10 Effets du dispositif de médiation sur le comportement et les résultats scolaires des élèves à l'école (écarts avec les écoles tests)

Tableau 7.11 Effets du dispositif de médiation sur l'atmosphère dans l'établissement à l'école (écarts avec les écoles tests)

Tableau 7.12 Effets du dispositif de prise de conscience sur la violence subie par les élèves (écarts avec les écoles tests)

Tableau 7.13 Effets du dispositif de prise de conscience sur la violence subie par les élèves (écarts avec les écoles tests)

Tableau 7.14 Effets du dispositif de prise de conscience sur le bien-être des élèves (écarts avec les écoles tests)

Tableau 7.15 Effets du dispositif de prise de conscience sur le comportement et les résultats scolaires des élèves (écarts avec les écoles tests)

Tableau 7.16 Effets du dispositif de prise de conscience sur l'atmosphère dans l'établissement (écarts avec les écoles tests)

Tableau A.1 Analyse des taux de réponse pour chaque type de données au Collège pour les territoires dans lesquels le médiateur a plus de 25 ans, détails par niveau et par genre

Tableau A.2 Analyse des taux de réponse pour chaque type de données en primaire pour les territoires dans lesquels le médiateur a plus de 25 ans, détails

Tableau A.3 Analyse des taux de réponse pour chaque type de données en primaire pour les territoires dans lesquels a eu lieu une

Tableau A.4 Effets du dispositif de médiation sur la violence perçue par les adultes, détail de certaines dimensions mesurées niveau établissement au Collège (écarts avec les Collèges tests)

Tableau A.5 Effets du dispositif de médiation sur le bien-être au Collège, détail de certaines dimensions (écarts avec les Collèges tests)

Tableau A.6 Effets du dispositif de médiation sur la violence perçue par les adultes à l'école, détail de plusieurs dimensions (écarts avec les écoles tests)

Tableau A.7 Effets du dispositif de prise de conscience sur la violence subie par les élèves, détail de certaines dimensions (écarts avec les écoles tests)

Tableau A.8 Caractéristiques des établissements bénéficiant soit d'un médiateur de plus de 25 ans, soit d'une restitution collective de l'EV relativement aux autres établissements

3. Liste des graphiques

Graphique 3.1 Part des élèves au Collège qui reportent avoir été souvent/très souvent, ou 4 fois et plus, victime d'un des actes de violence physique ou verbale répertorié..... 24

Graphique 3.2 Part des élèves au Collège qui reportent avoir été au moins une fois victime d'un des actes de violence physique ou verbale répertorié 25

Graphique 3.3 Normes relatives à la violence au Collège: agression et défense. 26

Graphique 3.4 Part des élèves à l'école primaire qui reportent avoir été souvent/très souvent, ou 4 fois et plus, victime d'un des actes de violence physique ou verbale répertorié..... 29

Graphique 3.5 Part des élèves à l'école primaire qui reportent avoir été au moins une fois victime d'un des actes de violence physique ou verbale répertorié..... 30

Graphique 3.6 Harcèlement et Violence au Collège et à l'école du point de vue des Parents 32

Graphique 3.7 Harcèlement et Violence au Collège et à l'école du point de vue des Enseignants 32

Graphique 3.8 Bien-Etre psychologique au Collège et à l'École. Réponses aux questions: « A quelle fréquence les situations suivantes se produisent? »..... 33

Graphique 3.9 Satisfaction dans la vie au Collège et à l'École. 34

Graphique 3.10 Estime de soi sociale au Collège et à l'école. L'estime de soi sociale est mesurée par les items 35

Graphique 3.11 Proportion des élèves qui sont « Tout à fait d'accord » et « D'accord » avec les propositions « J'aime aller à l'école » et « J'aime la récréation » 36

Graphique 3.12 Niveau de confiance dans les autres élèves et les acteurs de l'institution scolaire. 37

Graphique 4.1 Déroulé de l'arrivée des médiateurs 39

Graphique 5.1 Participation des équipes aux ateliers de restitution 66

Graphique 6.1 Protocole d'assignation des établissements 73

4. Autres tableaux annexes concernant les moyennes et nombres d'observations

Pour simplifier la lecture :

- Les tableaux concernant les moyennes des différentes dimensions dans les établissements témoins portent les mêmes numéros que les tableaux principaux du rapport, précédés d'un B.
- Les tableaux concernant les nombres d'observations pour les différentes dimensions dans les établissements témoins portent les mêmes numéros que les tableaux principaux du rapport, précédés d'un C.

Ces tableaux sont disponibles dans l'appendice joint à ce rapport.

Tableau 6.1 : Caractéristiques des établissements de l'échantillon

	Moyennes					Nombres d'observations				
	Collèges		Ecoles			Collèges		Ecoles		
	Tous	Méd.de + de 25 ans	Tous	Méd.de + de 25 ans	Restit. coll. de l'EV	Tous	Méd.de + de 25 ans	Tous	Méd.de + de 25 ans	Restit. coll. de l'EV
Données administratives										
Elève en 3ème (collège) ou CE1 (école)	0,38	0,37	0,30	0,29	0,30	5829	4031	7859	4423	2511
Elève en 5ème (collège) ou CM1 (école)	0,36	0,37	0,34	0,33	0,34	5829	4031	7859	4423	2511
Elève en 6ème (collège) ou CM2 (école)	0,26	0,26	0,37	0,38	0,36	5829	4031	7859	4423	2511
Elève plus âgé que l'âge théorique	0,20	0,21	0,12	0,13	0,13	5829	4031	7859	4423	2511
Elève plus jeune que l'âge théorique	0,02	0,02	0,02	0,02	0,02	5829	4031	7859	4423	2511
Fille	0,51	0,50	0,49	0,49	0,49	5829	4031	7857	4423	2511
CSP favorisée	0,10	0,11	0,06	0,08	0,06	5266	3724	3415	2050	1225
CSP intermédiaire	0,16	0,15	0,21	0,22	0,20	5266	3724	3415	2050	1225
CSP défavorisée	0,74	0,74	0,73	0,71	0,74	5266	3724	3415	2050	1225
Nb d'enfants à charge des parents	2,7	2,9				3602	2491			
Elève boursier	0,40	0,36				4632	3495			
Questionnaire Parents										
Parent seul	0,20	0,18	0,14	0,13	0,14	3478	2577	5351	3131	1825
Au moins un des parents travaille à temps plein	0,61	0,63	0,57	0,60	0,60	3478	2577	5351	3131	1825
Au moins un des parents est au chomâge	0,20	0,18	0,21	0,19	0,20	3478	2577	5351	3131	1825
Un traducteur serait utile dans le quartier	0,11	0,10	0,09	0,08	0,08	3406	2528	5231	3073	1780
Questionnaire Enseignants (1) ou autres adultes(2)										
Femme (1)	0,62	0,63	0,76	0,75	0,77	323	235	367	205	107
Nombre d'années d'ancienneté dans l'étab. (1)	8,8	8,7	6,3	6,15	7,4	321	233	366	204	107
Nombre d'étab. dans lesquels l'enseignant a travaillé (1)	4,6	4,6	5,4	5,19	6,7	319	231	355	197	106
Femme (2)	0,78	0,78	0,80	0,78	0,79	62	43	125	71	42
Nombre d'années d'ancienneté dans l'étab. (2)	5,4	5,2	5,7	5,10	4,5	62	43	124	71	42
Données du recensement 2010										
Pop. scolarisée ayant entre 6 et 10 ans	185	183	182	180	158	80	56	189	105	57
Part de la pop. inactive	0,32	0,32	0,32	0,32	0,30	80	56	189	105	57
Part de la pop. au chômage	0,15	0,13	0,15	0,14	0,15	80	56	189	105	57
Part de la pop. de 15 ans et plus non scolarisée/sans diplôme	0,25	0,22	0,27	0,24	0,25	80	56	189	105	57
Part de la pop. de 15 ans et plus diplômée du sup. long	0,09	0,10	0,08	0,09	0,09	80	56	189	105	57
Part de la pop. étrangère	0,09	0,09	0,09	0,10	0,07	80	56	189	105	57
Part de la pop. immigrée	0,12	0,13	0,12	0,14	0,09	80	56	189	105	57
Part de la pop. de 0 à 5 ans	0,08	0,09	0,09	0,09	0,08	80	56	189	105	57
Part de la pop. de 65 ans et plus	0,14	0,13	0,14	0,14	0,15	80	56	189	105	57
Données du diplôme national du brevet 2012 (DEPP)										
Moyenne du collège	11,1	11,2				80	56			
Moyenne au contrôle continu du collège	12,0	12,2				80	56			
Proportion d'admis dans le collège	0,75	0,75				80	56			
Proportion d'absents dans le collège	0,03	0,03				80	56			

Note de lecture : sur l'ensemble des collèges, la proportion d'élèves en 3ème est 38% et le nombre d'élèves est de 5829.
La variable "CSP favorisée" fait référence aux familles dont le respondable légal principal est cadre ou d'une profession intellectuelle supérieure ; "CSP intermédiaire" fait référence aux professions intermédiaires (telles que définies par l'INSEE) ou aux commerçants ; "CSP défavorisée" fait référence aux ouvriers, employés, agriculteurs et personnes sans emploi. Les moyennes sont calculées pour chaque source de données sur l'ensemble des répondants.

Tableau 6.2 : Analyse des taux de réponse pour chaque type de données au collège

	Nb. d'élèves répondants	Nb. de classes avec au moins un répondant	Nb. d'établ. avec au moins un répondant	Prop. de rép. dans les établ. témoins	Ecart avec les établ. tests	P-value du test Ecart=0	Attrition due à de l'attrition niveau: Etabl.	Classe	Elève	Attrition globale	Nb. total d'observ.
	Panel A : Tous les établissements, 80 collèges										
Données niveau Elève											
Données socio-démographiques	5647	478	80	0.98	-0.025 ^	0.18	0.00	0.00	0.03	0.03	5829
Quest. non-cognitif	4546	449	77	0.79	-0.023	0.66	0.04	0.02	0.16	0.22	5829
Quest. Enseignants par élève	4178	365	73	0.76	-0.100 ^	0.16	0.09	0.16	0.04	0.28	5829
Test de maths	4051	410	76	0.74	-0.094 *	0.09	0.04	0.10	0.16	0.31	5829
Test de français	3951	410	76	0.72	-0.096 ^	0.10	0.04	0.10	0.18	0.32	5829
Quest. Parents	3478	462	80	0.61	-0.033	0.52	0.00	0.03	0.37	0.40	5829
Quest. Parents avant relances	2804	398	73	0.53	-0.093 *	0.09	0.08	0.08	0.36	0.52	5829
Données sur les notes	4798	409	69	0.78	0.088	0.28	0.15	0.01	0.02	0.18	5829
Données sur les abscences	5116	420	70	0.88	-0.004	0.96	0.12	0.00	0.00	0.12	5829
Données sur les sanctions	4789	396	66	0.81	0.022	0.81	0.18	0.00	0.00	0.18	5829
Données niveau Classe											
Quest. Enseignants par classe		327	68	0.75	-0.138 *	0.09	0.15	0.17		0.32	480
Données niveau Etablissement											
Quest. Chef d'établissement			61	0.80	-0.075	0.43				0.24	80
Quest. CPE ou autres adultes			64	0.85	-0.100	0.27				0.20	80
	Panel B : Médiateurs de plus de 25 ans, 56 collèges										
Données niveau Elève											
Données socio-démographiques	3942	336	56	0.98	-0.005	0.59	0.00	0.00	0.02	0.02	4031
Quest. non-cognitif	3175	315	54	0.78	0.020	0.75	0.04	0.02	0.15	0.21	4031
Quest. Enseignants par élève	2969	262	50	0.79	-0.113	0.21	0.11	0.12	0.03	0.26	4031
Test de maths	2889	289	54	0.75	-0.063	0.33	0.03	0.11	0.15	0.28	4031
Test de français	2821	289	54	0.73	-0.074	0.28	0.03	0.11	0.16	0.30	4031
Quest. Parents	2577	329	56	0.66	-0.054	0.33	0.00	0.01	0.35	0.36	4031
Quest. Parents avant relances	2105	286	51	0.58	-0.124 **	0.05	0.08	0.06	0.34	0.48	4031
Données sur les notes	3146	274	46	0.75	0.076	0.49	0.20	0.00	0.02	0.22	4031
Données sur les abscences	3468	288	48	0.86	-0.004	0.97	0.14	0.00	0.00	0.14	4031
Données sur les sanctions	3407	282	47	0.88	-0.083	0.40	0.15	0.00	0.00	0.15	4031
Données niveau Classe											
Quest. Enseignants par classe		239	49	0.78	-0.137 ^	0.15	0.13	0.16		0.29	336
Données niveau Etablissement											
Quest. Chef d'établissement			44	0.86	-0.143 ^	0.19				0.21	56
Quest. CPE ou autres adultes			45	0.86	-0.107	0.32				0.20	56

Note de lecture : le Panel A montre par exemple que le questionnaire non-cognitif a été passé par 4546 élèves de 449 classes différentes réparties dans 77 collèges, sur 5829 élèves que nous souhaitions enquêter. Le taux d'attrition sur tout l'échantillon est de 22%, dont 4 points sont liés à de l'attrition niveau collège (aucun élève du collège n'a répondu), 2 points à de l'attrition niveau classe (aucun élève de la classe n'a répondu), et16 points à de l'attrition niveau élève (certains élèves de certaines classes n'ont pas répondu). Au total, le taux de réponse dans les collèges témoins est de 79% et le taux de réponse dans les collèges tests n'est pas statistiquement différent : la différence moyenne de taux de réponse entre les deux groupes semble être de 2.3 points mais la p-value de ce coefficient est de 66% ce qui signifie qu'il y a 66% de chances que ce coefficient soit en réalité égal à zéro.
Signification des signes : ***/**/*/^ signifie que la p-value de la différence entre établissements tests et témoins est inférieure à respectivement 0.01/0.05/0.10/0.20.

Tableau 6.3 : Analyse des taux de réponse pour chaque type de données en primaire

	Nb. d'élèves répondants	Nb. de classes avec au moins un répondant	Nb. d'établ. avec au moins un répondant	Prop. de rép. dans les établ. témoins	Ecart avec les écoles tests MS	P-value du test Ecart=0	Ecart avec les écoles tests EV	P-value du test Ecart=0	Attrition due à de l'attrition niveau: Etabl.	Classe	Elève	Attrition globale	Nb. total d'observ.
	Panel A : Tous les établissements , 189 écoles												
Données niveau Elève													
Données socio-démographiques	3415	320	117	0.46	-0.056	0.41	-0.023	0.76	0.39	0.02	0.16	0.57	7859
Quest. non-cognitif	6742	518	182	0.87	-0.014	0.65	-0.006	0.88	0.03	0.00	0.11	0.14	7859
Quest. Enseignants par élève	6358	454	177	0.84	-0.066 ^	0.15	-0.037	0.53	0.06	0.09	0.04	0.19	7859
Test de maths	6135	472	179	0.79	-0.050	0.26	0.041	0.32	0.05	0.06	0.11	0.22	7859
Test de français	6045	471	179	0.78	-0.050	0.26	0.038	0.37	0.05	0.07	0.12	0.23	7859
Quest. Parents	5351	483	179	0.73	-0.072 *	0.05	-0.072 ^	0.17	0.05	0.04	0.23	0.32	7859
Données niveau Classe													
Quest. Enseignants par classe		382	170	0.71	0.003	0.96	-0.001	0.99	0.10	0.19		0.29	539
Données niveau Etablissement													
Quest. Chef d'établissement			155	0.81	0.013	0.83	0.013	0.86				0.18	189
Quest. CPE ou autres adultes			125	0.70	-0.046	0.56	-0.071	0.46				0.34	189
	Panel B : Médiateurs de plus de 25 ans, 105 écoles												
Données niveau Elève													
Données socio-démographiques	2050	182	66	0.47	-0.006	0.94			0.39	0.01	0.13	0.54	4423
Quest. non-cognitif	3861	292	103	0.89	-0.023	0.43			0.02	0.00	0.11	0.13	4423
Quest. Enseignants par élève	3653	256	98	0.88	-0.098 *	0.06			0.06	0.07	0.04	0.17	4423
Test de maths	3436	264	101	0.80	-0.042	0.38			0.04	0.07	0.12	0.22	4423
Test de français	3413	264	101	0.79	-0.041	0.40			0.04	0.07	0.12	0.23	4423
Quest. Parents	3131	276	102	0.76	-0.083 **	0.04			0.03	0.04	0.23	0.29	4423
Données niveau Classe													
Quest. Enseignants par classe		213	96	0.70	0.031	0.63			0.08	0.20		0.29	299
Données niveau Etablissement													
Quest. Chef d'établissement			88	0.82	0.041	0.58						0.16	105
Quest. CPE ou autres adultes			71	0.71	-0.071	0.44						0.32	105
	Panel C : Territoires dans lesquels a eu lieu une restitution collective de l'enquete de victimation, 56 écoles												
Données niveau Elève													
Données socio-démographiques	1225	102	38	0.47			0.048	0.65	0.34	0.03	0.14	0.51	2511
Quest. non-cognitif	2154	155	55	0.87			-0.046	0.50	0.05	0.00	0.10	0.14	2511
Quest. Enseignants par élève	2066	139	54	0.86			-0.098	0.34	0.06	0.08	0.04	0.18	2511
Test de maths	2018	141	54	0.81			-0.014	0.83	0.06	0.06	0.08	0.20	2511
Test de français	2013	141	54	0.81			-0.021	0.74	0.06	0.06	0.08	0.20	2511
Quest. Parents	1825	148	54	0.76			-0.090	0.22	0.06	0.02	0.20	0.27	2511
Données niveau Classe													
Quest. Enseignants par classe		112	53	0.72			-0.063	0.53	0.07	0.23		0.30	161
Données niveau Etablissement													
Quest. Chef d'établissement			47	0.86			-0.046	0.50				0.18	57
Quest. CPE ou autres adultes			42	0.84			-0.098	0.34				0.26	57

Note de lecture : le Panel B (panel restreint aux écoles dont le médiateur était âgé de plus de 25 ans) montre par exemple que le test de maths a été passé par 3436 élèves de 264 classes différentes réparties dans 101 écoles, sur 4423 élèves que nous souhaitions enquêter. Le taux d'attrition sur tout l'échantillon est de 22%, dont 4 points sont liés à de l'attrition niveau école (aucun élève de l'école n'a répondu), 7 points à de l'attrition niveau classe (aucun élève de la classe n'a répondu), et 12 points à de l'attrition niveau élève (certains élèves de certaines classes n'ont pas répondu). Au total, le taux de réponse dans les écoles témoins est de 80% et le taux de réponse dans les école tests n'est pas statistiquement différent : la différence moyenne de taux de réponse entre les deux groupes semble être de 4.2 points mais la p-value de ce coefficient est de 38% ce qui signifie qu'il y a 38% de chances que ce coefficient soit en réalité égal à zéro.

MS fait référence au dispositif de médiation sociale. EV fait référence au dispositif de prise de conscience (EV pour "Enquête de Victimation").

Signification des signes : ***/**/*/^ signifie que la p-value de la différence entre établissements tests et témoins est inférieure à respectivement 0.01/0.05/0.10/0.20.

Tableau 6.4 : Caractéristiques des collèges bénéficiant du dispositif de médiation sociale relativement aux collèges contrôles

	Tous les collèges	Territoires où le médiateur a plus de 25 ans						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			6e	5e	3e	6e	5e	3e
Données administratives								
Elève en 3ème	0.020 ^	0.031 **						
Elève en 5ème	0.024 ^	0.018						
Elève en 6ème	-0.044 ***	-0.049 ***						
Elève plus âgé que l'âge théorique	-0.005	-0.001	0.021	-0.023	0.039	0.023	-0.012	-0.048
Elève plus jeune que l'âge théorique	-0.001	0.002	-0.007	0.003	-0.004	-0.008	0.004	0.017 ^
Fille	0.026 *	0.032 **						
CSP favorisée	-0.006	-0.011	-0.028	0.004	0.010	-0.000	-0.041	-0.019
CSP intermédiaire	0.015	0.016	0.019	0.008	0.023	0.007	0.005	0.027
CSP défavorisée	-0.009	-0.005	0.009	-0.013	-0.033	-0.007	0.036	-0.008
Nb d'enfants à charge des parents	0.147	0.032	0.104	0.065	-0.051	-0.125	0.188 ^	-0.008
Elève boursier	0.062	0.090	0.110	0.110 ^	0.020	0.140 ^	0.103	0.096
Questionnaire Parents								
Parent seul	0.021	0.031 ^	0.057 ^	-0.008	0.024	0.010	0.062 *	0.012
Au moins un des parents travaille à temps plein	0.031	0.026	0.023	-0.036	0.087 ^	-0.046	0.020	0.069
Au moins un des parents est au chomâge	-0.001	-0.008	-0.029	-0.034	-0.022	0.063 ^	0.007	-0.008
Un traducteur serait utile dans le quartier	-0.011	-0.014	-0.010	0.004	-0.010	-0.013	0.025	-0.068 *
Questionnaire autres adultes								
Femme	0.004	-0.007						
Nombre d'années d'ancienneté dans l'étab.	0.458	1.005 ^						
Données du recensement 2010 (à l'IRIS)								
Pop. scolarisée ayant entre 6 et 10 ans	4.700	3.622						
Part de la pop. inactive	-0.007	-0.012						
Part de la pop. au chômage	-0.013	-0.016						
Part de la pop. de 15 ans et plus non scolarisée/sans diplôme	-0.016	-0.031						
Part de la pop. de 15 ans et plus diplômée du sup. long	0.016	0.029						
Part de la pop. étrangère	-0.019	-0.024						
Part de la pop. immigrée	-0.022	-0.026						
Part de la pop. de 0 à 5 ans	0.001	0.001						
Part de la pop. de 65 ans et plus	0.006	-0.007						
Données du diplôme national du brevet 2012 (DEPP)								
Moyenne du collège	-0.095	-0.090						
Moyenne au contrôle continu du collège	-0.074	-0.016						
Proportion d'admis dans le collège	-0.006	-0.000						
Proportion d'absents dans le collège	0.006	0.008						

Note de lecture : sur l'ensemble des collèges, la proportion d'élèves en 3ème est en moyenne supérieure de 2.0 points dans les établissements tests par rapport aux établissements contrôles mais cet écart n'est pas significatif au seuil de 90% (mais l'est au seuil de 80%).

Signification des signes et couleurs : ***/**/*/^ signifie que la p-value de la différence entre établissements tests et témoins est inférieure à respectivement 0.01/0.05/0.10/0.20, c'est-à-dire que la différence est statistiquement significative au seuil de respectivement 99/95/90/80 %. Les zones bleutées correspondent aux variables pour lesquelles l'attrition dans les établissements tests est statistiquement différente de celle observée dans les établissements témoins au seuil de 90%.

La variable "CSP favorisée" fait référence aux familles dont le respondable légal principal est cadre ou d'une profession intellectuelle supérieure ; "CSP intermédiaire" fait référence aux professions intermédiaires (telles que définies par l'INSEE) ou aux commerçants ; "CSP défavorisée" fait référence aux ouvriers, employés, agriculteurs et personnes sans emploi.

Tableau 6.5 : Caractéristiques des écoles bénéficiant du dispositif de médiation sociale relativement aux écoles contrôles

	Tous les collèges	Territoires où le médiateur a plus de 25 ans						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			CE1	CM1	CM2	CE1	CM1	CM2
Données administratives								
Elève en CE1	0.029 **	0.024 ^						
Elève en CM1	-0.014	0.002						
Elève en CM2	-0.015	-0.026 ^						
Elève plus âgé que l'âge théorique	0.018 ^	0.019 ^	0.004	0.009	0.062 **	0.044 **	-0.019	0.023
Elève plus jeune que l'âge théorique	-0.000	-0.005	-0.004	-0.000	-0.014	-0.006	0.003	-0.005
Fille	-0.002	-0.011						
Questionnaire Parents								
Parent seul	-0.002	-0.010	-0.057 *	0.002	0.013	-0.005	0.005	-0.022
Au moins un des parents travaille à temps plein	-0.037	-0.037	0.019	-0.058	-0.077 ^	-0.040	-0.090 *	0.026
Au moins un des parents est au chomâge	0.012	0.030 ^	0.008	0.037	0.049 ^	-0.026	0.023	0.063 *
Un traducteur serait utile dans le quartier	0.006	0.010	-0.004	0.000	0.001	-0.011	0.045 *	0.016
Questionnaire Enseignants (1) ou autres adultes(2)								
Femme (1)	0.047	0.032						
Nombre d'années d'ancienneté dans l'étab. (1)	0.100	0.547						
Nombre d'étab. dans lesquels l'enseignant a travaillé (1)	0.020	-0.211						
Femme (2)	0.010	-0.027						
Nombre d'années d'ancienneté dans l'étab. (2)	0.830	0.523						
Données du recensement 2010								
Pop. scolarisée ayant entre 6 et 10 ans	-1.980	-1.713						
Part de la pop. inactive	0.000	0.003						
Part de la pop. au chômage	0.009	0.009						
Part de la pop. de 15 ans et plus non scolarisée/sans diplôme	0.033 *	0.035 ^						
Part de la pop. de 15 ans et plus diplômée du sup. long	-0.010	-0.010						
Part de la pop. étrangère	0.004	0.002						
Part de la pop. immigrée	0.007	0.006						
Part de la pop. de 0 à 5 ans	0.005 ^	0.005						
Part de la pop. de 65 ans et plus	0.003	-0.004						

Note de lecture : sur l'ensemble des collèges, la proportion d'élèves en CE1 est en moyenne supérieure de 2.9 points dans les établissements tests par rapport aux établissements contrôles et cet écart est significatif au seuil de 90%.

Signification des signes et couleurs : ***/**/*/^ signifie que la p-value de la différence entre établissements tests et témoins est inférieure à respectivement 0.01/0.05/0.10/0.20, c'est-à-dire que la différence est statistiquement significative au seuil de respectivement 99/95/90/80 %. Les zones bleutées correspondent aux variables pour lesquelles l'attrition dans les établissements tests est statistiquement différente de celle observée dans les établissements témoins au seuil de 90%.

Tableau 6.6 : Caractéristiques des écoles bénéficiant du dispositif de prise de conscience relativement aux écoles contrôles

	Tous les collèges	Territoires où l'enquête de victimation a fait l'objet d'une restitution collective						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			6e	5e	3e	6e	5e	3e
Données administratives								
Elève en CE1	0.020	0.016						
Elève en CM1	-0.006	0.008						
Elève en CM2	-0.014	-0.024 ^						
Elève plus âgé que l'âge théorique	0.024 *	0.048 ***	0.073 **	0.087 **	0.066 *	0.015	0.056 ^	0.004
Elève plus jeune que l'âge théorique	-0.011 ***	-0.008 ^	0.011	-0.014	-0.022 ^	-0.006	0.001	-0.013
Fille	0.007	0.037 **						
Questionnaire Parents								
Parent seul	-0.012	0.015	-0.014	0.013	0.048	0.025	0.019	-0.008
Au moins un des parents travaille à temps plein	-0.065 ^	-0.036	0.037	-0.010	-0.084	-0.040	-0.128 *	0.009
Au moins un des parents est au chomâge	0.031	0.002	-0.078 ^	0.017	0.069 *	-0.027	-0.004	0.005
Un traducteur serait utile dans le quartier	0.016	0.034 *	0.030	0.012	-0.005	0.065	0.103 **	0.009
Questionnaire Enseignants (1) ou autres adultes(2)								
Femme (1)	0.000	-0.005						
Nombre d'années d'ancienneté dans l'étab. (1)	0.738	1.720						
Nombre d'étab. dans lesquels l'enseignant a travaillé (1)	1.797 *	2.430 ^						
Femme (2)	-0.029	0.021						
Nombre d'années d'ancienneté dans l'étab. (2)	1.892 ^	-0.021						
Données du recensement 2010								
Pop. scolarisée ayant entre 6 et 10 ans	-4.225	-1.920						
Part de la pop. inactive	0.009	-0.009						
Part de la pop. au chômage	0.010	0.013						
Part de la pop. de 15 ans et plus non scolarisée/sans diplôme	0.009	0.013						
Part de la pop. de 15 ans et plus diplômée du sup. long	-0.004	-0.003						
Part de la pop. étrangère	0.009	0.012						
Part de la pop. immigrée	0.015	0.023						
Part de la pop. de 0 à 5 ans	0.004	0.009 ^						
Part de la pop. de 65 ans et plus	-0.013	-0.015						

Note de lecture : sur l'ensemble des collèges, la proportion d'élèves en CE1 est en moyenne supérieure de 2.0 points dans les établissements tests par rapport aux établissements contrôles mais écart n'est pas significatif au seuil de 90% (ni au seuile de 80%).

Signification des signes et couleurs : ***/**/*/^ signifie que la p-value de la différence entre établissements tests et témoins est inférieure à respectivement 0.01/0.05/0.10/0.20, c'est-à-dire que la différence est statistiquement significative au seuil de respectivement 99/95/90/80 %. Les zones bleutées correspondent aux variables pour lesquelles l'attrition dans les établissements tests est statistiquement différente de celle observée dans les établissements témoins au seuil de 90%.

Tableau 7.1 : Effets du dispositif de médiation sur la violence subie par les élèves au collège (écarts avec les collèges tests)

	Tous les collèges	Territoires où le médiateur a plus de 25 ans						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			6e	5e	3e	6e	5e	3e
Panel A : Harcèlement								
Taux de harcèlement	-0.001	-0.01 ^	-0.065 ***	0.021 ^	0.004	-0.004	-0.023 ^	-0.003
Taux de harcèlement verbal	-0.007	-0.016 **	-0.079 ***	0.014	0.006	-0.015	-0.032 ^	-0.003
Taux de harcèlement physique	0.001	-0.006	-0.05 ***	0.017 ^	0.001	0.009	-0.018	-0.001
Subi au moins :								
1 type de harcèlement	-0.003	-0.014	-0.12 **	0.042	0.025	-0.068	-0.016	-0.004
1 type de harcèlement verbal	-0.001	-0.012	-0.086 ^	0.043	-0.002	-0.075 ^	-0.024	0.019
1 type de harcèlement physique	0.011	-0.004	-0.107 **	0.049 ^	0.005	0.04	-0.017	-0.006
3 types de harcèlement	-0.012	-0.028 **	-0.121 ***	0.019	-0.01	-0.019	-0.083 **	0.019
3 types de harcèlement verbal	-0.021 **	-0.027 **	-0.088 **	0.011	-0.008	-0.011	-0.08 **	0.006
3 types de harcèlement physique	0.006	0.003	-0.029 *	0.031 ***	-0.009	0.014		
dont : il arrive souvent ou plutôt souvent que l'élève…								
soit moqué	-0.007	-0.013	-0.068 *	0.011	0.011	-0.019	-0.028	
reçoive un surnom méchant	-0.015	-0.031 **	-0.134 ***	-0.013	0.033	-0.099 ***	0.006	-0.031
soit moqué pour sa bonne conduite	-0.011 ^	-0.018 *	-0.082 **	0.013	-0.034 ^	0.004	-0.023	-0.012
soit mis à l'écart	-0.013 ^	-0.025 **	-0.065 **	0.018	-0.012	-0.01	-0.085 ***	0.01
se fasse insulter	0.004	-0.001	-0.075 ^	0.042 ^	0.021	-0.01	-0.034	0.022
ne se sente pas en securité sur le chemin de l'école	-0.001	-0.007	-0.022	0.018		-0.017	-0.021	-0.004
dont : il est arrivé 4 fois ou plus que l'élève…								
se sente humilié	-0.006	-0.011	-0.072 **	0.019	0.008	0.011	-0.042 *	0.01
soit bousculé pour faire mal	0.014	-0.001	-0.057 ^	0.026	-0.01	0.006	-0.007	0.016
se fasse frapper	0.004	-0.006	-0.087 ***	0.025 ^	-0.011	0.016	-0.011	0.013 **
se fasse lancer des objets pour faire mal	0.005	-0.002	-0.051 **	0.04 **	-0.005	0.042 *	-0.013	-0.021
soit pris dans une bagarre collective	0.006 ^	0.003	-0.027 ^	0.034 ***	0.003	0.001	-0.003	-0.004
soit victime de publications méchantes sur internet	-0.004	-0.007 ^	-0.027 ***	0.004	-0.002	0.017 *	-0.023 *	-0.004
Panel B : Violence (ou Harcèlement modéré)								
Taux de violence	-0.004	-0.012	-0.068 **	0.012	-0.001	0.009	-0.035 ^	0.006
Taux de violence verbal	-0.006	-0.013	-0.089 ***	0.016	-0.001	-0.002	-0.039	0.021
Taux de violence physique	-0.001	-0.012	-0.042	0.004	-0.009	0.021	-0.031	-0.015
Subi au moins :								
1 type de violence	-0.011	-0.015	-0.061 *	-0.009	-0.015	-0.021	0.016	-0.028
1 type de harcèlement verbal	0.002	-0.004	-0.042	0.035	-0.007	-0.003	-0.005	-0.03
1 type de harcèlement physique	-0.046 ***	-0.055 ***	-0.085 ^	-0.052 ^	-0.058 ^	-0.004	-0.1 **	-0.023
3 types de violence	-0.026 ^	-0.033 ^	-0.068	-0.005	-0.04	0.01	-0.098 *	0.001
3 types de harcèlement verbal	-0.018	-0.022	-0.106 *	-0.003	0.002	-0.042	-0.061	0.043
3 types de harcèlement physique	0.003	-0.01	-0.048	-0.006	0.009	0.055	-0.031	-0.027
dont : il est déjà arrivé que l'élève…								
soit moqué	-0.003	-0.006	-0.105 *	0.073 ^	-0.067 ^	0.051	-0.04	0.034
reçoive un surnom méchant	0.002	-0.017	-0.129 **	-0.02	0.001	-0.057	0.025	0.047
soit moqué pour sa bonne conduite	-0.009	-0.009	0.001	0.028	-0.008	-0.003	-0.065 ^	-0.01
soit mis à l'écart	-0.007	-0.014	-0.08 **	0.01	0.018	0.007	-0.074 *	0.023
se fasse insulter	-0.013	-0.016	-0.081 ^	0.007	0.021	-0.043	-0.031	-0.009
ne se sente pas en securité sur le chemin de l'école	-0.032 *	-0.043 **	-0.032	-0.016	-0.04	-0.012	-0.113 **	-0.016
dont : il est déjà arrivé que l'élève…								
se sente humilié	-0.008	-0.019	-0.106 **	0.009	-0.005	0.03	-0.098 **	0.056 ^
soit bousculé pour faire mal	-0.01	-0.016	-0.045	0.004	0.012	-0.026	-0.033	-0.01
se fasse frapper	0.01	-0.014	-0.066 ^	-0.011	-0.008	0.026	-0.027	-0.007
se fasse lancer des objets pour faire mal	0.002	-0.009	-0.025	0.031	-0.045	0.083 **	0.007	-0.09 ***
soit pris dans une bagarre collective	0.009	0.005	-0.057	0.001	0.01	0.015	0.008	0.035 ^
soit victime de publications méchantes sur internet	-0.009	-0.015	-0.063 **	0.004	-0.019	0.007	-0.02	-0.006

Note de lecture : pour les garçons en 6ème, le taux de harcèlement dans les établissements tests est inférieur de 6.5 points au taux de harcèlement dans les établissements témoins, et cette différence est statistiquement significative à 99%.
Signification des signes et couleurs : ***/**/*/^ signifie que la p-value de la différence entre établissements tests et témoins est inférieure à respectivement 0.01/0.05/0.10/0.20, c'est-à-dire que la différence est statistiquement significative au seuil de respectivement 99/95/90/80 %. Les zones bleutées correspondent aux variables pour lesquelles l'attrition dans les établissements tests est statistiquement différente de celle observée dans les établissements témoins au seuil de 90%.

Tableau 7.2 : Effets du dispositif de médiation sur les normes de violence du point de vue des élèves au collège (écarts avec les collèges tests)

	Tous les collèges	Territoires où le médiateur a plus de 25 ans						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			6e	5e	3e	6e	5e	3e
Norme de violence d'agression								
Nb d'actes de violence trouvés normaux	0.077	0.112	-0.061	0.813 **	-0.025	-0.178	0.192	-0.244
Nb d'actes de violence verbale trouvés normaux	0.019	0.073	-0.017	0.541 ***	0.022	-0.153	0.083	-0.174
Nb d'actes de violence physique trouvés normaux	0.067	0.049	-0.012	0.278 **	-0.072	-0.002	0.101	-0.036
Soit, le nombre d'actes trouvés normaux est de :								
au moins 1 acte de violence	0.001	0.003	0.008	0.127 **	0.015	-0.13 **	0.028	-0.075 ^
au moins 1 acte de violence verbale	-0.001	0.005	0.009	0.134 **	0.022	-0.127 **	0.018	-0.076 ^
au moins 1 acte de violence physique	-0.012	-0.028	-0.041	0.062	-0.073 ^	-0.074	-0.013	-0.048
au moins 3 actes de violence	-0.02	-0.023	-0.038	0.055	-0.075 ^	-0.057	0.018	-0.065
au moins 3 actes de violence verbale	-0.004	0.009	-0.025	0.089 *	-0.011	0.015	0.008	-0.038
au moins 3 actes de violence physique	0.037 **	0.035 *	0.007	0.091 **	0.01	0.035	0.05 **	0.014
dont : la majorité des élèves trouve normal qu'un élève…								
reçoive un surnom méchant	0.012	0.017	-0.036	0.15 ***	-0.028	-0.061	0.043	-0.033
soit moqué pour sa bonne conduite	0.004	0.022	0.009	0.122 ***	-0.008	-0.019	-0.002	-0.004
soit mis à l'écart	0.008	0.01	-0.002	0.032	0.047	-0.011	0.032	-0.04
soit humilié	0.011	0.015	-0.009	0.056 ^	0.007	0.034	0.015	-0.016
se fasse insulter	0.01	0.015	-0.012	0.092 *	0.002	-0.051	0.013	0.009
se fasse bousculer pour faire mal	0.009	0.006	-0.051 ^	0.076 ^	-0.02	0.007	-0.001	-0.003
se fasse frapper	0.032 *	0.021	0.016	0.1 **	0.002	-0.012	0.007	0.011
se fasse lancer des objets pour faire mal	0.011	0.014	0.011	0.079 **	-0.056 ^	0.043	0.034	-0.023
soit pris dans une bagarre collective	0.018	0.014	0.019	0.018	0.002	-0.028	0.06 *	-0.003
soit victime de publications méchantes sur internet	-0.009	0.003	0.031	0.071 **	-0.003	-0.012	-0.024	-0.036
Norme de violence défensive								
Nb de cas pour lesquels tous les élèves se moqueraient	-0.007	-0.024	-0.033	0.108 ^	-0.221 **	0.093 ^	-0.04	-0.012
Au moins un cas pour lequel tous les élèves se moqueraient	0.01	0.004	0.028	0.078 *	-0.133 ***	0.089 *	0.02	-0.028
dont : tous les élèves ou presque…								
se moqueraient de moi si j'essayais d'arrêter un conflit	-0.011 ^	-0.019 **	-0.028	0.042 **	-0.063 **	-0.005	-0.039 **	-0.02
se moqueraient de moi si j'essayais d'arrêter une bagarre	-0.017 *	-0.029 **	-0.027	-0.003	-0.049 *	-0.02	-0.038 **	-0.022
se moqueraient de moi si j'essayais d'ignorer les rumeurs	-0.005	-0.005	-0.013	-0.008	-0.045	0.036 ^	0.008	0.007
trouveraient anormal de défendre ses amis si on les embête	0.021 *	0.022 *	0.029	0.071 **	-0.077 **	0.067 ^	0.035	0.012

Note de lecture : pour les garçons en 5ème, le nombre d'actes de violence trouvés normaux dans les établissements test est supérieur de 0,81 au nombre d'actes de violence trouvés normaux dans les établissements témoins, et cette différence est statistiquement significative à 95%.
Signification des signes et couleurs : ***/**/*/^ signifie que la p-value de la différence entre établissements tests et témoins est inférieure à respectivement 0.01/0.05/0.10/0.20, c'est-à-dire que la différence est statistiquement significative au seuil de respectivement 99/95/90/80 %. Les zones bleutées correspondent aux variables pour lesquelles l'attrition dans les établissements tests est statistiquement différente de celle observée dans les établissements témoins au seuil de 90%.

Tableau 7.3 : Effets du dispositif de médiation sur la violence perçue par les adultes au collège (écarts avec les collèges tests)

Panel A : Grandeurs mesurées pour chaque élève

	Tous les collèges	Territoires où le médiateur a plus de 25 ans						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			6e	5e	3e	6e	5e	3e
Violence perçue par les enseignants								
Indice synthétique	-0.012	-0.011	-0.031	0.035	-0.035 *	-0.017	-0.001	-0.029 ^
dont : il est vrai ou très vrai que l'élève…								
se fait souvent embêter par les autres	-0.025 *	-0.02	-0.105 **	0.017	-0.007	-0.011	-0.025	-0.011
ne s'intègre pas bien parmi les autres	-0.028 ^	-0.028	0.076 *	0.032	-0.116 ***	-0.068 ^	-0.015	-0.07 *
s'énerve facilement	0.002	0.004	-0.03	0.027	0.009	0.033	0.02	-0.04 ^
se bagarre souvent avec les autres	0.002	-0.001	-0.068 ^	0.061 ^	-0.024 ^	-0.019	0.01	0.004
Violence perçue par les parents								
Mon enfant a déjà subi des violences de la part d'autres élèves	-0.028 ^	-0.034 ^	-0.077 ^	-0.037	-0.033	-0.029	-0.035	-0.005
Il arrive que mon enfant n'ait pas envie d'aller à l'école parce qu'il a des problèmes avec d'autres enfants	-0.011	-0.017 *	-0.054 **	-0.025	-0.025 *	-0.012	0.005	0.003

Panel B : Grandeurs mesurées pour chaque établissement

	Tous les collèges	Médiateurs de plus de 25 ans
Violence perçue par les adultes		
Nb d'actes de violence qui arrivent souvent :		
Tous types de violence	-0.888 ^	-0.976 ^
Violence verbale	-0.661 ^	-0.679 ^
Violence physique	-0.227	-0.298
Au moins 3 actes de violence qui arrive souvent :		
Tous types de violence	-0.118	-0.232 ^
Violence verbale	-0.192 ^	-0.196 ^
Violence physique	-0.084 ^	-0.119 ^
Norme de violence perçue par les adultes		
Nb d'actes de violence que tous les élèves trouvent normaux :		
Tous types de violence	-0.708 ^	-0.798 ^
Violence verbale	-0.643 *	-0.738 *
Violence physique	-0.065	-0.06
Au moins 3 actes de violence que tous les élèves trouvent normaux :		
Tous types de violence	-0.135 ^	-0.155 ^
Violence verbale	-0.169 *	-0.202 **
Violence physique	-0.029	
Violence matérielle observée par les adultes		
Au moins un adulte déclare que cette année…		
il y a eu des dégradations de matériel du collège(m2)	0.042	0.109
il y a eu des vols de matériel du collège(m2)	0.104	0.049
il est arrivé plusieurs fois qu'un bien d'un adulte soit dégradé(m2)	0.153 ^	0.078
il est arrivé plusieurs fois qu'un bien d'un adulte soit volé(m2)	-0.045	-0.087
Montant des réparations des dégradations	#### *	####
Montant des réparations des vols	####	####

Note de lecture : pour tous les collèges, le nombre d'actes de violence (tous types) perçu par les adultes est inférieur de 0,88 dans les établissements test au nombre d'actes de violence (tous types) perçu par les adultes dans les établissements témoins, et cette différence est statistiquement significative à 80%.
Signification des signes et couleurs : ***/**/*/^ signifie que la p-value de la différence entre établissements tests et témoins est inférieure à respectivement 0.01/0.05/0.10/0.20, c'est-à-dire que la différence est statistiquement significative au seuil de respectivement 99/95/90/80 %. Les zones bleutées correspondent aux variables pour lesquelles l'attrition dans les établissements tests est statistiquement différente de celle observée dans les établissements témoins au seuil de 90%.
(m1) : variable du type "Réponse moyenne de tous les adultes répondants de l'établissement"
(m2) : variable du type "Au moins un adulte dans l'établissement déclare que"...

Tableau 7.4 : Effets du dispositif de médiation sur le bien-être des élèves au collège (écarts avec les collèges tests)

	Tous les collèges	Territoires où le médiateur a plus de 25 ans						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			6e	5e	3e	6e	5e	3e
Panel A : Bien-être exprimé par l'élève								
Bien-être de l'élève								
Indice synthétique de Bien-être psychologique	0.014 ^	0.016 ^	0.062 ***	-0.014	0.013	-0.014	0.054 *	-0.008
Dont : il arrive rarement ou jamais que…								
je me réveille la nuit	0.019 ^	0.01	0.122 ***	-0.022	-0.054	0.027	0.061 ^	-0.055
je sois malade	0.006	0.014	0.015	-0.011	0.017	-0.061	0.076 *	0.01
j'ai mal au ventre	-0.002	-0.006	-0.006	-0.005	0.012	-0.059	0.002	-0.009
je m'ennuie	0.01	0.01	0.109 **	-0.048	-0.041	0.023	0.027	0.013
je sois triste triste	0.023	0.034 ^	0.037	-0.006	0.091 **	0.005	0.083 ^	
j'ai des peurs	0.031 *	0.038 *	0.099 **	0.007	0.064 ^	-0.015	0.076 *	-0.01
Indice synthétique de Satisfaction dans la vie		-0.004	0.017	-0.018	0.015	0.031	-0.017	-0.033 ^
Dont : je suis d'accord ou tout à fait d'accord avec l'affirmation…								
ma vie est à peu près comme je la voudrais	0.013	0.01	0.083 **	-0.019	0.066 *	0.035	-0.043	-0.026
ce qui arrive dans ma vie est super	0.003	0.004	0.005	0.026	-0.007	0.057	0.01	-0.055 *
je suis content de ma vie	0.001	-0.004	0.021	-0.031	0.027	0.007	-0.015	-0.03
j'ai les choses les plus importantes que je veux dans la vie	-0.001	-0.002	-0.029		-0.014	0.029	-0.007	0.009
si j'avais une autre vie, je choisirais la même	-0.011	-0.025 ^	0.005	-0.059 ^	0.008	0.015	-0.029	-0.061 *
Relation aux autres								
Indice synthétique d'Estime de soi sociale	0.007	0.01	0.046	-0.019	-0.018	-0.021	0.074 ***	-0.019
Dont :								
Les autres élèves discutent toujours avec moi à la recréation	0.015	0.02	0.056 ^	-0.004	0.004	-0.012	0.071 **	
C'est facile pour moi de me faire des amis (tout à fait vrai)	0.007	0.002	-0.01	-0.023	-0.014	-0.02	0.077 ^	-0.029
Mes amis m'aiment bien (tout à fait vrai)	0.004	0.008	0.09 *	-0.024	-0.033	-0.038	0.076 **	-0.033
Indice synthétique de Prosocialité	-0.008	-0.023 ^	-0.057 *	-0.013	-0.019	-0.045 ^	0.003	-0.026
Indice de confiance dans les autres	-0.005	-0.02 ^	0.008	-0.012	-0.029	-0.104 ***	0.013	-0.016
Rapport à l'école								
J'aime aller à l'école	-0.03 ^	-0.043 *	-0.124 **	0.006	-0.037	-0.085 **	-0.064 ^	0.003
J'aime la récréation	0.007 ^	0.007	0.001	0.006	0.013	0.009	-0.001	0.014
Attention que portent les adultes du collège aux élèves								
Indice synthétique relatif aux enseignants	-0.003	-0.022 ^	-0.068 **	-0.064 ***	0.056 **	-0.028	-0.045 ^	0.003
Indice synthétique relatif au CPE	-0.034 ^	-0.045 *	-0.053	-0.046	-0.032	-0.092 *	-0.041	-0.014
Indice synthétique relatif aux surveillants	0.007	0.005	-0.002	-0.013	0.016	-0.059	0.01	0.05
Panel B : Bien-être de l'élève du point de vue des parents et des enseignants								
Point de vue des parents :								
Il arrive que mon enfant n'ait pas envie d'aller à l'école	0.024 ^	0.038 *	0.064	0.074 **	0.007	0.017	0.034	0.05
Je ne sais pas combien d'amis a mon enfant	-0.027 **	-0.032 **	0.009	-0.077 ***	-0.036 ^	-0.053 **	-0.006	-0.031
Mon enfant a plusieurs bons amis	0.03 ^	0.041 *	0.017	0.109 **	0.023	0.037	0.041	0.016

Note de lecture : la probabilité qu'un élève de 6e (d'un territoire où le médiateur est âgé de plus de 25ans) déclare se réveiller la nuit rarement ou jamais est supérieure de 12 points dans les établissements test à cette même probabilité prise dans les établissements témoins, et cette différence est statistiquement significative à 99%.
Signification des signes et couleurs : ***/**/*/^ signifie que la p-value de la différence entre établissements tests et témoins est inférieure à respectivement 0.01/0.05/0.10/0.20, c'est-à-dire que la différence est statistiquement significative au seuil de respectivement 99/95/90/80 %. Les zones bleutées correspondent aux variables pour lesquelles l'attrition dans les établissements tests est statistiquement différente de celle observée dans les établissements témoins au seuil de 90%.

Tableau 7.5 : Effets du dispositif de médiation sur le comportement et les résultats scolaires des élèves au collège
(écarts avec les collèges tests)

	Tous les collèges	Territoires où le médiateur a plus de 25 ans						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			6e	5e	3e	6e	5e	3e
Comportement								
Nombre d'exclusions de cours	0.18	0.281	-0.156	0.618 ^	0.56	0.187	-0.015	0.315
A déjà été exclu de cours	0.001	0.017	0.06	0.067 ^	-0.075	0.086 **	0.008	-0.01
Nombre de fois où l'élève a été collé	-0.361	-0.131	-0.402	0.538	-0.507	0.184	0.27	-0.886 ^
A déjà été collé	-0.046	0.016	0.014	0.11 *	-0.012	-0.005	0.008	-0.037
Nombre d'exclusions temporaires du collège	0.026	0.077 *	-0.016	0.157 ***	0.13	0.022	0.049 ^	0.069
A déjà été exclu temporairement du collège	0.017	0.046 ***	0.051	0.069 ***	0.058 ^	0.011	0.038 *	0.039
Absentéisme								
Indice synthétique d'absentéisme/retard	0.02	0.017	-0.023	0.008	0.012	0.002	0.054 *	0.03
dont, l'élève déclare qu'il a déjà :								
été absent	0.036 ^	0.024	-0.027	-0.005	0.025	0.045	0.038	0.05
séché les cours	0.015	0.009	-0.049 *	0.022	-0.013	0.021	0.029	0.042
été en retard	0.011	0.019	0.015	0.005	0.021	-0.062	0.098 *	0.005
Nombre effectif de demi-journées d'absence	1.375	1.225	-0.044	1.351	5.621 ^	-0.569	-1.33	1.47
Capacités scolaires d'apres l'enseignant								
Indice synthétique de capacités scolaires	0.013	0.01	-0.013	0.016	0.007	0.018	-0.003	0.034
dont, l'enseignant trouve qu'il est vrai ou très vrai que l'élève :								
est capable d'une attention réguliere	0.019	0.003	0.02	-0.028	0.017	0.008	-0.03	0.047
comprend les consignes de la classe	0.012	0.017	-0.002	0.059	0.009	-0.024	-0.013	0.061
est autonome dans tâches scolaires	0.019	0.023	-0.011	0.039		0.046	0.035	0.028
participe en classe	0.008	-0.007	-0.054	0.006	-0.016	0.007	-0.046	0.057
a confiance en lui	0.009	0.013	-0.008	0.006	0.053	0.051	-0.018	0.003
a un bon niveau scolaire	0.013	0.01	-0.023	0.009	-0.016	0.024	0.052	0.013
Résultats scolaires								
Moyenne en français au 1er trimestre	0.134	0.133	-0.695 ^	0.761 *	-0.036	-0.566 ^	0.597 ^	0.224
Moyenne en maths au 1er trimestre	0.26	0.361	-0.062	0.539	0.24	0.267	0.525	0.617 ^
Moyenne en français au 2ème trimestre	0.081	0.102	-0.574	0.7 ^	0.241	0.008	0.007	0.028
Moyenne en maths au 2ème trimestre	0.335 ^	0.34	-0.215	0.356	0.636 ^	0.261	0.067	0.726 ^
Moyenne en français au 3ème trimestre	-0.176	-0.225	-0.546	-0.726	-0.179	0.222	-0.114	0.001
Moyenne en maths au 3ème trimestre	0.158	0.505 ^	0.23	0.15	0.817 ^	0.528	-0.177	1.436 *
Résultats aux tests de maths et francais								
Moyenne au test de maths	-0.201	-0.05	0.137	-0.039	0.34	0.106	-0.629	-0.015
Moyenne au test de français	-0.031	-0.033	0.302	0.217	-0.01	0.375	-0.882 **	-0.001

Note de lecture : la probabilité, pour un élève (toutes classes confondues), d'avoir déjà subi une exclusion temporaire est inférieure de 4,6points dans les établissements test à cette même probabilité dans les établissements témoins, et cette différence est statistiquement significative à 99%.
Signification des signes et couleurs : ***/**/*/^ signifie que la p-value de la différence entre établissements tests et témoins est inférieure à respectivement 0.01/0.05/0.10/0.20, c'est-à-dire que la différence est statistiquement significative au seuil de respectivement 99/95/90/80 %. Les zones bleutées correspondent aux variables pour lesquelles l'attrition dans les établissements tests est statistiquement différente de celle observée dans les établissements témoins au seuil de 90%.

Tableau 7.6 : Effets du dispositif de médiation sur l'astmosphère dans l'établissement au collège (écarts avec les collèges tests)

	Tous les collèges	Territoires où le médiateur a plus de 25 ans						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			6e	5e	3e	6e	5e	3e
Relation famille-ecole								
Point de vue des parents								
Le parent :								
n'attend pas plus d'info. sur les résultats de son enfant	0.01	0.035	0.03	-0.007	0.071 ^	0.054	0.061	-0.002
trouve que les contacts avec l'école sont plutôt difficiles	0.018 **	0.018 **	-0.028 ^	0.006	0.024	0.04 *	0.051 **	0.008
n'a pas de contacts avec l'école ou pas d'avis	-0.024 ^	-0.031 ^	-0.035	0.004	-0.018	-0.085 *	-0.014	-0.061 ^
a déjà discuté plusieurs fois avec un enseignant	0.055 **	0.074 **	0.097 ^	0.091 ^	0.123 ***	0.073	0.03	0.046
Le parent a déjà discuté avec un enseignant…								
du comportement de son enfant	0.022	0.043 *	0.053	0.08 ^	0.067	0.011	0.039	0.009
du rapport de son enfant avec les autres élèves	0.012	0.01	0.02	0.039	0.004	-0.034	-0.022	0.054 ^
Point de vue des enseignants								
L'enseignant a déjà rencontré la famille	0.029 ^	0.046 *	0.022	0.081 **	0.053 ^	0.033	-0.014	0.096 ***
Absentéisme des enseignants								
Point de vue du CPE et du chef d'établissement								
Au moins un professeur absent par jour	-0.281 **	-0.338 **						

Note de lecture : la probabilité qu'au moins un professeur soit absent par jour (selon l'appréciation du chef d'établissement et du CPE) est inférieur de 34points dans les établissements test (médiateur âgé de plus de 25 ans) par rapport à cette même probabilité dans les établissements témoins et cette différence est statistiquement significative à 95%.
Signification des signes et couleurs : ***/**/*/^ signifie que la p-value de la différence entre établissements tests et témoins est inférieure à respectivement 0.01/0.05/0.10/0.20, c'est-à-dire que la différence est statistiquement significative au seuil de respectivement 99/95/90/80 %. Les zones bleutées correspondent aux variables pour lesquelles l'attrition dans les établissements tests est statistiquement différente de celle observée dans les établissements témoins au seuil de 90%.

Tableau 7.7 : Effets du dispositif de médiation sur la violence subie par les élèves à l'école (écarts avec les écoles tests)

	Toutes les écoles	Territoires où le médiateur a plus de 25 ans						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			CE1	CM1	CM2	CE1	CM1	CM2
Harcèlement								
Taux de harcèlement	0.002	0.001	0.021	-0.003	0.002	-0.027 *	0.025 **	-0.011 ^
Taux de harcèlement physique	0.007	0.007	0.031 ^	-0.004	0.012	-0.010	0.023 **	-0.006
Taux de harcèlement verbal	-0.001	-0.002	-0.001	-0.010	0.005	-0.042 *	0.041 **	-0.013
Taux de harcèlement par le vol	-0.001	-0.005	0.028 ^	0.005	-0.018	-0.037 **	0.006	-0.016 ^
Subi au moins :								
1 type de harcèlement	0.002	0.006	0.040	0.004	0.047	-0.089 *	0.073 *	-0.047 ^
1 type de harcèlement verbal	-0.008	-0.004	0.035	-0.022	0.014	-0.087 *	0.053 ^	-0.028
1 type de harcèlement physique	0.024 ^	0.027 ^	0.102 **	0.003	0.036	-0.023	0.059 *	-0.006
1 type de harcèlement par le vol	-0.000	-0.012	0.018	0.024	-0.010	-0.108 ***	0.037	-0.042 *
3 types de harcèlement	0.006	0.003	0.043	-0.015	0.017	-0.058 ^	0.036	-0.013
3 types de harcèlement verbal	-0.003	-0.005	-0.016	-0.022	0.004	-0.038 ^	0.039 *	-0.009
3 types de harcèlement physique	0.009 ^	0.006	0.031	-0.019	0.018 ^	-0.003	0.019 ^	-0.008
dont : il arrive très souvent que l'élève…								
soit moqué	-0.014 ^	-0.018 ^	-0.004	-0.021	-0.022	-0.077 **	0.025	-0.016
reçoive un surnom méchant	0.009	0.008	-0.007	0.006	0.043 *	-0.053 ^	0.060 *	-0.020
soit mis à l'écart	-0.009	-0.007	-0.033	0.002	-0.000	-0.055 *	0.060 ***	-0.024 ^
se fasse insulter	0.008	0.007	0.036	-0.024	-0.002	0.013	0.020	0.008
soit bousculé pour faire mal	0.004	0.007	0.030	-0.006	0.004	-0.039 ^	0.052 ***	-0.003
se fasse frapper	0.009	0.015 ^	0.070 **	-0.028	0.007	-0.005	0.058 ***	-0.001
se fasse lancer des objets pour faire mal	0.004	-0.000	0.001	0.006	0.001	-0.011	0.009	-0.008
se bagarre	0.010	0.011	0.027	0.002	0.040	0.000	0.015	-0.022 ^
se fasse pincer ou tirer les cheveux	0.007	0.006	0.047 *	-0.015	-0.008	0.028	0.006	-0.009
se fasse soigner à cause de problèmes de violence	0.006	0.005	0.019	0.016	0.024 **	-0.038 *	-0.004	0.005
se fasse voler des habits ou objets	0.001	-0.001	0.035 ^	0.006	-0.030 **	-0.014	0.004	-0.005
se fasse voler du matériel scolaire	-0.007	-0.017	0.020	0.025	-0.022	-0.087 **	-0.003	-0.035 ^
se fasse voler son goûter	0.004	0.002	0.028	-0.010	-0.002	-0.011	0.017 ^	-0.008
Violence (ou Harcèlement modéré)								
Taux de violence	0.004	0.004	0.010	0.019	0.025	-0.049 ^	0.032	-0.016
Taux de violence verbale	-0.014	-0.013	-0.016	0.009	0.032	-0.075 **	0.018	-0.054 *
Taux de violence physique	0.016	0.015	0.027	0.025	0.021	-0.032	0.042 ^	0.010
Taux de violence par le vol	-0.002	-0.004	0.020	-0.014	0.020	-0.060 *	0.005	-0.005
Subi au moins :								
1 type de violence	-0.007	-0.004	0.007	0.016	0.032 *	-0.039 ^	-0.026	-0.018
1 type de violence verbale	-0.022 *	-0.021 ^	-0.014	0.012	0.027	-0.052	-0.059 **	-0.044 ^
1 type de violence physique	0.012	0.013	0.024	0.047 ^	0.022	-0.045	-0.006	0.031
1 type de violence par le vol	-0.006	-0.006	-0.028	0.020	0.021	-0.109 *	0.034	0.001
3 types de violence	-0.015	-0.015	-0.005	0.029	0.007	-0.083 ^	0.017	-0.059 ^
3 types de violence verbale	-0.009	-0.015	-0.014	-0.001	0.033	-0.095 *	0.035	-0.059 ^
3 types de violence physique	0.032 ^	0.033	0.051 ^	0.079 ^	0.027	-0.032	0.028	0.041
dont : il est déjà arrivé que l'élève…								
soit moqué	-0.015	-0.023	0.016	0.007	-0.006	-0.093 *	-0.001	-0.059 ^
reçoive un surnom méchant	-0.012	-0.012	-0.041	0.036	0.056 ^	-0.092 **	0.021	-0.071 *
soit mis à l'écart	0.002	0.010	0.027	-0.002	0.041	-0.052	0.049	-0.010
se fasse insulter	-0.029 ^	-0.027	-0.067 ^	-0.001	0.039	-0.071 ^	0.005	-0.078 **
soit bousculé pour faire mal	0.019	0.019	-0.004	0.057 ^	0.016	-0.024	0.074 *	-0.003
se fasse frapper	0.002	0.013	0.050	0.017	0.031	-0.007	-0.017	0.009
se fasse lancer des objets pour faire mal	0.020	0.018	-0.015	0.031	0.060 ^	-0.068 *	0.062 **	0.017
se bagarre	0.027	0.018	0.047	0.044	-0.047	-0.053	0.092 **	0.029
se fasse pincer ou tirer les cheveux	0.011	0.015	0.057 ^	0.002	0.003	0.030	-0.024	0.032
se fasse soigner à cause de problèmes de violence	0.017	0.010	0.032	0.008	0.053 ^	-0.068 ^	0.065 *	-0.023
se fasse voler des habits ou objets	-0.001	-0.005	0.055 ^	-0.012	0.015	-0.041	-0.023	-0.030
se fasse voler du matériel scolaire	-0.000	0.008	-0.006	0.022	0.042	-0.101 *	0.046	0.027
se fasse voler son goûter	-0.004	-0.016	0.020	-0.055 *	0.006	-0.036	-0.015	-0.017

Note de lecture : pour les filles en CE1 des territoires où le médiateur est âgé de plus de 25 ans, le taux de harcèlement dans les établissements tests est inférieur de 2.7 points au taux de harcèlement dans les établissements témoins et cette différence est statistiquement significative à 90%.
Signification des signes et couleurs : ***/**/*/^ signifie que la p-value de la différence entre établissements tests et témoins est inférieure à respectivement 0.01/0.05/0.10/0.20, c'est-à-dire que la différence est statistiquement significative au seuil de respectivement 99/95/90/80 %. Les zones bleutées correspondent aux variables pour lesquelles l'attrition dans les établissements tests est statistiquement différente de celle observée dans les établissements témoins au seuil de 90%.

Tableau 7.8 : Effets du dispositif de médiation sur la violence perçue par les adultes à l'école (écarts avec les écoles tests)

	Grandeurs mesurées pour chaque classe[a]		Grandeurs mesurées pour chaque établissement[b]	
	Toutes les écoles	Médiateurs de plus de 25 ans	Toutes les écoles	Médiateurs de plus de 25 ans
Violence perçue par les adultes				
Nombre d'élèves de la classe/de l'école subissant du harcèlement[(m1)]	-0.087	0.111	2.146 *	3.168 **
Au moins 1 élève de la classe/de l'école a subi du harcèlement[(m1)]	0.069	0.102 ^	0.052	0.069
Au moins 5 élèves de l'école ont subi du harcèlement[(m1)]			0.070	0.118 *
Au moins 10 élèves de l'école ont subi du harcèlement[(m1)]			0.091 **	0.125 ***
Il y a plus de une bagarre par semaine[(m2)]			-0.078	-0.015
Nb d'actes de violence qui arrivent souvent ou plutôt souvent :				
Tous types de violence	0.132	0.298	-0.290	0.000
Violence verbale	0.067	0.139	-0.106	-0.083
Violence physique	0.112	0.161	-0.187	0.109
Au moins 3 actes de violence qui arrive souvent ou plutôt souvent :				
Tous types de violence	0.057	0.060	-0.024	0.000
Violence verbale	-0.064	-0.034	-0.029	-0.018
Violence physique	-0.047 ^	-0.023	-0.056	-0.005
Norme de violence perçue par les adultes				
Nb d'actes de violence que la majorité des élèves trouvent normaux :				
Tous types de violence	0.130	0.204 ^	-2.034 **	-0.381
Violence verbale	0.044	0.115	-0.690 ^	-0.044
Violence physique	0.077 ^	0.083 **	-1.356 **	-0.369
Au moins 3 actes de violence que la majorité de élèves trouvent normaux :				
Tous types de violence	0.031	0.047 ^	-0.084	0.083
Violence verbale	0.011	0.017	-0.159	-0.066
Violence physique	-0.001	0.000	-0.378 **	-0.179
Violence matérielle observée par les adultes				
Au moins un adulte déclare que cette année…				
il y a eu des dégradations de matériel du collège[(m2)]	0.159 **	0.133 ^		
il y a eu des vols de matériel du collège[(m2)]	0.021	0.088		
il est arrivé plusieurs fois qu'un bien d'un adulte soit dégradé[(m2)]	0.106 ***	0.104 **		
il est arrivé plusieurs fois qu'un bien d'un adulte soit volé[(m2)]	0.065	0.121 **		
Montant des réparations des dégradations	31.052	11.453		
Montant des réparations des vols	23.452 ^	15.395		

Note de lecture : Au sein des territoires où le médiateur est âgé de plus de 25 ans, le nombre d'élèves de l'école subissant un harcèlement (tel que perçu pas les adultes de l'école) est supérieur de 3,17 dans les établissements tests à ce même nombre pris dans les établissements témoins, et cette différence est statistiquement significative à 95%.

Signification des signes et couleurs : ***/**/*/^ signifie que la p-value de la différence entre établissements tests et témoins est inférieure à respectivement 0.01/0.05/0.10/0.20, c'est-à-dire que la différence est statistiquement significative au seuil de respectivement 99/95/90/80 %. Les zones bleutées correspondent aux variables pour lesquelles l'attrition dans les établissements tests est statistiquement différente de celle observée dans les établissements témoins au seuil de 90%.

[a] : la violence perçue par les enseignants / autres adultes est mesuree…

[b] : la norme de violence perçue par les enseignants / autres adultes est mesuree…

[(m1)] : variable du type "Réponse moyenne de tous les adultes répondants de l'établissement"

[(m2)] : variable du type "Au moins un adulte dans l'établissement déclare que"...

Tableau 7.9 : Effets du dispositif de médiation sur le bien-être des élèves à l'école (écarts avec les écoles tests)

	Toutes les écoles	Territoires où le médiateur a plus de 25 ans						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			CE1	CM1	CM2	CE1	CM1	CM2
Bien-être de l'élève								
Indice synthétique de Bien-être psychologique	-0.02 **	-0.018 ^	-0.05 **	-0.033 ^	-0.001	-0.006	-0.02	-0.002
Dont : il arrive quelquefois, rarement ou jamais que…								
je me réveille la nuit	-0.037 **	-0.046 **	-0.082 *	-0.077 *	-0.016	-0.038	-0.007	-0.051 ^
je sois malade	-0.026 *	-0.028 *	-0.056 ^	-0.029	-0.018	-0.035	-0.039	-0.01
j'ai mal au ventre	-0.019	-0.013	0.007	-0.056 ^	0.01	-0.018	0.017	-0.031
je m'ennuie	-0.004	-0.007	-0.023	-0.051 ^	0.02	0.014	-0.038	0.027
je sois triste triste	-0.014	-0.012	-0.093 ***	-0.012	-0.011	0.003	0.004	0.025
j'ai des peurs	-0.017	-0.003	0.007	-0.025	0.009	0.034	-0.05	0.008
je fais des cauchemards	-0.023 ^	-0.014	-0.097 **	0.007	-0.005	0.002	-0.024	0.014
Indice synthétique de Satisfaction dans la vie	0.004	0.004	-0.035 *	0.011	-0.014	0.041 ^	-0.03 ^	0.044 **
Dont : je suis d'accord ou tout à fait d'accord[a] avec l'affirmation…								
ma vie est à peu près comme je la voudrais	-0.004	-0.007	-0.059 *	0.023	-0.034	0.025	-0.054 *	0.048 *
ce qui arrive dans ma vie est super	0.008	0.011	-0.052 *	0.02	-0.008	0.022	0.011	0.057 **
je suis content de ma vie	-0.007	-0.006	-0.044 *	-0.007	0.008	0.025	-0.051 **	0.022
j'ai les choses les plus importantes que je veux dans la vie	-0.003	-0.006	-0.033 ^	-0.014	-0.028	0.041 ^	-0.031	0.029
si j'avais une autre vie, je choisirais la même	0.027 *	0.026 ^	-0.007	0.032	-0.014	0.096 **	-0.015	0.064 *
Relation aux autres								
Indice synthétique d'Estime de soi sociale	-0.004	-0.016 ^	-0.015	0.017	-0.048 **		-0.049 *	-0.001
Dont : il est vrai ou tout à fait vrai que…								
Les autres élèves discutent toujours avec moi à la recréation	0.004	-0.005	-0.021	0.036 ^	-0.032	0.015	-0.063 **	0.034 ^
C'est facile pour moi de me faire des amis	-0.004	-0.019	-0.025	0.03	-0.083 **	0.015	-0.019	-0.029
Mes amis m'aiment bien	-0.012	-0.023 *	0.005	-0.012	-0.028	-0.029	-0.067 **	-0.008
Indice synthétique de Prosocialité	-0.008	-0.007	-0.023	0.02	-0.011	-0.042 ^	-0.019	0.018
Dont : il est très vrai que :								
j'essaie d'être gentil envers les autres	-0.028 ^	-0.028 ^	-0.101 **	0.038	-0.046	-0.073 *	-0.019	0.011
je partage d'habitude avec les autres	0.002	0.003	0.011	0.045	-0.028	-0.051	0.019	0.007
j'aide volontiers quand quelqu'un s'est fait mal	-0.018	-0.018	-0.039	-0.041	0.02	-0.087 *	-0.023	0.032
je suis gentil avec les enfants plus jeunes	-0.001	0.006	0.014	0.02	-0.004	-0.011	-0.037	0.047
je suis toujours prêt à aider les autres	0.005	0.001	-0.007	0.032	0.006	0.007	-0.03	-0.001
Rapport à l'école								
J'aime aller à l'école	-0.009	-0.015	0.026	0.013	0.002	-0.03	-0.076 **	-0.018
J'aime la récréation	0.008 ^	0.004	0.027 ^	0.008	0.007	-0.013	-0.002	-0.001

Note de lecture : Au sein des territoires où le médiateur est âgé de plus de 25 ans, l'indice synthétique de Bien-être psychologique chez les élèves de CE1 est inférieur de 0,05 dans les établissements tests à ce même indice pris dans les établissements témoins et cette différence est statistiquement significative à 95%.

Signification des signes et couleurs : ***/**/*/^ signifie que la p-value de la différence entre établissements tests et témoins est inférieure à respectivement 0.01/0.05/0.10/0.20, c'est-à-dire que la différence est statistiquement significative au seuil de respectivement 99/95/90/80 %. Les zones bleutées correspondent aux variables pour lesquelles l'attrition dans les établissements tests est statistiquement différente de celle observée dans les établissements témoins au seuil de 90%.

[a] ou indifférent.

Tableau 7.10 : Effets du dispositif de médiation sur le comportement et les résultats scolaires des élèves à l'école (écarts avec les écoles tests)

	Toutes les écoles	Territoires où le médiateur a plus de 25 ans						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			CE1	CM1	CM2	CE1	CM1	CM2
Comportement								
Point de vue de l'enseignant sur la classe								
Plutôt satisfait du comportement des élèves	-0.055	-0.021						
Au moins 1 élève de la classe a un comportement nuisible	0.056	0.073						
Absentéisme reporté par l'enseignant pour chaque élève								
Nombre d'absences de l'élève au cours du dernier mois	0.076	0.076	-0.051	0.167 ^	0.067	-0.042	0.217 *	0.049
L'élève a été absent au moins une fois au cours du dernier mois	0.027	0.018	0.003	0.019	0.049	-0.031	0.061 ^	-0.013
Capacités scolaires								
Point de vue de l'enseignant sur la classe								
Satisfait ou très satisfait des résultats scolaires	-0.1 ^	-0.093						
Nombre d'élèves de la classe en difficulté scolaire	0.302	0.264						
Plus de 5 élèves dans la classe en difficulté scolaire	0.068	0.052						
Point de vue de l'enseignant sur chaque élève								
Indice synthétique de capacités scolaires	-0.034 **	-0.028 ^	0.047	-0.04	-0.019	-0.086 **	-0.036	-0.032
dont, l'enseignant trouve qu'il est vrai ou très vrai que l'élève :								
est capable d'une attention réguliere	-0.043 **	-0.038 ^	0.033	-0.057 ^	-0.029	-0.096 **	-0.083 *	-0.005
comprend les consignes de la classe	-0.048 ***	-0.041 *	0.016	-0.062 ^	-0.02	-0.114 **	-0.071 *	-0.008
est autonome dans tâches scolaires	-0.038 **	-0.042 *	0.031	-0.07 *	-0.033	-0.067 ^	-0.061 ^	-0.041
participe en classe	-0.022	-0.019	0.062	-0.04	-0.02	-0.068 ^	-0.014	-0.029
a confiance en lui	-0.009	0.013	0.103 **	0.035	0.014	-0.078 ^	0.038	-0.029
a un bon niveau scolaire	-0.045 **	-0.038 *	0.038	-0.045	-0.023	-0.091 *	-0.024	-0.078 **
Résultats aux tests de maths et francais								
Moyenne au test de français	-0.287	-0.317	0.201	-0.436	-0.536	-0.435	-0.35	-0.217
Moyenne au test de maths	-0.134	-0.224	-0.143	-0.148	-0.48 ^	-0.131	-0.239	-0.18

Note de lecture : Tous territoires confondus, la probabilité qu'un enseignant se déclare plutôt satisfait du comportement des élèves est inférieure de 5,5 points dans les établissements tests à cette même probabilité pris dans les établissements témoins mais cette différence n'est pas statistiquement significative.
Signification des signes et couleurs : ***/**/*/^ signifie que la p-value de la différence entre établissements tests et témoins est inférieure à respectivement 0.01/0.05/0.10/0.20, c'est-à-dire que la différence est statistiquement significative au seuil de respectivement 99/95/90/80 %. Les zones bleutées correspondent aux variables pour lesquelles l'attrition dans les établissements tests est statistiquement différente de celle observée dans les établissements témoins au seuil de 90%.

Tableau 7.11 : Effets du dispositif de médiation sur l'atmosphère dans l'établissement à l'école (écarts avec les écoles tests)

	Toutes les écoles	Médiateurs de plus de 25 ans
Atmosphere dans l'etablissement		
Point de vue du chef d'établissement (1) ou des autres adultes de l'école (2) (pour chaque établissement)		
L'entente au sein des adultes est très bonne (1 et 2)[m2]	-0.102	-0.056
Il n'arrive jamais à l'adulte de ne pas avoir envie de venir travailler (2)[m2]	-0.071	-0.075
Le nb de jours d'absence de l'adulte est de au moins 1 jour (2)[m1]	-0.067	-0.134 ^
Au moins un professeur absent par semaine (1)[m2]	0.012	-0.004
Point de vue des enseignants (pour chaque classe)		
L'entente au sein de l'équipe est très bonne	-0.032	0.01
Il n'arrive jamais à l'enseignant de ne pas avoir envie de venir travailler	-0.078 ^	-0.069
L'enseignant a été absent au moins une journée cette année	0.056	0.033
L'enseignant a été absent 5 jours ou plus cette année	-0.096 ^	-0.052
L'enseignant voudrait changer de collège	0.062	0.019

Note de lecture : Tous territoires confondus, la probabilité qu'au moins un adulte répondant au sein de l'école déclare que l'entente au sein des adultes est très bonne est inférieure de 3,02 points dans les établissements tests à cette même probabilité prise dans les établissements témoins mais cette différence n'est pas statistiquement significative.

Signification des signes et couleurs : ***/**/*/^ signifie que la p-value de la différence entre établissements tests et témoins est inférieure à respectivement 0.01/0.05/0.10/0.20, c'est-à-dire que la différence est statistiquement significative au seuil de respectivement 99/95/90/80 %. Les zones bleutées correspondent aux variables pour lesquelles l'attrition dans les établissements tests est statistiquement différente de celle observée dans les établissements témoins au seuil de 90%.

[m1] : variable du type "Réponse moyenne de tous les adultes répondants de l'établissement"

[m2] : variable du type "Au moins un adulte dans l'établissement déclare que"...

Tableau 7.12 : Effets du dispositif de prise de conscience sur la violence subie par les élèves (écarts avec les écoles tests)

	Toutes les écoles	Territoires dans lesquels a eu lieu une restitution collective						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			CE1	CM1	CM2	CE1	CM1	CM2
Harcèlement								
Taux de harcèlement	0.002	-0.001	-0.01	0.004	-0.002	0.008	0.006	-0.002
Taux de harcèlement physique	0.008	0.005	-0.002	0.009		0.01	0.025 ^	-0.009
Taux de harcèlement verbal	0.004	-0.005	-0.025	-0.007	0.013	0.016	-0.018	0.004
Taux de harcèlement par le vol	-0.013 **	-0.005	-0.013	0.009	-0.022 ^	-0.002	-0.001	0.005
Subi au moins :								
1 type de harcèlement	0.004	0.007	0.013	-0.01	-0.003	0.042	0.017	0.003
1 type de harcèlement physique	0.024	0.019	0.036	0.034	-0.011	-0.033	0.118 ***	-0.027
1 type de harcèlement verbal	0.009	-0.005	-0.027	-0.038	0.036	0.031	-0.032	0.011
1 type de harcèlement par le vol	-0.027 *	-0.008	-0.041	0.037	-0.049 *	-0.013	0.006	0.022
3 types de harcèlement	-0.003	-0.011	-0.052	0.022	0.023	-0.019	-0.013	-0.026
3 types de harcèlement physique	0.003	-0.005	-0.007	0.004	-0.008	-0.009	-0.003	-0.001
3 types de harcèlement verbal	0.007	-0.003	-0.006	-0.016	0.025	0.009	-0.017	-0.001
dont : il arrive très souvent que l'élève…								
soit moqué	-0.001	-0.015	-0.014	-0.014	0.015	-0.016	-0.054 ^	0.003
reçoive un surnom méchant	0.006	-0.012	-0.066 **	0.009	0.012	0.071	-0.053 ^	-0.014
soit mis à l'écart	0.001	0.007	-0.035	0.008	0.024	0.013	0.035	0.001
se fasse insulter	0.012		0.013	-0.037	0.005	-0.005	-0.002	0.024
soit bousculé pour faire mal	0.005			-0.009	0.001	-0.005	0.03	-0.009
se fasse frapper	0.01	0.009	0.02	0.02	-0.004	0.013	0.024	-0.016
se fasse lancer des objets pour faire mal	0.006	0.004	-0.026	-0.008	-0.019 ^	0.04	0.039 ^	0.011
se bagarre	-0.009	-0.009	-0.015	0.006	-0.009	0.014	-0.012	-0.027
se fasse pincer ou tirer les cheveux	0.029 ***	0.025 ^	0.074 ^	0.011	0.026	0.025	0.041	-0.023
se fasse soigner à cause de problèmes de violence	0.006	-0.002	-0.051 ^	0.036 ^		-0.045	0.028	0.007
se fasse voler des habits ou objets	-0.005	0.002	-0.025	0.035 *	-0.008	0.016	0.007	-0.004
se fasse voler du matériel scolaire	-0.029 **	-0.006	0.028	-0.003	-0.045 ^	-0.042	-0.005	0.033
se fasse voler son goûter	-0.006 ^	-0.01 ^	-0.044 **	0.004	-0.016 **	0.02	-0.005	-0.015
Violence (ou Harcèlement modéré)								
Taux de violence	0.005	0.001	0.016	0.011	-0.049	0.02	0.03	0.002
Taux de violence verbale		-0.001	0.003	0.028	-0.064 ^	0.036	0.022	-0.005
Taux de violence physique	0.009	0.003	0.024	-0.001	-0.037	0.008	0.035	0.008
Taux de violence par le vol	-0.011	0.011	0.007	-0.011	-0.015	0.023	0.049	0.019
Subi au moins :								
1 type de violence	-0.005	0.005	0.007	-0.001	-0.026	0.016	0.009	0.028
1 type de violence verbale	-0.009	-0.007	-0.015	-0.007	-0.066 ^	0.065 ^	-0.008	0.003
1 type de violence physique	0.013	0.024	-0.003	0.029	-0.021	0.047	0.056	0.048
1 type de violence par le vol	-0.03	0.007	-0.039	-0.016	-0.056	0.054	0.1 ^	0.019
3 types de violence	-0.006	0.003		-0.019	-0.121 **	0.053	0.074	0.044
3 types de violence physique	0.001	-0.006	0.04		-0.093 ^	0.022	0.043	-0.017
3 types de violence verbal	0.002	-0.014	-0.007	0.019	-0.088 ^	-0.045	0.032	0.022
dont : il est déjà arrivé que l'élève…								
soit moqué	-0.001	0.003	0.033	-0.003	-0.073	0.04	0.05	-0.005
reçoive un surnom méchant	0.009	-0.009	-0.033	0.16 ***	-0.133 **	0.015	0.037	-0.047
soit mis à l'écart	-0.018	-0.012	0.007	-0.014	-0.036	0.01	-0.014	-0.008
se fasse insulter	0.008	0.012	-0.003	-0.034	-0.019	0.08	0.021	0.039
soit bousculé pour faire mal	0.01	0.022	0.038	0.027	-0.083 ^	0.06	0.109 *	0.01
se fasse frapper	0.001	-0.033	0.034	-0.067	-0.052	-0.025	-0.04	-0.034
se fasse lancer des objets pour faire mal	0.024	0.031	-0.013	0.03	0.039		0.109 **	0.031
se bagarre	-0.008	-0.005	-0.028	-0.047	-0.04	0.011	0.036	0.057
se fasse pincer ou tirer les cheveux	0.033	0.044 ^	0.098 ^	0.097 *	-0.017	0.033	0.027	0.027
se fasse soigner à cause de problèmes de violence	-0.007	-0.04 ^	0.023	-0.034	-0.077 ^	-0.038	-0.025	-0.053
se fasse voler des habits ou objets	-0.01	0.009	0.038	0.019	-0.053	0.046	0.077 ^	-0.048
se fasse voler du matériel scolaire	-0.028	0.012	-0.055	0.01	-0.005	-0.053	0.075	0.083 ^
se fasse voler son goûter	0.005	0.012	0.029	-0.053	-0.003	0.081 ^	0.008	0.021

Note de lecture : tous territoire confondus, la probabilité qu'il soit déjà arrivé à un enfant de se faire moquer dans les établissements test est inférieure de 0,1 point à cette même probabilité prise dans les établissements témoins mais cette différence n'est pas statistiquement significative.
Signification des signes et couleurs : ***/**/*/^ signifie que la p-value de la différence entre établissements tests et témoins est inférieure à respectivement 0.01/0.05/0.10/0.20, c'est-à-dire que la différence est statistiquement significative au seuil de respectivement 99/95/90/80 %. Les zones bleutées correspondent aux variables pour lesquelles l'attrition dans les établissements tests est statistiquement différente de celle observée dans les établissements témoins au seuil de 90%.

Tableau 7.13 : Effets du dispositif de prise de conscience sur la violence subie par les élèves (écarts avec les écoles tests)

Grandeurs mesurées pour chaque élève

	Toutes les écoles	Territoires dans lesquels a eu lieu une restitution collective						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			CE1	CM1	CM2	CE1	CM1	CM2
Violence perçue par les enseignants								
Indice synthétique	0.018	0.015	0.049	0.001	0.03	-0.014	0.004	0.04
dont : il est vrai ou très vrai que l'élève…								
se fait souvent embêter par les autres	0.018	0.015	0.049	0.001	0.03	-0.014	0.004	0.04
ne s'intègre pas bien parmi les autres	0.025 ^	0.026	-0.018	0.019	0.061	0.103 *	-0.1 **	0.12 ^
s'énerve facilement	-0.003	-0.008	-0.009	0.013	-0.013	-0.024	0.012	-0.034
se bagarre souvent avec les autres	0.016	-0.004	-0.012	0.004	-0.031	0.038	-0.015	0.001
Violence perçue par les parents								
Mon enfant a déjà subi des violences de la part d'autres élèves	-0.006	-0.022	0.043	-0.031	-0.088 *	0.038	-0.1 *	0.05
Il arrive que mon enfant n'ait pas envie d'aller à l'école parce qu'il a des problèmes avec d'autres enfants	0.016 ^	0.019	0.086 **	0.008	0.043	-0.043	-0.004	0.017

Grandeurs mesurées pour chaque classe ou établissement

	Grandeurs mesurées pour chaque classe[a] (enseignants)		**Grandeurs mesurées pour chaque établissement[b] (autres adultes)**	
	Toutes les écoles	Restitution collective	Tous les collèges	Restitution collective
Violence perçue par les adultes				
Nombre d'élèves de la classe/de l'école subissant du harcèlement (m1)	-0.105	-0.018	0.647	-0.025
Au moins 1 élève de la classe/de l'école a subi du harcèlement (m1)	0.033	-0.001	-0.039	-0.129
Au moins 5 élèves de l'école ont subi du harcèlement (m1)			0.106 ^	0.045
Au moins 10 élèves de l'école ont subi du harcèlement (m1)			0.063 ^	
Il y a plus de une bagarre par semaine (m2)			-0.144 ^	-0.204 ^
Nb d'actes de violence qui arrivent souvent ou plutôt souvent :				
Tous types de violence	0.071	0.191	0.24	0.444
Violence verbale	0.032	0.144	0.098	0.176
Violence physique	0.02	-0.041	0.253	0.467
Au moins 3 actes de violence qui arrive souvent ou plutôt souvent :				
Tous types de violence	0.041	0.025	0.023	0.1
Violence verbale	-0.018	0.087	0.012	0.09
Violence physique	-0.078 **	-0.041	0.105	0.1
Norme de violence perçue par les adultes				
Nb d'actes de violence que la majorité des élèves trouvent normaux :				
Tous types de violence	0.086	0.076	-1.843 **	-2.841 ***
Violence verbale	0.01	0.045	-1 ^	-1.667 ***
Violence physique	0.086	0.028	-0.508	-1 *
Au moins 3 actes de violence que la majorité de élèves trouvent normaux :				
Tous types de violence	-0.014	-0.015	0.059	
Violence verbale	-0.018	0.015	-0.111	-0.25
Violence physique	0.006	0.014	-0.206	-0.25
Violence matérielle observée par les adultes				
Au moins un adulte déclare que cette année…				
il y a eu des dégradations de matériel du collège (m2)	0.109	0.071		
il y a eu des vols de matériel du collège (m2)	0.094	0.173 ^		
il est arrivé plusieurs fois qu'un bien d'un adulte soit dégradé (m2)	0.061 ^			
il est arrivé plusieurs fois qu'un bien d'un adulte soit volé (m2)	0.019	0.004		
Montant des réparations des dégradations	132.32	208.79		
Montant des réparations des vols	58.8 ^	116.98 ^		

Note de lecture : Tous territoires confondus, l'indice synthétique de violence perçue par les enseignants dans les établissements tests est supérieur de 0,02 à ce même indice pris dans les établissements témoins; cette différence n'est pas statistiquement significative.

Signification des signes et couleurs : ***/**/*/^ signifie que la p-value de la différence entre établissements tests et témoins est inférieure à respectivement 0.01/0.05/0.10/0.20, c'est-à-dire que la différence est statistiquement significative au seuil de respectivement 99/95/90/80 %. Les zones bleutées correspondent aux variables pour lesquelles l'attrition dans les établissements tests est statistiquement différente de celle observée dans les établissements témoins au seuil de 90%.

[a] : la violence perçue par les enseignants / autres adultes est mesuree…

[b] : la norme de violence perçue par les enseignants / autres adultes est mesuree…

(m1) : variable du type "Réponse moyenne de tous les adultes répondants de l'établissement"

(m2) : variable du type "Au moins un adulte dans l'établissement déclare que"...

Tableau 7.14 : Effets du dispositif de prise de conscience sur le bien-être des élèves (écarts avec les écoles tests)

	Toutes les écoles	Territoires dans lesquels a eu lieu une restitution collective						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			CE1	CM1	CM2	CE1	CM1	CM2
Panel A : Bien-être exprimé par l'élève								
Bien-être de l'élève								
Indice synthétique de Bien-être psychologique	-0.009	-0.005	0.004	0.013	-0.004	-0.042	-0.013	0.01
Dont : il arrive quelquefois, rarement ou jamais que…								
je me réveille la nuit	-0.03 *	-0.029	-0.023	0.012	-0.024	-0.009	-0.054	-0.057
je sois malade	-0.014	0.007	0.065 ^	0.033	0.03	-0.062	0.018	-0.03
j'ai mal au ventre		0.017	0.016	0.044	0.011	-0.032	0.026	0.034
je m'ennuie	-0.01	-0.005	-0.008	-0.022	-0.016	-0.016	-0.031	0.041
je sois triste triste	-0.002	-0.003	-0.011	0.004	0.041	-0.104 *	0.003	0.041
j'ai des peurs	-0.003	-0.007	0.025	-0.028		-0.039	-0.008	0.01
je fais des cauchemards	-0.007	-0.02	-0.04	0.036	-0.075 ^	-0.038	-0.046	0.032
Indice synthétique de Satisfaction dans la vie	-0.001	0.002	-0.032	0.013	-0.029	-0.012	0.032 ^	0.017
Dont : je suis d'accord ou tout à fait d'accord[a] avec l'affirmation…								
ma vie est à peu près comme je la voudrais	-0.006	-0.012	-0.094 *	0.022	-0.041	-0.042	0.02	0.022
ce qui arrive dans ma vie est super	-0.002	-0.008	-0.102 **	0.043	-0.064 **	-0.056	0.078 **	0.019
je suis content de ma vie	0.011 ^	0.013	-0.001	0.013	-0.017	-0.035	0.006	0.083 **
j'ai les choses les plus importantes que je veux dans la vie	-0.009	-0.018 ^	-0.024	-0.022	-0.049 ^	0.034	0.016	-0.058 ^
si j'avais une autre vie, je choisirais la même		0.034 ^	0.051	0.006	0.016	0.047	0.04	0.019
Relation aux autres								
Indice synthétique d'Estime de soi sociale	0.007	0.004	0.033	0.003	0.009	-0.041	-0.013	0.025
Dont : il est vrai ou tout à fait vrai que…								
Les autres élèves discutent toujours avec moi à la recréation	0.023 *	0.036 **	0.043	0.008	0.023	0.08 ^	-0.016	0.076 **
C'est facile pour moi de me faire des amis	-0.014	-0.029	0.038	0.021	-0.048	-0.131 **	-0.037	-0.032
Mes amis m'aiment bien	0.014	0.009	0.024	-0.013	0.046	-0.065 ^	0.018	0.031
Indice synthétique de Prosocialité	-0.011	-0.033 ^	-0.003	0.003	-0.027	-0.096 **	-0.047	-0.033
Dont : il est très vrai que :								
j'essaie d'être gentil envers les autres	-0.013	-0.039 ^	-0.083 ^	0.085 *	-0.025	-0.139 ***	0.005	-0.081 ^
je partage d'habitude avec les autres	-0.016	-0.04	0.041	-0.039	-0.072	-0.088	-0.067	-0.022
j'aide volontiers quand quelqu'un s'est fait mal	-0.008	-0.034	0.022	-0.063	-0.017	-0.1 ^	-0.048	-0.007
je suis gentil avec les enfants plus jeunes	-0.004	-0.019	0.006	-0.02	-0.016	-0.03	-0.074 ^	0.012
je suis toujours prêt à aider les autres	-0.01	-0.03	0.007	0.036	-0.011	-0.122 **	-0.038	-0.065
Rapport à l'école								
J'aime aller à l'école	0.018	-0.004	0.052	0.014	-0.06	-0.015	-0.04	0.024
J'aime la récréation	0.006	0.006	0.01	-0.005	0.023 *	0.005	0.005	0.003
Panel B : Bien-être de l'élève du point de vue des parents et des enseignants								
Point de vue des parents :								
Il arrive que mon enfant n'ait pas envie d'aller à l'école	0.006	0.008	0.019	0.025	-0.029	0.07	0.046	-0.059
Je ne sais pas combien d'amis a mon enfant	0.01	0.004	-0.008	-0.011	-0.011	0.054 *	-0.022	0.009
Mon enfant a plusieurs bons amis	-0.008	-0.032	-0.034	-0.095 *	0.074 ^	-0.144 ***	0.01	-0.024
Point de vue des enseignants :								
L'élève aurait besoin/sait qu'il bénéficie d'une aide extérieure pour des difficultés excédant le cadre scolaire	0.014	0.036	-0.064	0.151 ***	-0.06	0.034	0.079 ^	0.068

Note de lecture : Tous territoires confondus, l'indice synthétique de Bien-être psychologique calculé au niveau du collège est inférieur de 0,01 dans les établissements tests à ce même indice pris dans les établissements témoins mais cette différence n'est pas statistiquement significative.

Signification des signes et couleurs : ***/**/*/^ signifie que la p-value de la différence entre établissements tests et témoins est inférieure à respectivement 0.01/0.05/0.10/0.20, c'est-à-dire que la différence est statistiquement significative au seuil de respectivement 99/95/90/80 %. Les zones bleutées correspondent aux variables pour lesquelles l'attrition dans les établissements tests est statistiquement différente de celle observée dans les établissements témoins au seuil de 90%.

[a] ou indifférent.

Tableau 7.15 : Effets du dispositif de prise de consciencesur le comportement et les résultats scolaires des élèves (écarts avec les écoles tests)

	Toutes les écoles	Territoires dans lesquels a eu lieu une restitution collective						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			CE1	CM1	CM2	CE1	CM1	CM2
Comportement								
Point de vue de l'enseignant sur la classe								
Plutôt satisfait du comportement des élèves	-0.018	-0.066						
Au moins 1 élève de la classe a un comportement nuisible	-0.05	-0.058						
Absentéisme reporté par l'enseignant pour chaque élève								
Nombre d'absences de l'élève au cours du dernier mois	0.065	0.087	0.045	0.059	0.141	0.006	-0.016	0.348 **
L'élève a été absent au moins une fois au cours du dernier mois	0.03	0.03	0.04	-0.018	0.047	0.02	-0.018	0.139 **
Capacités scolaires								
Point de vue de l'enseignant sur la classe								
Satisfait ou très satisfait des résultats scolaires	-0.115 ^	-0.158 ^						
Nombre d'élèves de la classe en difficulté scolaire	0.562 ^	0.671						
Plus de 5 élèves dans la classe en difficulté scolaire	0.124 **	0.17 *						
Point de vue de l'enseignant sur chaque élève								
Indice synthétique de capacités scolaires	-0.037 **	-0.054 **	0.048	-0.074 **	-0.004	-0.171 ***	-0.026	-0.106 *
dont, l'enseignant trouve qu'il est vrai ou très vrai que l'élève :								
est capable d'une attention réguliere	-0.048 **	-0.08 ***	-0.003	-0.097 *	-0.003	-0.245 ***	-0.052	-0.089
comprend les consignes de la classe	-0.051 ***	-0.061 **	0.039	-0.06 ^	-0.017	-0.19 **	-0.06 ^	-0.082 *
est autonome dans tâches scolaires	-0.032 ^	-0.042 ^	0.08	-0.106 **	0.009	-0.147 *	0.026	-0.118 ^
participe en classe	-0.021	-0.05 ^	0.06	-0.09 ^	0.01	-0.164 **	-0.03	-0.106 ^
a confiance en lui	-0.027	-0.05 ^	0.065	-0.018	-0.055	-0.145 *	-0.005	-0.137 *
a un bon niveau scolaire	-0.043 **	-0.043 ^	0.044	-0.072 *	0.036	-0.133 **	-0.034	-0.107 *
Résultats aux tests de maths et francais								
Moyenne au test de maths	-0.123	0.178	1.076 *	-0.278	0.297	0.363	-0.075	-0.358
Moyenne au test de maths	-0.003	0.214	0.834 ^	-0.115	0.074	-0.089	0.13	0.444 ^

Note de lecture : Tous territoires confondus, la probabilité qu'un enseignant se déclare plutôt satisfait du comportement des élèves est inférieure de 2 points dans les établissements tests à cette même probabilité pris dans les établissements témoins mais cette différence n'est pas statistiquement significative.

Signification des signes et couleurs : ***/**/*/^ signifie que la p-value de la différence entre établissements tests et témoins est inférieure à respectivement 0.01/0.05/0.10/0.20, c'est-à-dire que la différence est statistiquement significative au seuil de respectivement 99/95/90/80 %. Les zones bleutées correspondent aux variables pour lesquelles l'attrition dans les établissements tests est statistiquement différente de celle observée dans les établissements témoins au seuil de 90%.

Tableau 7.16 : Effets du dispositif de prise de conscience sur l'atmosphère dans l'établissement (écarts avec les écoles tests)

	Toutes les écoles	Territoires dans lesquels a eu lieu une restitution collective						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			CE1	CM1	CM2	CE1	CM1	CM2
Relation famille-ecole								
Point de vue des parents								
Le parent :								
n'attend pas plus d'info. sur les résultats de son enfant	0.002	0.024	-0.056	0.001	0.042	-0.029	0.055	0.098
trouve que les contacts avec l'école sont plutôt difficiles	-0.011 ^	-0.011	-0.017	0.016	-0.024 ^	-0.013	-0.004	-0.012
n'a pas de contacts avec l'école ou pas d'avis	0.004	0.007	0.013	0.047	0.057 *	0.027	-0.002	-0.074 **
a déjà discuté plusieurs fois avec un enseignant	-0.013	-0.021	0.049	-0.107 ^	-0.061	-0.077	-0.056	0.095 ^
Le parent a déjà discuté avec un enseignant…								
du comportement de son enfant	-0.014	0.04 ^	0.039	0.054	0.055	-0.134 *	0.072	0.119 *
du rapport de son enfant avec les autres élèves	-0.015	0.03 ^	0.027	-0.008	-0.025	0.101 ^	0.014	0.086 ^
Point de vue des enseignants								
L'enseignant a déjà rencontré la famille	-0.02	0.02	-0.115 *	0.069 ^	0.048	-0.018	-0.033	0.136 **
L'enseignant a déjà rencontré la famille :								
en dehors des réunions parents-profs	-0.043	0.041	-0.121 *	0.047	0.034	-0.037	0.041	0.212 ***
à sa demande	-0.019	0.036	-0.159 ***	0.058	0.076	-0.018	0.047	0.163 ^
à la demande des responsables légaux	-0.054 ^	-0.019	-0.084	0.02	-0.128 ^	-0.072	0.018	0.077
L'enseignant trouve que l'élève est très bien suivi dans son travail à la maison	-0.042 ^	-0.064 *	-0.064	-0.049	-0.039	-0.16 **	-0.026	-0.057
Atmosphere dans l'etablissement								
Point de vue du chef d'établissement (1) ou des autres adultes de l'école (2) (pour chaque établissement)								
L'entente au sein des adultes est très bonne (1 et 2)[m2]	-0.142 ^	-0.092						
Il n'arrive jamais à l'adulte de ne pas avoir envie de venir travailler (2)[m2]	0.133	0.141						
Le nb de jours d'absence de l'adulte est de au moins 1 jour (2)[m1]	-0.059	0.018						
Au moins un professeur absent par semaine (1)[m2]	0.103 *	0.2 *						
Point de vue des enseignants (pour chaque classe)								
L'entente au sein de l'équipe est très bonne	-0.073	0.044						
Il n'arrive jamais à l'enseignant de ne pas avoir envie de venir travailler	-0.047	-0.064						
L'enseignant a été absent au moins une journée cette année	0.128 **	0.088						
L'enseignant a été absent 5 jours ou plus cette année	-0.085	-0.051						
L'enseignant voudrait changer de collège	0.155 **	0.162 *						

Note de lecture : Au sein des territoires où a eu lieu une restitution collective, la probabilité qu'au moins un adulte répondant au sein de l'école déclare que l'entente au sein des adultes est très bonne est inférieure de 9 points dans les établissements tests à cette même probabilité prise dans les établissements témoins mais cette différence n'est pas statistiquement significative.

Signification des signes et couleurs : ***/**/*/^ signifie que la p-value de la différence entre établissements tests et témoins est inférieure à respectivement 0.01/0.05/0.10/0.20, c'est-à-dire que la différence est statistiquement significative au seuil de respectivement 99/95/90/80 %. Les zones bleutées correspondent aux variables pour lesquelles l'attrition dans les établissements tests est statistiquement différente de celle observée dans les établissements témoins au seuil de 90%.

[m1] : variable du type "Réponse moyenne de tous les adultes répondants de l'établissement"

[m2] : variable du type "Au moins un adulte dans l'établissement déclare que"...

Tableau A.1 : Analyse des taux de réponse pour chaque type de données au collège pour les territoires dans lesquels le médiateur a plus de 25 ans, détails par niveau et par genre

	Médiateurs de plus de 25 ans : 56 collèges										
	Nb. d'élèves répondants	Nb. de classes avec au moins	Nb. d'établ. avec au moins	Prop. de rép. dans les établ.	Ecart avec les établ. tests	P-value du test	Attrition due à de l'attrition niveau: Etabl.	Classe	Elève	Attrition globale	Nb. total d'observ.
Données niveau Elève											
					Garçons en 6e						
Données socio-démographiques	513	112	56	0.97	-0.012	0.53	0.00	0.00	0.03	0.03	529
Quest. non-cognitif	440	103	52	0.85	-0.048	0.49	0.06	0.01	0.10	0.17	529
Quest. Enseignants par élève	423	91	48	0.87	-0.168 *	0.07	0.11	0.04	0.05	0.20	529
Test de maths	426	94	51	0.85	-0.114 ^	0.13	0.07	0.05	0.08	0.19	529
Test de français	421	94	51	0.84	-0.114 ^	0.13	0.07	0.05	0.09	0.20	529
Quest. Parents	385	103	54	0.79	-0.149 **	0.02	0.02	0.02	0.23	0.27	529
Quest. Parents avant relances	326	90	48	0.70	-0.214 ***	0.01	0.10	0.03	0.25	0.38	529
Données sur les notes	395	90	46	0.72	0.063	0.60	0.22	0.02	0.02	0.25	529
Données sur les abscences	442	96	48	0.85	-0.047	0.67	0.16	0.00	0.00	0.16	529
Données sur les sanctions	448	94	47	0.89	-0.105	0.31	0.15	0.00	0.00	0.15	529
					Garçons en 5e						
Données socio-démographiques	728	112	56	0.99	-0.016	0.26	0.00	0.00	0.02	0.02	743
Quest. non-cognitif	616	105	53	0.82	0.016	0.81	0.06	0.01	0.11	0.17	743
Quest. Enseignants par élève	556	85	47	0.78	-0.058	0.56	0.15	0.08	0.02	0.25	743
Test de maths	539	97	52	0.74	-0.041	0.57	0.06	0.06	0.15	0.27	743
Test de français	515	97	52	0.73	-0.077	0.35	0.06	0.06	0.19	0.31	743
Quest. Parents	457	101	54	0.63	-0.037	0.60	0.03	0.04	0.31	0.38	743
Quest. Parents avant relances	375	93	51	0.55	-0.098	0.22	0.08	0.07	0.35	0.50	743
Données sur les notes	587	92	46	0.73	0.133	0.23	0.20	0.00	0.01	0.21	743
Données sur les abscences	637	96	48	0.84	0.044	0.66	0.14	0.00	0.00	0.14	743
Données sur les sanctions	630	94	47	0.87	-0.047	0.65	0.15	0.00	0.00	0.15	743
					Garçons en 3e						
Données socio-démographiques	739	111	56	0.99	-0.011	0.29	0.00	0.00	0.02	0.02	754
Quest. non-cognitif	539	101	53	0.68	0.069	0.31	0.04	0.03	0.21	0.29	754
Quest. Enseignants par élève	531	85	46	0.77	-0.146 ^	0.20	0.20	0.06	0.04	0.30	754
Test de maths	477	92	52	0.69	-0.126 ^	0.12	0.08	0.09	0.20	0.37	754
Test de français	472	91	52	0.69	-0.129 ^	0.11	0.08	0.09	0.20	0.37	754
Quest. Parents	410	104	55	0.55	-0.009	0.89	0.01	0.02	0.42	0.46	754
Quest. Parents avant relances	296	79	47	0.44	-0.108 ^	0.16	0.14	0.09	0.37	0.61	754
Données sur les notes	578	91	46	0.73	0.069	0.57	0.22	0.00	0.02	0.23	754
Données sur les abscences	657	95	48	0.87	-0.002	0.98	0.13	0.00	0.00	0.13	754
Données sur les sanctions	623	93	47	0.87	-0.100	0.36	0.17	0.00	0.00	0.17	754
					Filles en 6e						
Données socio-démographiques	506	110	56	0.96	-0.012	0.62	0.00	0.00	0.05	0.05	530
Quest. non-cognitif	416	101	52	0.81	-0.056	0.50	0.08	0.00	0.13	0.22	530
Quest. Enseignants par élève	400	88	48	0.85	-0.210 **	0.05	0.15	0.05	0.05	0.25	530
Test de maths	399	96	51	0.82	-0.145 *	0.10	0.08	0.03	0.14	0.25	530
Test de français	392	95	51	0.80	-0.137 ^	0.11	0.08	0.03	0.15	0.26	530
Quest. Parents	378	102	55	0.78	-0.144 **	0.04	0.01	0.04	0.24	0.29	530
Quest. Parents avant relances	330	90	50	0.73	-0.244 ***	0.00	0.10	0.05	0.23	0.38	530
Données sur les notes	395	87	46	0.74	0.022	0.86	0.22	0.02	0.02	0.25	530
Données sur les abscences	444	94	48	0.84	0.004	0.97	0.16	0.00	0.00	0.16	530
Données sur les sanctions	448	92	47	0.88	-0.086	0.40	0.15	0.00	0.00	0.15	530
					Filles en 5e						
Données socio-démographiques	733	112	56	0.98	0.010	0.34	0.00	0.00	0.02	0.02	745
Quest. non-cognitif	610	107	54	0.79	0.050	0.43	0.04	0.01	0.14	0.18	745
Quest. Enseignants par élève	538	85	47	0.73	-0.016	0.88	0.15	0.11	0.02	0.28	745
Test de maths	566	96	51	0.72	0.073	0.34	0.07	0.07	0.10	0.24	745
Test de français	545	95	51	0.71	0.046	0.56	0.07	0.08	0.12	0.27	745
Quest. Parents	503	107	56	0.68	-0.000	1.00	0.00	0.03	0.30	0.32	745
Quest. Parents avant relances	421	93	49	0.59	-0.056	0.49	0.11	0.05	0.27	0.43	745
Données sur les notes	605	92	46	0.78	0.073	0.49	0.18	0.00	0.01	0.19	745
Données sur les abscences	650	96	48	0.89	-0.033	0.72	0.13	0.00	0.00	0.13	745
Données sur les sanctions	628	94	47	0.88	-0.072	0.48	0.16	0.00	0.00	0.16	745
					Filles en 3e						
Données socio-démographiques	723	112	56	0.99	0.003	0.68	0.00	0.00	0.01	0.01	730
Quest. non-cognitif	554	101	52	0.73	0.052	0.47	0.07	0.02	0.15	0.24	730
Quest. Enseignants par élève	521	85	46	0.77	-0.113	0.31	0.19	0.06	0.03	0.29	730
Test de maths	482	90	50	0.68	-0.042	0.63	0.10	0.11	0.13	0.34	730
Test de français	476	91	50	0.67	-0.041	0.63	0.10	0.10	0.15	0.35	730
Quest. Parents	444	104	56	0.62	-0.017	0.82	0.00	0.04	0.35	0.39	730
Quest. Parents avant relances	357	86	49	0.52	-0.062	0.45	0.11	0.10	0.30	0.51	730
Données sur les notes	586	92	46	0.77	0.060	0.58	0.18	0.00	0.02	0.20	730
Données sur les abscences	638	96	48	0.88	-0.010	0.91	0.13	0.00	0.00	0.13	730
Données sur les sanctions	630	94	47	0.92	-0.102	0.25	0.14	0.00	0.00	0.14	730

Note de lecture : Au sein du Panel B restreint aux territoires bénéficiant d'un médiateur âgé de plus de 25ans, des données sur les notes ont été obtenues pour 395 garçons de 6ème dans 90 classes différentes réparties dans 46 collèges, sur 529 élèves que nous souhaitions enquêter. Le taux d'attrition sur tout l'échantillon est de 25%, dont 22 points sont liés à de l'attrition niveau collège (aucun élève du collège n'a répondu), 2 points à de l'attrition niveau classe (aucun élève de la classe n'a répondu), et 2 points à de l'attrition niveau élève (certains élèves de certaines classes n'ont pas répondu). Au total, le taux d'obtention des données "notes" pour les garçons de 6e du Panel B dans les collèges témoins est de 72% et ce taux n'est pas statistiquement différent dans les collèges tests : la différence moyenne de taux de réponse entre les deux groupes semble être de 6.3 points mais la p-value de ce coefficient est de 60% ce qui signifie qu'il y a 60% de chances que ce coefficient soit en réalité égal à zéro.
Signification des signes : ***/**/*/^ signifie que la p-value de la différence entre établissements tests et témoins est inférieure à respectivement 0.01/0.05/0.10/0.20.

Tableau A.2 : Analyse des taux de réponse pour chaque type de données en primaire pour les territoires dans lesquels le médiateur a plus de 25 ans, détails par niveau et par genre

	Médiateurs de plus de 25 ans : 105 écoles								
	Nb. d'élèves répondants	Nb. d'étab. avec au moins un répondant	Prop. de rép. dans les étab. témoins	Ecart avec les écoles tests MSMS	P-value du test Ecart=0	Attrition due à de l'attrition niveau: Etabl.	Elève	Attrition globale	Nb. total d'observ.
Données niveau Elève									
	Garçons en CE1								
Données socio-démographiques	333	61	0.52	-0.019	0.84	0.37	0.11	0.49	650
Quest. non-cognitif	560	98	0.89	-0.050	0.22	0.03	0.10	0.14	650
Quest. Enseignants par élève	526	87	0.90	-0.154 **	0.01	0.12	0.06	0.19	650
Test de maths	480	87	0.75	-0.022	0.76	0.13	0.13	0.26	650
Test de français	477	86	0.75	-0.024	0.74	0.14	0.12	0.27	650
Quest. Parents	414	85	0.70	-0.113 *	0.07	0.13	0.23	0.36	650
	Garçons en CM1								
Données socio-démographiques	316	59	0.41	0.026	0.77	0.44	0.13	0.58	751
Quest. non-cognitif	650	98	0.86	0.018	0.64	0.01	0.11	0.13	751
Quest. Enseignants par élève	628	86	0.90	-0.128 **	0.05	0.12	0.04	0.16	751
Test de maths	594	90	0.78	0.027	0.71	0.10	0.09	0.21	751
Test de français	598	90	0.78	0.026	0.71	0.10	0.09	0.20	751
Quest. Parents	515	96	0.70	-0.018	0.75	0.03	0.27	0.31	751
	Garçons en CM2								
Données socio-démographiques	397	63	0.50	-0.047	0.60	0.39	0.13	0.53	841
Quest. non-cognitif	740	98	0.90	-0.044	0.23	0.03	0.09	0.12	841
Quest. Enseignants par élève	705	88	0.86	-0.039	0.58	0.13	0.03	0.16	841
Test de maths	655	90	0.82	-0.072	0.23	0.10	0.11	0.22	841
Test de français	651	90	0.82	-0.075	0.21	0.11	0.11	0.23	841
Quest. Parents	576	95	0.76	-0.123 **	0.02	0.06	0.25	0.32	841
	Filles en CE1								
Données socio-démographiques	281	62	0.43	0.030	0.75	0.44	0.11	0.56	633
Quest. non-cognitif	531	98	0.85	-0.023	0.63	0.04	0.12	0.16	633
Quest. Enseignants par élève	514	87	0.88	-0.129 *	0.07	0.14	0.05	0.19	633
Test de maths	465	88	0.77	-0.071	0.34	0.15	0.12	0.27	633
Test de français	457	87	0.76	-0.075	0.31	0.15	0.13	0.28	633
Quest. Parents	433	90	0.73	-0.083 ^	0.17	0.10	0.22	0.32	633
	Filles en CM1								
Données socio-démographiques	322	61	0.45	-0.002	0.98	0.42	0.13	0.55	720
Quest. non-cognitif	637	99	0.90	-0.023	0.50	0.01	0.10	0.12	720
Quest. Enseignants par élève	589	87	0.92	-0.177 ***	0.01	0.14	0.04	0.18	720
Test de maths	570	92	0.83	-0.061	0.29	0.08	0.12	0.21	720
Test de français	556	92	0.79	-0.040	0.48	0.08	0.13	0.23	720
Quest. Parents	544	96	0.80	-0.075 ^	0.17	0.04	0.19	0.24	720
	Filles en CM2								
Données socio-démographiques	401	63	0.49	-0.017	0.85	0.37	0.13	0.52	828
Quest. non-cognitif	743	99	0.91	-0.016	0.62	0.02	0.08	0.10	828
Quest. Enseignants par élève	691	88	0.83	0.009	0.90	0.13	0.03	0.17	828
Test de maths	672	89	0.83	-0.042	0.47	0.09	0.10	0.19	828
Test de français	674	90	0.83	-0.042	0.46	0.09	0.10	0.19	828
Quest. Parents	649	95	0.82	-0.074 ^	0.12	0.05	0.16	0.22	828

Note de lecture : Au sein du Panel B restreint aux territoires bénéficiant d'un médiateur âgé de plus de 25ans, des données socio-démographiques ont été obtenues pour 333 garçons de CE1 répartis dans 61 écoles différentes sur 650 élèves que nous souhaitions enquêter. Le taux d'attrition sur tout l'échantillon est de 49%, dont 37 points sont liés à de l'attrition niveau école (aucun élève de l'école n'a répondu) et 11 points à de l'attrition niveau élève (certains élèves de certaines classes n'ont pas répondu). Au total, le taux d'obtention des données socio-démographiques pour les garçons de CE1 du Panel B dans les écoles témoins est de 52% et ce taux n'est pas statistiquement différent dans les écoles tests : la différence moyenne de taux de réponse entre les deux groupes semble être de 1.9 points mais la p-value de ce coefficient est de 84% ce qui signifie qu'il y a 84% de chances que ce coefficient soit en réalité égal à zéro.
L'attrition niveau classe n'est pas reportée ici car à l'école primaire une seule classe par niveau était enquêtée. L'attrition globale tient toutefois compte de l'attrtion niveau classe qui survient lorsque lorsque la classe comprend 2 niveaux et qu'elle est identifiée par l'école par 2 noms différents.
Signification des signes : ***/**/*/^ signifie que la p-value de la différence entre établissements tests et témoins est inférieure à respectivement 0.01/0.05/0.10/0.20.

Tableau A.3 : Analyse des taux de réponse pour chaque type de données en primaire pour les territoires dans lesquels a eu lieu une restitution collective de l'enquete de victimation, détails par niveau et par genre

	Territoires dans lesquels a eu lieu une restitution collective de l'enquete de victimation : 56 écoles								
	Nb. d'élèves répondants	Nb. d'étab. avec au moins un répondant	Prop. de rép. dans les étab. témoins	Ecart avec les écoles tests EV	P-value du test Ecart=0	Attrition due à de Etabl.	Attrition due à de Elève	Attrition globale	Nb. total d'observ.
Données niveau Elève									
				Garçons en CE1					
Données socio-démographiques	190	35	0.50	-0.015	0.91	0.38	0.13	0.51	384
Quest. non-cognitif	331	54	0.88	-0.037	0.57	0.04	0.09	0.14	384
Quest. Enseignants par élève	314	49	0.85	-0.105	0.37	0.15	0.03	0.18	384
Test de maths	301	50	0.74	0.130 ^	0.11	0.12	0.10	0.22	384
Test de français	301	50	0.74	0.118 ^	0.14	0.12	0.10	0.22	384
Quest. Parents	274	49	0.71	0.011	0.89	0.09	0.20	0.29	384
				Garçons en CM1					
Données socio-démographiques	208	36	0.44	0.081	0.47	0.41	0.12	0.53	443
Quest. non-cognitif	378	54	0.87	-0.066	0.41	0.05	0.10	0.15	443
Quest. Enseignants par élève	374	48	0.87	-0.085	0.43	0.12	0.02	0.16	443
Test de maths	352	48	0.79	0.008	0.94	0.13	0.07	0.21	443
Test de français	356	48	0.81	-0.016	0.87	0.13	0.07	0.20	443
Quest. Parents	290	52	0.71	-0.168 *	0.07	0.07	0.24	0.35	443
				Garçons en CM2					
Données socio-démographiques	229	36	0.49	0.006	0.96	0.37	0.13	0.50	462
Quest. non-cognitif	392	54	0.87	-0.075	0.32	0.05	0.10	0.15	462
Quest. Enseignants par élève	370	47	0.83	-0.085	0.49	0.17	0.02	0.20	462
Test de maths	363	49	0.82	-0.112	0.31	0.13	0.08	0.21	462
Test de français	359	49	0.82	-0.119	0.27	0.13	0.09	0.22	462
Quest. Parents	354	53	0.78	-0.044	0.61	0.06	0.17	0.23	462
				Filles en CE1					
Données socio-démographiques	166	35	0.42	0.090	0.45	0.41	0.13	0.55	366
Quest. non-cognitif	301	54	0.83	-0.025	0.80	0.07	0.11	0.18	366
Quest. Enseignants par élève	310	50	0.89	-0.123	0.31	0.12	0.04	0.15	366
Test de maths	296	50	0.77	0.116 ^	0.14	0.13	0.07	0.19	366
Test de français	294	50	0.77	0.088	0.26	0.13	0.07	0.20	366
Quest. Parents	254	51	0.72	-0.066	0.52	0.10	0.21	0.31	366
				Filles en CM1					
Données socio-démographiques	202	36	0.46	0.070	0.52	0.36	0.15	0.51	411
Quest. non-cognitif	354	54	0.88	-0.048	0.54	0.05	0.09	0.14	411
Quest. Enseignants par élève	339	48	0.87	-0.120	0.24	0.13	0.04	0.18	411
Test de maths	335	49	0.84	-0.053	0.50	0.10	0.08	0.18	411
Test de français	330	49	0.82	-0.033	0.67	0.10	0.09	0.20	411
Quest. Parents	300	52	0.82	-0.216 **	0.02	0.08	0.16	0.27	411
				Filles en CM2					
Données socio-démographiques	230	37	0.50	0.056	0.63	0.33	0.15	0.48	445
Quest. non-cognitif	398	54	0.90	-0.024	0.64	0.02	0.09	0.11	445
Quest. Enseignants par élève	359	46	0.83	-0.075	0.53	0.17	0.02	0.19	445
Test de maths	371	49	0.88	-0.136 ^	0.17	0.10	0.07	0.17	445
Test de français	373	49	0.88	-0.132 ^	0.18	0.10	0.07	0.16	445
Quest. Parents	353	52	0.81	-0.055	0.46	0.04	0.16	0.21	445

Note de lecture : Au sein du Panel C restreint aux territoires dans lesquels a eu lieu une restitution collective de l'EV, le questionnaire non-cognitif a été passé par 331 garçons de CE1 répartis dans 54 écoles différentes sur 384 élèves que nous souhaitions enquêter. Le taux d'attrition sur tout l'échantillon est de 14%, dont 4 points sont liés à de l'attrition niveau école (aucun élève de l'école n'a répondu) et 9 points à de l'attrition niveau élève (certains élèves de certaines classes n'ont pas répondu). Au total, le taux de réponse au questionnaire non-cognitif pour les garçons de CE1 du Panel B dans les écoles témoins est de 88% et ce taux n'est pas statistiquement différent dans les écoles tests : la différence moyenne de taux de réponse entre les deux groupes semble être de 3.7 points mais la p-value de ce coefficient est de 57% ce qui signifie qu'il y a 57% de chances que ce coefficient soit en réalité égal à zéro.
L'attrition niveau classe n'est pas reportée ici car à l'école primaire une seule classe par niveau était enquêtée. L'attrition globale tient toutefois compte de l'attrtion niveau classe qui survient lorsque lorsque la classe comprend 2 niveaux et qu'elle est identifiée par l'école par 2 noms différents.
Signification des signes : ***/**/*/^ signifie que la p-value de la différence entre établissements tests et témoins est inférieure à respectivement 0.01/0.05/0.10/0.20.

Tableau A.4 : Effets du dispositif de médiation sur la violence perçue par les adultes, détail de certaines dimensions mesurées niveau établissement au collège (écarts avec les collèges tests)

	Violence perçue par les adultes[a]		Norme de violence perçue par les adultes[b]			
	Tous les collèges	Médiateurs de plus de 25 ans	Tous les collèges		Médiateurs de plus de 25 ans	
Nb d'actes de violence :						
Tous types de violence	-0.888 ^	-0.976 ^	-0.708	^	-0.798	^
Violence verbale	-0.661 ^	-0.679 ^	-0.643	*	-0.738	*
Violence physique	-0.227	-0.298	-0.065		-0.06	
Au moins 1 acte de violence :						
Tous types de violence	-0.016	-0.06	-0.263	**	-0.304	**
Violence verbale	0.014	-0.06	-0.267	**	-0.262	*
Violence physique	0.055	0.06	-0.043		-0.113	
Au moins 3 actes de violence :						
Tous types de violence	-0.118	-0.232 ^	-0.135	^	-0.155	^
Violence verbale	-0.192 ^	-0.196 ^	-0.169	*	-0.202	**
Violence physique	-0.084 ^	-0.119 ^	-0.029			
dont :						
Surnom méchant[(m2)]	0.004	-0.149	-0.19	*	-0.19	^
Moqueries[(m2)]	-0.249 **	-0.185 ^	-0.11	^	-0.077	
Mise à l'écart[(m2)]	-0.02	0.089	-0.11	^	-0.161	*
Humiliations[(m2)]	-0.027	-0.054	-0.022		0.006	
Insultes[(m2)]	-0.031	-0.071	-0.157	^	-0.232	*
Bousculades[(m2)]	0.08	0.054	0.008		0.054	
Coups[(m2)]	-0.198 **	-0.196 *	-0.114	^	-0.167	**
Lancement d'objets[(m2)]	-0.022	-0.03	-0.029			
Bagarres[(m2)]	-0.088 *	-0.125 *	0.071		0.054	
Messages méchants sur internet[(m2)]	-0.337 ***	-0.31 **	-0.055		-0.083	^

Note de lecture : la probabilité qu'un élève soit victime d'au moins 3 actes de violence est inférieure de 23 points dans les établissements test (médiateurs de plus de 25 ans) à cette même probabilité prise dans les établissements témoins, et cette différence est statistiquement significative à 80%.
Signification des signes et couleurs : ***/**/*/^ signifie que la p-value de la différence entre établissements tests et témoins est inférieure à respectivement 0.01/0.05/0.10/0.20, c'est-à-dire que la différence est statistiquement significative au seuil de respectivement 99/95/90/80 %. Les zones bleutées correspondent aux variables pour lesquelles l'attrition dans les établissements tests est statistiquement différente de celle observée dans les établissements témoins au seuil de 90%.

[a] : la violence perçue par les adultes correspond aux actes qui arrive souvent d'après les adultes.

[b] : la norme de violence perçue par les adultes correspond aux actes que tous les élèves trouvent normaux d'après les adultes.

[(m1)] : variable du type "Réponse moyenne de tous les adultes répondants de l'établissement"

[(m2)] : variable du type "Au moins un adulte dans l'établissement déclare que"...

Tableau A.5 : Effets du dispositif de médiation sur le bien-être des élèves au collège, détail de certaines dimensions (écarts avec les collèges tests)

	Tous les collèges	Territoires où le médiateur a plus de 25 ans						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			6e	5e	3e	6e	5e	3e
Indice synthétique de Prosocialité	-0.008	-0.023 ^	-0.057 *	-0.013	-0.019	-0.045 ^	0.003	-0.026
Il est vrai ou très vrai que :								
j'essaie d'être gentil envers les autres	-0.02	-0.043 **	-0.078 ^	-0.028	-0.026	-0.089 *	0.006	-0.068 ^
je partage d'habitude avec les autres	0.006	0.005	-0.033	0.027	0.037	-0.065 ^	0.044	-0.004
j'aide volontiers quand quelqu'un s'est fait mal	-0.021	-0.038 *	-0.062	-0.075 *	-0.031	-0.071 ^	-0.003	-0.008
je suis gentil avec les enfants plus jeunes	-0.008	-0.024	-0.067 ^	0.018	-0.036	-0.002	-0.027	-0.032
je suis toujours prêt à aider les autres	0.001	-0.021	-0.048	-0.013	-0.045	-0.009	-0.007	-0.023
Indice de confiance dans les autres	-0.005	-0.02 ^	0.008	-0.012	-0.029	-0.104 ***	0.013	-0.016
L'élève trouve vrai ou très vrai que :								
On peut faire confiance aux autres élèves	-0.003	-0.003	0.053 ^	0.003	-0.021	-0.066 *	0.007	0.001
On peut faire confiance aux professeurs	-0.009	-0.038 *	0.054	-0.049	-0.035	-0.075 ^	-0.054	-0.054
On peut faire confiance au CPE	-0.013	-0.035	0.02	-0.038	-0.038	-0.147 ***	-0.007	-0.005
On peut faire confiance aux surveillants	0.001	-0.01	-0.001	0.025	0.004	-0.169 ***	-0.006	0.039
L'assistante sociale est là quand on a besoin d'elle	-0.006	-0.014	-0.059	-0.021	-0.047	-0.078 ^	0.096 *	-0.026
L'infirmière est là quand on a besoin d'elle	0.003	-0.014	-0.028		-0.031	-0.099 ^	0.07	-0.036
Indice synthétique relatif aux enseignants	-0.003	-0.022 ^	-0.068 **	-0.064 ***	0.056 **	-0.028	-0.045 ^	0.003
L'élève est tout à fait d'acoord avec l'affirmation :								
Les élèves s'entendent bien avec les professeurs	-0.004	-0.004	-0.04	-0.006	0.042 ^	-0.061 ^	-0.011	0.021
Les professeurs s'intéressent au bien-être de leurs élèves	-0.007	-0.048 **	-0.11 **	-0.109 ***	-0.008	-0.094 *	-0.028	0.03
Mes professeurs sont réellement à l'écoute de ce que j'ai à dire	-0.009	-0.028	-0.088 *	-0.123 ***	0.079 **	-0.004	-0.052	0.012
Si j'ai besoin d'aide suppl., mes professeurs me l'apporteront	-0.002	-0.019	-0.07 ^	-0.044	0.073 *	0.026	-0.101 **	0.007
Mes professeurs me traitent avec justice	0.004	-0.012	-0.039	-0.042	0.09 **	-0.018	-0.03	-0.049
Indice synthétique relatif au CPE	-0.034 ^	-0.045 *	-0.053	-0.046	-0.032	-0.092 *	-0.041	-0.014
L'élève est tout à fait d'acoord avec l'affirmation :								
Les élèves s'entendent bien avec le CPE	-0.045 ^	-0.051 *	-0.094 *	-0.073 ^	-0.037	-0.051	-0.022	-0.047
Le CPE s'intéresse au bien-être des élèves	-0.03	-0.037	-0.036	-0.025	-0.05	-0.081	-0.035	0.002
Le CPE est réellement à l'écoute de ce que j'ai à dire	-0.035	-0.051 ^	-0.045	-0.025	-0.061	-0.122 *	-0.062	
Si j'ai besoin d'aide suppl., le CPE me l'apportera	-0.04 ^	-0.051 *	-0.086 ^	-0.029	-0.026	-0.147 **	-0.036	-0.01
Le CPE me traite avec justice	-0.02	-0.035 ^	-0.026	-0.074 *	0.004	-0.054	-0.048	-0.005
Indice synthétique relatif aux surveillants	0.007	0.005	-0.002	-0.013	0.016	-0.059	0.01	0.05
L'élève est tout à fait d'acoord avec l'affirmation :								
Les élèves s'entendent bien avec les surveillants	0.005	0.004	0.04	-0.013	0.008	-0.077	0.031	0.023
Les surveillants s'intéressent au bien-être des élèves	0.004	0.001	-0.039	0.015	-0.016	-0.073	-0.012	0.082 ^
Les surveillants sont réellement à l'écoute de ce que j'ai à dire	0.013	0.008	-0.009	-0.022	0.018	-0.045	0.005	0.072 ^
Si j'ai besoin d'aide suppl., les surveillants me l'apporteront	-0.006	-0.005	-0.024	-0.038	0.041	-0.078	-0.011	0.045
Les surveillants me traitent avec justice	0.021	0.021	0.037	-0.009	0.033	-0.019	0.041	0.028

Note de lecture : pour les garçons en 5ème, l'indice synthétique de confiance accordée aux enseignants est inférieur de 0,064 dans les établissements test (médiateur âgé de plus de 25 ans) à l'indice relatif aux enseignants dans les établissements témoins, et cette différence est statistiquement significative à 99%.

Signification des signes et couleurs : ***/**/*/^ signifie que la p-value de la différence entre établissements tests et témoins est inférieure à respectivement 0.01/0.05/0.10/0.20, c'est-à-dire que la différence est statistiquement significative au seuil de respectivement 99/95/90/80 %. Les zones bleutées correspondent aux variables pour lesquelles l'attrition dans les établissements tests est statistiquement différente de celle observée dans les établissements témoins au seuil de 90%.

Tableau A.6 : Effets du dispositif de médiation sur la violence perçue par les adultes à l'école, détail de plusieurs dimensions (écarts avec les écoles tests)

	Grandeurs mesurées pour chaque classe[a]		Grandeurs mesurées pour chaque établissement[b]	
	Toutes les écoles	Médiateurs de plus de 25 ans	Toutes les écoles	Médiateurs de plus de 25 ans
Violence perçue par les adultes				
Nb d'actes de violence qui arrivent souvent ou plutôt souvent :				
Tous types de violence	0.132	0.298	-0.290	0.000
Violence verbale	0.067	0.139	-0.106	-0.083
Violence physique	0.112	0.161	-0.187	0.109
Au moins 1 acte de violence qui arrive souvent ou plutôt souvent :				
Tous types de violence	0.100 ^	0.120 *	0.008	-0.029
Violence verbale	0.077	0.094 ^	0.067	0.023
Violence physique	0.102 ^	0.119 ^	0.010	0.098
Au moins 3 actes de violence qui arrive souvent ou plutôt souvent :				
Tous types de violence	0.057	0.060	-0.024	0.000
Violence verbale	-0.064	-0.034	-0.029	-0.018
Violence physique	-0.047 ^	-0.023	-0.056	-0.005
dont :				
Surnom méchant[(m2)]	0.044	0.049	0.066	0.072
Moqueries[(m2)]	-0.040 *	-0.035 ^	-0.136 *	-0.090
Mise à l'écart[(m2)]	0.059	0.100 ^	-0.120	-0.156 ^
Humiliations[(m2)]	0.044	0.064	-0.031	0.000
Insultes[(m2)]	-0.011	-0.009	0.001	-0.029
Bousculades[(m2)]	0.086 ^	0.077	-0.055	0.057
Coups[(m2)]	0.060	0.072	-0.032	0.018
Lancement d'objets[(m2)]	-0.045 ^	-0.030	-0.071	-0.029
Bagarres[(m2)]	-0.000	0.029	-0.009	0.086
Messages méchants sur internet[(m2)]	0.013 ^	0.018 ^	0.017	0.029
Norme de violence perçue par les adultes				
Nb d'actes de violence que la majorité des élèves trouvent normaux :				
Tous types de violence	0.130	0.204 ^	-2.034 **	-0.381
Violence verbale	0.044	0.115	-0.690 ^	-0.044
Violence physique	0.077 ^	0.083 **	-1.356 **	-0.369
Au moins 1 acte de violence que la majorité de élèves trouvent normaux :				
Tous types de violence	0.007	0.083 *	0.000	0.000
Violence verbale	0.013	0.083 *	0.000	0.000
Violence physique	0.030	0.044 ^	-0.278 **	0.083
Au moins 3 actes de violence que la majorité de élèves trouvent normaux :				
Tous types de violence	0.031	0.047 ^	-0.084	0.083
Violence verbale	0.011	0.017	-0.159	-0.066
Violence physique	-0.001	0.000	-0.378 **	-0.179
dont :				
Surnom méchant[(m2)]	0.026	0.071 **	-0.140	0.067
Moqueries[(m2)]	-0.001	-0.011	0.118	0.010
Mise à l'écart[(m2)]	-0.019	0.029	-0.147	-0.071
Humiliations[(m2)]	0.042 ^	0.053 ^	-0.012	0.143
Insultes[(m2)]	0.024	0.015	-0.087	0.143 ^
Bousculades[(m2)]	0.030	0.025	-0.183	0.143 ^
Coups[(m2)]	0.033 *	0.028 *	-0.481 ***	-0.352 *
Lancement d'objets[(m2)]	-0.001	0.000	-0.418 ***	-0.187
Bagarres[(m2)]	0.012	0.029 *	-0.323 **	-0.055
Messages méchants sur internet[(m2)]	0.005	-0.003	-0.300 *	-0.357 *

Note de lecture : Tous territoires confondus, le nombre (tel que perçu par les adultes de l'école) d'actes de violence que la majorité des élèves trouvent normaux est inférieur de 2,03 dans les établissements tests à ce même nombre pris dans les établissements témoins, et cette différence est statistiquement significative à 95%.
Signification des signes et couleurs : ***/**/*/^ signifie que la p-value de la différence entre établissements tests et témoins est inférieure à respectivement 0.01/0.05/0.10/0.20, c'est-à-dire que la différence est statistiquement significative au seuil de respectivement 99/95/90/80 %. Les zones bleutées correspondent aux variables pour lesquelles l'attrition dans les établissements tests est statistiquement différente de celle observée dans les établissements témoins au seuil de 90%.

[a] : la violence perçue par les enseignants / autres adultes est mesuree…

[b] : la norme de violence perçue par les enseignants / autres adultes est mesuree…

[(m2)] : variable du type "Au moins un adulte dans l'établissement déclare que"...

Tableau A.7 : Effets du dispositif de prise de conscience sur la violence subie par les élèves (écarts avec les écoles tests)

	Grandeurs mesurées pour chaque classe[a]		Grandeurs mesurées pour chaque établissement[b]	
	Toutes les écoles	Restitution collective	Toutes les écoles	Restitution collective
Violence perçue par les adultes				
Nb d'actes de violence qui arrivent souvent ou plutôt souvent :				
Tous types de violence	0.071	0.191	0.24	0.444
Violence verbale	0.032	0.144	0.098	0.176
Violence physique	0.02	-0.041	0.253	0.467
Au moins 1 acte de violence qui arrive souvent ou plutôt souvent :				
Tous types de violence	0.109 *	0.096	0.144 *	0.233 ***
Violence verbale	0.059	0.004	0.128	0.1
Violence physique	0.128 *	0.081	0.156 ^	0.267 **
Au moins 3 actes de violence qui arrive souvent ou plutôt souvent :				
Tous types de violence	0.041	0.025	0.023	0.1
Violence verbale	-0.018	0.087	0.012	0.09
Violence physique	-0.078 **	-0.041	0.105	0.1
dont :				
Surnom méchant	-0.019	0.02	0.124	0.1
Moqueries	-0.033 ^	-0.001	-0.184 **	-0.226 ***
Mise à l'écart	0.057	0.072	-0.188 ^	-0.12
Humiliations	0.062	0.057	-0.01	0.106
Insultes	-0.055	-0.026	0.18 *	0.082
Bousculades	0.074	0.013	-0.013	0.087
Coups	0.027	-0.056	0.054	0.212
Lancement d'objets	-0.083 ***	-0.055 **	0.083	0.047
Bagarres	-0.031 ^		0.063	0.053
Messages méchants sur internet	0.026 ^		-0.042 ^	-0.032
Norme de violence perçue par les adultes				
Nb d'actes de violence que la majorité des élèves trouvent normaux :				
Tous types de violence	0.086	0.076	-1.843 **	-2.841 ***
Violence verbale	0.01	0.045	-1 ^	-1.667 ***
Violence physique	0.086	0.028	-0.508	-1 *
Au moins 1 acte de violence que la majorité de élèves trouvent normaux :				
Tous types de violence	0.016	-0.045		
Violence verbale	0.01	-0.03		
Violence physique	0.061 ^	-0.03	0.056	
Au moins 3 actes de violence que la majorité de élèves trouvent normaux :				
Tous types de violence	-0.014	-0.015	0.059	
Violence verbale	-0.018	0.015	-0.111	-0.25
Violence physique	0.006	0.014	-0.206	-0.25
dont :				
Surnom méchant	-0.022		-0.238 ^	-0.523 **
Moqueries	-0.008	-0.015	-0.06	-0.365 ^
Mise à l'écart	-0.013	-0.029	-0.197	-0.317
Humiliations	0.086 *	0.074	0.05	-0.015
Insultes	-0.01	0.015	0.1 ^	0.077
Bousculades	0.049 ^	-0.015	0.15 *	0.154 ^
Coups	0.006	0.014	-0.376 *	-0.5 *
Lancement d'objets	0.019	0.014	0.03	-0.167
Bagarres	0.011	0.014	-0.361 *	-0.519 **
Messages méchants sur internet	-0.002	0.029	-0.383 *	-0.462 ***

Note de lecture : Au sein des territoires dans lesquels a eu lieu une restitution collective de l'EV, le nombre (tel que perçu par les adultes de l'école) d'actes de violence (tous types) que la majorité des élèves trouvent normaux est inférieur de 2,84 dans les établissements tests à ce même nombre pris dans les établissements témoins et cette différence est statistiquement significative à 99%.
Signification des signes et couleurs : ***/**/*/^ signifie que la p-value de la différence entre établissements tests et témoins est inférieure à respectivement 0.01/0.05/0.10/0.20, c'est-à-dire que la différence est statistiquement significative au seuil de respectivement 99/95/90/80 %. Les zones bleutées correspondent aux variables pour lesquelles l'attrition dans les établissements tests est statistiquement différente de celle observée dans les établissements témoins au seuil de 90%.

[a] : la violence perçue par les enseignants / autres adultes est mesuree…

[b] : la norme de violence perçue par les enseignants / autres adultes est mesuree…

(m2) : variable du type "Au moins un adulte dans l'établissement déclare que"...

Tableau A.8 : Caractéristiques des établissements bénéficiant soit d'un médiateur de plus de 25 ans, soit d'une restitution collective de l'EV relativement aux autres établissements

	Ecart entre territoires où le mediateur a plus de 25 ans et autres territoires				Ecart entre territoires où a eu lieu une restitution collective de l'EV et autres territoires	
	Collèges		Ecoles		Ecoles	
	Sans contrôles	Contrôle pour Martinique	Sans contrôles	Contrôle pour Martinique	Sans contrôles	Contrôle pour Martinique
Données administratives						
Elève en 3ème	0.03 *	-0.01	0.02 ^	0.00	0.00	0.00
Elève en 5ème	-0.01	0.02	0.00	0.00	-0.01	-0.01
Elève en 6ème	-0.01	-0.02	-0.02 ^	0.01	0.01	0.01
Elève plus âgé que l'âge théorique	-0.01	-0.03 ^	-0.02 **	0.00	-0.01	-0.01
Elève plus jeune que l'âge théorique	0.00	0.01	0.01 ^	0.00	-0.01 **	-0.01 **
Fille	0.03 *	0.00	-0.01	-0.01	0.03 ***	0.03 ***
CSP favorisée	-0.02	0.03	-0.03 **	0.00	-0.04 ***	-0.04 ***
CSP intermédiaire	0.03 **	0.03 *	0.02	0.06 ^	-0.03	-0.03
CSP défavorisée	-0.02	-0.06 ^	0.01	-0.05	0.07 **	0.07 **
Nb d'enfants à charge des parents	-0.59 ***	-0.26 ^	0.05 ***	0.01	-0.01	-0.01
Elève boursier	0.15 ***	0.08 ^	-0.10 ***	0.01	-0.06 **	-0.07 **
Questionnaire Parents						
Parent seul	0.08 ***	0.00	0.09 ***	0.00	0.04 *	0.04 **
Au moins un des parents travaille à temps plein	-0.07 **	0.06	0.00	0.00	0.00	0.00
Au moins un des parents est au chomâge	0.07 ***	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
Un traducteur serait utile dans le quartier	0.02 ^	-0.01	0.03 ***	0.02	0.02 ^	0.02 ^
Questionnaire autres adultes						
Femme	-0.01	-0.14 ^	0.12 **	0.05	-0.01	-0.02
Nombre d'années d'ancienneté dans l'étab.	0.63	0.70	1.31 ^	2.31	1.44 ^	1.43 ^
Données du recensement 2010 (à l'IRIS)						
Pop. scolarisée ayant entre 6 et 10 ans	6.88	-26.55 ^	13.65	8.29	41.99 ***	44.07 ***
Part de la pop. inactive	0.00	0.02 *	0.00	0.00	0.03 ***	0.03 ***
Part de la pop. au chômage	0.06 ***	0.01	0.05 ***	-0.01	0.01 ^	0.02 **
Part de la pop. de 15 ans et plus non scolarisée/sans diplôm	0.11 ***	-0.01	0.12 ***	-0.02	0.04 **	0.06 ***
Part de la pop. de 15 ans et plus diplômée du sup. long	-0.04 **	0.01	-0.03 ***	0.00	-0.02 **	-0.03 ***
Part de la pop. étrangère	-0.02	0.09 **	-0.05 ***	0.04 **	0.04 ***	0.03 ***
Part de la pop. immigrée	-0.05 *	0.08 *	-0.07 ***	0.04 **	0.05 ***	0.03 **
Part de la pop. de 0 à 5 ans	-0.01 **	0.00	-0.02 ***	-0.01	0.01 ***	0.01 **
Part de la pop. de 65 ans et plus	0.02 *	-0.01	0.03 ***	0.00	-0.02 **	-0.02 **
Données du diplôme national du brevet 2012 (DEPP)						
Moyenne du collège	-0.38 **	-0.27				
Moyenne au contrôle continu du collège	-0.62 ***	-0.41 ^				
Proportion d'admis dans le collège	-0.02	-0.04				
Proportion d'absents dans le collège	-0.02 ***	0.00				

Note de lecture : sur l'ensemble des collèges, la proportion d'élèves en 3ème est en moyenne supérieure de 3.0 points dans les établissements bénéficiant d'un médiateur âgé de plus de 25ans par rapport aux établissements bénéficiant d'un médiateur âgé de moins de 25 ans et cet écart est significatif au seuil de 90%.
Signification des signes et couleurs : ***/**/*/^ signifie que la p-value de la différence entre établissements tests et témoins est inférieure à respectivement 0.01/0.05/0.10/0.20, c'est-à-dire que la différence est statistiquement significative au seuil de respectivement 99/95/90/80 %. Les zones bleutées correspondent aux variables pour lesquelles l'attrition dans les établissements tests est statistiquement différente de celle observée dans les établissements témoins au seuil de 90%.
La variable "CSP favorisée" fait référence aux familles dont le respondable légal principal est cadre ou d'une profession intellectuelle supérieure ; "CSP intermédiaire" fait référence aux professions intermédiaires (telles que définies par l'INSEE) ou aux commerçants ; "CSP défavorisée" fait référence aux ouvriers, employés, agriculteurs et personnes sans emploi.

Tableau B.7.1 : Moyenne des variables de type "violence subie par les élèves" dans les collèges témoins du dispositif "Médiateur social"

	Tous les collèges	Territoires où le médiateur a plus de 25 ans						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			6e	5e	3e	6e	5e	3e
Panel A : Harcèlement								
Taux de harcèlement	0.09	0.08	0.14	0.07	0.07	0.08	0.09	0.05
Taux de harcèlement verbal	0.11	0.11	0.18	0.09	0.08	0.10	0.12	0.07
Taux de harcèlement physique	0.07	0.07	0.12	0.06	0.06	0.07	0.07	0.05
Subi au moins :								
1 type de harcèlement	0.42	0.38	0.53	0.34	0.34	0.39	0.39	0.29
1 type de harcèlement verbal	0.37	0.34	0.47	0.31	0.30	0.36	0.36	0.24
1 type de harcèlement physique	0.17	0.16	0.29	0.13	0.15	0.14	0.15	0.12
3 types de harcèlement	0.15	0.15	0.28	0.12	0.11	0.15	0.16	0.07
3 types de harcèlement verbal	0.11	0.11	0.20	0.08	0.06	0.11	0.13	0.05
3 types de harcèlement physique	0.02	0.02	0.05	0.02	0.03			0.01
dont : il arrive souvent ou plutôt souvent que l'élève…								
soit moqué	0.09	0.09	0.18	0.08	0.04	0.10	0.11	0.03
reçoive un surnom méchant	0.16	0.15	0.25	0.15	0.09	0.19	0.14	0.11
soit moqué pour sa bonne conduite	0.09	0.08	0.15	0.05	0.09	0.04	0.08	0.05
soit mis à l'écart	0.10	0.09	0.15	0.08	0.07	0.08	0.13	0.05
se fasse insulter	0.24	0.22	0.33	0.18	0.20	0.21	0.23	0.15
ne se sente pas en securité sur le chemin de l'école	0.07	0.06	0.08	0.03	0.03	0.09	0.09	0.07
dont : il est arrivé 4 fois ou plus que l'élève…								
se sente humilié	0.10	0.09	0.16	0.08	0.06	0.10	0.10	0.04
soit bousculé pour faire mal	0.07	0.07	0.15	0.07	0.07	0.05	0.07	0.02
se fasse frapper	0.05	0.05	0.15	0.06	0.05	0.02	0.03	
se fasse lancer des objets pour faire mal	0.05	0.04	0.08	0.03	0.08	0.01	0.03	0.04
soit pris dans une bagarre collective	0.02	0.02	0.06	0.01	0.03		0.01	0.01
soit victime de publications méchantes sur internet	0.01	0.02	0.03	0.01	0.02		0.03	0.02
Panel B : Violence (ou Harcèlement modéré)								
Taux de violence	0.31	0.30	0.38	0.29	0.26	0.29	0.32	0.27
Taux de violence verbal	0.33	0.32	0.39	0.31	0.28	0.31	0.35	0.28
Taux de violence physique	0.28	0.28	0.36	0.28	0.24	0.27	0.27	0.25
Subi au moins :								
1 type de violence	0.88	0.87	0.91	0.86	0.79	0.87	0.89	0.88
1 type de harcèlement verbal	0.76	0.74	0.80	0.73	0.68	0.73	0.77	0.73
1 type de harcèlement physique	0.74	0.73	0.82	0.70	0.62	0.74	0.77	0.71
3 types de violence	0.60	0.57	0.67	0.55	0.50	0.56	0.63	0.53
3 types de harcèlement verbal	0.43	0.40	0.50	0.40	0.33	0.40	0.45	0.33
3 types de harcèlement physique	0.19	0.19	0.29	0.22	0.16	0.16	0.17	0.15
dont : il est déjà arrivé que l'élève…								
soit moqué	0.48	0.47	0.54	0.44	0.46	0.44	0.50	0.43
reçoive un surnom méchant	0.42	0.40	0.48	0.42	0.39	0.40	0.40	0.31
soit moqué pour sa bonne conduite	0.26	0.24	0.27	0.25	0.23	0.19	0.26	0.23
soit mis à l'écart	0.28	0.27	0.33	0.26	0.18	0.30	0.34	0.21
se fasse insulter	0.54	0.51	0.63	0.48	0.40	0.52	0.56	0.49
ne se sente pas en securité sur le chemin de l'école	0.52	0.50	0.47	0.42	0.35	0.60	0.63	0.57
dont : il est déjà arrivé que l'élève…								
se sente humilié	0.26	0.24	0.32	0.23	0.20	0.23	0.30	0.17
soit bousculé pour faire mal	0.36	0.35	0.47	0.38	0.24	0.39	0.35	0.25
se fasse frapper	0.21	0.22	0.39	0.26	0.20	0.21	0.15	0.09
se fasse lancer des objets pour faire mal	0.21	0.20	0.22	0.17	0.28	0.10	0.17	0.27
soit pris dans une bagarre collective	0.12	0.13	0.27	0.16	0.15	0.07	0.07	0.05
soit victime de publications méchantes sur internet	0.09	0.09	0.14	0.08	0.07	0.05	0.10	0.12

Tableau B.7.2 : Effets du dispositif de médiation sur les normes de violence du point de vue des élèves au collège (écarts avec les collèges tests)

	Tous les collèges	Territoires où le médiateur a plus de 25 ans						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			6e	5e	3e	6e	5e	3e
Norme de violence d'agression								
Nb d'actes de violence trouvés normaux	2.35	2.10	2.39	1.82	2.05	2.13	1.93	2.37
Nb d'actes de violence verbale trouvés normaux	1.58	1.39	1.47	1.18	1.37	1.38	1.33	1.63
Nb d'actes de violence physique trouvés normaux	0.78	0.72	0.93	0.65	0.69	0.77	0.61	0.74
Soit, le nombre d'actes trouvés normaux est de :								
au moins 1 acte de violence	0.62	0.57	0.56	0.48	0.55	0.58	0.59	0.64
au moins 1 acte de violence verbale	0.59	0.54	0.52	0.47	0.52	0.55	0.56	0.61
au moins 1 acte de violence physique	0.39	0.36	0.43	0.32	0.34	0.39	0.34	0.37
au moins 3 actes de violence	0.38	0.34	0.36	0.30	0.34	0.36	0.31	0.36
au moins 3 actes de violence verbale	0.27	0.23	0.26	0.19	0.23	0.23	0.22	0.27
au moins 3 actes de violence physique	0.12	0.11	0.17	0.09	0.11	0.12	0.07	0.11
dont : la majorité des élèves trouve normal qu'un élève…								
reçoive un surnom méchant	0.31	0.28	0.28	0.22	0.35	0.26	0.24	0.35
soit moqué pour sa bonne conduite	0.28	0.24	0.24	0.21	0.25	0.23	0.25	0.26
soit mis à l'écart	0.27	0.25	0.24	0.24	0.21	0.27	0.26	0.30
soit humilié	0.22	0.18	0.23	0.17	0.16	0.17	0.16	0.18
se fasse insulter	0.32	0.29	0.33	0.24	0.27	0.34	0.26	0.29
se fasse bousculer pour faire mal	0.23	0.21	0.30	0.18	0.19	0.21	0.20	0.20
se fasse frapper	0.20	0.20	0.25	0.18	0.16	0.24	0.17	0.20
se fasse lancer des objets pour faire mal	0.18	0.17	0.18	0.16	0.21	0.14	0.15	0.20
soit pris dans une bagarre collective	0.17	0.15	0.20	0.14	0.13	0.20	0.10	0.13
soit victime de publications méchantes sur internet	0.18	0.15	0.13	0.10	0.16	0.13	0.16	0.23
Norme de violence défensive								
Nb de cas pour lesquels tous les élèves se moqueraient	0.40	0.40	0.50	0.39	0.52	0.30	0.32	0.34
Au moins un cas pour lequel tous les élèves se moquera	0.29	0.29	0.37	0.27	0.36	0.25	0.22	0.28
dont : tous les élèves ou presque…								
se moqueraient de moi si j'essayais d'arrêter un conflit	0.07	0.07	0.08	0.06	0.11	0.04	0.06	0.05
se moqueraient de moi si j'essayais d'arrêter une bagar	0.07	0.08	0.10	0.09	0.09	0.07	0.07	0.07
se moqueraient de moi si j'essayais d'ignorer les rumeu	0.13	0.13	0.17	0.14	0.16	0.09	0.08	0.13
trouveraient anormal de défendre ses amis si on les en	0.13	0.12	0.16	0.10	0.17	0.12	0.10	0.09

Tableau B.7.3 : Moyennes des variables de type "violence perçue par les adultes au collège" dans les collèges témoins du dispositif "Médiateur"

Panel A : Grandeurs mesurées pour chaque élève

	Tous les collèges	Territoires où le médiateur a plus de 25 ans						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			6e	5e	3e	6e	5e	3e
Violence perçue par les enseignants								
Indice synthétique	0.13	0.13	0.21	0.14	0.12	0.13	0.11	0.09
dont : il est vrai ou très vrai que l'élève…								
se fait souvent embêter par les autres	0.12	0.12	0.19	0.11	0.10	0.14	0.12	0.07
ne s'intègre pas bien parmi les autres	0.20	0.20	0.19	0.20	0.21	0.22	0.21	0.18
s'énerve facilement	0.13	0.13	0.21	0.15	0.11	0.10	0.09	0.11
se bagarre souvent avec les autres	0.08	0.09	0.24	0.09	0.05	0.08	0.04	0.03
Violence perçue par les parents								
Mon enfant a déjà subi des violences de la part d'autres élèves	0.28	0.29	0.40	0.30	0.15	0.35	0.33	0.18
Il arrive que mon enfant n'ait pas envie d'aller à l'école parce qu'il a des problèmes avec d'autres enfants	0.08	0.08	0.10	0.07	0.04	0.12	0.10	0.05

Panel B : Grandeurs mesurées pour chaque établissement

	Tous les collèges	Médiateurs de plus de 25 ans
Violence perçue par les adultes		
Nb d'actes de violence qui arrivent souvent :		
Tous types de violence	3.59	3.83
Violence verbale	2.79	2.92
Violence physique	0.79	0.92
Au moins 3 actes de violence qui arrive souvent :		
Tous types de violence	0.62	0.71
Violence verbale	0.56	0.63
Violence physique	0.12	0.17
Norme de violence perçue par les adultes		
Nb d'actes de violence que tous les élèves trouvent normaux :		
Tous types de violence	1.44	1.42
Violence verbale	1.18	1.17
Violence physique	0.26	0.25
Au moins 3 actes de violence que tous les élèves trouvent normaux :		
Tous types de violence	0.24	0.25
Violence verbale	0.24	0.25
Violence physique	0.03	
Violence matérielle observée par les adultes		
Au moins un adulte déclare que cette année…		
il y a eu des dégradations de matériel du collège[(m2)]	0.83	0.80
il y a eu des vols de matériel du collège[(m2)]	0.33	0.36
il est arrivé plusieurs fois qu'un bien d'un adulte soit dégradé[(m2)]	0.22	0.24
il est arrivé plusieurs fois qu'un bien d'un adulte soit volé[(m2)]	0.39	0.36
Montant des réparations des dégradations	787.88	638.82
Montant des réparations des vols	35.00	32.08

[(m1)] : variable du type "Réponse moyenne de tous les adultes répondants de l'établissement"
[(m2)] : variable du type "Au moins un adulte dans l'établissement déclare que"...

Tableau B.7.3a : Moyennes des variables de type "violence perçue par les adultes au collège" (détail) dans les collèges témoins du dispositif "Médiateur"

	Violence perçue par les adultes[a]		Norme de violence perçue par les adultes[b]	
	Tous les collèges	Médiateurs de plus de 25 ans	Tous les collèges	Médiateurs de plus de 25 ans
Nb d'actes de violence :				
Tous types de violence	3.59	3.83	1.44	1.42
Violence verbale	2.79	2.92	1.18	1.17
Violence physique	0.79	0.92	0.26	0.25
Au moins 1 acte de violence :				
Tous types de violence	0.88	0.92	0.53	0.54
Violence verbale	0.85	0.92	0.50	0.50
Violence physique	0.41	0.42	0.18	0.21
Au moins 3 actes de violence :				
Tous types de violence	0.62	0.71	0.24	0.25
Violence verbale	0.56	0.63	0.24	0.25
Violence physique	0.12	0.17	0.03	
dont :				
Surnom méchant[(m2)]	0.53	0.63	0.32	0.33
Moqueries[(m2)]	0.38	0.38	0.18	0.13
Mise à l'écart[(m2)]	0.35	0.29	0.18	0.21
Humiliations[(m2)]	0.29	0.29	0.09	0.04
Insultes[(m2)]	0.76	0.83	0.32	0.38
Bousculades[(m2)]	0.35	0.38	0.06	0.04
Coups[(m2)]	0.26	0.29	0.15	0.17
Lancement d'objets[(m2)]	0.09	0.13	0.03	
Bagarres[(m2)]	0.09	0.13	0.03	0.04
Messages méchants sur internet[(m2)]	0.47	0.50	0.09	0.08

[(m1)] : variable du type "Réponse moyenne de tous les adultes répondants de l'établissement"

[(m2)] : variable du type "Au moins un adulte dans l'établissement déclare que"...

Tableau B.7.4 : Moyennes des variables de type "Bien-être des élèves au collège" dans les collèges témoins du dispositif "Médiateur"

	Tous les collèges	Territoires où le médiateur a plus de 25 ans						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			6e	5e	3e	6e	5e	3e
Panel A : Bien-être exprimé par l'élève								
Bien-être de l'élève								
Indice synthétique de Bien-être psychologique	0.49	0.50	0.49	0.59	0.57	0.49	0.42	0.41
Dont : il arrive rarement ou jamais que…								
je me réveille la nuit	0.50	0.50	0.44	0.55	0.57	0.50	0.49	0.47
je sois malade	0.53	0.55	0.53	0.62	0.58	0.56	0.50	0.46
j'ai mal au ventre	0.37	0.36	0.37	0.44	0.48	0.38	0.25	0.22
je m'ennuie	0.58	0.63	0.58	0.69	0.64	0.66	0.58	0.60
je sois triste triste	0.44	0.45	0.50	0.60	0.54	0.41	0.31	0.31
j'ai des peurs	0.49	0.50	0.52	0.66	0.62	0.46	0.37	0.39
Indice synthétique de Satisfaction dans la vie	0.29	0.30	0.39	0.32	0.24	0.37	0.29	0.22
Dont : je suis d'accord ou tout à fait d'accord avec l'affirmation…								
ma vie est à peu près comme je la voudrais	0.23	0.24	0.28	0.27	0.19	0.27	0.23	0.20
ce qui arrive dans ma vie est super	0.23	0.24	0.31	0.23	0.21	0.30	0.22	0.16
je suis content de ma vie	0.43	0.43	0.53	0.47	0.35	0.53	0.41	0.29
j'ai les choses les plus importantes que je veux dans la vie	0.29	0.29	0.39	0.27	0.22	0.37	0.30	0.22
si j'avais une autre vie, je choisirais la même	0.30	0.32	0.43	0.36	0.23	0.38	0.29	0.23
Relation aux autres								
Indice synthétique d'Estime de soi sociale	0.54	0.55	0.58	0.57	0.53	0.59	0.51	0.53
Dont :								
Les autres élèves discutent toujours avec moi à la recréation	0.75	0.75	0.75	0.75	0.80	0.73	0.70	0.74
C'est facile pour moi de me faire des amis (tout à fait vrai)	0.36	0.36	0.45	0.42	0.33	0.40	0.27	0.28
Mes amis m'aiment bien (tout à fait vrai)	0.53	0.56	0.55	0.54	0.46	0.65	0.57	0.57
Indice synthétique de Prosocialité	0.53	0.55	0.59	0.49	0.47	0.66	0.57	0.58
Indice de confiance dans les autres	0.32	0.34	0.46	0.35	0.26	0.47	0.34	0.21
Rapport à l'école								
J'aime aller à l'école	0.59	0.61	0.70	0.54	0.48	0.76	0.65	0.57
J'aime la récréation	0.97	0.97	0.97	0.97	0.96	0.96	0.98	0.96
Attention que portent les adultes du collège aux élèves								
Indice synthétique relatif aux enseignants	0.24	0.26	0.36	0.26	0.16	0.33	0.25	0.17
Indice synthétique relatif au CPE	0.34	0.34	0.46	0.36	0.23	0.46	0.34	0.21
Indice synthétique relatif aux surveillants	0.33	0.35	0.38	0.34	0.34	0.44	0.32	0.33
Panel B : Bien-être de l'élève du point de vue des parents et des enseignants								
Point de vue des parents :								
Il arrive que mon enfant n'ait pas envie d'aller à l'école	0.26	0.25	0.23	0.22	0.29	0.21	0.24	0.32
Je ne sais pas combien d'amis a mon enfant	0.09	0.09	0.08	0.13	0.09	0.09	0.06	0.08
Mon enfant a plusieurs bons amis	0.69	0.71	0.70	0.65	0.74	0.72	0.72	0.76

Tableau B.7.4a : Moyennes des variables de type "Bien-être des élèves au collège" (détails) dans les collèges témoins du dispositif "Médiateur"

	Tous les collèges	Territoires où le médiateur a plus de 25 ans						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			6e	5e	3e	6e	5e	3e
Indice synthétique de Prosocialité	0.53	0.55	0.59	0.49	0.47	0.66	0.57	0.58
Il est vrai ou très vrai que :								
j'essaie d'être gentil envers les autres	0.54	0.57	0.57	0.53	0.49	0.67	0.60	0.57
je partage d'habitude avec les autres	0.51	0.52	0.55	0.46	0.42	0.62	0.52	0.57
j'aide volontiers quand quelqu'un s'est fait mal	0.54	0.57	0.58	0.53	0.46	0.70	0.60	0.61
je suis gentil avec les enfants plus jeunes	0.63	0.65	0.70	0.54	0.55	0.78	0.70	0.68
je suis toujours prêt à aider les autres	0.42	0.46	0.53	0.39	0.42	0.54	0.45	0.48
Indice de confiance dans les autres	0.32	0.34	0.46	0.35	0.26	0.47	0.34	0.21
L'élève trouve vrai ou très vrai que :								
On peut faire confiance aux autres élèves	0.13	0.15	0.18	0.20	0.15	0.19	0.12	0.05
On peut faire confiance aux professeurs	0.37	0.42	0.54	0.43	0.31	0.57	0.42	0.27
On peut faire confiance au CPE	0.45	0.47	0.61	0.48	0.33	0.65	0.49	0.27
On peut faire confiance aux surveillants	0.32	0.35	0.50	0.32	0.29	0.46	0.33	0.21
L'assistante sociale est là quand on a besoin d'elle	0.38	0.38	0.48	0.39	0.30	0.49	0.39	0.26
L'infirmière est là quand on a besoin d'elle	0.29	0.30	0.42	0.30	0.19	0.45	0.28	0.20
Indice synthétique relatif aux enseignants	0.24	0.26	0.36	0.26	0.16	0.33	0.25	0.17
L'élève est tout à fait d'acoord avec l'affirmation :								
Les élèves s'entendent bien avec les professeurs	0.12	0.13	0.18	0.14	0.10	0.19	0.10	0.07
Les professeurs s'intéressent au bien-être de leurs élèves	0.24	0.28	0.42	0.28	0.18	0.40	0.25	0.14
Mes professeurs sont réellement à l'écoute de ce que j'ai à dire	0.27	0.30	0.40	0.33	0.16	0.40	0.29	0.20
Si j'ai besoin d'aide suppl., mes professeurs me l'apporteront	0.32	0.34	0.47	0.32	0.23	0.40	0.37	0.24
Mes professeurs me traitent avec justice	0.23	0.24	0.33	0.26	0.15	0.28	0.24	0.21
Indice synthétique relatif au CPE	0.34	0.34	0.46	0.36	0.23	0.46	0.34	0.21
L'élève est tout à fait d'acoord avec l'affirmation :								
Les élèves s'entendent bien avec le CPE	0.26	0.25	0.38	0.28	0.17	0.31	0.20	0.16
Le CPE s'intéresse au bien-être des élèves	0.40	0.39	0.54	0.39	0.25	0.55	0.39	0.24
Le CPE est réellement à l'écoute de ce que j'ai à dire	0.41	0.41	0.53	0.40	0.27	0.58	0.44	0.24
Si j'ai besoin d'aide suppl., le CPE me l'apportera	0.34	0.34	0.46	0.33	0.22	0.49	0.35	0.20
Le CPE me traite avec justice	0.33	0.33	0.40	0.38	0.23	0.39	0.34	0.23
Indice synthétique relatif aux surveillants	0.33	0.35	0.38	0.34	0.34	0.44	0.32	0.33
L'élève est tout à fait d'acoord avec l'affirmation :								
Les élèves s'entendent bien avec les surveillants	0.49	0.54	0.49	0.53	0.55	0.58	0.51	0.57
Les surveillants s'intéressent au bien-être des élèves	0.30	0.32	0.39	0.29	0.28	0.45	0.28	0.25
Les surveillants sont réellement à l'écoute de ce que j'ai à dire	0.30	0.32	0.36	0.31	0.30	0.41	0.27	0.26
Si j'ai besoin d'aide suppl., les surveillants me l'apporteront	0.30	0.32	0.37	0.31	0.28	0.39	0.29	0.30
Les surveillants me traitent avec justice	0.27	0.28	0.28	0.27	0.28	0.35	0.25	0.27

Tableau B.7.5 : Moyennes des variables de type "comportement et résultats scolaires des élèves" dans les collèges témoins du dispositif "Médiateur"

	Tous les collèges	Territoires où le médiateur a plus de 25 ans						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			6e	5e	3e	6e	5e	3e
Comportement								
Nombre d'exclusions de cours	0.88	0.92	1.05	1.15	1.62	0.35	0.53	0.69
A déjà été exclu de cours	0.23	0.22	0.18	0.25	0.38	0.08	0.15	0.25
Nombre de fois où l'élève a été collé	2.04	2.16	2.83	2.87	3.05	0.79	1.21	1.97
A déjà été collé	0.42	0.42	0.50	0.47	0.52	0.29	0.34	0.40
Nombre d'exclusions temporaires du collège	0.14	0.13	0.21	0.12	0.25	0.02	0.05	0.11
A déjà été exclu temporairement du collège	0.08	0.07	0.10	0.08	0.11	0.02	0.03	0.06
Absentéisme								
Indice synthétique d'absentéisme/retard	0.43	0.42	0.44	0.42	0.46	0.38	0.35	0.46
dont, l'élève déclare qu'il a déjà :								
été absent	0.56	0.55	0.57	0.58	0.54	0.54	0.51	0.58
séché les cours	0.15	0.14	0.16	0.14	0.24	0.06	0.08	0.18
été en retard	0.58	0.55	0.58	0.55	0.59	0.53	0.45	0.60
Nombre effectif de demi-journées d'absence	17.88	19.14	15.47	16.83	22.79	15.69	16.65	26.07
Capacités scolaires d'apres l'enseignant								
Indice synthétique de capacités scolaires	0.62	0.61	0.59	0.61	0.59	0.64	0.63	0.63
dont, l'enseignant trouve qu'il est vrai ou très vrai que l'élève :								
est capable d'une attention réguliere	0.64	0.65	0.53	0.63	0.60	0.71	0.72	0.71
comprend les consignes de la classe	0.70	0.69	0.64	0.66	0.71	0.72	0.72	0.71
est autonome dans tâches scolaires	0.62	0.61	0.57	0.58	0.56	0.63	0.66	0.67
participe en classe	0.58	0.59	0.62	0.60	0.54	0.66	0.59	0.52
a confiance en lui	0.56	0.55	0.60	0.58	0.57	0.51	0.51	0.54
a un bon niveau scolaire	0.59	0.59	0.56	0.59	0.55	0.63	0.59	0.62
Résultats scolaires								
Moyenne en français au 1er trimestre	11.56	11.70	12.08	10.92	10.59	13.33	11.95	11.85
Moyenne en maths au 1er trimestre	11.60	11.87	12.97	11.46	11.09	13.04	12.08	11.12
Moyenne en français au 2ème trimestre	11.35	11.43	11.86	10.84	9.96	12.72	12.18	11.49
Moyenne en maths au 2ème trimestre	10.81	11.05	12.30	11.13	9.62	12.32	11.64	9.92
Moyenne en français au 3ème trimestre	11.30	11.27	11.72	10.78	9.89	12.17	12.04	11.35
Moyenne en maths au 3ème trimestre	10.60	10.48	11.82	10.61	9.05	11.83	11.51	9.07
Résultats aux tests de maths et francais								
Moyenne au test de maths	8.92	9.05	8.89	9.69	9.60	8.21	8.90	8.86
Moyenne au test de français	11.02	11.30	11.65	10.97	9.43	12.69	12.79	10.38

Tableau B.7.6 : Moyennes des variables de type "atmosphère dans l'établissement" dans les collèges témoins du dispositif "Médiateur"

	Tous les collèges	Territoires où le médiateur a plus de 25 ans						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			6e	5e	3e	6e	5e	3e
Relation famille-ecole								
Point de vue des parents								
Le parent :								
n'attend pas plus d'info. sur les résultats de son enfant	0.45	0.45	0.42	0.45	0.45	0.45	0.45	0.52
trouve que les contacts avec l'école sont plutôt difficiles	0.05	0.05	0.07	0.06	0.04	0.03	0.04	0.07
n'a pas de contacts avec l'école ou pas d'avis	0.18	0.18	0.15	0.13	0.14	0.21	0.24	0.23
a déjà discuté plusieurs fois avec un enseignant	0.60	0.59	0.51	0.58	0.69	0.50	0.58	0.66
Le parent a déjà discuté avec un enseignant…								
du comportement de son enfant	0.45	0.41	0.46	0.47	0.43	0.32	0.40	0.41
du rapport de son enfant avec les autres élèves	0.18	0.18	0.22	0.20	0.16	0.17	0.20	0.13
Point de vue des enseignants								
L'enseignant a déjà rencontré la famille	0.87	0.87	0.92	0.82	0.86	0.87	0.88	0.87
Absentéisme des enseignants								
Point de vue du CPE et du chef d'établissement								
Au moins un professeur absent par jour	0.50	0.52						

Tableau B.7.7 : Moyennes des variables de type "violence subie par les élèves" dans les écoles témoins du dispositif "Médiateur"

	Toutes les écoles	Territoires où le médiateur a plus de 25 ans						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			CE1	CM1	CM2	CE1	CM1	CM2
Harcèlement								
Taux de harcèlement	0.09	0.09	0.14	0.10	0.07	0.12	0.06	0.06
Taux de harcèlement physique	0.07	0.07	0.13	0.08	0.05	0.09	0.03	0.03
Taux de harcèlement verbal	0.14	0.13	0.18	0.14	0.11	0.17	0.10	0.11
Taux de harcèlement par le vol	0.06	0.06	0.08	0.06	0.06	0.10	0.04	0.04
Subi au moins :								
1 type de harcèlement	0.42	0.40	0.53	0.45	0.36	0.49	0.30	0.32
1 type de harcèlement verbal	0.31	0.30	0.40	0.33	0.25	0.38	0.25	0.24
1 type de harcèlement physique	0.23	0.22	0.34	0.29	0.20	0.28	0.13	0.12
1 type de harcèlement par le vol	0.14	0.14	0.19	0.14	0.11	0.23	0.10	0.11
3 types de harcèlement	0.17	0.16	0.27	0.18	0.12	0.23	0.12	0.10
3 types de harcèlement verbal	0.06	0.06	0.09	0.07	0.04	0.09	0.04	0.06
3 types de harcèlement physique	0.05	0.05	0.11	0.06	0.02	0.08	0.02	0.02
dont : il arrive très souvent que l'élève…								
soit moqué	0.15	0.14	0.16	0.14	0.13	0.20	0.12	0.13
reçoive un surnom méchant	0.13	0.13	0.20	0.15	0.09	0.18	0.10	0.11
soit mis à l'écart	0.09	0.08	0.16	0.07	0.05	0.15	0.04	0.07
se fasse insulter	0.17	0.17	0.21	0.22	0.16	0.15	0.15	0.13
soit bousculé pour faire mal	0.08	0.08	0.16	0.09	0.05	0.12	0.05	0.03
se fasse frapper	0.09	0.08	0.15	0.11	0.05	0.13	0.03	0.03
se fasse lancer des objets pour faire mal	0.04	0.04	0.11	0.04	0.03	0.07	0.02	0.02
se bagarre	0.10	0.09	0.19	0.16	0.11	0.05	0.03	0.05
se fasse pincer ou tirer les cheveux	0.06	0.06	0.07	0.06	0.05	0.08	0.06	0.05
se fasse soigner à cause de problèmes de violence	0.05	0.05	0.11	0.05	0.01	0.10	0.03	0.02
se fasse voler des habits ou objets	0.04	0.04	0.08	0.04	0.04	0.07	0.04	0.02
se fasse voler du matériel scolaire	0.11	0.11	0.10	0.11	0.11	0.17	0.08	0.10
se fasse voler son goûter	0.03	0.03	0.06	0.03	0.02	0.04	0.01	0.02
Violence (ou Harcèlement modéré)								
Taux de violence	0.48	0.47	0.51	0.50	0.48	0.48	0.44	0.43
Taux de violence verbale	0.57	0.56	0.53	0.57	0.56	0.54	0.56	0.58
Taux de violence physique	0.42	0.41	0.49	0.46	0.43	0.44	0.35	0.33
Taux de violence par le vol	0.32	0.31	0.30	0.32	0.29	0.33	0.33	0.32
Subi au moins :								
1 type de violence	0.94	0.93	0.95	0.94	0.94	0.94	0.93	0.92
1 type de violence verbale	0.87	0.86	0.85	0.87	0.86	0.82	0.88	0.87
1 type de violence physique	0.84	0.82	0.88	0.86	0.86	0.85	0.79	0.74
1 type de violence par le vol	0.64	0.63	0.62	0.61	0.62	0.65	0.64	0.65
3 types de violence	0.77	0.75	0.78	0.79	0.77	0.73	0.72	0.73
3 types de violence verbale	0.47	0.47	0.43	0.49	0.46	0.45	0.46	0.49
3 types de violence physique	0.48	0.46	0.55	0.52	0.48	0.52	0.40	0.34
dont : il est déjà arrivé que l'élève…								
soit moqué	0.68	0.67	0.59	0.67	0.68	0.65	0.68	0.72
reçoive un surnom méchant	0.42	0.42	0.43	0.40	0.40	0.46	0.39	0.42
soit mis à l'écart	0.46	0.46	0.45	0.46	0.41	0.50	0.49	0.46
se fasse insulter	0.71	0.70	0.66	0.76	0.75	0.57	0.67	0.72
soit bousculé pour faire mal	0.50	0.49	0.59	0.47	0.46	0.57	0.45	0.45
se fasse frapper	0.53	0.50	0.61	0.59	0.51	0.53	0.45	0.38
se fasse lancer des objets pour faire mal	0.27	0.26	0.35	0.31	0.22	0.35	0.20	0.17
se bagarre	0.46	0.45	0.52	0.63	0.71	0.30	0.26	0.26
se fasse pincer ou tirer les cheveux	0.45	0.44	0.38	0.35	0.41	0.49	0.52	0.50
se fasse soigner à cause de problèmes de violence	0.32	0.32	0.50	0.40	0.25	0.42	0.23	0.20
se fasse voler des habits ou objets	0.23	0.24	0.23	0.26	0.20	0.28	0.25	0.22
se fasse voler du matériel scolaire	0.55	0.54	0.47	0.52	0.54	0.53	0.57	0.59
se fasse voler son goûter	0.17	0.16	0.20	0.18	0.12	0.18	0.17	0.14

Note de lecture : La moyenne des taux de harcèlement par école est de 9% sur toutes le écoles témoins (tous territoires confondus).

Tableau B.7.8 : Moyennes des variables de type "violence perçue par les adultes" dans les écoles témoins du dispositif "Médiateur"

	Grandeurs mesurées pour chaque classe[a]		Grandeurs mesurées pour chaque établissement[b]	
	Toutes les écoles	Médiateurs de plus de 25 ans	Toutes les écoles	Médiateurs de plus de 25 ans
Violence perçue par les adultes				
Nombre d'élèves de la classe/de l'école subissant du harcèlement (m1)	0.84	0.63	1.61	1.55
Au moins 1 élève de la classe/de l'école a subi du harcèlement (m1)	0.35	0.35	0.51	0.53
Au moins 5 élèves de l'école ont subi du harcèlement (m1)			0.08	0.07
Au moins 10 élèves de l'école ont subi du harcèlement (m1)				
Il y a plus de une bagarre par semaine (m2)			0.42	0.40
Nb d'actes de violence qui arrivent souvent ou plutôt souvent :				
Tous types de violence	1.97	1.82	3.62	3.41
Violence verbale	1.25	1.16	2.19	2.17
Violence physique	0.71	0.66	1.38	1.18
Au moins 3 actes de violence qui arrive souvent ou plutôt souvent :				
Tous types de violence	0.31	0.31	0.60	0.59
Violence verbale	0.22	0.18	0.42	0.40
Violence physique	0.10	0.08	0.21	0.18
Norme de violence perçue par les adultes				
Nb d'actes de violence que la majorité des élèves trouvent normaux :				
Tous types de violence	0.32	0.20	8.18	7.67
Violence verbale	0.26	0.18	4.83	4.62
Violence physique	0.06	0.02	3.22	3.08
Au moins 3 actes de violence que la majorité de élèves trouvent normaux :				
Tous types de violence	0.06	0.03	0.94	0.92
Violence verbale	0.03	0.03	0.94	0.92
Violence physique	0.01		0.78	0.75
Violence matérielle observée par les adultes				
Au moins un adulte déclare que cette année…				
il y a eu des dégradations de matériel du collège (m2)	0.16	0.18		
il y a eu des vols de matériel du collège (m2)	0.18	0.13		
il est arrivé plusieurs fois qu'un bien d'un adulte soit dégradé (m2)				
il est arrivé plusieurs fois qu'un bien d'un adulte soit volé (m2)	0.07	0.03		
Montant des réparations des dégradations	18.04	24.44		
Montant des réparations des vols	6.37	7.11		

Note de lecture : en moyenne, 0,84 élève par classe subit un harcèlement d'après la perception des adultes de l'école.

(m1) : variable du type "Réponse moyenne de tous les adultes répondants de l'établissement"

(m2) : variable du type "Au moins un adulte dans l'établissement déclare que"...

Tableau B.7.8a : Moyenne des variables de type "violence perçue par les adultes", détail dans les écoles témoins du dispositif "Médiateur"

	Grandeurs mesurées pour chaque classe[a]		Grandeurs mesurées pour chaque établissement[b]	
	Toutes les écoles	Médiateurs de plus de 25 ans	Toutes les écoles	Médiateurs de plus de 25 ans
Violence perçue par les adultes				
Nb d'actes de violence qui arrivent souvent ou plutôt souvent :				
Tous types de violence	1.97	1.82	3.62	3.41
Violence verbale	1.25	1.16	2.19	2.17
Violence physique	0.71	0.66	1.38	1.18
Au moins 1 acte de violence qui arrive souvent ou plutôt souvent :				
Tous types de violence	0.62	0.62	0.81	0.82
Violence verbale	0.59	0.58	0.73	0.77
Violence physique	0.39	0.38	0.62	0.56
Au moins 3 actes de violence qui arrive souvent ou plutôt souvent :				
Tous types de violence	0.31	0.31	0.60	0.59
Violence verbale	0.22	0.18	0.42	0.40
Violence physique	0.10	0.08	0.21	0.18
dont :				
Surnom méchant[(m2)]	0.24	0.23	0.40	0.40
Moqueries[(m2)]	0.06	0.05	0.27	0.23
Mise à l'écart[(m2)]	0.28	0.27	0.56	0.60
Humiliations[(m2)]	0.50	0.46	0.27	0.26
Insultes[(m2)]	0.17	0.15	0.65	0.66
Bousculades[(m2)]	0.35	0.34	0.60	0.54
Coups[(m2)]	0.24	0.22	0.40	0.38
Lancement d'objets[(m2)]	0.09	0.07	0.21	0.14
Bagarres[(m2)]	0.04	0.03	0.15	0.09
Messages méchants sur internet[(m2)]			0.04	0.03
Norme de violence perçue par les adultes				
Nb d'actes de violence que la majorité des élèves trouvent normaux :				
Tous types de violence	0.32	0.20	8.18	7.67
Violence verbale	0.26	0.18	4.83	4.62
Violence physique	0.06	0.02	3.22	3.08
Au moins 1 acte de violence que la majorité de élèves trouvent normaux :				
Tous types de violence	0.15	0.09	1.00	1.00
Violence verbale	0.15	0.09	1.00	1.00
Violence physique	0.05	0.02	0.94	0.92
Au moins 3 actes de violence que la majorité de élèves trouvent normaux :				
Tous types de violence	0.06	0.03	0.94	0.92
Violence verbale	0.03	0.03	0.94	0.92
Violence physique	0.01		0.78	0.75
dont :				
Surnom méchant[(m2)]	0.06	0.03	0.90	0.93
Moqueries[(m2)]	0.01	0.01	0.63	0.62
Mise à l'écart[(m2)]	0.09	0.05	0.95	0.93
Humiliations[(m2)]	0.05	0.03	0.70	0.71
Insultes[(m2)]	0.02	0.02	0.90	0.86
Bousculades[(m2)]	0.03	0.02	0.85	0.86
Coups[(m2)]	0.01		0.95	0.92
Lancement d'objets[(m2)]	0.01		0.68	0.62
Bagarres[(m2)]	0.02		0.79	0.77
Messages méchants sur internet[(m2)]	0.02	0.02	0.55	0.50

Note de lecture : Dans 24% des écoles au moins un adultes pense qu'il arrive souvent ou plutôt souvent que l'on donne un surnom méchant à un élève de la classe.

[a] : la violence perçue par les enseignants / autres adultes est mesuree…

[b] : la norme de violence perçue par les enseignants / autres adultes est mesuree…

[(m2)] : variable du type "Au moins un adulte dans l'établissement déclare que"...

Tableau B.7.9 : Moyennes des variables de type "bien-être des élèves" dans les écoles témoins du dispositif "Médiateur"

	Toutes les écoles	Territoires où le médiateur a plus de 25 ans						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			CE1	CM1	CM2	CE1	CM1	CM2
Bien-être de l'élève								
Indice synthétique de Bien-être psychologique	0.72	0.73	0.70	0.76	0.80	0.65	0.71	0.75
Dont : il arrive quelquefois, rarement ou jamais que…								
je me réveille la nuit	0.64	0.66	0.61	0.60	0.67	0.63	0.68	0.75
je sois malade	0.81	0.84	0.75	0.84	0.87	0.78	0.85	0.89
j'ai mal au ventre	0.67	0.67	0.64	0.74	0.74	0.58	0.61	0.66
je m'ennuie	0.67	0.69	0.60	0.72	0.74	0.63	0.70	0.72
je sois triste triste	0.73	0.74	0.79	0.78	0.82	0.67	0.67	0.71
j'ai des peurs	0.77	0.77	0.78	0.85	0.86	0.67	0.70	0.74
je fais des cauchemards	0.75	0.77	0.72	0.77	0.86	0.61	0.77	0.80
Indice synthétique de Satisfaction dans la vie	0.83	0.84	0.85	0.83	0.86	0.80	0.85	0.82
Dont : je suis d'accord ou tout à fait d'accorda avec l'affirmation…								
ma vie est à peu près comme je la voudrais	0.81	0.81	0.84	0.79	0.84	0.78	0.83	0.79
ce qui arrive dans ma vie est super	0.87	0.87	0.90	0.87	0.91	0.84	0.87	0.84
je suis content de ma vie	0.92	0.92	0.93	0.92	0.92	0.89	0.94	0.90
j'ai les choses les plus importantes que je veux dans la vie	0.85	0.85	0.90	0.86	0.85	0.83	0.86	0.84
si j'avais une autre vie, je choisirais la même	0.72	0.73	0.71	0.73	0.77	0.67	0.74	0.73
Relation aux autres								
Indice synthétique d'Estime de soi sociale	0.78	0.78	0.76	0.79	0.82	0.75	0.78	0.79
Dont : il est vrai ou tout à fait vrai que…								
Les autres élèves discutent toujours avec moi à la recréation	0.85	0.86	0.82	0.87	0.90	0.79	0.88	0.86
C'est facile pour moi de me faire des amis	0.66	0.66	0.66	0.68	0.72	0.63	0.63	0.64
Mes amis m'aiment bien	0.82	0.84	0.79	0.83	0.85	0.84	0.84	0.86
Indice synthétique de Prosocialité	0.58	0.58	0.58	0.50	0.52	0.68	0.63	0.60
Dont : il est très vrai que :								
j'essaie d'être gentil envers les autres	0.61	0.61	0.68	0.50	0.54	0.75	0.66	0.60
je partage d'habitude avec les autres	0.50	0.49	0.44	0.46	0.51	0.50	0.51	0.53
j'aide volontiers quand quelqu'un s'est fait mal	0.55	0.56	0.55	0.47	0.46	0.74	0.61	0.57
je suis gentil avec les enfants plus jeunes	0.66	0.66	0.66	0.61	0.57	0.73	0.73	0.69
je suis toujours prêt à aider les autres	0.57	0.58	0.57	0.49	0.49	0.68	0.62	0.63
Rapport à l'école								
J'aime aller à l'école	0.79	0.79	0.76	0.72	0.68	0.88	0.90	0.84
J'aime la récréation	0.97	0.98	0.94	0.99	0.98	0.97	0.98	0.99

Note de lecture : L'indice synthétique du Bien-être psychologique est de 0,70 en moyenne en CE1 dans les écoles témoins des territoires où le médiateur a plus de 25 ans.

Tableau B.7.10 : Moyennes des variables de type "comportement et résultats scolaires" pour les écoles témoins du dispositif "Médiateur"

	Toutes les écoles	Territoires où le médiateur a plus de 25 ans						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			CE1	CM1	CM2	CE1	CM1	CM2
Comportement								
Point de vue de l'enseignant sur la classe								
Plutôt satisfait du comportement des élèves	0.61	0.61						
Au moins 1 élève de la classe a un comportement nuisible	0.64	0.62						
Absentéisme reporté par l'enseignant pour chaque élève								
Nombre d'absences de l'élève au cours du dernier mois	0.69	0.61	0.69	0.67	0.55	0.76	0.60	0.47
L'élève a été absent au moins une fois au cours du dernier mois	0.36	0.33	0.35	0.38	0.29	0.38	0.34	0.27
Capacités scolaires								
Point de vue de l'enseignant sur la classe								
Satisfait ou très satisfait des résultats scolaires	0.60	0.63						
Nombre d'élèves de la classe en difficulté scolaire	4.31	4.42						
Plus de 5 élèves dans la classe en difficulté scolaire	0.21	0.23						
Point de vue de l'enseignant sur chaque élève								
Indice synthétique de capacités scolaires	0.67	0.67	0.60	0.61	0.68	0.73	0.67	0.74
dont, l'enseignant trouve qu'il est vrai ou très vrai que l'élève :								
est capable d'une attention réguliere	0.68	0.68	0.55	0.57	0.63	0.78	0.75	0.79
comprend les consignes de la classe	0.74	0.74	0.69	0.68	0.74	0.79	0.73	0.79
est autonome dans tâches scolaires	0.70	0.71	0.60	0.63	0.68	0.76	0.75	0.82
participe en classe	0.68	0.67	0.62	0.66	0.70	0.72	0.62	0.69
a confiance en lui	0.58	0.57	0.52	0.52	0.64	0.63	0.50	0.62
a un bon niveau scolaire	0.67	0.67	0.65	0.59	0.68	0.73	0.63	0.75
Résultats aux tests de maths et francais								
Moyenne au test de français	13.80	14.03	16.88	15.59	11.67	17.06	14.75	10.68
Moyenne au test de maths	14.70	14.97	16.32	11.27	16.29	16.82	12.23	16.80

Note de lecture : 61% des enseignants se déclarent satisfait ou très satisfait du comportements des élèves de leur classe.

Tableau B.7.11 : Moyennes des variables de type "atmosphère dans l'établissement" dans les écoles témoins du dispositif "Médiateur"

	Toutes les écoles	Médiateurs de plus de 25 ans
Atmosphere dans l'etablissement		
Point de vue du chef d'établissement (1) ou des autres adultes de l'école (2) (pour chaque établissement)		
L'entente au sein des adultes est très bonne (1 et 2) (m2)	0.70	0.63
Il n'arrive jamais à l'adulte de ne pas avoir envie de venir travailler (2) (m2)	0.67	0.71
Le nb de jours d'absence de l'adulte est de au moins 1 jour (2) (m1)	0.85	0.91
Au moins un professeur absent par semaine (1) (m2)	0.02	0.03
Point de vue des enseignants (pour chaque classe)		
L'entente au sein de l'équipe est très bonne	0.43	0.41
Il n'arrive jamais à l'enseignant de ne pas avoir envie de venir travailler	0.37	0.40
L'enseignant a été absent au moins une journée cette année	0.69	0.67
L'enseignant a été absent 5 jours ou plus cette année	0.35	0.28
L'enseignant voudrait changer de collège	0.16	0.16

Note de lecture : Tous territoires confondus, il y a 70% d'écoles où au moins un des adutes déclare que l'entente au sein des adultes est "très bonne".

(m1) : variable du type "Réponse moyenne de tous les adultes répondants de l'établissement"

(m2) : variable du type "Au moins un adulte dans l'établissement déclare que"...

Tableau B.7.12 : Moyenne des variables de type "violence subie par les élèves" dans les écoles témoins (dispositif "Prise de Conscience")

	Toutes les écoles	Territoires dans lesquels a eu lieu une restitution collective						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			CE1	CM1	CM2	CE1	CM1	CM2
Harcèlement								
Taux de harcèlement	0.09	0.08	0.14	0.08	0.06	0.11	0.06	0.06
Taux de harcèlement physique	0.07	0.06	0.13	0.06	0.04	0.10	0.04	0.04
Taux de harcèlement verbal	0.14	0.13	0.19	0.12	0.10	0.16	0.11	0.11
Taux de harcèlement par le vol	0.06	0.05	0.09	0.05	0.04	0.08	0.03	0.03
Subi au moins :								
1 type de harcèlement	0.42	0.40	0.58	0.42	0.33	0.50	0.33	0.31
1 type de harcèlement physique	0.23	0.22	0.38	0.24	0.17	0.31	0.11	0.14
1 type de harcèlement verbal	0.31	0.30	0.43	0.28	0.23	0.37	0.28	0.23
1 type de harcèlement par le vol	0.14	0.12	0.21	0.11	0.07	0.21	0.07	0.08
3 types de harcèlement	0.17	0.15	0.28	0.13	0.09	0.21	0.12	0.12
3 types de harcèlement physique	0.05	0.04	0.10	0.03	0.01	0.08	0.02	0.02
3 types de harcèlement verbal	0.06	0.06	0.08	0.06	0.03	0.08	0.06	0.06
dont : il arrive très souvent que l'élève…								
soit moqué	0.15	0.14	0.19	0.12	0.12	0.17	0.14	0.14
reçoive un surnom méchant	0.13	0.13	0.20	0.13	0.09	0.16	0.11	0.10
soit mis à l'écart	0.09	0.09	0.17	0.08	0.04	0.15	0.06	0.07
se fasse insulter	0.17	0.15	0.20	0.16	0.14	0.16	0.15	0.11
soit bousculé pour faire mal	0.08	0.08	0.15	0.07	0.03	0.13	0.05	0.05
se fasse frapper	0.09	0.08	0.18	0.08	0.04	0.14	0.04	0.04
se fasse lancer des objets pour faire mal	0.04	0.04	0.09	0.03	0.03	0.06	0.02	0.01
se bagarre	0.10	0.09	0.17	0.14	0.08	0.05	0.03	0.06
se fasse pincer ou tirer les cheveux	0.06	0.06	0.08	0.04	0.03	0.09	0.05	0.05
se fasse soigner à cause de problèmes de violence	0.05	0.05	0.12	0.02	0.01	0.12	0.02	0.01
se fasse voler des habits ou objets	0.04	0.03	0.08	0.01	0.01	0.06	0.01	0.01
se fasse voler du matériel scolaire	0.11	0.09	0.11	0.10	0.08	0.15	0.06	0.06
se fasse voler son goûter	0.03	0.03	0.08	0.02	0.01	0.04	0.02	0.02
Violence (ou Harcèlement modéré)								
Taux de violence	0.48	0.47	0.52	0.49	0.49	0.48	0.43	0.42
Taux de violence verbale	0.57	0.56	0.55	0.57	0.59	0.55	0.55	0.57
Taux de violence physique	0.42	0.41	0.50	0.45	0.42	0.43	0.35	0.32
Taux de violence par le vol	0.32	0.31	0.33	0.30	0.29	0.34	0.30	0.29
Subi au moins :								
1 type de violence	0.94	0.93	0.97	0.94	0.95	0.92	0.92	0.92
1 type de violence verbale	0.87	0.87	0.89	0.89	0.89	0.83	0.88	0.86
1 type de violence physique	0.84	0.82	0.90	0.85	0.85	0.82	0.75	0.75
1 type de violence par le vol	0.64	0.62	0.65	0.58	0.62	0.64	0.60	0.63
3 types de violence	0.77	0.76	0.80	0.80	0.80	0.73	0.70	0.71
3 types de violence physique	0.47	0.46	0.45	0.48	0.49	0.43	0.45	0.47
3 types de violence verbal	0.48	0.47	0.58	0.51	0.49	0.52	0.39	0.34
dont : il est déjà arrivé que l'élève…								
soit moqué	0.68	0.69	0.62	0.70	0.76	0.64	0.67	0.71
reçoive un surnom méchant	0.42	0.42	0.43	0.37	0.45	0.47	0.38	0.43
soit mis à l'écart	0.46	0.45	0.47	0.44	0.41	0.48	0.49	0.42
se fasse insulter	0.71	0.70	0.69	0.77	0.75	0.58	0.67	0.70
soit bousculé pour faire mal	0.50	0.48	0.59	0.46	0.46	0.53	0.46	0.43
se fasse frapper	0.53	0.53	0.64	0.61	0.55	0.52	0.46	0.41
se fasse lancer des objets pour faire mal	0.27	0.27	0.36	0.29	0.24	0.36	0.19	0.20
se bagarre	0.46	0.44	0.53	0.62	0.67	0.27	0.21	0.25
se fasse pincer ou tirer les cheveux	0.45	0.44	0.39	0.35	0.39	0.52	0.52	0.48
se fasse soigner à cause de problèmes de violence	0.32	0.30	0.48	0.34	0.24	0.39	0.22	0.19
se fasse voler des habits ou objets	0.23	0.20	0.24	0.18	0.18	0.28	0.20	0.18
se fasse voler du matériel scolaire	0.55	0.53	0.52	0.52	0.55	0.53	0.52	0.55
se fasse voler son goûter	0.17	0.18	0.23	0.20	0.13	0.20	0.18	0.14

Note de lecture : tous territoires confondus, le taux de harcèlement est 9% en moyenne sur toutes les écoles du groupe témoin.

Tableau B.7.13 : Moyenne des variables de type "violence subie par les élèves" dans les écoles témoins du dispositif "Prise de conscience"

Grandeurs mesurées pour chaque élève

	Toutes les écoles	Territoires dans lesquels a eu lieu une restitution collective						
			Garçons			Filles		
		Tous les élèves	CE1	CM1	CM2	CE1	CM1	CM2
Violence perçue par les enseignants								
Indice synthétique	0.10	0.10	0.10	0.15	0.11	0.08	0.07	0.06
dont : il est vrai ou très vrai que l'élève…								
se fait souvent embêter par les autres	0.10	0.10	0.10	0.15	0.11	0.08	0.07	0.06
ne s'intègre pas bien parmi les autres	0.17	0.16	0.19	0.19	0.16	0.13	0.17	0.14
s'énerve facilement	0.13	0.13	0.14	0.20	0.17	0.06	0.06	0.10
se bagarre souvent avec les autres	0.11	0.11	0.19	0.19	0.12	0.05	0.05	0.03
Violence perçue par les parents								
Mon enfant a déjà subi des violences de la part d'autres élèves	0.39	0.40	0.49	0.41	0.38	0.37	0.39	0.37
Il arrive que mon enfant n'ait pas envie d'aller à l'école parce qu'il a des problèmes avec d'autres enfants	0.09	0.10	0.10	0.12	0.07	0.14	0.09	0.07

Grandeurs mesurées pour chaque classe ou établissement

	Grandeurs mesurées pour chaque classe[a] (enseignants)		**mesurées pour chaque établissement[b]**	
	Toutes les écoles	Restitution collective	Tous les collèges	Restitution collective
Violence perçue par les adultes				
Nombre d'élèves de la classe/de l'école subissant du harcèlement[(m1)]	0.84	0.77	1.61	1.78
Au moins 1 élève de la classe/de l'école a subi du harcèlement[(m1)]	0.35	0.36	0.51	0.53
Au moins 5 élèves de l'école ont subi du harcèlement[(m1)]			0.08	0.09
Au moins 10 élèves de l'école ont subi du harcèlement[(m1)]				
Il y a plus de une bagarre par semaine[(m2)]			0.42	0.47
Nb d'actes de violence qui arrivent souvent ou plutôt souvent :				
Tous types de violence	1.97	1.46	3.62	3.33
Violence verbale	1.25	0.92	2.19	1.94
Violence physique	0.71	0.56	1.38	1.33
Au moins 3 actes de violence qui arrive souvent ou plutôt souvent :				
Tous types de violence	0.31	0.23	0.60	0.57
Violence verbale	0.22	0.13	0.42	0.35
Violence physique	0.10	0.07	0.21	0.20
Norme de violence perçue par les adultes				
Nb d'actes de violence que la majorité des élèves trouvent normaux :				
Tous types de violence	0.32	0.23	8.18	8.09
Violence verbale	0.26	0.14	4.83	4.67
Violence physique	0.06	0.09	3.22	3.25
Au moins 3 actes de violence que la majorité de élèves trouvent normaux :				
Tous types de violence	0.06	0.05	0.94	1.00
Violence verbale	0.03	0.02	0.94	1.00
Violence physique	0.01	0.01	0.78	0.75
Violence matérielle observée par les adultes				
Au moins un adulte déclare que cette année…				
il y a eu des dégradations de matériel du collège[(m2)]	0.16	0.13		
il y a eu des vols de matériel du collège[(m2)]	0.18	0.09		
il est arrivé plusieurs fois qu'un bien d'un adulte soit dégradé[(m2)]				
il est arrivé plusieurs fois qu'un bien d'un adulte soit volé[(m2)]	0.07			
Montant des réparations des dégradations	18.04	6.21		
Montant des réparations des vols	6.37	0.17		

Note de lecture : La moyenne de l'indice synthétique de Violence perçue par les enseignants est de 0,10 sur les écoles témoins

[a] : la violence perçue par les enseignants / autres adultes est mesuree…

[b] : la norme de violence perçue par les enseignants / autres adultes est mesuree…

[(m1)] : variable du type "Réponse moyenne de tous les adultes répondants de l'établissement"

[(m2)] : variable du type "Au moins un adulte dans l'établissement déclare que"...

Tableau B.7.13a : Moyenne des variables de type "violence subie par les élèves" (détails) dans les écoles témoins du dispositif "Prise de conscience"

	Grandeurs mesurées pour chaque classe[a]		Grandeurs mesurées pour chaque établissement[b]	
	Toutes les écoles	Restitution collective	Toutes les écoles	Restitution collective
Violence perçue par les adultes				
Nb d'actes de violence qui arrivent souvent ou plutôt souvent :				
Tous types de violence	1.97	1.46	3.62	3.33
Violence verbale	1.25	0.92	2.19	1.94
Violence physique	0.71	0.56	1.38	1.33
Au moins 1 acte de violence qui arrive souvent ou plutôt souvent :				
Tous types de violence	0.62	0.59	0.81	0.77
Violence verbale	0.59	0.54	0.73	0.68
Violence physique	0.39	0.35	0.62	0.63
Au moins 3 actes de violence qui arrive souvent ou plutôt souvent :				
Tous types de violence	0.31	0.23	0.6	0.57
Violence verbale	0.22	0.13	0.42	0.35
Violence physique	0.1	0.07	0.21	0.2
dont :				
Surnom méchant	0.24	0.16	0.4	0.35
Moqueries	0.06	0.03	0.27	0.23
Mise à l'écart	0.28	0.21	0.56	0.48
Humiliations	0.5	0.4	0.27	0.19
Insultes	0.17	0.11	0.65	0.65
Bousculades	0.35	0.33	0.6	0.61
Coups	0.24	0.16	0.4	0.33
Lancement d'objets	0.09	0.05	0.21	0.23
Bagarres	0.04	0.03	0.15	0.13
Messages méchants sur internet			0.04	0.03
Norme de violence perçue par les adultes				
Nb d'actes de violence que la majorité des élèves trouvent normaux :				
Tous types de violence	0.32	0.23	8.18	8.09
Violence verbale	0.26	0.14	4.83	4.67
Violence physique	0.06	0.09	3.22	3.25
Au moins 1 acte de violence que la majorité de élèves trouvent normaux :				
Tous types de violence	0.15	0.11	1	1
Violence verbale	0.15	0.09	1	1
Violence physique	0.05	0.06	0.94	1
Au moins 3 actes de violence que la majorité de élèves trouvent normaux :				
Tous types de violence	0.06	0.05	0.94	1
Violence verbale	0.03	0.02	0.94	1
Violence physique	0.01	0.01	0.78	0.75
dont :				
Surnom méchant	0.06	0.03	0.9	0.92
Moqueries	0.01	0.01	0.63	0.62
Mise à l'écart	0.09	0.06	0.95	0.92
Humiliations	0.05	0.01	0.7	0.62
Insultes	0.02	0.01	0.9	0.92
Bousculades	0.03	0.04	0.85	0.85
Coups	0.01	0.01	0.95	1
Lancement d'objets	0.01	0.01	0.68	0.67
Bagarres	0.02	0.01	0.79	0.77
Messages méchants sur internet	0.02		0.55	0.46

Note de lecture : En moyenne, sur tous les collèges 1,97 actes de violence sont reportés comme se produisant "souvent" ou "plutôt souvent" par les adultes de l'établissement

[a] : la violence perçue par les enseignants / autres adultes est mesuree…

[b] : la norme de violence perçue par les enseignants / autres adultes est mesuree…

(m2) : variable du type "Au moins un adulte dans l'établissement déclare que"...

Tableau B.7.14 : Moyenne des variables de type "bien-être des élèves" dans les écoles témoins du dispositif "Prise de conscience"

	Toutes les écoles	Territoires dans lesquels a eu lieu une restitution collective						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			CE1	CM1	CM2	CE1	CM1	CM2
Panel A : Bien-être exprimé par l'élève								
Bien-être de l'élève								
Indice synthétique de Bien-être psychologique	0.72	0.73	0.67	0.75	0.80	0.67	0.71	0.74
Dont : il arrive quelquefois, rarement ou jamais que…								
je me réveille la nuit	0.64	0.65	0.57	0.62	0.70	0.61	0.66	0.74
je sois malade	0.81	0.82	0.74	0.82	0.88	0.79	0.81	0.85
j'ai mal au ventre	0.67	0.68	0.66	0.73	0.77	0.62	0.61	0.63
je m'ennuie	0.67	0.67	0.58	0.67	0.71	0.63	0.72	0.68
je sois triste triste	0.73	0.74	0.72	0.78	0.84	0.71	0.66	0.72
j'ai des peurs	0.77	0.78	0.75	0.87	0.85	0.70	0.71	0.76
je fais des cauchemards	0.75	0.77	0.69	0.77	0.88	0.60	0.81	0.79
Indice synthétique de Satisfaction dans la vie	0.83	0.83	0.84	0.84	0.86	0.81	0.85	0.79
Dont : je suis d'accord ou tout à fait d'accord [a] avec l'affirmation…								
ma vie est à peu près comme je la voudrais	0.81	0.80	0.84	0.80	0.82	0.80	0.83	0.75
ce qui arrive dans ma vie est super	0.87	0.87	0.91	0.88	0.93	0.87	0.83	0.82
je suis content de ma vie	0.92	0.91	0.93	0.93	0.93	0.90	0.93	0.85
j'ai les choses les plus importantes que je veux dans la vie	0.85	0.85	0.88	0.86	0.85	0.81	0.86	0.84
si j'avais une autre vie, je choisirais la même	0.72	0.72	0.67	0.75	0.77	0.65	0.78	0.70
Relation aux autres								
Indice synthétique d'Estime de soi sociale	0.78	0.78	0.74	0.80	0.82	0.77	0.75	0.76
Dont : il est vrai ou tout à fait vrai que…								
Les autres élèves discutent toujours avec moi à la recréation	0.85	0.85	0.79	0.89	0.90	0.79	0.84	0.85
C'est facile pour moi de me faire des amis	0.66	0.65	0.65	0.67	0.72	0.67	0.58	0.61
Mes amis m'aiment bien	0.82	0.83	0.78	0.84	0.85	0.85	0.82	0.82
Indice synthétique de Prosocialité	0.58	0.59	0.58	0.51	0.52	0.69	0.65	0.61
Dont : il est très vrai que :								
j'essaie d'être gentil envers les autres	0.61	0.63	0.68	0.53	0.55	0.76	0.68	0.64
je partage d'habitude avec les autres	0.50	0.49	0.42	0.46	0.52	0.52	0.52	0.51
j'aide volontiers quand quelqu'un s'est fait mal	0.55	0.56	0.52	0.48	0.48	0.74	0.64	0.55
je suis gentil avec les enfants plus jeunes	0.66	0.68	0.68	0.62	0.63	0.76	0.76	0.70
je suis toujours prêt à aider les autres	0.57	0.56	0.57	0.45	0.44	0.70	0.63	0.62
Rapport à l'école								
J'aime aller à l'école	0.79	0.80	0.79	0.74	0.71	0.86	0.89	0.82
J'aime la récréation	0.97	0.97	0.94	0.98	0.97	0.95	0.97	0.97
Panel B : Bien-être de l'élève du point de vue des parents et des enseignants								
Point de vue des parents :								
Il arrive que mon enfant n'ait pas envie d'aller à l'école	0.22	0.24	0.25	0.27	0.27	0.19	0.18	0.26
Je ne sais pas combien d'amis a mon enfant	0.07	0.07	0.08	0.09	0.08	0.04	0.08	0.06
Mon enfant a plusieurs bons amis	0.72	0.73	0.67	0.76	0.66	0.82	0.73	0.77
Point de vue des enseignants :								
L'élève aurait besoin/sait qu'il bénéficie d'une aide extérieure pour des difficultés excédant le cadre scolaire	0.37	0.36	0.47	0.41	0.38	0.34	0.31	0.24

Note de lecture : La moyenne de l'indice synthétique de Bien-être est de 0,72 sur l'ensemble des écoles témoins du dispositif "Prise de conscience"

[a] ou indifférent.

Tableau B.7.15 : Moyennes des variables de type "comportement et résultats scolaires des élèves" dans les écoles témoins du dispositif "Prise de conscience"

	Toutes les écoles	Territoires dans lesquels a eu lieu une restitution collective						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			CE1	CM1	CM2	CE1	CM1	CM2
Comportement								
Point de vue de l'enseignant sur la classe								
Plutôt satisfait du comportement des élèves	0.61	0.67						
Au moins 1 élève de la classe a un comportement nuisible	0.64	0.65						
Absentéisme reporté par l'enseignant pour chaque élève								
Nombre d'absences de l'élève au cours du dernier mois	0.69	0.70	0.64	0.90	0.69	0.71	0.68	0.57
L'élève a été absent au moins une fois au cours du dernier mois	0.36	0.36	0.33	0.45	0.35	0.36	0.37	0.32
Capacités scolaires								
Point de vue de l'enseignant sur la classe								
Satisfait ou très satisfait des résultats scolaires	0.60	0.66						
Nombre d'élèves de la classe en difficulté scolaire	4.31	4.30						
Plus de 5 élèves dans la classe en difficulté scolaire	0.21	0.22						
Point de vue de l'enseignant sur chaque élève								
Indice synthétique de capacités scolaires	0.67	0.68	0.60	0.63	0.69	0.74	0.68	0.74
dont, l'enseignant trouve qu'il est vrai ou très vrai que l'élève :								
est capable d'une attention réguliere	0.68	0.68	0.56	0.57	0.65	0.80	0.75	0.79
comprend les consignes de la classe	0.74	0.75	0.68	0.70	0.78	0.79	0.73	0.80
est autonome dans tâches scolaires	0.70	0.71	0.58	0.64	0.70	0.78	0.74	0.83
participe en classe	0.68	0.67	0.62	0.68	0.68	0.72	0.65	0.68
a confiance en lui	0.58	0.59	0.53	0.54	0.67	0.62	0.52	0.63
a un bon niveau scolaire	0.67	0.68	0.64	0.63	0.67	0.73	0.67	0.74
Résultats aux tests de maths et francais								
Moyenne au test de maths	13.80	13.86	16.14	15.17	11.53	16.70	14.85	10.58
Moyenne au test de maths	14.70	14.90	15.75	11.51	16.46	16.84	12.19	16.75

Note de lecture : 61% des enseignants se déclarent satisfait ou très satisfait du comportements des élèves de leur classe.

Tableau B.7.16 : Moyennes des variables de type "Atmosphère dans l'établissement" dans les écoles témoins du dispositif "Prise de conscience"

	Toutes les écoles	Territoires dans lesquels a eu lieu une restitution collective						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			CE1	CM1	CM2	CE1	CM1	CM2
Relation famille-ecole								
Point de vue des parents								
Le parent :								
n'attend pas plus d'info. sur les résultats de son enfant	0.37	0.38	0.38	0.39	0.41	0.40	0.31	0.41
trouve que les contacts avec l'école sont plutôt difficiles	0.04	0.04	0.03	0.03	0.04	0.04	0.04	0.03
n'a pas de contacts avec l'école ou pas d'avis	0.11	0.11	0.09	0.11	0.07	0.12	0.14	0.13
a déjà discuté plusieurs fois avec un enseignant	0.68	0.69	0.72	0.70	0.73	0.72	0.59	0.65
Le parent a déjà discuté avec un enseignant…								
du comportement de son enfant	0.50	0.49	0.66	0.52	0.54	0.50	0.36	0.37
du rapport de son enfant avec les autres élèves	0.25	0.25	0.32	0.24	0.27	0.24	0.21	0.20
Point de vue des enseignants								
L'enseignant a déjà rencontré la famille	0.86	0.86	0.93	0.86	0.87	0.79	0.87	0.83
L'enseignant a déjà rencontré la famille :								
en dehors des réunions parents-profs	0.57	0.55	0.71	0.55	0.61	0.56	0.47	0.44
à sa demande	0.44	0.43	0.54	0.46	0.49	0.38	0.34	0.34
à la demande des responsables légaux	0.31	0.31	0.42	0.26	0.35	0.33	0.27	0.25
L'enseignant trouve que l'élève est très bien suivi dans son travail à la maison	0.36	0.37	0.39	0.27	0.32	0.45	0.41	0.40
Atmosphere dans l'etablissement								
Point de vue du chef d'établissement (1) ou des autres adultes de l'école (2) (pour chaque établissement)								
L'entente au sein des adultes est très bonne (1 et 2)[m2]	0.70	0.74						
Il n'arrive jamais à l'adulte de ne pas avoir envie de venir travailler (2)[m2]	0.67	0.68						
Le nb de jours d'absence de l'adulte est de au moins 1 jour (2)[m1]	0.85	0.80						
Au moins un professeur absent par semaine (1)[m2]	0.02							
Point de vue des enseignants (pour chaque classe)								
L'entente au sein de l'équipe est très bonne	0.43	0.38						
Il n'arrive jamais à l'enseignant de ne pas avoir envie de venir travailler	0.37	0.41						
L'enseignant a été absent au moins une journée cette année	0.69	0.70						
L'enseignant a été absent 5 jours ou plus cette année	0.35	0.35						
L'enseignant voudrait changer de collège	0.16	0.09						

Note de lecture : Tous territoires confondus, il y a 70% d'écoles où au moins un des adutes déclare que l'entente au sein des adultes est "très bonne".

[m1] : variable du type "Réponse moyenne de tous les adultes répondants de l'établissement"

[m2] : variable du type "Au moins un adulte dans l'établissement déclare que"...

Tableau C.7.1 : Nombre d'observations des variables de type "violence subie par les élèves" sur l'ensemble de l'échantillon "collège"

	Tous les collèges	Territoires où le médiateur a plus de 25 ans						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			6e	5e	3e	6e	5e	3e
Panel A : Harcèlement								
Taux de harcèlement	4543	3172	440	616	538	416	610	552
Taux de harcèlement verbal	4542	3171	440	616	537	416	610	552
Taux de harcèlement physique	4536	3166	440	616	535	416	609	550
Subi au moins :								
1 type de harcèlement	4257	2982	392	575	503	394	591	527
1 type de harcèlement verbal	4327	3030	403	587	511	402	596	531
1 type de harcèlement physique	4421	3093	424	600	522	407	602	538
3 types de harcèlement	4257	2982	392	575	503	394	591	527
3 types de harcèlement verbal	4327	3030	403	587	511	402	596	531
3 types de harcèlement physique	4421	3093	424	600	522	407	602	538
dont : il arrive souvent ou plutôt souvent que l'élève…								
soit moqué	4505	3150	437	613	533	415	605	547
reçoive un surnom méchant	4427	3091	416	597	520	410	605	543
soit moqué pour sa bonne conduite	4416	3084	416	595	520	407	603	543
soit mis à l'écart	4420	3086	417	595	519	409	604	542
se fasse insulter	4489	3140	433	614	529	415	608	541
ne se sente pas en securité sur le chemin de l'école	4484	3129	432	605	530	409	606	547
dont : il est arrivé 4 fois ou plus que l'élève…								
se sente humilié	4419	3085	418	596	517	408	605	541
soit bousculé pour faire mal	4497	3143	436	615	529	414	608	541
se fasse frapper	4495	3144	436	616	528	414	607	543
se fasse lancer des objets pour faire mal	4501	3147	436	614	531	415	608	543
soit pris dans une bagarre collective	4497	3144	437	614	529	415	606	543
soit victime de publications méchantes sur internet	4505	3149	437	616	530	415	608	543
Panel B : Violence (ou Harcèlement modéré)								
Taux de violence	4543	3172	440	616	538	416	610	552
Taux de violence verbal	4542	3171	440	616	537	416	610	552
Taux de violence physique	4536	3166	440	616	535	416	609	550
Subi au moins :								
1 type de violence	4257	2982	392	575	503	394	591	527
1 type de harcèlement verbal	4327	3030	403	587	511	402	596	531
1 type de harcèlement physique	4421	3093	424	600	522	407	602	538
3 types de violence	4257	2982	392	575	503	394	591	527
3 types de harcèlement verbal	4327	3030	403	587	511	402	596	531
3 types de harcèlement physique	4421	3093	424	600	522	407	602	538
dont : il est déjà arrivé que l'élève…								
soit moqué	4505	3150	437	613	533	415	605	547
reçoive un surnom méchant	4427	3091	416	597	520	410	605	543
soit moqué pour sa bonne conduite	4416	3084	416	595	520	407	603	543
soit mis à l'écart	4420	3086	417	595	519	409	604	542
se fasse insulter	4489	3140	433	614	529	415	608	541
ne se sente pas en securité sur le chemin de l'école	4484	3129	432	605	530	409	606	547
dont : il est déjà arrivé que l'élève…								
se sente humilié	4419	3085	418	596	517	408	605	541
soit bousculé pour faire mal	4497	3143	436	615	529	414	608	541
se fasse frapper	4495	3144	436	616	528	414	607	543
se fasse lancer des objets pour faire mal	4501	3147	436	614	531	415	608	543
soit pris dans une bagarre collective	4497	3144	437	614	529	415	606	543
soit victime de publications méchantes sur internet	4505	3149	437	616	530	415	608	543

Tableau C.7.2 : Nombre d'observations des variables du type "normes de violence du point de vue des élèves" sur l'échantillon "collège"

	Tous les collèges	Territoires où le médiateur a plus de 25 ans						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			6e	5e	3e	6e	5e	3e
Norme de violence d'agression								
Nb d'actes de violence trouvés normaux	4250	2983	412	587	497	380	582	525
Nb d'actes de violence verbale trouvés normaux	4325	3031	419	596	505	392	589	530
Nb d'actes de violence physique trouvés normaux	4365	3058	422	601	510	395	598	532
Soit, le nombre d'actes trouvés normaux est de :								
au moins 1 acte de violence	4250	2983	412	587	497	380	582	525
au moins 1 acte de violence verbale	4325	3031	419	596	505	392	589	530
au moins 1 acte de violence physique	4365	3058	422	601	510	395	598	532
au moins 3 actes de violence	4250	2983	412	587	497	380	582	525
au moins 3 actes de violence verbale	4325	3031	419	596	505	392	589	530
au moins 3 actes de violence physique	4365	3058	422	601	510	395	598	532
dont : la majorité des élèves trouve normal qu'un élève…								
reçoive un surnom méchant	4474	3120	434	610	521	410	604	541
soit moqué pour sa bonne conduite	4453	3109	432	606	518	408	604	541
soit mis à l'écart	4449	3109	431	608	518	407	603	542
soit humilié	4432	3090	425	606	516	403	603	537
se fasse insulter	4438	3106	431	610	519	406	600	540
se fasse bousculer pour faire mal	4436	3099	432	603	518	403	603	540
se fasse frapper	4439	3102	427	608	518	406	605	538
se fasse lancer des objets pour faire mal	4436	3096	427	608	514	407	605	535
soit pris dans une bagarre collective	4426	3099	429	610	518	403	603	536
soit victime de publications méchantes sur internet	4424	3088	429	605	515	404	599	536
Norme de violence défensive								
Nb de cas pour lesquels tous les élèves se moqueraient	4401	3078	421	602	519	406	598	532
Au moins un cas pour lequel tous les élèves se moqueraient	4401	3078	421	602	519	406	598	532
dont : tous les élèves ou presque…								
se moqueraient de moi si j'essayais d'arrêter un conflit	4479	3128	435	611	526	413	603	540
se moqueraient de moi si j'essayais d'arrêter une bagarre	4474	3125	432	612	527	413	602	539
se moqueraient de moi si j'essayais d'ignorer les rumeurs	4439	3107	426	610	523	410	601	537
trouveraient anormal de défendre ses amis si on les embête	4460	3116	432	608	524	411	601	540

Tableau C.7.3 : Nombre d'observations des variables de type "violence perçue par les adultes au collège" sur l'échantillon "collège"

Panel A : Grandeurs mesurées pour chaque élève

	Tous les collèges	Territoires où le médiateur a plus de 25 ans						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			6e	5e	3e	6e	5e	3e
Violence perçue par les enseignants								
Indice synthétique	4175	2967	423	556	530	399	538	521
dont : il est vrai ou très vrai que l'élève…								
se fait souvent embêter par les autres	4150	2951	420	554	527	396	535	519
ne s'intègre pas bien parmi les autres	4167	2959	423	553	529	398	536	520
s'énerve facilement	4155	2950	422	550	529	395	534	520
se bagarre souvent avec les autres	4159	2955	421	555	528	395	535	521
Violence perçue par les parents								
Mon enfant a déjà subi des violences de la part d'autres élèves	3411	2527	374	449	404	369	493	438
Il arrive que mon enfant n'ait pas envie d'aller à l'école parce qu'il a des problèmes avec d'autres enfants	3478	2577	385	457	410	378	503	444

Panel B : Grandeurs mesurées pour chaque établissement

	Tous les collèges	Médiateurs de plus de 25 ans
Violence perçue par les adultes		
Nb d'actes de violence qui arrivent souvent :		
Tous types de violence	64	45
Violence verbale	64	45
Violence physique	64	45
Au moins 3 actes de violence qui arrive souvent :		
Tous types de violence	64	45
Violence verbale	64	45
Violence physique	64	45
Norme de violence perçue par les adultes		
Nb d'actes de violence que tous les élèves trouvent normaux :		
Tous types de violence	64	45
Violence verbale	64	45
Violence physique	64	45
Au moins 3 actes de violence que tous les élèves trouvent normaux :		
Tous types de violence	64	45
Violence verbale	64	45
Violence physique	64	45
Violence matérielle observée par les adultes		
Au moins un adulte déclare que cette année…		
il y a eu des dégradations de matériel du collège [m2]	68	47
il y a eu des vols de matériel du collège [m2]	68	47
il est arrivé plusieurs fois qu'un bien d'un adulte soit dégradé [m2]	68	47
il est arrivé plusieurs fois qu'un bien d'un adulte soit volé [m2]	68	47
Montant des réparations des dégradations	47	32
Montant des réparations des vols	59	44

[m1] : variable du type "Réponse moyenne de tous les adultes répondants de l'établissement"

[m2] : variable du type "Au moins un adulte dans l'établissement déclare que"...

Tableau C.7.3a : Nombre d'observations des variables de type "violence perçue par les adultes au collège" (détail) sur l'ensemble de l'échantillon "collège"

	Violence perçue par les adultes[a]		Norme de violence perçue par les adultes[b]	
	Tous les collèges	Médiateurs de plus de 25 ans	Tous les collèges	Médiateurs de plus de 25 ans
Nb d'actes de violence :				
Tous types de violence	64	45	64	45
Violence verbale	64	45	64	45
Violence physique	64	45	64	45
Au moins 1 acte de violence :				
Tous types de violence	64	45	64	45
Violence verbale	64	45	64	45
Violence physique	64	45	64	45
Au moins 3 actes de violence :				
Tous types de violence	64	45	64	45
Violence verbale	64	45	64	45
Violence physique	64	45	64	45
dont :				
Surnom méchant[(m2)]	64	45	64	45
Moqueries[(m2)]	64	45	64	45
Mise à l'écart[(m2)]	64	45	64	45
Humiliations[(m2)]	64	45	64	45
Insultes[(m2)]	64	45	64	45
Bousculades[(m2)]	64	45	64	45
Coups[(m2)]	64	45	64	45
Lancement d'objets[(m2)]	64	45	64	45
Bagarres[(m2)]	64	45	64	45
Messages méchants sur internet[(m2)]	64	45	64	45

[(m1)] : variable du type "Réponse moyenne de tous les adultes répondants de l'établissement"

[(m2)] : variable du type "Au moins un adulte dans l'établissement déclare que"...

Tableau C.7.4 : Nombre d'observations des variables de type "Bien-être des élèves au collège" sur l'ensemble de l'échantillon "collège"

	Tous les collèges	Territoires où le médiateur a plus de 25 ans						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			6e	5e	3e	6e	5e	3e
Panel A : Bien-être exprimé par l'élève								
Bien-être de l'élève								
Indice synthétique de Bien-être psychologique	4541	3171	439	615	539	416	610	552
Dont : il arrive rarement ou jamais que…								
je me réveille la nuit	4524	3158	437	615	534	416	607	549
je sois malade	4517	3159	438	615	537	413	607	549
j'ai mal au ventre	4511	3152	436	611	532	416	606	551
je m'ennuie	4516	3151	436	612	533	411	609	550
je sois triste triste	4503	3145	435	611	534	411	605	549
j'ai des peurs	4498	3143	432	610	535	411	605	550
Indice synthétique de Satisfaction dans la vie	4526	3162	438	615	534	415	610	550
Dont : je suis d'accord ou tout à fait d'accord avec l'affirmation…								
ma vie est à peu près comme je la voudrais	4516	3157	438	615	531	414	610	549
ce qui arrive dans ma vie est super	4503	3152	437	613	532	413	609	548
je suis content de ma vie	4504	3151	436	615	532	414	607	547
j'ai les choses les plus importantes que je veux dans la vie	4495	3144	436	610	530	411	609	548
si j'avais une autre vie, je choisirais la même	4493	3143	437	611	529	411	610	545
Relation aux autres								
Indice synthétique d'Estime de soi sociale	4543	3172	440	616	538	416	610	552
Dont :								
Les autres élèves discutent toujours avec moi à la recréation	4509	3149	434	611	533	414	606	551
C'est facile pour moi de me faire des amis (tout à fait vrai)	4524	3160	436	613	535	416	609	551
Mes amis m'aiment bien (tout à fait vrai)	4513	3151	439	611	533	413	604	551
Indice synthétique de Prosocialité	4513	3151	435	610	534	413	610	549
Indice de confiance dans les autres	4510	3148	435	610	533	412	609	549
Rapport à l'école								
J'aime aller à l'école	4480	3128	433	610	526	416	601	542
J'aime la récréation	4528	3162	437	616	537	414	607	551
Attention que portent les adultes du collège aux élèves								
Indice synthétique relatif aux enseignants	4494	3141	437	611	529	416	605	543
Indice synthétique relatif au CPE	4396	3043	422	586	515	397	592	531
Indice synthétique relatif aux surveillants	4481	3134	435	610	527	416	605	541
Panel B : Bien-être de l'élève du point de vue des parents et des enseignants								
Point de vue des parents :								
Il arrive que mon enfant n'ait pas envie d'aller à l'école	3445	2555	380	455	408	375	497	440
Je ne sais pas combien d'amis a mon enfant	3426	2539	375	447	407	374	500	436
Mon enfant a plusieurs bons amis	3426	2539	375	447	407	374	500	436

Tableau C.7.4a : Nombre d'observations des variables de type "Bien-être des élèves au collège" (détails) sur l'échantillon "collège"

	Tous les collèges	Territoires où le médiateur a plus de 25 ans						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			6e	5e	3e	6e	5e	3e
Indice synthétique de Prosocialité	4513	3151	435	610	534	413	610	549
Il est vrai ou très vrai que :								
j'essaie d'être gentil envers les autres	4499	3141	435	608	532	412	607	547
je partage d'habitude avec les autres	4498	3142	433	609	532	412	607	549
j'aide volontiers quand quelqu'un s'est fait mal	4491	3135	433	605	534	411	607	545
je suis gentil avec les enfants plus jeunes	4494	3138	435	608	531	411	605	548
je suis toujours prêt à aider les autres	4495	3138	434	610	530	412	604	548
Indice de confiance dans les autres	4510	3148	435	610	533	412	609	549
L'élève trouve vrai ou très vrai que :								
On peut faire confiance aux autres élèves	4495	3137	433	608	532	409	607	548
On peut faire confiance aux professeurs	4471	3120	429	606	527	408	603	547
On peut faire confiance au CPE	4418	3058	425	585	520	396	596	536
On peut faire confiance aux surveillants	4484	3132	429	608	529	411	609	546
L'assistante sociale est là quand on a besoin d'elle	4118	2829	396	546	494	365	542	486
L'infirmière est là quand on a besoin d'elle	4487	3129	426	609	531	410	607	546
Indice synthétique relatif aux enseignants	4494	3141	437	611	529	416	605	543
L'élève est tout à fait d'acoord avec l'affirmation :								
Les élèves s'entendent bien avec les professeurs	4490	3137	435	611	529	416	604	542
Les professeurs s'intéressent au bien-être de leurs élèves	4479	3129	434	610	528	416	601	540
Mes professeurs sont réellement à l'écoute de ce que j'ai à dire	4477	3128	435	611	527	413	603	539
Si j'ai besoin d'aide suppl., mes professeurs me l'apporteront	4461	3122	431	606	528	415	600	542
Mes professeurs me traitent avec justice	4453	3115	432	608	525	414	598	538
Indice synthétique relatif au CPE	4396	3043	422	586	515	397	592	531
L'élève est tout à fait d'acoord avec l'affirmation :								
Les élèves s'entendent bien avec le CPE	4377	3025	419	580	513	394	588	531
Le CPE s'intéresse au bien-être des élèves	4373	3022	416	584	514	394	586	528
Le CPE est réellement à l'écoute de ce que j'ai à dire	4357	3014	415	582	512	395	586	524
Si j'ai besoin d'aide suppl., le CPE me l'apportera	4349	3011	413	583	510	392	588	525
Le CPE me traite avec justice	4340	3003	410	582	509	392	588	522
Indice synthétique relatif aux surveillants	4481	3134	435	610	527	416	605	541
L'élève est tout à fait d'acoord avec l'affirmation :								
Les élèves s'entendent bien avec les surveillants	4474	3128	432	610	526	415	604	541
Les surveillants s'intéressent au bien-être des élèves	4454	3110	429	608	523	415	597	538
Les surveillants sont réellement à l'écoute de ce que j'ai à dire	4456	3114	431	606	526	412	600	539
Si j'ai besoin d'aide suppl., les surveillants me l'apporteront	4444	3110	432	605	523	415	598	537
Les surveillants me traitent avec justice	4439	3107	428	607	524	411	601	536

Tableau C.7.5 : Nombre d'observations des variables de type "comportement et résultats scolaires des élèves" sur l'échantillon "collège"

	Tous les collèges	Territoires où le médiateur a plus de 25 ans						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			6e	5e	3e	6e	5e	3e
Comportement								
Nombre d'exclusions de cours	4435	3226	417	594	591	420	604	600
A déjà été exclu de cours	4435	3226	417	594	591	420	604	600
Nombre de fois où l'élève a été collé	4136	2966	381	548	556	393	539	549
A déjà été collé	4136	2966	381	548	556	393	539	549
Nombre d'exclusions temporaires du collège	4423	3282	433	604	600	425	608	612
A déjà été exclu temporairement du collège	4423	3282	433	604	600	425	608	612
Absentéisme								
Indice synthétique d'absentéisme/retard	4489	3136	435	610	529	415	606	541
dont, l'élève déclare qu'il a déjà :								
été absent	4478	3129	433	609	529	414	604	540
séché les cours	4475	3128	434	608	528	415	605	538
été en retard	4478	3128	435	607	529	415	602	540
Nombre effectif de demi-journées d'absence	5116	3468	442	637	657	444	650	638
Capacités scolaires d'apres l'enseignant								
Indice synthétique de capacités scolaires	4175	2967	423	556	530	399	538	521
dont, l'enseignant trouve qu'il est vrai ou très vrai que l'élève :								
est capable d'une attention réguliere	4167	2959	423	551	529	399	536	521
comprend les consignes de la classe	4165	2959	423	550	530	399	536	521
est autonome dans tâches scolaires	4168	2961	423	552	530	399	537	520
participe en classe	4168	2961	423	555	530	398	535	520
a confiance en lui	4154	2946	422	545	529	398	532	520
a un bon niveau scolaire	4161	2958	422	553	530	397	537	519
Résultats scolaires								
Moyenne en français au 1er trimestre	4421	2891	347	531	541	371	557	544
Moyenne en maths au 1er trimestre	4405	2905	348	536	541	370	563	547
Moyenne en français au 2ème trimestre	4508	2870	357	529	532	353	552	547
Moyenne en maths au 2ème trimestre	4518	2884	356	538	529	353	563	545
Moyenne en français au 3ème trimestre	2307	1678	210	278	331	203	316	340
Moyenne en maths au 3ème trimestre	2371	1735	210	304	333	226	338	324
Résultats aux tests de maths et francais								
Moyenne au test de maths	4051	2889	426	539	477	399	566	482
Moyenne au test de français	3951	2821	421	515	472	392	545	476

Tableau C.7.6 : Nombre d'observations des variables de type "atmosphère dans l'établissement" sur l'ensemble de l'échantillon

	Tous les collèges	Territoires où le médiateur a plus de 25 ans						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			6e	5e	3e	6e	5e	3e
Relation famille-ecole								
Point de vue des parents								
Le parent :								
n'attend pas plus d'info. sur les résultats de son enfant	3417	2538	379	448	404	374	492	441
trouve que les contacts avec l'école sont plutôt difficiles	3438	2544	374	452	406	375	497	440
n'a pas de contacts avec l'école ou pas d'avis	3438	2544	374	452	406	375	497	440
a déjà discuté plusieurs fois avec un enseignant	3435	2551	380	454	406	374	496	441
Le parent a déjà discuté avec un enseignant…								
du comportement de son enfant	3478	2577	385	457	410	378	503	444
du rapport de son enfant avec les autres élèves	3478	2577	385	457	410	378	503	444
Point de vue des enseignants								
L'enseignant a déjà rencontré la famille	4156	2962	422	555	528	399	538	520
Absentéisme des enseignants								
Point de vue du CPE et du chef d'établissement								
Au moins un professeur absent par jour	68	47						

Tableau C.7.7 : Nombre total d'observations pour les variables de type "violence subie par les élèves" dans les écoles de l'échantillon "dispositif Médiateur"

	Toutes les écoles	Territoires où le médiateur a plus de 25 ans						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			CE1	CM1	CM2	CE1	CM1	CM2
Harcèlement								
Taux de harcèlement	5279	3858	560	649	739	530	637	743
Taux de harcèlement physique	5278	3857	560	649	739	529	637	743
Taux de harcèlement verbal	5273	3854	560	649	738	528	636	743
Taux de harcèlement par le vol	5277	3856	560	648	738	530	637	743
Subi au moins :								
1 type de harcèlement	5047	3692	529	616	706	505	615	721
1 type de harcèlement verbal	5219	3824	552	641	737	520	633	741
1 type de harcèlement physique	5187	3798	541	636	726	522	633	740
1 type de harcèlement par le vol	5179	3769	551	634	717	521	620	726
3 types de harcèlement	5047	3692	529	616	706	505	615	721
3 types de harcèlement verbal	5219	3824	552	641	737	520	633	741
3 types de harcèlement physique	5187	3798	541	636	726	522	633	740
dont : il arrive très souvent que l'élève…								
soit moqué	5262	3848	559	648	738	526	635	742
reçoive un surnom méchant	5254	3842	557	647	737	523	636	742
soit mis à l'écart	5256	3841	555	645	738	526	634	743
se fasse insulter	5260	3850	559	646	738	528	636	743
soit bousculé pour faire mal	5255	3847	556	646	738	528	637	742
se fasse frapper	5266	3851	558	648	738	527	637	743
se fasse lancer des objets pour faire mal	5260	3846	555	645	737	529	637	743
se bagarre	5250	3842	554	645	736	529	635	743
se fasse pincer ou tirer les cheveux	5261	3842	558	646	735	526	635	742
se fasse soigner à cause de problèmes de violence	5248	3834	553	645	732	527	635	742
se fasse voler des habits ou objets	5248	3831	555	645	734	527	631	739
se fasse voler du matériel scolaire	5258	3841	556	646	734	528	634	743
se fasse voler son goûter	5219	3801	557	639	723	525	627	730
Violence (ou Harcèlement modéré)								
Taux de violence	5279	3858	560	649	739	530	637	743
Taux de violence verbale	5273	3854	560	649	738	528	636	743
Taux de violence physique	5278	3857	560	649	739	529	637	743
Taux de violence par le vol	5277	3856	560	648	738	530	637	743
Subi au moins :								
1 type de violence	5136	3771	536	629	725	513	630	738
1 type de violence verbale	5219	3824	552	641	737	520	633	741
1 type de violence physique	5187	3798	541	636	726	522	633	740
1 type de violence par le vol	5179	3769	551	634	717	521	620	726
3 types de violence	5136	3771	536	629	725	513	630	738
3 types de violence verbale	5219	3824	552	641	737	520	633	741
3 types de violence physique	5187	3798	541	636	726	522	633	740
dont : il est déjà arrivé que l'élève…								
soit moqué	5262	3848	559	648	738	526	635	742
reçoive un surnom méchant	5254	3842	557	647	737	523	636	742
soit mis à l'écart	5256	3841	555	645	738	526	634	743
se fasse insulter	5260	3850	559	646	738	528	636	743
soit bousculé pour faire mal	5255	3847	556	646	738	528	637	742
se fasse frapper	5266	3851	558	648	738	527	637	743
se fasse lancer des objets pour faire mal	5260	3846	555	645	737	529	637	743
se bagarre	5250	3842	554	645	736	529	635	743
se fasse pincer ou tirer les cheveux	5261	3842	558	646	735	526	635	742
se fasse soigner à cause de problèmes de violence	5248	3834	553	645	732	527	635	742
se fasse voler des habits ou objets	5248	3831	555	645	734	527	631	739
se fasse voler du matériel scolaire	5258	3841	556	646	734	528	634	743
se fasse voler son goûter	5219	3801	557	639	723	525	627	730

Note de lecture : La variable "taux de harcèlement" comporte 5279 observations dans les écoles de l'échantillon "EV".

Tableau C.7.8 : Nombre total d'observations pour les variables de type "violence perçue par les adultes" dans les écoles de l'échantillon "dispositif Médiateur"

	Grandeurs mesurées pour chaque classe[a]		Grandeurs mesurées pour chaque établissement[b]	
	Toutes les écoles	Médiateurs de plus de 25 ans	Toutes les écoles	Médiateurs de plus de 25 ans
Violence perçue par les adultes				
Nombre d'élèves de la classe/de l'école subissant du harcèlement[(m1)]	279	198	127	91
Au moins 1 élève de la classe/de l'école a subi du harcèlement[(m1)]	279	198	127	91
Au moins 5 élèves de l'école ont subi du harcèlement[(m1)]			127	91
Au moins 10 élèves de l'école ont subi du harcèlement[(m1)]			127	91
Il y a plus de une bagarre par semaine[(m2)]			128	93
Nb d'actes de violence qui arrivent souvent ou plutôt souvent :				
Tous types de violence	279	197	96	68
Violence verbale	282	198	97	69
Violence physique	293	208	98	69
Au moins 3 actes de violence qui arrive souvent ou plutôt souvent :				
Tous types de violence	279	197	96	68
Violence verbale	282	198	97	69
Violence physique	293	208	98	69
Norme de violence perçue par les adultes				
Nb d'actes de violence que la majorité des élèves trouvent normaux :				
Tous types de violence	261	189	31	19
Violence verbale	263	189	32	20
Violence physique	270	195	33	19
Au moins 3 actes de violence que la majorité de élèves trouvent normaux :				
Tous types de violence	261	189	31	19
Violence verbale	263	189	32	20
Violence physique	270	195	33	19
Violence matérielle observée par les adultes				
Au moins un adulte déclare que cette année…				
il y a eu des dégradations de matériel du collège[(m2)]	120	87		
il y a eu des vols de matériel du collège[(m2)]	121	87		
il est arrivé plusieurs fois qu'un bien d'un adulte soit dégradé[(m2)]	122	88		
il est arrivé plusieurs fois qu'un bien d'un adulte soit volé[(m2)]	122	88		
Montant des réparations des dégradations	106	75		
Montant des réparations des vols	108	78		

Note de lecture : la variable "Nombre moyen d'élèves subissant un harcèlement selon les adultes de l'école" comprend 279 observations tous territoires confondus.

[(m1)] : variable du type "Réponse moyenne de tous les adultes répondants de l'établissement"

[(m2)] : variable du type "Au moins un adulte dans l'établissement déclare que"...

Tableau C.7.8a : Nombre total d'observations pour les variables de type "violence perçue par les adultes" (détail) dans les écoles de l'échantillon "dispositif Médiateur"

	Grandeurs mesurées pour chaque classe[a]		Grandeurs mesurées pour chaque établissement[b]	
	Toutes les écoles	Médiateurs de plus de 25 ans	Toutes les écoles	Médiateurs de plus de 25 ans
Violence perçue par les adultes				
Nb d'actes de violence qui arrivent souvent ou plutôt souvent :				
Tous types de violence	279	197	96	68
Violence verbale	282	198	97	69
Violence physique	293	208	98	69
Au moins 1 acte de violence qui arrive souvent ou plutôt souvent :				
Tous types de violence	279	197	96	68
Violence verbale	282	198	97	69
Violence physique	293	208	98	69
Au moins 3 actes de violence qui arrive souvent ou plutôt souvent :				
Tous types de violence	279	197	96	68
Violence verbale	282	198	97	69
Violence physique	293	208	98	69
dont :				
Surnom méchant[(m2)]	295	209	100	71
Moqueries[(m2)]	297	210	100	71
Mise à l'écart[(m2)]	297	210	100	71
Humiliations[(m2)]	296	209	98	70
Insultes[(m2)]	294	208	99	70
Bousculades[(m2)]	296	209	99	70
Coups[(m2)]	295	209	98	69
Lancement d'objets[(m2)]	297	210	99	70
Bagarres[(m2)]	295	209	99	70
Messages méchants sur internet[(m2)]	286	202	99	70
Norme de violence perçue par les adultes				
Nb d'actes de violence que la majorité des élèves trouvent normaux :				
Tous types de violence	261	189	31	19
Violence verbale	263	189	32	20
Violence physique	270	195	33	19
Au moins 1 acte de violence que la majorité de élèves trouvent normaux :				
Tous types de violence	261	189	31	19
Violence verbale	263	189	32	20
Violence physique	270	195	33	19
Au moins 3 actes de violence que la majorité de élèves trouvent normaux :				
Tous types de violence	261	189	31	19
Violence verbale	263	189	32	20
Violence physique	270	195	33	19
dont :				
Surnom méchant[(m2)]	275	197	38	23
Moqueries[(m2)]	274	198	35	21
Mise à l'écart[(m2)]	276	198	34	21
Humiliations[(m2)]	274	196	36	21
Insultes[(m2)]	275	198	36	21
Bousculades[(m2)]	274	197	35	21
Coups[(m2)]	274	196	34	20
Lancement d'objets[(m2)]	273	196	34	20
Bagarres[(m2)]	272	195	34	20
Messages méchants sur internet[(m2)]	269	192	36	21

Note de lecture : La variable "Nombre moyen d'élèves subissant un harcèlement au sein de l'établissement selon les adultes" comprend 68 observations dans les territoires où le médiateur est âgé de 25 ans ou plus.

[a] : la violence perçue par les enseignants / autres adultes est mesuree…

[b] : la norme de violence perçue par les enseignants / autres adultes est mesuree…

[(m2)] : variable du type "Au moins un adulte dans l'établissement déclare que"...

Tableau C.7.9 : Nombre total d'observations pour les variables de type "bien-être des élèves" dans les écoles de l'échantillon "dispositif Médiateur"

	Toutes les écoles	Territoires où le médiateur a plus de 25 ans						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			CE1	CM1	CM2	CE1	CM1	CM2
Bien-être de l'élève								
Indice synthétique de Bien-être psychologique	5281	3860	560	650	740	530	637	743
Dont : il arrive quelquefois, rarement ou jamais que…								
je me réveille la nuit	5258	3847	556	649	737	528	635	742
je sois malade	5248	3839	552	649	736	527	635	740
j'ai mal au ventre	5262	3849	558	650	738	529	636	738
je m'ennuie	5264	3847	557	647	738	528	636	741
je sois triste triste	5262	3848	557	646	737	529	636	743
j'ai des peurs	5257	3843	555	646	737	526	637	742
je fais des cauchemards	5267	3850	556	650	738	530	635	741
Indice synthétique de Satisfaction dans la vie	5278	3857	559	649	739	530	637	743
Dont : je suis d'accord ou tout à fait d'accord[a] avec l'affirmation…								
ma vie est à peu près comme je la voudrais	5258	3847	557	647	738	529	635	741
ce qui arrive dans ma vie est super	5265	3853	557	649	739	529	636	743
je suis content de ma vie	5252	3842	551	648	736	528	636	743
j'ai les choses les plus importantes que je veux dans la vie	5253	3845	555	647	738	527	636	742
si j'avais une autre vie, je choisirais la même	5239	3835	551	648	736	529	633	738
Relation aux autres								
Indice synthétique d'Estime de soi sociale	5278	3858	560	649	739	530	637	743
Dont : il est vrai ou tout à fait vrai que…								
Les autres élèves discutent toujours avec moi à la recréation	5246	3837	557	646	734	526	635	739
C'est facile pour moi de me faire des amis	5259	3850	556	648	738	529	636	743
Mes amis m'aiment bien	5260	3846	558	647	736	527	636	742
Indice synthétique de Prosocialité	5276	3855	560	648	737	530	637	743
Dont : il est très vrai que :								
j'essaie d'être gentil envers les autres	5254	3837	557	646	734	526	634	740
je partage d'habitude avec les autres	5257	3841	559	645	735	527	635	740
j'aide volontiers quand quelqu'un s'est fait mal	5230	3819	552	639	735	527	627	739
je suis gentil avec les enfants plus jeunes	5257	3846	559	644	736	530	635	742
je suis toujours prêt à aider les autres	5252	3842	558	644	735	528	636	741
Rapport à l'école								
J'aime aller à l'école	4681	3411	469	594	653	461	570	664
J'aime la récréation	5277	3856	558	649	740	530	636	743

Note de lecture : L'indice synthétique du Bien-être psychologique comprend 560 observations qui sont des garçons en CE1 appartenant à un territoire où le médiateur a plus de 25 ans.

Tableau C.7.10 : Nombre total d'observations pour les variables de type "comportement et résultats scolaires" dans les écoles de l'échantillon "dispositif Médiateur"

	Toutes les écoles	Territoires où le médiateur a plus de 25 ans						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			CE1	CM1	CM2	CE1	CM1	CM2
Comportement								
Point de vue de l'enseignant sur la classe								
Plutôt satisfait du comportement des élèves	298	212						
Au moins 1 élève de la classe a un comportement nuisible	295	210						
Absentéisme reporté par l'enseignant pour chaque élève								
Nombre d'absences de l'élève au cours du dernier mois	4883	3599	524	614	695	509	572	685
L'élève a été absent au moins une fois au cours du dernier mois	4883	3599	524	614	695	509	572	685
Capacités scolaires								
Point de vue de l'enseignant sur la classe								
Satisfait ou très satisfait des résultats scolaires	297	210						
Nombre d'élèves de la classe en difficulté scolaire	287	204						
Plus de 5 élèves dans la classe en difficulté scolaire	287	204						
Point de vue de l'enseignant sur chaque élève								
Indice synthétique de capacités scolaires	4983	3650	526	628	704	513	588	691
dont, l'enseignant trouve qu'il est vrai ou très vrai que l'élève :								
est capable d'une attention réguliere	4982	3650	526	628	704	513	588	691
comprend les consignes de la classe	4979	3649	525	628	704	513	588	691
est autonome dans tâches scolaires	4976	3645	524	628	701	513	588	691
participe en classe	4980	3649	526	628	703	513	588	691
a confiance en lui	4971	3641	524	628	703	510	586	690
a un bon niveau scolaire	4957	3629	523	626	696	512	587	685
Résultats aux tests de maths et francais								
Moyenne au test de français	4719	3436	480	594	655	465	570	672
Moyenne au test de maths	4653	3413	477	598	651	457	556	674

Note de lecture : La variable "Nombre d'absences de l'élève au cours du dernier mois (reporté par l'enseignant)" comprend 4883 observations pour les écoles tous territoires confondus.

Tableau C.7.11 : Nombre total d'observations des variables de type "atmosphère dans l'établissement" dans les écoles de l'échantillon "dispositif Médiateur"

	Toutes les écoles	Médiateurs de plus de 25 ans
Atmosphere dans l'etablissement		
Point de vue du chef d'établissement (1) ou des autres adultes de l'école (2) (pour chaque établissement)		
L'entente au sein des adultes est très bonne (1 et 2)[(m2)]	129	92
Il n'arrive jamais à l'adulte de ne pas avoir envie de venir travailler (2)[(m2)]	100	71
Le nb de jours d'absence de l'adulte est de au moins 1 jour (2)[(m1)]	98	70
Au moins un professeur absent par semaine (1)[(m2)]	122	88
Point de vue des enseignants (pour chaque classe)		
L'entente au sein de l'équipe est très bonne	283	203
Il n'arrive jamais à l'enseignant de ne pas avoir envie de venir travailler	282	203
L'enseignant a été absent au moins une journée cette année	281	203
L'enseignant a été absent 5 jours ou plus cette année	281	203
L'enseignant voudrait changer de collège	279	200

Note de lecture : Tous territoires confondus, il y a 129 observations pour la variable dichotomique "Au moins 1 adulte au sein de l'établissement déclare que l'entente est très bonne".

[(m1)] : variable du type "Réponse moyenne de tous les adultes répondants de l'établissement"

[(m2)] : variable du type "Au moins un adulte dans l'établissement déclare que"...

Tableau C.7.12 : Nombre d'observations des variables de type "violence subie par les élèves" dans les écoles témoins (dispositif "Prise de Conscience")

	Toutes les écoles	Territoires dans lesquels a eu lieu une restitution collective						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			CE1	CM1	CM2	CE1	CM1	CM2
Harcèlement								
Taux de harcèlement	3915	2153	331	377	392	301	354	398
Taux de harcèlement physique	3914	2153	331	377	392	301	354	398
Taux de harcèlement verbal	3909	2152	331	377	392	301	354	397
Taux de harcèlement par le vol	3915	2153	331	377	392	301	354	398
Subi au moins :								
1 type de harcèlement	3726	2031	301	358	367	281	338	386
1 type de harcèlement physique	3839	2112	319	368	384	297	348	396
1 type de harcèlement verbal	3865	2129	323	372	389	298	352	395
1 type de harcèlement par le vol	3836	2091	319	371	378	288	344	391
3 types de harcèlement	3726	2031	301	358	367	281	338	386
3 types de harcèlement physique	3839	2112	319	368	384	297	348	396
3 types de harcèlement verbal	3865	2129	323	372	389	298	352	395
dont : il arrive très souvent que l'élève…								
soit moqué	3901	2149	330	377	390	301	354	397
reçoive un surnom méchant	3895	2143	327	376	392	299	352	397
soit mis à l'écart	3897	2147	329	375	392	301	354	396
se fasse insulter	3897	2145	329	375	391	300	354	396
soit bousculé pour faire mal	3892	2138	327	372	389	300	353	397
se fasse frapper	3907	2147	329	374	391	301	354	398
se fasse lancer des objets pour faire mal	3897	2140	328	373	390	300	352	397
se bagarre	3897	2142	328	374	389	301	353	397
se fasse pincer ou tirer les cheveux	3897	2149	330	377	392	300	352	398
se fasse soigner à cause de problèmes de violence	3888	2141	328	374	390	299	352	398
se fasse voler des habits ou objets	3891	2139	330	375	388	298	351	397
se fasse voler du matériel scolaire	3900	2147	331	376	391	300	352	397
se fasse voler son goûter	3869	2111	320	374	383	292	349	393
Violence (ou Harcèlement modéré)								
Taux de violence	3914	2153	331	377	392	301	354	398
Taux de violence verbale	3909	2152	331	377	392	301	354	397
Taux de violence physique	3914	2153	331	377	392	301	354	398
Taux de violence par le vol	3915	2153	331	377	392	301	354	398
Subi au moins :								
1 type de violence	3796	2090	312	363	381	294	347	393
1 type de violence verbale	3865	2129	323	372	389	298	352	395
1 type de violence physique	3839	2112	319	368	384	297	348	396
1 type de violence par le vol	3836	2091	319	371	378	288	344	391
3 types de violence	3796	2090	312	363	381	294	347	393
3 types de violence physique	3865	2129	323	372	389	298	352	395
3 types de violence verbal	3839	2112	319	368	384	297	348	396
dont : il est déjà arrivé que l'élève…								
soit moqué	3901	2149	330	377	390	301	354	397
reçoive un surnom méchant	3895	2143	327	376	392	299	352	397
soit mis à l'écart	3897	2147	329	375	392	301	354	396
se fasse insulter	3897	2145	329	375	391	300	354	396
soit bousculé pour faire mal	3892	2138	327	372	389	300	353	397
se fasse frapper	3907	2147	329	374	391	301	354	398
se fasse lancer des objets pour faire mal	3897	2140	328	373	390	300	352	397
se bagarre	3897	2142	328	374	389	301	353	397
se fasse pincer ou tirer les cheveux	3897	2149	330	377	392	300	352	398
se fasse soigner à cause de problèmes de violence	3888	2141	328	374	390	299	352	398
se fasse voler des habits ou objets	3891	2139	330	375	388	298	351	397
se fasse voler du matériel scolaire	3900	2147	331	376	391	300	352	397
se fasse voler son goûter	3869	2111	320	374	383	292	349	393

Tableau C.7.13 : Nombre d'observations des variables de type "violence subie par les élèves" dans les écoles témoins du dispositif "Prise de conscience"

Grandeurs mesurées pour chaque élève

	Toutes les écoles	Territoires dans lesquels a eu lieu une restitution collective						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			CE1	CM1	CM2	CE1	CM1	CM2
Violence perçue par les enseignants								
Indice synthétique	3740	2058	313	373	368	307	338	359
dont : il est vrai ou très vrai que l'élève…								
se fait souvent embêter par les autres	3740	2058	313	373	368	307	338	359
ne s'intègre pas bien parmi les autres	3762	2060	314	372	369	307	339	359
s'énerve facilement	3730	2061	314	374	369	306	339	359
se bagarre souvent avec les autres	3735	2061	313	374	369	307	339	359
Violence perçue par les parents								
Mon enfant a déjà subi des violences de la part d'autres élèves	3131	1797	271	289	343	250	295	349
Il arrive que mon enfant n'ait pas envie d'aller à l'école parce qu'il a des problèmes avec d'autres enfants	3192	1825	274	290	354	254	300	353

Grandeurs mesurées pour chaque classe ou établissement

	Grandeurs mesurées pour chaque classe[a] (enseignants)		**mesurées pour chaque établissement[b]**	
	Toutes les écoles	Restitution collective	Tous les collèges	Restitution collective
Violence perçue par les adultes				
Nombre d'élèves de la classe/de l'école subissant du harcèlement (m1)	205	105	93	49
Au moins 1 élève de la classe/de l'école a subi du harcèlement (m1)	205	105	93	49
Au moins 5 élèves de l'école ont subi du harcèlement (m1)			93	49
Au moins 10 élèves de l'école ont subi du harcèlement (m1)			93	49
Il y a plus de une bagarre par semaine (m2)			93	49
Nb d'actes de violence qui arrivent souvent ou plutôt souvent :				
Tous types de violence	206	103	68	39
Violence verbale	208	105	69	40
Violence physique	213	107	69	40
Au moins 3 actes de violence qui arrive souvent ou plutôt souvent :				
Tous types de violence	206	103	68	39
Violence verbale	208	105	69	40
Violence physique	213	107	69	40
Norme de violence perçue par les adultes				
Nb d'actes de violence que la majorité des élèves trouvent normaux :				
Tous types de violence	195	99	23	15
Violence verbale	195	99	24	16
Violence physique	201	101	25	16
Au moins 3 actes de violence que la majorité de élèves trouvent normaux :				
Tous types de violence	195	99	23	15
Violence verbale	195	99	24	16
Violence physique	201	101	25	16
Violence matérielle observée par les adultes				
Au moins un adulte déclare que cette année…				
il y a eu des dégradations de matériel du collège (m2)	88	46		
il y a eu des vols de matériel du collège (m2)	89	47		
il est arrivé plusieurs fois qu'un bien d'un adulte soit dégradé (m2)	89			
il est arrivé plusieurs fois qu'un bien d'un adulte soit volé (m2)	89			
Montant des réparations des dégradations	79	43		
Montant des réparations des vols	80	44		

[a] : la violence perçue par les enseignants / autres adultes est mesuree…
[b] : la norme de violence perçue par les enseignants / autres adultes est mesuree…
(m1) : variable du type "Réponse moyenne de tous les adultes répondants de l'établissement"
(m2) : variable du type "Au moins un adulte dans l'établissement déclare que"...

Tableau C.7.13a : Nombre d'observations des variables de type "violence subie par les élèves" (détails) dans les écoles témoins du dispositif "Prise de conscience"

	Grandeurs mesurées pour chaque classe[a]		Grandeurs mesurées pour chaque établissement[b]	
	Toutes les écoles	Restitution collective	Toutes les écoles	Restitution collective
Violence perçue par les adultes				
Nb d'actes de violence qui arrivent souvent ou plutôt souvent :				
Tous types de violence	206	103	68	39
Violence verbale	208	105	69	40
Violence physique	213	107	69	40
Au moins 1 acte de violence qui arrive souvent ou plutôt souvent :				
Tous types de violence	206	103	68	39
Violence verbale	208	105	69	40
Violence physique	213	107	69	40
Au moins 3 actes de violence qui arrive souvent ou plutôt souvent :				
Tous types de violence	206	103	68	39
Violence verbale	208	105	69	40
Violence physique	213	107	69	40
dont :				
Surnom méchant	218	111	73	42
Moqueries	217	111	71	41
Mise à l'écart	216	109	72	42
Humiliations	216	109	71	41
Insultes	215	109	71	42
Bousculades	217	111	70	41
Coups	216	110	71	41
Lancement d'objets	218	111	72	42
Bagarres	215	108	72	42
Messages méchants sur internet	212	108	71	41
Norme de violence perçue par les adultes				
Nb d'actes de violence que la majorité des élèves trouvent normaux :				
Tous types de violence	195	99	23	15
Violence verbale	195	99	24	16
Violence physique	201	101	25	16
Au moins 1 acte de violence que la majorité de élèves trouvent normaux :				
Tous types de violence	195	99	23	15
Violence verbale	195	99	24	16
Violence physique	201	101	25	16
Au moins 3 actes de violence que la majorité de élèves trouvent normaux :				
Tous types de violence	195	99	23	15
Violence verbale	195	99	24	16
Violence physique	201	101	25	16
dont :				
Surnom méchant	202	102	30	18
Moqueries	200	102	26	17
Mise à l'écart	202	101	27	17
Humiliations	203	102	28	18
Insultes	202	102	29	18
Bousculades	203	102	27	17
Coups	201	101	26	16
Lancement d'objets	201	101	26	16
Bagarres	201	101	26	17
Messages méchants sur internet	199	100	26	17

[a] : la violence perçue par les enseignants / autres adultes est mesuree…

[b] : la norme de violence perçue par les enseignants / autres adultes est mesuree…

(m2) : variable du type "Au moins un adulte dans l'établissement déclare que"...

Tableau C.7.14 : Nombre d'observations des variables de type "bien-être des élèves" dans les écoles témoins du dispositif "Prise de conscience"

	Toutes les écoles	Territoires dans lesquels a eu lieu une restitution collective						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			CE1	CM1	CM2	CE1	CM1	CM2
Panel A : Bien-être exprimé par l'élève								
Bien-être de l'élève								
Indice synthétique de Bien-être psychologique	3915	2154	331	378	392	301	354	398
Dont : il arrive quelquefois, rarement ou jamais que…								
je me réveille la nuit	3900	2146	328	376	391	301	353	397
je sois malade	3892	2143	326	375	392	300	353	397
j'ai mal au ventre	3903	2148	330	376	392	300	353	397
je m'ennuie	3901	2147	331	375	391	300	352	398
je sois triste triste	3898	2145	331	372	391	300	354	397
j'ai des peurs	3900	2144	330	373	390	299	354	398
je fais des cauchemards	3906	2151	330	377	391	301	354	398
Indice synthétique de Satisfaction dans la vie	3914	2153	331	377	392	301	354	398
Dont : je suis d'accord ou tout à fait d'accord [a] avec l'affirmation…								
ma vie est à peu près comme je la voudrais	3898	2145	330	374	390	300	353	398
ce qui arrive dans ma vie est super	3906	2148	331	375	390	300	354	398
je suis content de ma vie	3898	2140	326	375	388	299	354	398
j'ai les choses les plus importantes que je veux dans la vie	3899	2144	328	376	388	300	354	398
si j'avais une autre vie, je choisirais la même	3889	2134	326	373	391	299	351	394
Relation aux autres								
Indice synthétique d'Estime de soi sociale	3913	2152	331	377	391	301	354	398
Dont : il est vrai ou tout à fait vrai que…								
Les autres élèves discutent toujours avec moi à la recréation	3888	2138	328	373	387	299	353	398
C'est facile pour moi de me faire des amis	3903	2147	331	376	389	299	354	398
Mes amis m'aiment bien	3896	2145	330	376	389	300	352	398
Indice synthétique de Prosocialité	3914	2153	331	377	392	301	354	398
Dont : il est très vrai que :								
j'essaie d'être gentil envers les autres	3899	2145	331	375	391	299	352	397
je partage d'habitude avec les autres	3897	2142	329	372	390	300	354	397
j'aide volontiers quand quelqu'un s'est fait mal	3875	2125	323	372	386	297	350	397
je suis gentil avec les enfants plus jeunes	3891	2141	330	375	388	301	352	395
je suis toujours prêt à aider les autres	3891	2142	330	375	388	301	353	395
Relation aux autres								
J'aime aller à l'école	3629	2000	291	352	363	290	333	371
J'aime la récréation	3911	2154	331	378	392	301	354	398
Panel B : Bien-être de l'élève du point de vue des parents et des enseignants								
Point de vue des parents :								
Il arrive que mon enfant n'ait pas envie d'aller à l'école	3167	1812	272	290	348	253	299	350
Je ne sais pas combien d'amis a mon enfant	3113	1777	264	285	340	249	292	347
Mon enfant a plusieurs bons amis	3113	1777	264	285	340	249	292	347
Point de vue des enseignants :								
L'élève aurait besoin/sait qu'il bénéficie d'une aide extérieure pour des difficultés excédant le cadre scolaire	3700	2041	312	362	369	309	330	359

[a] ou indifférent.

Tableau C.7.15 : Nombre d'observations des variables de type "comportement et résultats scolaires des élèves" dans les écoles témoins du dispositif "Prise de conscience"

	Toutes les écoles	Territoires dans lesquels a eu lieu une restitution collective						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			CE1	CM1	CM2	CE1	CM1	CM2
Comportement								
Point de vue de l'enseignant sur la classe								
Plutôt satisfait du comportement des élèves	217	111						
Au moins 1 élève de la classe a un comportement nuisible	214	109						
Absentéisme reporté par l'enseignant pour chaque élève								
Nombre d'absences de l'élève au cours du dernier mois	3681	2034	314	364	364	309	330	353
L'élève a été absent au moins une fois au cours du dernier mois	3681	2034	314	364	364	309	330	353
Capacités scolaires								
Point de vue de l'enseignant sur la classe								
Satisfait ou très satisfait des résultats scolaires	218	111						
Nombre d'élèves de la classe en difficulté scolaire	211	109						
Plus de 5 élèves dans la classe en difficulté scolaire	211	109						
Point de vue de l'enseignant sur chaque élève								
Indice synthétique de capacités scolaires	3765	2062	314	374	369	307	339	359
dont, l'enseignant trouve qu'il est vrai ou très vrai que l'élève :								
est capable d'une attention réguliere	3764	2062	314	374	369	307	339	359
comprend les consignes de la classe	3762	2060	313	373	369	307	339	359
est autonome dans tâches scolaires	3760	2058	313	374	367	307	338	359
participe en classe	3765	2062	314	374	369	307	339	359
a confiance en lui	3754	2056	313	372	369	305	339	358
a un bon niveau scolaire	3741	2058	313	373	368	306	339	359
Résultats aux tests de maths et francais								
Moyenne au test de maths	3668	2018	301	352	363	296	335	371
Moyenne au test de maths	3614	2013	301	356	359	294	330	373

Tableau C.7.16 : Nombre d'observations des variables de type "Atmosphère dans l'établissement" dans les écoles témoins du dispositif "Prise de conscience"

	Toutes les écoles	Territoires dans lesquels a eu lieu une restitution collective						
		Tous les élèves	Garçons			Filles		
			CE1	CM1	CM2	CE1	CM1	CM2
Relation famille-ecole								
Point de vue des parents								
Le parent :								
n'attend pas plus d'info. sur les résultats de son enfant	3123	1792	271	284	345	250	297	345
trouve que les contacts avec l'école sont plutôt difficiles	3153	1810	273	287	349	252	298	351
n'a pas de contacts avec l'école ou pas d'avis	3153	1810	273	287	349	252	298	351
a déjà discuté plusieurs fois avec un enseignant	3143	1796	270	285	347	250	298	346
Le parent a déjà discuté avec un enseignant…								
du comportement de son enfant	3192	1825	274	290	354	254	300	353
du rapport de son enfant avec les autres élèves	3192	1825	274	290	354	254	300	353
Point de vue des enseignants								
L'enseignant a déjà rencontré la famille	3732	2046	311	367	369	310	331	358
L'enseignant a déjà rencontré la famille :								
en dehors des réunions parents-profs	3732	2046	311	367	369	310	331	358
à sa demande	3732	2046	311	367	369	310	331	358
à la demande des responsables légaux	3732	2046	311	367	369	310	331	358
L'enseignant trouve que l'élève est très bien suivi dans son travail à la maison	3676	2043	313	364	368	310	330	358
Atmosphere dans l'etablissement								
Point de vue du chef d'établissement (1) ou des autres adultes de l'école (2) (pour chaque établissement)								
L'entente au sein des adultes est très bonne (1 et 2)[m2]	93	48						
Il n'arrive jamais à l'adulte de ne pas avoir envie de venir travailler (2)[m2]	73	42						
Le nb de jours d'absence de l'adulte est de au moins 1 jour (2)[m1]	71	41						
Au moins un professeur absent par semaine (1)[m2]	89	47						
Point de vue des enseignants (pour chaque classe)								
L'entente au sein de l'équipe est très bonne	211	107						
Il n'arrive jamais à l'enseignant de ne pas avoir envie de venir travailler	209	107						
L'enseignant a été absent au moins une journée cette année	208	106						
L'enseignant a été absent 5 jours ou plus cette année	208	106						
L'enseignant voudrait changer de collège	205	104						

[m1] : variable du type "Réponse moyenne de tous les adultes répondants de l'établissement"

[m2] : variable du type "Au moins un adulte dans l'établissement déclare que"...

Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports
Direction de la Jeunesse, de l'Education Populaire et de la Vie Associative

Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France 75 650 Paris Cedex 13
Téléphone : 01 40 45 93 22
www.experimentation.jeunes.gouv.fr